

## Slobodan Milosevic sera poursuivi par le TPI pour génocide en Bosnie

L'ANCIEN PRÉSIDENT yougoslave Slobodan Milosevic a été inculpé de génocide, vendredi 23 novembre, par le Tribunal pénal international de La Haye, pour sa responsabilité dans la guerre en Bosnie. Selon l'acte d'accusation déposé par la procureure générale du TPI, Carla Del Ponte, l'ancien chef d'Etat a « entre le 1<sup>er</sup> mars 1992 et le 31 décembre 1995, seul ou de concert avec d'autres membres d'une entreprise criminelle conjointe, planifié, ordonné, commis, ou aidé à exécuter la destruction de tout ou partie de la population musulmane ou croate de Bosnie dans les territoires suivants : Sarajevo, Brcko, Bosanski Samac, Prijedor, Srebrenica ». Cette guerre a fait au moins 200 000 morts et un million de réfugiés.

Lire page 6  
et notre éditorial page 21

www.lemonde.fr/milosevic

## La démocratie au lycée

MODIFICATION des horaires de la documentation, amélioration des menus à la cantine, développement de la contraception, lutte contre la violence : généralisés à la rentrée 2000, les conseils de la vie lycéenne, sont chargés d'émettre des avis sur le fonctionnement des lycées. Certains remplissent très bien leur rôle. « On a un sentiment d'égalité, on se sent respectés par les profs », raconte un élève du lycée polyvalent Léonard-de-Vinci de Melun (Seine-et-Marne). D'autres semblent moins bien acceptés, moins bien implantés : « Ça n'intéresse pas beaucoup les lycéens, et les adultes trouvent toujours des excuses pour refuser nos demandes ».

Lire page 10

## Des législatives et des femmes



MICHÈLE ALLIOT-MARIE

L'APPLICATION de la loi sur la parité reste difficile. A gauche comme à droite, les partis veulent éviter les sanctions financières. Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, reconnaît qu'elle aura du mal à atteindre son objectif : réserver 40 % des circonscriptions aux femmes.

Lire page 8

Afrique CFA, 1 100 F CFA ; Algérie, 35 DA ; Allemagne, 3,5 DM (1,79 €) ; Antilles-Guyane, 12 F (1,83 €) ; Autriche, 30 SCH (2,18 €) ; Belgique, 60 FB (1,49 €) ; Canada, 3 \$ CAN ; Danemark, 15 KRØ ; Espagne, 300 PTA (1,80 €) ; Grande-Bretagne, 1,25 £ ; Grèce, 600 DR (1,76 €) ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3 500 L (1,81 €) ; Luxembourg, 60 FL (1,49 €) ; Maroc, 12 DH ; Norvège, 14 KRØ ; Pays-Bas, 4 FL (1,81 €) ; Portugal, 200 PTE (1,50 €) ; Réunion, 12 F (1,83 €) ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,90 FS ; Tunisie, 1,80 DT ; USA (NY), 2,50 \$ ; USA (autres), 2,50 \$.

M 0146 - 1125 - 7,90 F - 1,20 €



# Le siège de Kunduz, la conférence de Bonn

● Les combattants pakistanais de Kunduz, alliés des talibans, seraient évacués par avion ● Les rivalités dans l'Alliance du Nord ralentissent la prise de la ville assiégée ● La France et l'Allemagne souhaitent que la conférence interafghane de Bonn aboutisse à une « administration provisoire » de l'Afghanistan

### SOMMAIRE

● **Après les talibans** : La conférence interafghane de Bonn a été reportée de vingt-quatre heures. Elle réunira, à partir du mardi 27 novembre, les factions d'opposants aux talibans qui devront esquisser les bases de l'avenir politique de l'Afghanistan. Les parties en présence sont d'accord pour tenter de former un gouvernement provisoire puis, dans un deuxième temps, de désigner une Assemblée représentative. La prolongation des combats sur le terrain et les rivalités entre les vainqueurs compliquent la tâche des négociateurs. La conférence de Bonn, malgré les risques qu'elle présente, est un succès pour la diplomatie allemande. Jacques Chirac et Gerhard Schröder ont réaffirmé, vendredi à Nantes, leur engagement dans la coalition antiterroriste. Ce sommet n'a pas permis de débloquer le dossier de l'Airbus militaire européen A-400M. p. 2 et 3



● **La guerre contre Al-Qaida** : A Kunduz, dans le Nord-Est, où les talibans sont toujours encerclés, des témoignages - recueillis par l'envoyé spécial du quotidien suisse *Le Temps* - font état d'une opération, menée par le Pakistan, d'exfiltration par avion des combattants pakistanais. Mécontentes et rivalités au sein de l'Alliance du Nord retardent la prise de la ville. Reportage de notre envoyé spécial à Jalalabad, Patrice Claude, où les moudjahidins s'installent dans le désordre. A Washington, la doctrine Bush expliquée par Richard Perle et Zbigniew Brzezinski. Les Etats-Unis continuent de s'opposer au contrôle des armes biologiques. Le Pentagone dément l'information d'un journal pakistanais selon laquelle 35 soldats des forces spéciales américaines auraient été tués dans le sud de l'Afghanistan lors d'affrontements avec les talibans. p. 4 et 5

www.lemonde.fr/dossier-special



### DOSSIER SPÉCIAL

## L'Amérique mal aimée

Du jeune hacker chinois au sous-commandant Marcos en passant par une grande partie des intellectuels français, l'antiaméricanisme se porte toujours bien. *Le Monde* a enquêté sur les cinq continents pour tenter de comprendre cette étrange passion, mélange de détestation et de fascination. p. 13 à 20

## SOS-Néonazis Saragosse, un service d'intimidation à la carte sur Internet

### MADRID

de notre correspondante

« Ton voisin, camarade de classe ou de bureau, s'habille de façon bizarre ? Il sent mauvais ? A les cheveux colorés ? Tout ce qu'il sait faire, c'est discuter sur l'égalité, le communisme, et les "idées libertaires" ? Si tu veux lui flanquer une bonne frousse, n'hésite pas à nous envoyer son adresse. » Cette aimable proposition de services était, il y a quinze jours, inscrite sur le site Internet d'un groupe néonazi de Saragosse, en Espagne, les Skinheads Kripo (www.libreopinion.com/membres/kripo). En somme du matraquage sur mesure, une sorte de SOS-Nazis comme il y a des SOS-Serruriers auquel il suffirait d'avoir recours pour régler un petit problème de haine au quotidien.

Il faut croire qu'à Saragosse on se teint mal les cheveux ou qu'il y a beaucoup de voisins irascibles : en quelques jours le site s'est rempli de suggestions, de cibles potentielles, avec noms, parfois photos, adresses ou numéros de plaque minéralogique. Le tout expliqué avec force détails par les délateurs d'Internet qui désignent ceux qu'ils ne supportent plus sous

le gentil nom de « ce porc de X... », la « salope Z... », le « sous-développé Y... ».

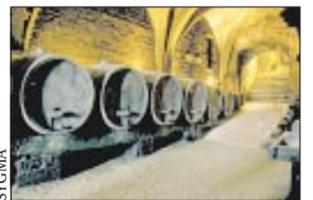
Qui figurait sur la liste ? Vingt-deux « gèneurs » en tout. Des jeunes trop « bourgeois » ou au contraire trop « paumés », des écologistes ou membres d'ONG ou encore des militants de partis et de mouvements de gauche comme Izquierda Unida, la coalition pro-communiste. Heureusement, avant que les néonazis passent à l'action, certaines futures victimes ont été alertées et elles ont porté plainte devant les tribunaux.

« Résultat, les propositions de services du groupe néonazi ont été retirées du site Internet, c'est déjà ça ! Mais il faut rester vigilants, nous savons qui sont ces jeunes, la police dit qu'elle les a sous contrôle, mais il ne faut pas oublier qu'ils sont en rapport avec une quinzaine d'organisations nationales et internationales du même type », confie José Maria Ballestin, membre de Izquierda Unida et surtout une des cibles de choix désignées. On proposait même sur Internet à qui « prouverait lui avoir flanqué une raclée » un abonnement gratuit d'un an à la revue *Guardia blanca* (Garde blanche), le bulle-

tin édifiant de Kripo avec articles sur Rudolf Hess, les historiens négationnistes ou la supériorité de la race blanche.

Les néonazis de Saragosse ont-ils renoncé pour autant ? Pas vraiment. Une grande réunion « culturelle » est prévue pour la mi-décembre à Saragosse. En attendant, le site Internet de l'organisation qui utilise un serveur argentin a juste été modifié, il n'y manque ni une flamme purificatrice ni un insigne nazi ou une croix gammée. Un long texte explique aux internautes que les Skinheads Kripo, fondés en 1996 pour « assurer un futur aux enfants blancs », ne sont qu'un groupe de « jeunes anticonformistes et rebelles, orgueilleux d'être aragonais, espagnols et européens, travailleurs honnêtes », victimes d'une campagne de « désinformation ». Et de conclure : « Priorité à ceux qui sont ici. Il y en a assez que le gouvernement donne des aides aux immigrants et aux ONG qui se les mettent dans la poche, alors que les jeunes de Saragosse triment pour s'acheter un appartement ! »

Marie-Claude Decamps



### CONSOMMATION

## La bataille des grands crus

Confrontés à la concurrence internationale, les vins français cherchent à se distinguer. L'Institut des appellations d'origine (INAO) est saisi de demandes de hiérarchisation de la part de nombreux terroirs qui rêvent tous de se hisser un jour au niveau des bordeaux et des bourgognes. Mais n'est pas « grand cru » qui veut, vient de rappeler l'INAO aux vignerons de Cahors. p. 22

## Qui osera dire non à l'élargissement de l'Europe ?

SI L'EUROPE accueille, en 2004, dix pays supplémentaires, pourquoi ne pas aller jusqu'à douze, et faire entrer en même temps la Bulgarie et la Roumanie ? Cette proposition, faite par Hubert Védrine, lundi 19 novembre, devant les ministres des affaires étrangères européens, sans consulter personne ni à Paris ni en Europe, est explosive.

Certes, la France plaide la faveur de deux pays traditionnellement proches d'elle. Certes, M. Védrine n'ignore pas que ces deux pays sont dans l'incapacité de clore leurs négociations d'adhésion en 2002, comme l'espère la Commission pour les dix autres. Mais, à dessein ou non, la sortie de M. Védrine met publiquement en relief ce que de plus en plus de responsables européens confessent en privé : l'élargissement est une fuite en avant dramatique pour l'Europe.

« Nous sommes entrés dans un processus irréversible de faiblesse dont nous avons perdu le contrôle. La force d'entraînement est pratiquement irréversible », explique l'un d'eux. Faiblesse parce qu'aucun chef d'Etat et de gouvernement n'a osé dire une double vérité : d'abord, les Quinze, faute d'avoir su réformer les institutions de l'Union au sommet d'Amsterdam en 1997, puis à

Nice en 2000, sont incapables d'accueillir de nouveaux membres sans mettre en danger la maison commune bâtie depuis cinquante ans. Ensuite, les pays candidats ne sont pas en mesure de remplir les exigences qu'il faudrait pour adhérer à l'Union.

Bruxelles avait clos avec la Hongrie les négociations sur la liberté de mouvement des capitaux, avant que l'on ne découvre, après le 11 septembre, que ce pays était sur la liste noire du GAFI, l'organisme international qui lutte contre le blanchiment de l'argent sale. « Cela veut dire que les négociations sont totalement irréelles. Nous nous moquons de ce qui se passe dans les faits », poursuit le fonctionnaire. Un des noeuds du problème vient de la Pologne, principal candidat qui peine à se réformer, mais dont les Allemands veulent, pour des raisons de repentance historique, qu'elle fasse partie de la première vague d'élargissement. La France lui a emboîté le pas, à l'image d'un Jacques Chirac qui avait promis à Varsovie, dans la foulée de Helmut Kohl, une adhésion illusoire dès l'an 2000.

Arnaud Leparmentier

Lire la suite page 21



### PHOTOGRAPHIE

## Eggleston, le coloriste

Le photographe américain William Eggleston expose à Paris, à la Fondation Cartier, jusqu'au 24 février, une rétrospective de 250 images, résultat d'un travail commencé dans les années 1960 et qui a influencé nombre d'artistes « coloristes » contemporains. Selon l'ancien conservateur du MOMA de New York, il est même « l'inventeur de la photo couleur moderne ». p. 28

International.....	6	Aujourd'hui.....	24
France.....	8	Météorologie.....	27
Société.....	10	Jeux.....	27
Carnet.....	12	Culture.....	28
Horizons.....	13	Guide culturel.....	30
Entreprises.....	22	Radio-Télévision.....	31





PATRICK KOVARIK / AFP

■ **NANTES.** Lors du 78<sup>e</sup> sommet franco-allemand, qui s'est tenu à Nantes vendredi 23 novembre, Jacques Chirac et Gerhard Schröder ont rappelé leur attente d'un « comportement responsable » des dirigeants afghans, dans la perspective de la conférence interafghane de Bonn attendue pour le début de semaine.

## Barnett Rubin, spécialiste de l'Afghanistan et conseiller spécial de Lakhdar Brahimi « Le grand intérêt des Américains, c'est la stabilité de l'Afghanistan »

« Barnett Rubin, vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'Afghanistan, vous êtes directeur des études au centre de coopération internationale de l'université de New York. Vous allez assister, en début de semaine, à la conférence de Bonn, en tant que conseiller spécial du représentant de l'ONU pour l'Afghanistan, Lakhdar Brahimi. Faut-il attendre quelque chose de cette réunion interafghane ?

« Entre l'optimisme et le pessimisme, j'essaie d'être réaliste. Les obstacles sont connus, les capacités des Afghans sont moins connues. J'entends de bonnes nouvelles sur la mobilisation des tribus en faveur de la paix. A côté des organisations internationales et des puissances étrangères, il y a aussi des pressions sociales et politiques à l'intérieur du pays qui poussent les chefs de guerre à chercher un accord. Les Afghans ont été châtiés par leurs expériences passées. Ils ont appris de leurs erreurs.

« Mais il y a aussi des pressions dans le sens contraire. La Russie semble avoir donné beaucoup d'argent à Burhanuddin Rabbani (NDLR : l'ancien président toujours reconnu par la communauté inter-

« La rencontre de Bonn n'est pas organisée en fonction des ethnies, mais de groupes politiques et régionaux. C'est le vœu des Afghans »

nationale, renversé par les talibans en 1996 et revenu la semaine dernière à Kaboul) pour se rétablir parce que c'est son « client ». Les Russes vivent encore dans le ressentiment de leur défaite de 1989. Ils cherchent aussi à écarter le Pakistan de la carte afghane. Ils se conduisent de manière très irresponsable. En fait la Russie a moins d'intérêt dans la stabilité de l'Afghanistan que dans le rétablissement de son influence.

« Les Etats-Unis n'ont-ils pas aussi leur « client » avec l'Alliance du Nord ?

« D'abord l'Alliance du Nord est un regroupement assez fictif. Ce



BARNETT RUBIN

n'est pas une alliance très « alliée ». Kaboul, en fait, est occupée par le Jamiat-e-Islami (NDLR : le parti de Burahnuddin Rabbani). D'autres composantes de l'Alliance ont fait part de leur mécontentement. Les Hazaras ont essayé d'envoyer quelques centaines d'hommes armés pour assurer eux-mêmes leur sécurité.

« Les Etats-Unis préféreraient ne pas avoir de « client ». Leur grand intérêt, c'est la stabilité de l'Afghanistan pour s'assurer que le pays n'abritera plus de terroristes. Certes, une tendance existe à Washington pour dire : notre intérêt c'est d'éliminer Oussama Ben Laden et de passer à autre chose sans se soucier de l'Afghanistan. Mais elle est minoritaire. A cause d'une mauvaise coordination entre militaires et politiques, les Etats-Unis ont mené une politique qui a abouti à favoriser une faction. Mais cela a plutôt été le résultat d'une logique militaire, non pas politique. Choisir un groupe ou un autre, c'est la fin du projet de stabilité pour l'Afghanistan.

« Il faut souligner de toute façon que la rencontre de Bonn n'est pas organisée en fonction des ethnies. Il n'y a pas de représentations de groupes ethniques mais de groupes politiques et régionaux. C'est le vœu des Afghans.

« Quelle est la principale menace qui pèse sur cette conférence ?

« Il y a une réelle dynamique de déstabilisation sur le terrain. Il y a toujours cette fragmentation des pouvoirs, cette réémergence des chefs de guerre. Le groupe dominant, le Jamiat, peut être tenté d'exploiter cette situation et de faire preuve de mauvaise foi. Si on ne règle pas les problèmes de sécurité, il y a un grand risque de déstabilisation. Aucune force internationale de sécurité ne sera imposée aux Afghans mais nous savons qu'une grande majorité des habitants la souhaitent. »

Propos recueillis par Corinne Lesnes

# Paris et Berlin réaffirment leur engagement dans la coalition antiterroriste

Lors du sommet de Nantes, Français et Allemands ont tenté d'exorciser le malaise européen

NANTES

de notre envoyé spécial

Le moteur tourne ! Jacques Chirac et Lionel Jospin se sont efforcés, à l'issue du sommet franco-allemand de Nantes, vendredi 23 novembre, de combattre le doute que le manque de cohérence entre les réactions des pays européens dans la crise afghane a suscité sur sa capacité de l'Union à se développer comme un acteur majeur de la scène mondiale. L'un et l'autre ont de concert réaffirmé l'importance qu'ils attachent à l'axe franco-allemand pour que les Quinze, lors du sommet de Laeken, en décembre, tiennent les caps qu'ils se sont fixés en matière de politique de défense, de sécurité intérieure, de réformes institutionnelles.

Dans les différentes déclarations adoptées à Nantes, France et Allemagne rappellent leur ambition partagée pour le projet européen. Elles soulignent notamment que la future défense européenne doit s'inscrire dans la perspective d'une véritable « défense commune » et ne pas s'en tenir aux missions limitées prévues par les accords de Petersberg. Elles affichent également, pour la première fois ensemble, leur volonté de voir l'Union se doter d'une Constitution à l'issue du nouveau processus de négocia-

tions qui va être lancé. Aux côtés d'un chancelier allemand peu loquace, qui devait penser au congrès que le parti Verts, son partenaire de la coalition, tient ce week-end pour débattre de sa participation au gouvernement, le chef de l'Etat français s'est brusquement lancé dans une vibrante démonstration pour assurer que la France et l'Europe n'ont pas, quoi qu'on en dise, failli à leurs responsabilités dans la guerre contre le terrorisme et les talibans, qu'elles ont fait tout ce qu'il fallait pour répondre aux demandes de soutien américain. Si celles-ci, a assuré Jacques Chirac, ont été « modestes », ce n'est pas du fait des Européens, mais des Américains. « Nous sommes présents comme nous devons l'être », a-t-il dit.

L'ENVOI DU « CHARLES-DE-GAULLE »

Confirmant l'envoi dans la zone du porte-avions *Charles-de-Gaulle* et de ses navires d'escorte, il a indiqué qu'ils allaient assurer la « relève » d'unités de la marine américaine et que Paris avait demandé et obtenu que des frégates britanniques, allemande et italienne fassent partie de ce dispositif naval. Il a également réaffirmé que la France et d'autres entendaient bien commencer le plus vite possible à envoyer des hommes pour sécuri-

ser l'aide aux populations afghanes. A ce propos, l'Allemagne et la France ont souligné qu'elles étaient « prêtes, chacune selon les modalités qui lui sont propres, à favoriser l'acheminement sur le terrain » de l'aide humanitaire. Mais le chancelier s'est montré peu pres-

Airbus. L'acquiescement de Berlin, qui a prévu d'en commander 73, contre 50 pour la France, conditionne le programme. Les deux pays ont réaffirmé leur volonté que le contrat soit signé d'ici à la fin de l'année, mais le chancelier a de nouveau indiqué qu'il enten-

## Les parlementaires français choquent M. Chirac

A Nantes, le chef de l'Etat a rendu hommage aux soldats français mobilisés par l'opération « Liberté immuable » en estimant « injustes » et « attentatoires au respect de l'honneur des armées » des propos ironiques – notamment de Noël Mamère (Verts), Hervé de Charette, François Bayrou (UDF) et Alain Madelin (DL) – sur la modestie de l'engagement des Français. Se disant « profondément choqué », il a rappelé que la campagne militaire est conduite par les Etats-Unis et que la France a « répondu instantanément à toutes les demandes formulées ». Le premier ministre Lionel Jospin a admis « le décalage entre la décision, son annonce et sa mise en œuvre ».

sé, en plein congrès des Verts, d'entrer dans les détails. Il s'est borné à indiquer que l'engagement allemand se situerait dans le cadre du dispositif approuvé la semaine dernière par le Bundestag.

De même Gerhard Schröder n'a pas voulu céder à l'insistance de ses partenaires pour confirmer définitivement l'engagement de l'Allemagne dans le futur avion de transport militaire européen A 400M, qui doit être construit par

daït utiliser ce délai pour négocier avec les industriels des concessions supplémentaires en matière de paiements.

Ce sommet de Nantes aura, par ailleurs, scellé le début d'une réflexion commune sur l'encadrement des recherches en matière de biotechnologies. Sur ce sujet très sensible, Paris et Berlin viennent de parrainer ensemble une résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies, le 19 décembre, pour demander l'interdiction du clonage humain. Après la France, l'Allemagne vient de se doter d'un nouveau Comité national de bioéthique. Les deux comités, qui se sont réunis pour la première fois en commun jeudi 22 novembre à Paris, vont désormais travailler étroitement ensemble. Il est prévu aussi que les deux Parlements coopèrent dans le domaine législatif sur ces questions.

Henri de Bresson

## Déclaration commune en faveur d'une « administration transitoire » installée dans « les plus brefs délais » à Kaboul

LA FRANCE et l'Allemagne ont appelé vendredi 23 novembre à la formation d'une « administration transitoire » en Afghanistan, dans « les plus brefs délais », en attendant la mise en place d'un gouvernement de réconciliation nationale, selon une déclaration commune publiée au sommet franco-allemand de Nantes.

« Notre objectif est la formation en Afghanistan, dans les plus brefs délais, d'une administration transitoire, puis la mise en place d'un gouvernement légitime, largement représentatif, multi-ethnique et décidé à instaurer les droits de l'homme », indique la déclaration.

« A cet égard, ajoute le texte, nous fondons beaucoup d'espoirs dans la conférence des Nations

unies qui va s'ouvrir à Bonn sous l'autorité de M. Lakhdar Brahimi, représentant spécial du secrétaire général des Nations unies, à qui nous apportons notre entier soutien ».

La France et l'Allemagne appellent dans l'immédiat « tous les dirigeants afghans » à observer un « comportement responsable, conforme aux intentions qu'ils ont affichées ».

« L'aide humanitaire est la priorité », affirment Paris et Berlin dans la déclaration. « Elle doit être massive et sans condition ».

L'aide à la reconstruction, en revanche, sera liée à la volonté des Afghans de « construire l'Afghanistan de demain et non de revenir à l'Afghanistan d'hier en butte aux conflits dont la popula-

tion a toujours été la victime impuissante ». La France et l'Allemagne affirment qu'elles « conjugueront leurs efforts en ce sens au sein de l'Union européenne, qui doit avoir toute sa place dans le processus » de reconstruction.

## L'Airbus militaire européen toujours dans les turbulences

LE SOMMET de Nantes n'a pas permis de débloquer le dossier de l'Airbus militaire européen A-400M et il a renvoyé une décision de Berlin à la fin de l'année. Ce programme aéronautique, qui engage les armées de l'air de huit pays européens à raison de quelque deux cents exemplaires, bute, en réalité, sur l'attitude de l'Allemagne et de l'Italie. On devrait y voir plus clair en marge de la réunion, à la mi-décembre, des ministres de la défense de l'OTAN. Or, les pays concernés – l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Portugal, le Royaume-Uni et la Turquie – avaient conclu un accord de principe, en juin, au Salon du Bourget, pour remplacer leurs Transall et Hercules vieillissants par un projet, baptisé A-400M, d'avion-cargo quadriturbopropulseur après 2006. Mais, depuis lors, le programme rencontre de sérieuses turbulences.

Au départ, l'Italie a souhaité acheter seize appareils et prendre une participation de 7,5 % dans la filiale Airbus Military Corporation (AMC) du groupe européen de défense EADS, chargé du programme. Elle a cependant émis des réserves en juin, au motif qu'elle a, compte tenu d'un budget qui n'est pas extensible, d'autres priorités militaires. En particulier, elle venait de commander vingt-deux avions Hercules C-130J à Lockheed et quatre appareils mixtes (transport et ravitaillement en vol) B-767 à Boeing. Des dissensions sont apparues au sein du gouvernement italien, entre le ministre des affaires étrangères, favorable au projet A-400M au nom de la défen-

se européenne, et le ministre de la défense, hostile en raison de ses engagements précédents à l'égard des Etats-Unis. Pour l'instant, le président du conseil, Silvio Berlusconi, n'a pas tranché le différend.

LE DÉBAT ALLEMAND

Avec l'Allemagne, le débat est plus complexe encore. Berlin est, en effet, très préoccupé par le coût du programme : 80 millions d'euros par avion. Ce qui pose en clair son mode de financement. A la différence de ses sept partenaires européens, l'Allemagne a demandé à EADS et à sa filiale de financer, grâce à des avances bancaires, la construction des appareils, afin de ne régler qu'à la livraison et non pas au fur et à mesure de la production comme c'est l'usage. Les industriels impliqués, parmi lesquels des entreprises allemandes, disent avoir révisé le prix de l'A-400M à la baisse et consenti, il y a un mois, un montage propre à Berlin.

Leur crainte est désormais que l'Allemagne, dont le besoin était de 73 exemplaires, se contente de 46 avions, comme la rumeur en court. Le co-PDG allemand du groupe EADS, Rainer Hertrich, reconnaît que l'accord de Berlin bute sur des questions financières et le nombre d'exemplaires. L'autre co-PDG français, Philippe Camus, qui espère qu'il n'en sera rien, a été catégorique en expliquant récemment que l'A-400M peut être produit sans la commande italienne, mais pas si l'Allemagne n'en prend que 46.

Jacques Isnard

L'accélérateur du savoir  
**Science & Vie**

# Les pyramides sont-elles en fausses pierres ?

Une hypothèse qui divise les égyptologues.

## Enquête sur l'ultime secret des pyramides

Et aussi

### Bioterrorisme

Comment la France s'y prépare ?  
Les risques, les parades

### Myopathie

Un gène pour guérir cette maladie héréditaire ?

En vente chez votre marchand de journaux

# A Kunduz, le siège continue dans l'espoir de défections des forces talibanes

Selon des témoins dans la zone tenue par l'Alliance du Nord, les services secrets pakistanais semblent procéder discrètement à l'évacuation de combattants islamistes depuis la poche de résistance où sont repliées les troupes du mollah Omar. Cette exfiltration supposerait un accord avec les Etats-Unis. Islamabad dément

**TALOQAN**  
envoyé spécial

Les milliers de combattants de l'« Internationale islamiste » assiégés dans la poche de Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan – Pakistanais, Ouzbeks du chef de guerre Juma Namangani, Arabes d'Oussama Ben Laden, qui étaient, plus encore que les talibans, l'objet de la colère américaine – pourraient ne plus échapper aux moudjahidins de l'Alliance du Nord. Sans doute n'ont-ils plus d'autre choix que de se rendre ou mourir. Mais ils pourraient, malgré tout, bénéficier d'une échappatoire : un responsable du Front uni, le commandant Sha Jahan, assistant du général Daoud, qui mène l'offensive contre Kunduz sur les fronts nord, est et sud, a affirmé, dimanche 18 novembre, que deux avions pakistanais avaient atterri dans le réduit les jours précédents. L'officier a soutenu que les appareils avaient infiltré des dirigeants talibans, ainsi que des officiers pakistanais pris au piège alors qu'ils conseillaient leurs protégés. Cette affirmation a aussitôt été démen-

tie par les autorités pakistanaises. Nombre de civils venant de Kunduz, croisés jeudi 22 et vendredi 23 novembre sur la ligne de front, ont cependant confirmé la présence de mystérieux appareils sur l'aéroport de la ville. Selon eux, un véritable pont aérien a été mis en place depuis une semaine pour évacuer des dizaines, voire des centaines de combattants islamistes étrangers.... Un premier témoin,

jeune homme du nom d'Abdul Basir, raconte que trois avions ont atterri à Kunduz toutes ces dernières nuits, vers 1 ou 2 heures du matin. Lorsqu'on lui demande comment il peut donner de telles précisions, Abdul Basir explique qu'il habite à deux pas de l'aéroport. Un deuxième Afghan, un chauffeur nommé Esmatullah (50 ans) confirme que des appareils atterrissent et décollent quotidien-

nement, dans l'obscurité, depuis les pistes de l'un des derniers bastions talibans du pays. Mais il s'agit, selon lui, de deux avions de la compagnie nationale afghane Ariana, qui emporteraient les talibans, et d'hélicoptères d'origine inconnue.

Un troisième civil, un commerçant nommé Daoud, prétend avoir lui-même aperçu, mercredi soir, l'un de ces fameux avions. Pour lui, il ne fait guère de doute qu'il était venu emporter des combattants. L'un de ses amis, qui habite également près de l'aéroport, lui a dit avoir vu sur la piste un long convoi de voitures abandonnées. « Il reste des terrains d'atterrissage sous contrôle taliban dans le sud du pays », explique un observateur. De là, rien n'est plus facile que de passer au Pakistan puis, pour les combattants locaux du djihad, de s'installer dans les zones tribales du Balouchistan ou de la province frontalière du nord-ouest, sur laquelle le gouvernement central d'Islamabad n'exerce aucun contrôle. » L'exfiltration de centaines de combattants pakistanais vers leur pays

d'origine n'aurait rien d'étonnant. Contrairement aux Ouzbeks ou aux Arabes, ces militants-là ne sont pas venus en Afghanistan pour préparer une déstabilisation de leur propre gouvernement. Ils s'y sont rendus tout au contraire avec l'appui d'au moins une frange importante de l'armée et des servi-

afghan. Quant aux moudjahidins, leur principal souci n'est pas de faire des prisonniers. Il est de s'emparer de Kunduz et de l'imposant arsenal que les talibans y ont constitué, tout en essayant le moins de pertes possible. Objectif : sortir plus forts de l'aventure, dans la perspective d'un futur partage du pouvoir à Kaboul ou de l'édification de fiefs autonomes dans le nord et le nord-est de l'Afghanistan. Si le départ de combattants étrangers devait être confirmé, il reste pour l'heure difficile d'évaluer l'importance numérique des « djihadistes » étrangers. Et cette évasion, si elle est avérée et ne relève pas de la simple propagande de l'Alliance du Nord, farouchement hostile aux Pakistanais, n'est en tout cas pas générale : selon des témoins, de nombreux membres des légions internationales islamistes restaient, vendredi, dans la poche de Kunduz – notamment sur les positions les plus exposées du front.

Etienne Dubuis  
(Le Temps)

## Pourparlers et désertions

Plusieurs centaines de talibans afghans coincés dans la « poche » de Kunduz se sont rendus ces derniers jours aux forces du général tadjik Mohammed Daoud et aux hommes du chef ouzbek Abdul Rachid Dostom. Ce dernier continuerait à mener des négociations séparées avec les chefs des miliciens islamistes tandis que, côté tadjik de l'Alliance du Nord, le général Daoud a indiqué, samedi 24 novembre, que ses représentants ne menaient plus de pourparlers avec les talibans. « Le siège va se poursuivre, a-t-il indiqué, pour permettre à la fois aux civils de quitter la ville et à tous les miliciens qui le souhaitent de se rendre ». Il a ajouté qu'aucune offensive de ses forces n'était pour le moment prévue contre Kunduz, sans exclure toutefois que les Ouzbeks de Dostom ne lancent, sur le front nord-ouest, des attaques contre le camp retranché des talibans. Samedi matin, la ligne de front autour de Khanabad, bastion taliban situé à 25 kilomètres à l'est de Kunduz, était calme. – (AFP)

## Le pouvoir désordonné des moudjahidins s'installe sur Jalalabad, en proie à toutes les rumeurs

**JALALABAD**

de notre envoyé spécial

On dira que l'histoire qui suit est révélatrice de l'atmosphère délétère qui s'installe en Afghanistan, dans les zones « libérées » par les

### RÉCIT

Dans cette ville en fièvre, un regard déplacé peut valoir une arrestation immédiate

bombardements américains et la « résistance » des divers groupes de moudjahidins. Et l'on aura raison. On dira qu'il ne faut rien généraliser, que dans un pays encore féodal, qui n'a jamais connu de véritable Etat de droit et qui cherche ses marques, des épisodes comme celui-ci sont malheureusement inévitables. Il n'empêche : tout cela ne serait peut-être pas arrivé si l'échoppe de bois de Rifatullah, au cœur du bazar de Jalalabad, n'avait été l'unique et heureuse proprié-

re de deux photocopies encore en état de marche.

Il est midi, vendredi 23 novembre, lorsque nous demandons à Mohammed Zuber, notre pilote traducteur dans cette ville en fièvre, de nous y conduire. Hier, dans la même boutique, nous avons rencontré Téléh, un septuagénaire très sage, avec une peau sombre, tannée, un turban beige, une longue barbe blanche et des petits yeux malins. Téléh nous a dit combien il était « heureux » de l'effondrement des tali-

bans, « qui ont détruit notre pays et l'ont livré aux terroristes étrangers ». Il nous a dit aussi, en baissant la voix pour que nul ne l'entende, combien il se méfiait des moudjahidins « incapables de gouverner puisqu'ils ne savent que se battre entre eux ».

Aujourd'hui, tandis que nous attendons notre tour dans l'échoppe encombrée, c'est Taj Mohammed, employé de banque de trente et un ans, qui confie à peu près la même chose. « Moi, j'ai envoyé toutes mes économies, les bijoux de mon épouse et mes plus beaux tapis à la campagne, chez mes parents. » Le prudent Taj n'est pas le seul à avoir pris ses précautions. Parce que les moudjahidins, entre 1992 et 1996, ont volé, pillé, emprisonné, torturé et massacré leur peuple à tour de bras, les bonnes gens d'Afghanistan ne leur accordent plus qu'une confiance limitée. « Observez-les bien, conseille notre interlocuteur, avec un léger mépris dans la voix : ces types descendus de leurs montagnes se conduisent comme des animaux ; ils n'ont aucun respect pour la dignité humaine. »

Ce matin, sous nos yeux, il s'en est fallu de peu que deux d'entre eux, échauffés pour on ne sait quelle obscure raison, s'entretuent à la kalachnikov devant leurs camarades. Seule la vigoureuse intervention d'un plus âgé fit brutalement baisser les armes et replacer les crans de sûreté. Comme beaucoup d'autres Afghans rencontrés ici et là, le jeune Taj et le vieux Téléh sont d'accord sur un point : « Seul le déploiement de soldats de l'ONU peut nous sauver. » On n'en est pas là.

Dans l'échoppe de Rifatullah, notre tour est enfin arrivé. Un peu dans la lune, Mohammed-le-guide observe distraitement ce qui se passe sur l'autre machine. Un grand escogriffe, sans barbe mais avec de larges épaules, photocopie les pages de deux passeports. On apprendra plus tard qu'il s'agit des papiers de « deux commandos arabes de Ben Laden, arrêtés ce matin ». Soudain, l'homme se retourne, attrape Mohammed Zuber par le chapeau dont il ne se sépare jamais et le pousse dans un coin. Cinq hommes en armes, qui attendaient dehors, nous entourent, hurlent des ordres. Notre traducteur est coupable. Coupable d'avoir essayé d'apercevoir les passeports photocopiés, parvient-il à nous faire comprendre. L'un des cinq moudjahidins – eux seuls, quelle que soit la faction à laquelle ils appartiennent, peuvent désormais porter des armes en ville – le reconnaît. Il glisse à l'escogriffe – « commandant Ayoub » se présentera-t-il ensuite à nous – qu'il a vu naguère cet homme piloter Oussama Ben Laden lui-même en ville.

Terminé. Mohammed Zuber est arrêté. Dans la rue, face à l'échoppe, une petite foule de curieux s'est formée. Le « commandant » Ayoub fait dégager tout le monde à coups de crosse, il distribue lui-même rageusement de grands coups de poing sur la tête et les épaules de

ceux qui s'attardent. « Vous, lance-t-il méchamment à notre endroit, vous rentrez à votre hôtel. » Refus, menaces d'arrestation, palabres, re-menaces, re-palabres. Le ton monte, redescend. Une demi-heure plus tard, les moudjahidins acceptent de nous ramener, tous ensemble, dans deux véhicules séparés, vers l'hôtel où, justement, le grand chef, Haji Hazrat Ali, doit rencontrer la poignée de journalistes restés en ville.

Derrière la barbe grisonnante qui mange sa bouille ronde, le nouveau patron de la sécurité publique pour la province du Ningarhar a toujours l'air de sourire. Il ne faut pas s'y fier : « C'est un tueur », prétendent ceux qui l'ont connu jadis. « Vous avez tort de prendre ainsi des traducteurs dont vous ignorez tout », lâche-t-il d'emblée. « Nous savons que cet homme a collaboré avec Ben Laden. Nous allons vous fournir nous-mêmes un autre guide. » Merci beaucoup, mais quelles preuves avez-vous contre Mohammed Zuber ? La discussion dure. Dix minutes, vingt, puis trente. Haji Hazrat Ali finit par s'énerver. « Ecoutez-moi bien. Je suis expert dans les affaires militaires et

bad que Ben Laden y avait ses habitudes, qu'il disposait même d'une grande maison à Farm Hada, à 5 kilomètres au sud de la ville. Qu'une de ses épouses y venait régulièrement avec un ou deux de ses enfants. Et même que l'ex-Saoudien recherché « mort ou vif » par George W. Bush y était encore « après le 11 septembre », affirmait, vendredi, un autre commandant nommé Mohammed Nawab. Selon cet homme, « beaucoup de gens savent que Ben Laden n'a quitté Farm Hada qu'entre le 11 septembre et le 8 octobre, premier jour des bombardements américains ».

Crédibles, toutes ces allégations ? Peut-être, allez savoir. La seule chose certaine est que beaucoup des « résistants » qui occupent aujourd'hui le terrain n'ont pas été les derniers à collaborer, des années par-ci, avec le régime taliban, sinon avec Al-Qaïda elle-même. Le nouveau gouverneur de la province par exemple, Haji Kadir. Ou bien le vieux moudjahidin Younés Khalis, ancien patron du Hezb-i-Islami anti-soviétique et dont on raconte qu'il protège aujourd'hui les derniers légionnaires en fuite d'Al-Qaïda.

« Nous savons que cet homme a collaboré avec Ben Laden. (...) Et vous-même, si vous le défendez tant que cela, n'est-ce pas parce que vous êtes aussi un supporteur du terroriste Ben Laden ? »

Haji Hazrat Ali,  
chef de la sécurité publique à Jalalabad

de police. C'est même pour cela que le gouverneur Haji Kadir m'a nommé à ce poste. Quand j'arrête quelqu'un, je sais pourquoi. Ma prison est pleine de suspects et, croyez-moi, la plupart sont coupables. »

Les palabres reprennent. On explique à « l'expert » que certes, nous ne connaissons Mohammed Zuber que depuis une semaine, mais que nous avons rencontré sa famille, notamment son oncle et père adoptif, le très respectable Samshoul Haq, coordinateur local de la lutte internationale contre la culture de l'opium – première ressource de Jalalabad jusqu'en 1999, lorsque les talibans l'ont interdite, ruinant au passage de nombreux petits paysans. Nous savons aussi que le père de Zuber, monarchiste convaincu, assassiné en 1982 quand son fils n'avait que neuf ans, était un grand qazi, un juge islamique, un fin lettré et un poète. Nous savons enfin – c'est même pour cela que nous l'avons choisi – que notre guide a servi d'intermédiaire à certain journaliste anglo-saxon, il y a quelques années, pour interviewer Ben Laden. Mais cette information, nous la gardons bien sûr pour nous. Après tout, chacun sait à Jalala-

Avec ses deux cent cinquante mille habitants – estimation locale variable selon les interlocuteurs – Jalalabad est devenue un véritable moulin à rumeurs. « Les forces spéciales américaines sont en ville », affirmait certains. « Non, ils sont en route », jurait d'autres. Rumeurs d'autant plus invérifiables que la presse est maintenant sous étroite surveillance.

« Mais attendez donc, reprend doucereusement notre chef de la sécurité publique, si vous le défendez tant que cela, ce Zuber, n'est-ce pas parce que vous êtes vous-même un supporteur du terroriste Ben Laden ? » Le ton est remonté. Il se radoucit encore une fois, peu après, et notre interlocuteur lâche une promesse : « Très bien, il sera libre dans une demi-heure votre traducteur, sous votre responsabilité. » Il était 14 heures, vendredi 23 novembre. Samedi 24, à l'heure du déjeuner, Mohammed Zuber était toujours interrogé. Le pouvoir désordonné des moudjahidins s'installe peu à peu sur la capitale du Ningarhar. Pour la justice, il faudra attendre encore un peu.

Patrice Claude

Du 20 au 30 novembre

Les **10** jours Punto

**punto**  
économisez **9 000 F\***

Si vous recherchez une voiture compacte qui sort des sentiers battus, alors en voici une qui a du caractère : la Fiat Punto. Disponible en 3 ou 5 portes, elle propose de série l'ABS avec EBD, le double Airbag Fiat\*, la direction assistée Dualdrive™, le système d'éclairage Follow-me-Home™, l'antivol Fiat Code II... Au volant de la Fiat Punto, prenez la route en toute tranquillité et sécurité. Avec ses motorisations essence, Diesel et JTD Common Rail, à vous de découvrir celle qui est faite pour vous.

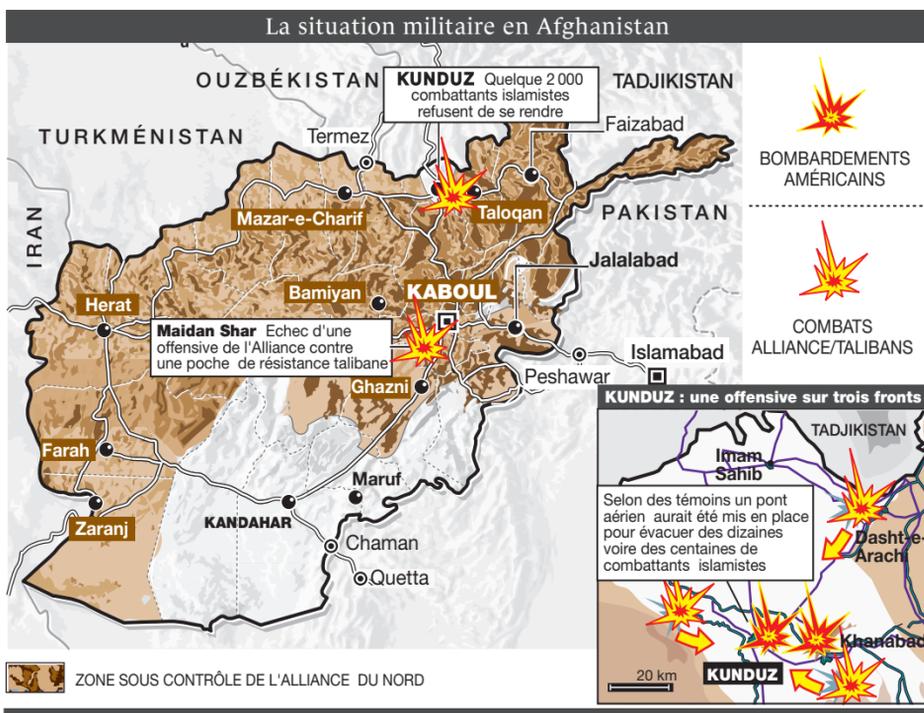
\*Jusqu'au 30 novembre, Fiat vous propose une économie de 9 000 F (1 372,041 €) pour tout achat d'une Punto neuve identifiée par un point rouge. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, chez les concessionnaires participants. (1 € = 6,55957 F)

www.e-fiat.com

Deux ans de SuperGarantie avec kilométrage illimité

2 ans de Garantie Constructeur depuis le 01.09.01, conditions chez votre concessionnaire.

**FIAT**



## A Washington, la « doctrine Bush » expliquée par Richard Perle et Zbigniew Brzezinski...

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

Faucon de toujours – dans un pays où, selon ses propres dires, il n'y a aujourd'hui « pratiquement plus de colombes » –, Richard Perle est un homme de grande influence à Washington. Républicain, président du « conseil de politique de défense » du Pentagone, il est au premier rang de ceux qui estiment que la « phase 2 » de la guerre contre le terrorisme passe par le renversement – entre autres – des régimes irakien et iranien.

Zbigniew Brzezinski, en son temps, fut aussi une sorte de faucon. Au moment de l'invasion soviétique de l'Afghanistan – il était alors chef du Conseil national de sécurité –, il fut de ceux qui convainquirent le président Carter de réagir très énergiquement.

Comme Richard Perle, il estime que le président Bush a « remarquablement bien » géré les événements depuis le 11 septembre. Lui aussi estime qu'une « phase 2 » est nécessaire, mais il espère que l'administration, obnubilée par la lutte contre le « terrorisme », n'oubliera pas tout le reste, et en particulier le Proche-Orient.

Unis ; il hait la famille Bush, et a essayé de faire assassiner George Bush père au Koweït, en 1993 ; il a des armes de destruction massive et tente fébrilement de se procurer des armes nucléaires ; il a des liens avec des organisations terroristes. »

« CONFÉDÉRATION » TERRORISTE

Pour renverser son régime, il faut « appuyer résolument l'opposition irakienne », « l'entraîner », lui permettre d'entreprendre des actions armées, de pénétrer en territoire irakien – ce que l'administration l'empêche toujours de faire. Les Etats-Unis ont bien essayé, il y a quelques années, de fomenter un coup d'État à Bagdad, mais « ça a raté ». Même activement soutenue, l'opposition ne renversera pas le régime : il faudra aussi utiliser « la force aérienne, et peut-être quelques troupes américaines ».

Le second pays sur la liste de Richard Perle est l'Iran, où « rien n'a changé », où il n'y a de « libéraux » que dans l'imagination de certains Occidentaux : « Khatami est peut-être 2 % moins dangereux que Khameneï. » Mais « le mécontentement est massif, il y a une grande sympathie pour les Etats-Unis »

en ce moment, pour qu'il soit plus facile aux Etats-Unis de régler son compte à l'Irak. Mais il ne le fera pas ».

Richard Perle, lui, n'a rien à reprocher à Ariel Sharon, qui « défend la sécurité de son peuple ». Il affirme que les Palestiniens n'ont toujours pas « accepté l'existence d'Israël » et, de toute manière, ne voit pas le rapport avec l'Irak. Et, contrairement à Zbigniew Brzezinski, il estime qu'on devrait s'occuper du Hamas ou du Hezbollah de la même manière que l'on s'occupe d'Al-Qaïda, toutes ces organisations faisant partie d'une même « confédération » terroriste.

Ces fortes divergences de vues ne les empêchent pas d'exprimer, l'un et l'autre, la même confiance dans leur pays. Quand on leur demande si une Amérique qui projette à ce point sa puissance, sans que rien ne puisse désormais l'équilibrer, ne risque pas de devenir dangereuse pour le monde, l'un – Richard Perle – répond que les principes de la démocratie américaine sont une garantie suffisante contre tout dérapage.

L'autre, Zbigniew Brzezinski, explique que l'Amérique est un pays « sobre, raisonnablement intelligent, et qui, après tout, comme le montre l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, ne s'est pas si mal comporté. Surtout si on la compare à l'Europe ».

Jan Krauze

### Le Pentagone dément la mort de 35 soldats

Le porte-parole du département américain de la défense, le lieutenant-colonel David Lapan, a qualifié d'« absolument fausse » l'information du quotidien pakistanais *The News* annonçant que 35 soldats des forces spéciales américaines avaient été tués lors d'affrontements avec des talibans dans le sud de l'Afghanistan. Il a affirmé que, jusqu'à présent, les opérations militaires en Afghanistan n'avaient fait aucune victime américaine. Selon *The News*, les troupes américaines avaient lancé une attaque, jeudi, soutenues par des hélicoptères, mais « ont été prises par surprise et ont dû battre en retraite rapidement. Au moins 35 membres des forces spéciales américaines ont été tués ». Le journal précise que 35 corps et un nombre non spécifié de blessés ont été amenés par hélicoptère sur la base aérienne de Jacobabad, au Pakistan, et que des avions de transport C-130 étaient prêts à transporter les cadavres aux Etats-Unis. – (AFP.)

Le discours le plus univoque, et aussi le plus dans l'air du temps, est assurément celui de Richard Perle. Dans sa maison du Maryland, assis entre une maquette – posée sur un guéridon – du bombardier furtif B 2 et, sur une table basse, un petit livre d'aphorismes du secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, il se réjouit d'avoir enfin été entendu : les Etats-Unis ont annoncé qu'ils n'établiraient « aucune distinction entre les terroristes et les États qui soutiennent le terrorisme ».

Aucune administration précédente n'avait franchi ce pas : « C'est clairement une politique de Bush, et ce sera élevé au rang d'une doctrine, la doctrine Bush. » Il ne fait donc aucun doute pour lui que « la seconde phase, comme la première, devra comprendre la destruction des régimes qui protègent le terrorisme ». Il admet qu'il y a, au sein de l'administration des discussions, sur le « timing » et sur « l'ordre » dans lequel cela se fera, mais, dit-il, il n'y a pas vraiment débat sur le principe de l'action.

Bien entendu, c'est l'Irak qu'il cite en tête des régimes à détruire, « même s'il n'a pas forcément joué un rôle dans les attentats du 11 septembre ». Mais le procès de Saddam Hussein, « que les intellectuels français s'obstinent à défendre pour des raisons incompréhensibles », n'est plus à faire : « Il hait les Etats-

et « le régime pourrait s'effondrer ». Suivent sur la liste la Syrie et le Liban, mais là, Richard Perle n'exclut pas qu'il soit possible de « convaincre le président Assad » de cesser de « protéger les terroristes ». Et puis il faudra s'occuper du Soudan, du Yémen, de la Somalie. Richard Perle mentionne aussi la Corée du Nord, seul pays non musulman de sa liste, mais il est clair que ce n'est pas vraiment l'une de ses priorités.

Pour Zbigniew Brzezinski, le problème se pose différemment. Lui aussi considère l'Irak comme un pays dangereux. Mais, ajoute-t-il, dans son bureau du Centre d'études stratégiques et internationales, à Washington, une action éventuelle devrait être entreprise « en concertation avec les Européens, les Russes, les Turcs », et à condition qu'il y ait « un mouvement vers la paix au Proche-Orient ». Faute de quoi, en s'en prenant à l'Irak, les Etats-Unis risqueraient « d'embraser des pays amis : l'Égypte, la Jordanie, l'Arabie saoudite ».

« Zbig » doute cependant qu'il y ait à Washington « la volonté politique » de s'attaquer vraiment à la question du Proche-Orient. « L'administration apprécie beaucoup le soutien bipartisan dont elle jouit en ce moment, et n'a pas envie de le remettre en cause ». Mais, ajoute-t-il, « si Sharon était malin, il ferait des concessions, précisément

## Les Etats-Unis s'opposent toujours au contrôle des armes biologiques

GENÈVE

de notre correspondant

Commencée dans l'expectative, la première semaine des travaux de la cinquième conférence des Etats parties à la Convention sur les armes biologiques s'est achevée, vendredi 23 novembre, sur un ton mi-figue mi-raisin.

Avant de passer la Convention en revue, article par article, jusqu'à la clôture de la réunion, le 7 décembre, le débat général a été essentiellement consacré à un tour de table, avec les Etats-Unis en vedette, seuls quasiment contre tous les autres pays – 143 – ayant ratifié la convention de 1972 interdisant la mise au point, la fabrication, le stockage et l'acquisition d'armes biologiques.

Depuis 1995, un protocole additionnel est en cours d'élaboration sans que personne n'en aperçoive la fin, d'autant que, le 25 juillet, Washington avait purement et simplement claqué la porte en rejetant toute éventualité de contrôle international de ses laboratoires et de ses arsenaux, sous prétexte de mise en danger de sa sécurité nationale.

Les événements du 11 septembre avaient donné à penser que les Etats-Unis se montreraient, cette fois, plus réceptifs aux craintes de prolifération exprimées par nombre de leurs partenaires. Il a fallu très vite déchanter. John Bolton, sous-secrétaire américain chargé du contrôle des armements, s'est bien déplacé en personne, lundi 19 novembre, à Genève, pour l'ouverture de la conférence, mais simplement pour redire « l'inutilité » d'un protocole additionnel et réaffirmer l'opposition de son pays à toute mesure contraignante de contrôle international.

« Ce protocole est mort », a-t-il martelé, afin qu'il n'y ait pas de doute sur les intentions américaines. L'émissaire américain a profité de son allocution pour apostropher l'Irak et s'en prendre nommément à l'Iran, à la Corée du Nord, à la Libye, au Soudan et à la Syrie, les accusant d'avoir violé la convention sur les armes biologiques. Il n'a même pas pris la peine d'écouter les réponses des pays incriminés avant de quitter les lieux.

Dans ce contexte, certains diplomates ont fait observer que les Etats-Unis avaient, cette fois, évité de mettre en cause Cuba, la Chine et la Russie, qui n'ont même pas été mentionnés, pas plus que le Pakistan ni l'Inde, qui ont vu les sanctions américaines à leur égard levées au lendemain des attentats

du 11 septembre. Contrairement aux Etats-Unis, l'ambassadeur de Belgique, Jean Lint, au nom de l'UE, s'est prononcé pour la poursuite du mandat du groupe de travail chargé de mettre au point un protocole de vérification.

L'Union européenne souhaite que les mesures – dites « de confiance » – jusqu'à présent en usage deviennent contraignantes sur le plan juridique et soient complétées par des mécanismes de renforcement de la convention. Pour sa part, la France a critiqué la position américaine, jugeant « équilibré » le texte proposé par le président honoraire de la conférence, Tibor Toth.

MOUVEMENT D'OPINION

La complexité des éléments à prendre en compte pour assurer la mise en pratique de la convention est telle qu'elle ne peut se faire que sous l'égide d'instruments multilatéraux de désarmement et de contrôle, fondement de la sécurité internationale. Plusieurs associations scientifiques et organisations non gouvernementales américaines ont promptement réagi, relevant que l'opinion elle-même ne comprenait ni ne partageait l'attitude de son gouvernement.

D'après un sondage, 80 % des citoyens américains interrogés pensent que les inspections d'entreprises publiques ou privées liées à la fabrication ou à l'entreposage d'armes biologiques devraient être contraignantes et non pas volontaires. Ils sont 72 % à considérer comme essentiel d'assurer que de telles armes ne soient pas produites du tout, plutôt que de garantir leurs secrets de fabrication. Les partisans du protocole comptent sur ce mouvement d'opinion pour infléchir la politique de Washington, dont l'accord est indispensable pour obtenir un consensus.

En attendant, l'UE espère que les Etats directement mis en cause par le représentant américain ne se raidiront pas trop, ce qui aurait pour effet de réduire encore les chances déjà ténues de sortir de l'impasse.

Faute d'accord sur le protocole additionnel, plusieurs participants souhaitent parvenir à une entente dite « de suivi », qui permettrait aux parties prenantes de se réunir au moins une fois par an, au lieu de tous les cinq ans comme c'est actuellement le cas, pour passer en revue les modalités d'application de la convention.

Jean-Claude Buhner

## DÉPÊCHES

■ **AFGHANISTAN :** la Commission européenne va ouvrir « très rapidement » un bureau d'aide humanitaire à Kaboul, a indiqué, vendredi 23 novembre à Bruxelles, le porte-parole du commissaire aux relations extérieures, Chris Patten. « Nous avons l'intention d'envoyer un certain nombre de fonctionnaires dès le mois prochain à Kaboul, pour suivre la situation politique et coordonner cette aide sur le terrain », a ajouté ce porte-parole à Kaboul, pour la reconstruction de l'Afghanistan, coprésidé par l'Union européenne (UE), le Japon, l'Arabie saoudite et les Etats-Unis, se réunira le 17 ou le 18 novembre à Bruxelles. – (AFP.)

■ **Les Etats-Unis ont donné près de 247 millions de dollars (275 millions d'euros) au peuple afghan** depuis le début du mois d'octobre, sous forme d'aide alimentaire et humanitaire, a annoncé, vendredi 23 novembre, le département d'Etat à Washington. Le département de la défense est le plus gros donateur, avec 120 millions de dollars. Une partie de cet argent est utilisée pour le programme de parachutage. Au 21 novembre, 1,7 million de rations alimentaires avaient été parachutées. Selon le département d'Etat, les Etats-Unis ont fourni 80 % des 52 000 tonnes d'aide alimentaire – de quoi nourrir 6 millions de personnes pendant un mois – que le Programme alimentaire mondial (PAM) a envoyées en Afghanistan depuis la mi-octobre. – (AFP.)

■ **Le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, s'entretiendra, lundi 26 novembre à Paris, avec une délégation de femmes afghanes, a annoncé, vendredi, le Quai d'Orsay. Il s'agira de « discuter de la manière dont la France pourra contribuer à la reconstruction de l'Afghanistan, en particulier en matière de santé, d'éducation et de scolarisation », a indiqué le porte-parole adjoint du ministère des affaires étrangères, Bernard Valéro. La délégation qui sera reçue par M. Védrine est essentiellement composée d'Afghanes résidant dans des pays européens.**

■ **FRANCE-YÉMÉN :** le chef d'Etat yéménite, Ali Abdallah Saleh, est attendu à Paris, le 30 novembre, pour un entretien avec le président Jacques Chirac, a annoncé, vendredi, le Quai d'Orsay. Le président yéménite doit commencer, à partir du 27 novembre, une visite à Washington, à l'invitation du président George W. Bush, afin d'examiner avec lui la coordination en matière de lutte antiterroriste.



**JUSTICE** L'ancien président yougoslave, Slobodan Milosevic, a été inculpé, vendredi 23 novembre, par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, de génocide pour sa res-

ponsabilité dans la guerre en Bosnie. ● L'ACTE D'ACCUSATION précise que Slobodan Milosevic a « entre le 1<sup>er</sup> mars 1992 et le 31 décembre 1995, seul ou de concert avec d'autres (...),

planifié, ordonné, commis ou aidé à exécuter la destruction de tout ou partie de la population musulmane ou croate de Bosnie ». ● LA GUERRE menée au nom de la purification eth-

nique a provoqué la mort d'au moins 200 000 personnes et le départ d'un million de réfugiés. ● LA PROCUREUR du TPIY, Carla Del Ponte, va demander aux juges du Tribunal de La Haye

de joindre les trois inculpations à l'encontre de Slobodan Milosevic (Croatie, Bosnie et Kosovo) en un seul procès. (Lire aussi notre éditorial page 21.)

# Slobodan Milosevic a été inculpé par le TPIY de « génocide » en Bosnie

L'acte d'accusation déposé par le procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie à l'encontre de l'ancien président yougoslave fait défiler quatre ans d'une guerre menée au nom de la « purification ethnique », qui a fait au moins 200 000 morts et un million de réfugiés

LA HAYE (TPIY)  
correspondance

Déjà accusé de crimes contre l'humanité pour son rôle dans les guerres en Croatie et au Kosovo, Slobodan Milosevic doit répondre, depuis vendredi 23 novembre, d'une inculpation de génocide, l'acte le plus grave sur l'échelle des crimes de guerre, pour sa responsabilité dans la guerre de Bosnie. L'acte d'accusation déposé par Carla Del Ponte, procureure du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), a été confirmé par le juge May.

L'acte d'accusation contre Slobodan Milosevic fait défiler quatre ans d'une guerre menée au nom de la « purification ethnique » et son cortège de victimes (au moins 200 000 morts, 1 million de réfugiés). On retrouve dans ce document d'une quarantaine de pages les épisodes les plus tragiques du conflit : le siège de Sarajevo avec ses snipers serbes qui prenaient les civils en ligne de mire, les camps de prisonniers d'Omarka ou de Prijedor, où meurtres et tortures étaient monnaie courante, les viols collectifs à Foca, et le massacre de 8 000 Musulmans de l'enclave « protégée » par l'ONU de Srebrenica, en juillet 1995... Sarajevo mis à part, tous ces évé-

nements ont déjà été jugés au moins une fois par le TPIY. Récemment, les juges ont infligé des peines de 5 ans à 25 ans d'emprisonnement aux bourreaux des camps. Et trois Serbes de Bosnie ont été condamnés à 12 ans et à 28 ans de prison pour viols de civils en temps de

## Le document énumère les noms de quatorze autres acteurs des crimes

guerre, dans la ville de Foca.

C'est maintenant au tour de Milosevic de répondre de ces événements en tant que supérieur hiérarchique, de facto ou de jure, des hommes qui, sur le terrain, ont commis des atrocités en Bosnie. Au total, celui qui était président de la République de Serbie au moment des faits doit répondre de 29 chefs d'accusation pour avoir « participé à une entreprise criminelle commune » dans le but d'« évacuer par la contrainte et de façon permanente la majorité de la

population non serbe de larges secteurs de Bosnie-Herzégovine ». Ce que l'on qualifie plus communément d'épuration ethnique.

Milosevic n'était pas seul. L'acte d'accusation énumère ainsi les noms de quatorze autres acteurs des crimes, dont certains sont déjà entre les mains de la justice, tels Momcilo Krajisnik et Biljana Plavsic, présidents successifs de la République serbe de Bosnie. Après s'être constituée prisonnière, Biljana Plavsic a été mise en liberté provisoire. Elle avait notamment manifesté son intention de coopérer avec le bureau du procureur. D'autres personnalités citées sont des accusés en fuite, comme Radovan Karadzic et Ratko Mladic, ou des chefs de guerre qui ne sont pas encore - officiellement - inculpés, comme Vojislav Seselj.

Les deux premières charges reprochées à Slobodan Milosevic portent sur le génocide et la complicité de génocide. Ce crime est défini par l'article 4 du statut du Tribunal comme « l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, par le meurtre de membres du groupe ; l'atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ; la soumission intentionnelle du groupe à des

conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle (...) ».

Selon l'acte d'accusation, l'ancien chef d'Etat a, « entre le 1<sup>er</sup> mars 1992 et le 31 décembre 1995, seul ou de concert avec d'autres membres d'une entreprise criminelle conjointe, planifié, ordonné, commis, ou aidé à exécuter la destruction de tout ou partie de la population musulmane ou croate de Bosnie dans les territoires suivants : Sarajevo, Brcko, Bosanski Samac, Prijedor, Srebrenica ». Président de la République de Serbie, et non de Bosnie, Milosevic, affirme l'ac-

cusation, exerçait le contrôle de fait ou de droit sur les forces militaires ou paramilitaires serbes de Bosnie, ainsi que sur l'appareil politique. Le document fait la liste des moyens employés par l'accusé pour mener sa guerre en Bosnie : contrôle effectif sur les éléments de la JNA (l'armée yougoslave), puis sur la VRS qui lui a succédé ; appuis financiers, logistiques et politiques à la VRS, ainsi qu'aux forces paramilitaires des chefs de guerre qui ont activement participé à la purification ethnique ; « influence substantielle sur la direction politique de la Republika

Srpska », la République serbe unilatéralement proclamée, alors dirigée par Radovan Karadzic.

Toute la difficulté pour l'équipe de Carla Del Ponte sera de prouver le génocide, d'une part, et la responsabilité directe de Milosevic, d'autre part. « En matière de génocide, il faut arriver à prouver des éléments subjectifs », reconnaissait récemment Carla Del Ponte. Un élément positif, pour la procureure, porte sur la condamnation par les juges du TPIY, l'été dernier, du général Krstic à 46 ans d'emprisonnement pour génocide à Srebrenica. Encore faudra-t-il établir un lien entre l'officier du corps de la Drina et le président de la Serbie.

Carla Del Ponte estime que la guerre en Bosnie n'est qu'un des volets du plan de Milosevic pour créer une « Grande Serbie » vidée de sa population non serbe. C'est pourquoi elle demandera, prochainement, aux juges de joindre les trois inculpations (Croatie, Bosnie et Kosovo) en un seul procès. La décision pourrait tomber le mois prochain, lors de l'audience au cours de laquelle l'ancien président devra prononcer un plaidoyer de culpabilité sur ces nouvelles accusations.

Alain Franco

## Le juge français Claude Jorda réélu président

Le juge français Claude Jorda a été réélu, vendredi 23 novembre, à la présidence du Tribunal pénal international (TPIY) pour l'ex-Yougoslavie. « Les juges du TPIY ont réélu par acclamations le juge Claude Jorda à la présidence du TPIY pour un mandat de deux ans », indique le Tribunal dans un communiqué. Les juges ont également élu le Guinéen Mohammed Shahabuddeen vice-président du Tribunal pour une durée de deux ans. Claude Jorda, âgé de soixante-trois ans, a été nommé juge au TPIY en 1994, puis élu président de ce tribunal le 17 novembre 1999, une fonction qu'il n'a cessé d'occuper depuis. Il est issu de la magistrature française où il a notamment été directeur adjoint de l'Ecole nationale de la magistrature, directeur des services judiciaires au ministère de la justice, puis procureur près la Cour d'appel de Bordeaux et enfin procureur général près la Cour d'appel de Paris. En tant que président du TPIY, Claude Jorda préside d'office la chambre d'appel du Tribunal. - (AFP.)

## Quarante-deux ans d'une carrière mouvementée

- 20 août 1941 : naissance de Slobodan Milosevic à Pozarevac.
- 1959 : rejoint la ligue des communistes de Yougoslavie.
- 1964 : diplômé de la faculté de droit de Belgrade. Commence une carrière dans le management et la banque.
- 1984 : président de la ligue des communistes de Belgrade.
- 1986 : président du comité central de la ligue des communistes de Serbie. Réélu en 1988.
- 23 mars 1989 : suppression de l'autonomie du Kosovo et de la Voïvodine.
- 8 mai 1989 : président de la République socialiste de Serbie.
- 17 juillet 1990 : président du Parti socialiste de Serbie, héritier du parti communiste.
- 6 décembre 1990 : président de Serbie à l'issue des premières élections multipartites. Réélu en décembre 1992.
- Juin 1991 : la Croatie et la Slovaquie proclament leur indépendance. Les combats éclatent en Croatie.
- 5 avril 1992 : début du siège de Sarajevo.
- 10 juillet 1995 : chute de Srebrenica.
- 21 novembre 1995 : il signe les accords de Dayton avec les présidents bosniaque et croate.
- Novembre 1996 : début de trois

- mois de manifestation à Belgrade après que M. Milosevic eut annulé la victoire de l'opposition aux municipales.
- 15 juillet 1997 : il accède à la présidence de la Yougoslavie.
- Février 1998 : début des affrontements au Kosovo.
- 23 mars 1999 : l'OTAN bombarde la Yougoslavie pour mettre un terme à la répression serbe contre les Albanais du Kosovo.
- 27 mai 1999 : il est inculpé de crimes de guerres et de crimes contre l'humanité par le TPIY pour les crimes au Kosovo.
- 10 juin 1999 : le Kosovo devient un protectorat de l'ONU
- Juillet 2000 : M. Milosevic annonce des élections présidentielle, parlementaires et municipales pour le 24 septembre.
- 6 octobre 2000 : il reconnaît sa défaite face à Vojislav Kostunica à la présidence de la RFY.
- 28 février 2000 : la police serbe ouvre une enquête pour corruption et abus de pouvoir.
- 1<sup>er</sup> avril 2001 : arrestation de M. Milosevic à sa résidence de Belgrade par la police serbe.
- 28 juin 2001 : transfert à la prison du TPIY à La Haye.
- 10 octobre 2001 : inculpation par le TPIY pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité pour la guerre en Croatie.

## Extraits de l'acte d'accusation du Tribunal de La Haye

« Slobodan Milosevic est individuellement pénalement responsable [de génocide et de crimes contre l'humanité], crimes qu'il a planifiés, incités à commettre, ordonnés, commis, ou de toute autre manière aidés ou encouragés à planifier, préparer, et exécuter.



VERBATIM

en qualité de coauteur, à une entreprise criminelle commune.

● Slobodan Milosevic, agissant seul et de concert avec d'autres membres de l'entreprise criminelle commune, a participé à celle-ci de la manière suivante : il a exercé un contrôle effectif sur des éléments de la JNA et de la VJ [l'armée yougoslave], qui ont participé à la planification, à la préparation et à l'exécution de la déportation forcée d'une majorité de non-Serbes, principale-

ment des Musulmans de Bosnie et des Croates de Bosnie, de larges zones de la Bosnie-Herzégovine.

Il a fourni un soutien logistique, financier et politique à la VRS [armée de la République serbe de Bosnie]. Ces forces ont participé à l'exécution de l'entreprise criminelle commune.

● Il a exercé une influence substantielle [sur] les dirigeants de la Republika Srpska [RS] dans la planification, la préparation et l'exécution de la prise des municipalités de Bosnie et, en conséquence, dans la déportation d'une majorité de la population non serbe.

Il a participé à la formation, au financement, au soutien et à l'approvisionnement ainsi qu'à la direction des forces spéciales de la RS. Ces forces ont participé à l'exécution de l'entreprise criminelle commune.

Il a contrôlé, manipulé et utilisé les médias de l'Etat serbe dans le but de diffuser des informations mensongères (...) afin de créer une atmosphère de peur et de haine chez les populations serbes vivant en Serbie, en Croatie et en Bosnie. Cela a contribué à la déportation des populations non serbes.

● Chefs d'accusation 1 et 2 : génocide ou complicité de génocide. Entre le 1<sup>er</sup> mars 1992 environ et le 31 décembre 1995, Slobodan Milosevic a (...) planifié, incité à commettre, ordonné, commis, ou de toute autre manière aidé ou encouragé à planifier, préparer, et exécuter la destruction de tout ou partie de groupes nationaux, ethniques, raciaux ou religieux, Musulmans de Bosnie et Croates de Bosnie, dans les territoires de la Bosnie dont : Bijeljina, Bosanski Novi, Bosanski Samac, Bratunac, Brcko, Doboj, Foca, Sarajevo, Kljuc, Kotor Varos, Prijedor, Rogatica, Sanski Most, Srebrenica, Visegrad, Vlasenica et Zvornik. La destruction de ces groupes a été effectuée :

- par les tueries de masse de milliers de Musulmans de Bosnie et de Croates de Bosnie (...);
- par le massacre de milliers de Musulmans de Bosnie et de Croates de Bosnie dans les camps de détention (...);
- ont causé de graves lésions physiques ou mentales à des milliers de Bosniaques musulmans et de Bosniaques croates (...) qui, pendant leur détention, étaient l'objet ou les témoins forcés d'actes inhumains dont des meurtres, des violences sexuelles, des tortures. »

## Le président zimbabwéen oppose une fin de non-recevoir à la troïka européenne

HARARE

de notre envoyé spécial

« Je suis très triste et inquiet », a dit le Britannique Chris Patten, commissaire de l'Union européenne (UE) chargé des relations extérieures. « Nous nous sommes heurtés à une réaction brutale », a ajouté Louis Michel, le ministre des affaires étrangères de la Belgique, dont le pays exerce actuellement la présidence de l'UE. Le troisième membre de la troïka européenne en tournée en Afrique centrale, l'Espagnol Javier Solana, a évoqué la possibilité de « sanctions ». Ces commentaires ont fait suite à leur rencontre houleuse, vendredi 23 novembre à Harare, avec le président du Zimbabwe, Robert Mugabe.

Celle-ci était consacrée, pour l'essentiel, à la situation au Congo-Kinshasa, un pays militairement soutenu par le Zimbabwe au prix d'un « pillage » dénoncé par les Nations unies. Ce sont les relations - exécrables - entre Harare et l'UE qui auraient dû constituer le thème principal des entretiens. Mais, selon un membre de la délégation européenne, Robert Mugabe s'est ingénié à esquisser le débat, avant de mettre fin rapidement à la rencontre, prétextant d'un autre rendez-vous.

Cette fin de non-recevoir augure mal de la suite. En début d'année 2002, une élection présidentielle devrait opposer Robert Mugabe, soixante-dix-huit ans, dont vingt et un passés à la tête de l'Etat, à Mor-

gan Tsvangirai. Ce dernier, à la tête du Mouvement pour le changement démocratique (MDC), a presque fait jeu égal avec la Zanu-PF du président aux législatives de 2000, malgré la campagne d'intimidation menée contre l'opposition. Les Quinze redoutent qu'un scénario identique se reproduise pour la présidentielle et prive M. Tsvangirai - que la troïka a rencontré - d'une possible victoire. Pour avoir la garantie que l'élection sera « libre et honnête », l'UE a proposé d'envoyer des observateurs. Mais le régime considère cette offre comme un « complot » manigancé en sous-main par la Grande-Bretagne.

### DES SANCTIONS EN PRÉPARATION

Entre les Quinze et l'ex-Rhodésie, indépendante depuis 1980, les relations ne cessent de se détériorer. Qu'il s'agisse « de la violence politique, de la préparation et de l'organisation des élections, de la protection de la liberté de la presse, de l'indépendance de la justice et du respect de ses décisions, comme de l'occupation illégale de terres, la situation ne s'améliore pas », s'inquiétait la Commission dans une lettre transmise, il y a quelques semaines, à Harare.

Le message est resté sans réponse, et l'Union a engagé une procédure de sanctions du type de celles imposées à d'autres pays en développement (la Côte d'Ivoire, le Togo...) liés à Bruxelles par des accords commerciaux préférentiels. La procédure est longue. En atten-

dant, l'UE a déjà réduit son aide économique au Zimbabwe, n'intervenant plus que dans les domaines de la santé et de l'éducation. La restriction davantage se ferait au détriment de la population. Trop lent à mettre en œuvre, un gel des avoirs financiers en Europe des responsa-

bles du régime serait inefficace. En fait de sanctions, admettent les diplomates, la seule à être vraiment gênante consisterait à ne plus accorder de visas aux proches du président Mugabe.

Jean-Pierre Tuquoi



ERCUIS  
PARIS 1867

VENTE DE COUVERTS ET D'ORFÈVRERIE  
ERCUIS ET SAINT-HILAIRE  
À PRIX EXCEPTIONNELS

le jeudi 29 novembre, le vendredi 30 novembre  
et le samedi 1<sup>er</sup> décembre

à l'Atelier Richelieu - 60 rue de Richelieu - Paris 2<sup>e</sup>  
de 10 heures à 18 heures 30

Le bénéfice de cette vente sera affecté aux actions  
menées en faveur des populations vulnérables par la



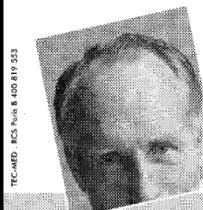
CROIX-ROUGE FRANÇAISE

CALVITIE

Des cheveux  
naturels  
et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire  
sous microscope.



renseignement et documentation  
sur simple demande:

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVÉ 0,45€ la min.

www.clinique-matignon.com

CLINIQUE  
MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

# Silvio Berlusconi fait face à une fronde de la majorité des magistrats italiens

Le projet gouvernemental de réforme de leur instance principale suscite une polémique

L'adoption, mercredi 21 novembre par le conseil des ministres italiens, d'un projet de réforme du Conseil supérieur de la magistrature a provoqué

la colère des magistrats qui gèrent, dans cette instance, la nomination et la carrière des juges du siège comme de ceux du parquet. Ils estiment

que le projet gouvernemental « est un premier pas vers la suppression de l'indépendance du parquet », et ont fait appel au président italien.

ROME

de notre correspondante

Silvio Berlusconi doit faire face à une fronde de la majorité des magistrats italiens. Le conseil des ministres a adopté, le 21 novembre, un projet de réforme du Conseil supérieur de la magistrature qui provoque la colère des intéressés. Cette instance indépendante, dont le renouvellement doit intervenir en juillet 2002, gère la nomination et la carrière des juges du siège comme de ceux du parquet. L'Association nationale des magistrats (ANM), qui regroupe la majorité des professionnels, a aussitôt vu dans ce projet gouvernemental un « premier pas vers la suppression de l'indépendance du parquet ». Actuellement, vingt des trente-trois membres du CSM sont élus par la profession.

Le gouvernement souhaite modifier les procédures de désignation pour, accuse l'ANM, diminuer la représentation de certains courants syndicaux et réduire le poids de procureurs jugés trop contestataires. L'association demande au président de la République, Carlo Azeglio Ciampi, de bloquer ce projet avant le vote du Parlement.

Déjà en octobre, le président du Conseil, Silvio Berlusconi, avait dénoncé « la guerre civile » engagée contre lui et le gouvernement par les magistrats du pool milanais « Mains propres ». Depuis dix ans, cette équipe a été à l'origine de nombreux procès pour corruption,

marchés publics truqués et financement illicite de partis politiques.

Silvio Berlusconi lançait cette accusation alors qu'il venait lui-même d'être innocenté par la Cour de cassation dans un procès initié par le pool milanais pour versement de pots-de-vin à des fonctionnaires du fisc. Il demandait alors publiquement à la presse de lui « rendre son honneur bafoué ».

Un de ses proches, membre du même parti, Forza Italia, alimente le conflit. Carlo Taormina, sous-secrétaire du ministère de l'intérieur, avocat connu pour sa défense de personnalités liées aux milieux mafieux, s'est lancé à l'attaque du « parti des magistrats ». Les parlementaires de l'opposition de centre gauche (coalition de l'Olivier) réclament sa tête. Dans la majorité même, certains responsables prennent leurs distances.

Silvio Berlusconi défend son collaborateur. Interrogé lors du conseil des ministres du 21 novembre par Carlo Giovanardi, ministre des rapports avec le Parlement et membre du parti centriste CCD, le président a sèchement répliqué : « Je parlerai moi-même à Carlo Taormina. »

Dix jours avant les élections législatives du 13 mai, Carlo Taormina appelait à « renvoyer chez eux ces magistrats malhonnêtes qui, à Milan, par le biais de leurs enquêtes, ont écrasé les droits des citoyens ».

Le 10 août, il demandait une sanction disciplinaire contre le pro-

cureur général de Milan, Francesco Saverio Borelli. Ce dernier était « coupable », selon lui, d'avoir déclaré que le projet de loi gouvernemental concernant la dépenalisation du faux en bilan « ne correspond pas à l'intérêt général, mais à des intérêts particuliers faciles à individualiser ».

UNE LISTE DE « FAUTIFS »

Le 5 octobre, le ministre de la justice mutait d'autres magistrats « coupables » d'avoir critiqué le projet de loi dit des « rogatoires » sur la coopération judiciaire internationale. Trois semaines après, Carlo Taormina proposait la création d'une commission parlementaire de contrôle des fonctions judiciaires. Le président Ciampi intervenait, rappelant que « la division des pouvoirs et l'autonomie de la magistrature sont fondamentales ».

M. Taormina ne désarme pas. Le 8 novembre, le sous-secrétaire à l'intérieur propose qu'on « commence à faire la liste des magistrats qui ont fauté à Milan, Palerme, Rome et Pérouse, et que ces derniers soient immédiatement soumis à pro-

cès ». Il se demande « si on n'est pas en présence d'une centrale opérationnelle visant à délégitimer la démocratie, mettant en œuvre des projets subversifs par la voie judiciaire ».

Puis, le 17, il proteste contre l'ordonnance du tribunal de Milan qui décide poursuivre l'affaire SME-Ariosto, dans laquelle sont inculpés MM. Berlusconi et Previti, un député proche du chef de gouvernement, en rejetant une demande d'annulation d'actes venant de l'étranger. Le député demande sur le champ l'arrestation de ces magistrats : « C'est une guerre que Milan a déclaré à Berlusconi en tant que représentant la majorité de ce pays qui déplaît à la minorité. »

Durant tous ces mois, les mesures de protection et les escortes des magistrats en première ligne dans le combat contre la mafia, la corruption ou le terrorisme ont été fortement réduites. Celles du pool milanais ont été supprimées. Cette décision gouvernementale a été prise au nom d'une nécessaire austérité budgétaire en période de guerre.

Danielle Rouard

## Les rebelles maoïstes rompent la trêve au Népal

KATMANDOU. Les rebelles maoïstes qui luttent pour renverser la monarchie constitutionnelle népalaise ont rompu la trêve instaurée il y a quatre mois et attaqué plusieurs postes de police, ainsi que l'aéroport de Surkhet à près de 500 kilomètres au Sud-Ouest de Katmandou, a déclaré, samedi 24 novembre, le ministre de l'intérieur, Devendra Raj Kandel. Selon la radio nationale, les rebelles ont attaqué un poste de police de l'ouest du pays, tuant 24 policiers.

Ces opérations interviennent deux jours après une déclaration du chef du Parti communiste (maoïste) népalais, Prachanda, affirmant que le processus de paix avait échoué. Les rebelles exigent la mise en place d'un gouvernement provisoire pour réviser la Constitution et mettre fin à la monarchie. — (Reuters.)

## Plus de 500 morts du choléra dans le nord du Nigeria

KANO. Plus de 500 personnes, dont environ 200 enfants, sont mortes à la suite d'une épidémie de choléra, en novembre, dans deux villes du nord du Nigeria, ont indiqué, vendredi 23 novembre, des sources hospitalières. Plus de 3 000 personnes ont été admises dans les hôpitaux de la région, notamment à Kano, la plus grande agglomération du nord du pays, ont indiqué des responsables hospitaliers.

« Nous avons dû enterrer un grand nombre d'entre eux. Nous avons eu plus de 200 morts durant les dix derniers jours, depuis que cela a commencé », a déclaré une infirmière en chef à l'hôpital pédiatrique Hafiya Bayero à Kano, s'exprimant sous le couvert de l'anonymat. Nous manquons de matériel, de gants, de perfusions, de tout. » Le choléra est surtout provoqué par le manque d'eau potable, l'absence de mesures d'hygiène au sein des populations et la pénurie de médicaments de base. — (AFP.)

DÉPÊCHE

■ DÉMOGRAPHIE : L'Argentine compte 36 027 041 habitants, selon une première estimation révélée, vendredi 23 novembre, à l'issue du recensement général réalisé le week-end dernier. En dix ans, la population a crû de 10,5 %. Les quatre provinces les plus peuplées, celle de Buenos Aires, la capitale fédérale elle-même, celles de Cordoba et de Santa Fé, représentent 63 % du total des habitants. — (AFP.)

## Une nouvelle loi compliquera l'échange d'informations judiciaires entre pays

ROME

de notre correspondante

Alors que la plupart des pays européens étudient, depuis les attentats du 11 septembre, les moyens de renforcer la coopération judiciaire internationale, le gouvernement de Silvio Berlusconi vient de faire adopter par le parlement une loi dite des « rogatoires » fortement contestée.

Ce texte devrait rendre plus difficile l'échange d'informations – via des commissions rogatoires – entre magistrats de pays différents. « Tout document [acte] présentant un vice de forme sera inutilisable », dit ce texte, dont l'application est, de plus, rétroactive.

Le gouvernement a justifié cette loi au nom d'une meilleure défense du citoyen. Une grande partie de la magistrature y voit une « anomalie internationale » qui semble faite pour des intérêts particuliers. « La loi italienne doit être subordonnée aux traités internationaux », rappelait le procureur général de Milan, Francesco Saverio Borelli. L'opposi-

tion de centre-gauche réclame, elle, un référendum sur la question.

Un autre texte paraît peu conforme aux décisions européennes contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Alors que les Quinze ont décidé de rendre obligatoires les transmissions d'informations sur les comptes bancaires d'une personne poursuivie dans une procédure criminelle, une loi adoptée en septembre sur le faux en bilan réduit cette transparence et rend plus difficiles les investigations en Italie.

Les magistrats italiens ne pourront plus enquêter sur une société non cotée en Bourse que sur dénonciation ou saisie d'un tiers. Enfin, le 14 novembre, à Bruxelles, lors d'une réunion d'Eurojust – l'instance judiciaire européenne de lutte contre le terrorisme –, le gouvernement italien a opposé son veto à ce que le mandat d'arrêt européen soit étendu aux faits de corruption et faux en bilan.

D. R.

## Deux policiers, dont une femme, ont été tués au Pays basque

MADRID

de notre correspondante

Trois jours à peine après un attentat à la pancarte piégée qui n'est parvenu qu'à blesser deux policiers dans un parc de Bilbao, les pistolets de l'ETA ont fait coup double. Ils ont assassiné, à Beasain, deux autres policiers basques qui assuraient la circulation à un carrefour très fréquenté, vendredi 23 novembre dans la soirée. L'une des deux victimes est une femme de 34 ans, Ana Arostegi, mère de trois enfants. Elle a le triste privilège d'être la première femme policier assassinée par l'ETA depuis la création, en 1982, de la Ertzaintza, la police autonome basque. Le compagnon de patrouille de la jeune femme, Javier Mijangos, âgé de 32 ans, est mort peu après son transport à l'hôpital. D'après des témoins, les assassins étaient deux, un homme et une femme, et se seraient enfuis en voiture. La police affirme suivre la piste du commando Donosti de l'ETA.

Depuis le début de l'année, quinze personnes sont mortes au Pays

basque dans des attentats terroristes. Six d'entre elles étaient des policiers. Comme si l'ETA, au lendemain des élections régionales basques du printemps 2001, perdues avec fracas par la coalition indépendantiste Batasuna qui lui sert de « vitrine politique », avait décidé de faire de la police autonome – symbole d'une certaine identité basque qui combat la violence – son bouc émissaire.

De fait, la Ertzaintza, parfois critiquée ces dernières années pour son manque d'efficacité, s'est, depuis les élections, pleinement engagée dans la lutte antiterroriste. Ce qui, vendredi soir, faisait dire au syndicat majoritaire dans la police, ERNE, auquel appartenaient les deux agents tués : « L'ETA se trompe. Elle n'obtiendra rien de nous. Nous allons continuer à travailler pour la communauté et nous arrêterons les assassins de nos deux compagnons. » Samedi, plusieurs manifestations de protestation silencieuse étaient prévues au Pays basque et dans l'ensemble de l'Espagne.

Marie-Claude Decamps



Reculer



Stagner



Renoncer



Avancer

www.ccf.fr

Parce que le progrès est synonyme de liberté, sur www.ccf.fr, nos clients peuvent facilement effectuer n'importe quel type de transaction, tous les jours, 24 heures sur 24, à partir d'un téléphone, d'un

ordinateur ou d'un assistant personnel numérique. Où que vous soyez dans le monde, à n'importe quelle étape de votre vie : nous avançons toujours avec vous.

CCF

VOTRE UNIVERS DE SERVICES FINANCIERS

Membre du Groupe HSBC

**ÉLECTIONS** La loi visant à favoriser l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux s'appliquera aux prochaines élections législatives, en 2002. Tous les

partis politiques, de droite comme de gauche, sont confrontés à la difficulté de présenter suffisamment de candidates pour échapper à de trop lourdes sanctions financières tout en

ménageant les sortants. ● MICHÈLE ALLIOT-MARIE, la présidente du RPR, qui s'est « fixé pour objectif d'investir quarante pour cent de candidates », estime qu'un mandat législatif

pose aux femmes « de vrais problèmes d'organisation dans leur vie quotidienne ». ● LA MAIRE de Beauvais, Caroline Cayeux (RPR), élue en mars, aspire pourtant, à présent, à

un mandat national. ● UNE ENQUÊTE menée en Languedoc-Roussillon permet de mesurer l'impact de la loi sur la parité sur les 1 545 conseils municipaux de la région.

## La laborieuse équation paritaire des élections législatives de 2002

A droite comme à gauche, l'application de la loi favorisant l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux pose un vrai casse-tête. Les partis cherchent à éviter les sanctions financières. La parité au niveau des candidatures ne se répercutera pas automatiquement à l'Assemblée

LA CALCULETTE en main, en prenant en considération les circonscriptions gagnables ou perdues d'avance, les partis politiques préparent l'application de la loi sur la parité aux élections législatives de 2002. Combien, donc, va leur coûter le non-respect de la nouvelle législation, qui prévoit des sanctions financières à l'encontre des partis qui ne présenteront pas 50 % de candidates ? Et le tout en euros !

Après les municipales de mars et les sénatoriales de septembre, la loi relative à l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux va s'appliquer à l'élection des députés. Mis à part le Parti socialiste, qui a déjà réservé aux femmes, après de laborieuses tractations, 210 circonscriptions sur les 555 que compte la métropole (*Le Monde* du 20 novembre), les autres formations n'ont pas encore arrêté la liste complète de leurs candidates. Qu'ils soient de droite ou de gauche, tous cherchent à résoudre une triple équation : afficher un

nombre maximum de candidates pour limiter le coût de l'amende ; conserver les fiefs, voire en conquérir ; ménager les hommes évincés pour éviter les candidatures dissidentes.

● **Députée, faire ce « métier de fou » ?** Le RPR a un quatrième souci : les 70 à 80 « victimes » de la dissolution de 1997 veulent prendre leur revanche. Et l'écrasante majorité des sortants sont des hommes. La direction du RPR estime qu'une cinquantaine de candidates sont « présentables », auxquelles il faut ajouter quelques conseillères de l'Elysée qui pourraient bénéficier de circonscriptions réservées.

La parité, qui avait souri aux femmes de droite lors des municipales de mars, va-t-elle les décevoir aux législatives ? « Ça se passe mal », reconnaît Xavier Chenaud. Le délégué général de Démocratie libérale explique que l'objectif est de « tendre vers 30 % de candidates ». Mais qu'il est difficile d'en trouver ! « Les femmes qui sont devenues adjointes aux municipales privilégiées

d'abord les cantonales. Etre député, c'est un métier de fou », explique M. Chenaud : la perspective de devoir « se colletter avec des hommes qui, s'ils n'ont pas l'investiture, seront de toute façon des candidats "divers droite" », n'encourage pas les vocations, ajoute-t-il. « Celles qui ont enlevé une mairie à la gauche préfèrent, par prudence, assoir leur situation », confirme son homologue de l'UDF, Hervé Marseille.

● **Sauver les meubles, coûte que coûte !** Les municipales, en revanche, n'ont pas très bien réussi aux communistes. « Nous envisageons de présenter 264 à 269 candidates femmes. De tous les partis de la gauche plurielle qui ont voté la loi sur la parité, nous serons les seuls à l'appliquer réellement », assure Denis Duvot, responsable du secteur élections Place du Colonel-Fabien. Pour autant, au lendemain du scrutin législatif, les femmes risquent de rester très minoritaires au sein du groupe communiste de l'Assemblée nationale. Au vu du résultat

des dernières municipales, le PCF peut difficilement espérer gagner des sièges. L'objectif sera plutôt de conserver les circonscriptions actuelles, détenues à une écrasante majorité par des hommes. Il y aura donc peu de renouvellement. « Il sera minime, car beaucoup de députés sortants étaient des nouveaux élus en 1997 », explique M. Duvot.

● **Une maille parité, une maille « courants »...** Les Verts « reviennent de loin » : champions de la parité sur le papier, ils n'avaient présenté que 20 % de femmes aux législatives de 1997, contre 28 % pour le PS. Cette fois, ils veulent atteindre les 50 % : les adhérents dans chaque circonscription désignent deux hommes et deux femmes, candidats potentiels, dont les noms sont validés par leur groupe régional, notamment pour éliminer les élus « cumulards ». La commission nationale d'investiture se prononcera ensuite sur ces propositions, avant le congrès des Verts, en janvier 2002,

en respectant à la fois la parité et la représentation des courants.

Le Parti radical de gauche, qui affiche un objectif de 40 % de femmes candidates, n'est pas non plus au bout de ses peines : « Notre atout, ce sont les femmes jeunes, entre vingt-cinq et trente-cinq ans, nombreuses au PRG, mais il est vrai qu'elles ne sont pas très connues. »

● **Combien de candidates... pour la gloire ?** Le Front national, qui ne dispose d'aucun siège à l'Assemblée nationale, a déjà investi... 200 femmes sur un total de 400 candidats. Les candidates du FN présentent aussi l'avantage d'aider à la « dédialisation du parti », explique le secrétaire général du FN chargé des élections, Carl Lang. Pourquoi se priver, d'autant que le parti d'extrême droite devra affronter la concurrence du Mouvement national républicain (MNR) en 2002...

Né en 1999, d'une scission d'avec le FN, le parti de Bruno Mégret ne bénéficie pas de l'aide publique au financement et souffre d'un man-

que de notoriété. Aussi choisit-il ses candidats sur des critères « de proximité, d'implantation et de fermeté militante », explique le directeur du cabinet de M. Mégret, Jérôme Denolle. Des qualités qui, selon le MNR, seraient plus masculines que féminines.

Tous partis confondus, la tentation est grande d'envoyer les femmes dans des fiefs imprenables. En 1997, quand le PS avait réservé près de 30 % des circonscriptions à des femmes, certaines en avaient fait l'expérience. A droite, des responsables suggèrent d'écluser le « stock » en mettant la candidate en concurrence, lors d'une « fausse » primaire, avec des représentants de l'opposition. D'autres imaginent des « combats de femmes dans des circonscriptions imprenables ». En espérant qu'au final les sanctions financières liées au non-respect de la parité seront compensées par une augmentation du nombre de députés.

Service France

### Pénalité sur les aides

La loi du 6 juin 2000 visant à favoriser l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux instaure une sanction financière à l'encontre des partis politiques qui n'auront pas respecté la parité aux élections législatives.

● **Financement des partis.** Les aides financières, dont le montant est inscrit chaque année dans le projet de loi de finances, sont divisées en deux fractions égales. La première est destinée aux partis et groupements politiques ayant présenté des candidats dans au moins 50 circonscriptions lors du précédent renouvellement de l'Assemblée nationale ; la répartition est effectuée proportionnellement au nombre de suffrages obtenus au premier tour. La seconde est réservée aux partis et groupements représentés au Parlement, proportionnellement au nombre de parlementaires ayant déclaré au bureau de leur assemblée y être inscrits ou s'y rattacher.

● **Sanctions financières.** Lorsque l'écart entre le nombre de candidats de chaque sexe présentés par un parti dépasse 2 % du nombre total de ces candidats, le montant de la première fraction attribuée à ce parti est diminué d'un pourcentage égal à la moitié de l'écart constaté. Par exemple, si la répartition par sexe des candidats présentés est de 55-45, l'écart étant de 10 %, la pénalité financière sur la première moitié du financement public sera de 5 %.

● **Composition.** L'Assemblée nationale compte actuellement 55 femmes sur 565 députés, 12 sièges étant vacants : PS (et apparentés), 34 femmes sur 249 ; RPR, 7 sur 135 ; UDF, 4 sur 68 ; DL, 2 sur 42 ; PCF, 3 sur 35 ; RCV, 4 sur 31 ; non-inscrits, 1 sur 5.

### La maire de Beauvais se verrait bien aussi députée

**AH, L'INGRATE !** Olivier Dassault (RPR) en est tout retourné. Caroline Cayeux, maire (RPR) de Beauvais (Oise) depuis mars 2001 (*Le Monde* daté 22-23 avril), brigue à présent le siège de député de la circonscription de Beauvais-Nord. « Sa » circonscription, celle dont il avait hérité de son grand-père, Marcel Dassault, en 1988, et qu'il s'apprête à reconquérir après se l'être fait « voler », en 1997, par le socialiste Yves Rome ! Comment ose-t-elle, elle qu'il est allé « chercher » pour qu'elle soit sa « suppléante à l'élection législative de 1997 et qu'elle soit candidate aux élections régionales puis aux européennes » ? « Les rôles étaient bien répartis, affirme M. Dassault. Compte tenu de toutes mes activités, j'ai dit que je ne solliciterais que le mandat de député et je lui ai laissé la mairie. Depuis, elle est devenue boulimique, elle a essayé d'être sénatrice et, à présent, elle veut l'Assemblée. » « Elle a un avantage, c'est une femme. Elle en use, il ne faudrait pas qu'elle en abuse », lance-t-il, en ajoutant toutefois qu'il ne croit pas à la réalité d'une candidature Cayeux : « C'est de l'into. Je suis le candidat naturel, le RPR me choisira. Il a une éthique. »

De l'into ? Pas vraiment. En avril, déjà, M<sup>me</sup> Cayeux déclarait qu'elle « aimerai [t] bien avoir

un mandat parlementaire ». « Le mandat national est complémentaire du mandat de maire d'une grande ville », expliquait-elle. Il lui semblait qu'après avoir ravi la mairie de Beauvais à Walter Amsallem (PS), elle avait gagné ses galons. Elu depuis vingt-quatre ans, ce dernier était en effet considéré comme indéboulonnable. M. Dassault lui-même s'y était risqué en pure perte en 1989 et en 1995.

Aujourd'hui, M<sup>me</sup> Cayeux met également à son actif les bons résultats obtenus par la liste d'Alain Vasselle (RPR) – sur laquelle elle figurait en deuxième position – lors des élections sénatoriales de septembre. Présidente des villes de Picardie, présidente de la communauté de communes, elle estime avoir « acquis une légitimité » et a fait part de sa « candidature à la candidature à Michèle Alliot-Marie », la présidente du RPR. Elle est sortie confiante de l'entretiens. « Le RPR n'a pas plus de 20 % de femmes dans les starting-blocks. Il a d'ailleurs demandé à Roselyne Bachelot de chercher des candidates. Je ne vois pas comment il pourrait repousser le maire de Beauvais », affirme-t-elle, déterminée et serene.

Christiane Chombeau

### TROIS QUESTIONS À...

#### MICHÈLE ALLIOT-MARIE

**1** Vous étiez opposée à la loi sur la parité. En tant que présidente du RPR, vous efforcez-vous de la faire appliquer ?

J'étais opposée à la loi sur la parité obligatoire, que je trouve insultante pour les femmes et dont je mesurais les difficultés d'application. Les faits, aujourd'hui, me donnent raison. Et ces difficultés ne sont pas propres au RPR. On me dit que François Hollande rencontre les mêmes au Parti socialiste. Cela dit, la loi a été votée et il est normal de la mettre en œuvre, même si c'est difficile. De toute façon, j'aurais essayé de tendre vers la parité, comme nous le faisons au sein de notre mouvement : le RPR est le seul parti dont l'équipe nationale de direction est composée sur

la base d'une stricte égalité entre les hommes et les femmes.

**2** Quel type de difficultés rencontrez-vous ?

Je me suis fixé pour objectif d'investir quarante pour cent de femmes aux élections législatives de 2002, mais ce sera un niveau très difficile à atteindre. Nous avons beaucoup de sortants, des hommes en grande majorité, qui souhaitent se représenter ; nous avons aussi beaucoup d'élus battus en 1997 dans des triangulaires, et qui n'ont pas démérité à titre personnel.

Par ailleurs, beaucoup de femmes auxquelles je pense ne sont pas toujours partantes. Les nouvelles élues souhaitent souvent se consacrer à la ville qu'elles viennent de conquérir. Quant aux responsables associatives ou professionnelles, elles ont plutôt une ima-

ge peu positive de la politique. Enfin, autant un mandat municipal s'exerce, par définition, dans une ville, autant un mandat législatif suppose des déplacements permanents à Paris, qui posent aux provinciales de vrais problèmes d'organisation dans leur vie quotidienne.

**3** Avez-vous évalué les conséquences financières pour votre mouvement du non-respect de la parité ?

Non, une évaluation détaillée n'aurait pas de sens aujourd'hui. Mais si nous atteignons effectivement l'objectif de quarante pour cent de candidates et si, comme je le crois, nous avons davantage de députés, ce sera tolérable sur le plan du budget du mouvement.

Propos recueillis par Jean-Louis Saux

### Communes « modèles » et « machos » en Languedoc-Roussillon

**BONNETS D'ÂNE** et premiers prix de la parité : l'Assemblée des femmes de Montpellier (Hérault), une antenne de l'association fondée par Yvette Roudy en 1992, a décortiqué les 1 545 conseils municipaux de la région Languedoc-Roussillon, à l'issue des élections municipales de mars. Ce travail de fourmi s'est appuyé sur les données collectées par une étudiante, Magali Ranc, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise de sciences économiques dirigé par Hélène Rey-Valette, maître de conférences à l'université Montpellier-I. Le tout sous l'« autorité bienveillante » du préfet de la région, Daniel Constantin, précise Geneviève Tapié, présidente de l'Assemblée des femmes de Montpellier et militante socialiste.

Avec humour, l'enquête dresse le hit-parade des communes « modèles » et des communes « machos ». Elle permet de mesurer l'impact de la loi sur la parité sur les 1 425 communes de moins de 3 500 habitants de Languedoc-Roussillon : la nouvelle législation oblige, en effet, les partis à présenter 50 % de candidates sur les listes dans les communes de plus de 3 500 habitants : compte tenu des contraintes imposées par le texte, le taux de conseillères municipales a quasi doublé et atteint désormais 47,5 %. En revanche, la loi ne prévoit rien dans les plus petites communes, où le mode de scrutin est différent.

Sur les 1 425 villages de Languedoc-Roussillon, 20 font figure de « modèles », avec plus de 40 % de conseillères municipales ; 50 % sont « en bonne voie », avec un taux d'élus compris entre 25 % et 40 % ; 22 % sont « à la traîne » (moins de 25 % d'élus, au moins

deux élus ou une seule adjointe au maire) ; 5,5 % sont des communes « alibis » (moins de 25 % d'élus ou une seule femme élue non adjointe). Il y a, enfin, 2,5 % de conseils municipaux « machistes » composés à 100 % d'hommes. Cette dernière catégorie est concentrée exclusivement dans les communes de moins de 500 âmes, en particulier en Lozère – « Fau-de-Peyre, Julianges, Paulhac-en-Margeride, La Fage-Montiveroux... », pointent les enquêtrices – et dans l'Aude.

#### 126 FEMMES MAIRES

La loi a eu « un effet d'entraînement » dans les petites communes, observe M<sup>me</sup> Tapié : entre le scrutin de 1995 et les élections de mars 2001, le pourcentage de conseillères municipales est passé de 21 % à 28,8 % dans l'Aude ; de 24,5 % à 31,8 % dans le Gard ; de 24 % à 31,3 % dans l'Hérault ; de 18,6 % à 24,6 % en Lozère et de 22 % à 31,2 % dans les Pyrénées-Orientales. Comme sur l'ensemble du territoire, le pourcentage de femmes maires en Languedoc-Roussillon est beaucoup moins élevé dans les grandes villes que dans les petites, où l'enjeu de pouvoir est moindre : le département de l'Aude offre l'exemple le plus caricatural avec... « 0 % » de femme maire dans les communes de plus de 3 500 habitants, et 9 % en deçà.

La parité progresse sûrement, mais lentement : au total, sur les 1 545 communes, le nombre de femmes maires est passé de 108 en 1995 à 126 aujourd'hui. Et les cinq départements ne comptent qu'une seule femme députée – Christine Lazerges (PS, Hérault) – sur les vingt sortants.

Clarisse Fabre

**Vittel** La vitalité au quotidien.

# Pour trois jeunes sur cinq, voter permet de « faire bouger les choses dans le pays »

Les trois quarts des 18-25 ans déclarent être inscrits sur les listes électorales, selon la Sofres

Selon un sondage de la Sofres, réalisé pour la radio Skyrock, *Le Point* et *Le Monde*, dans le cadre de la campagne « Bouge ton vote ! »,

76 % des jeunes assurent qu'ils sont inscrits sur les listes électorales et 61 % estiment que le fait de voter est utile, alors que 8 % seulement sont

disposés à adhérer à un parti politique. Leurs premières préoccupations sont la lutte contre le racisme, contre la violence et contre la guerre.

**COMMENT** les quelque cinq millions de jeunes de 18 à 25 ans jugent-ils la politique ? Sont-ils inscrits sur les listes électorales et prêts à aller voter en 2002 ? Sont-ils disposés à s'engager et pour quelles causes ? Autant de questions déterminantes à cinq mois de l'élection présidentielle, si l'on se souvient que Jacques Chirac doit une bonne part de sa victoire de 1995 au fait d'avoir su séduire et mobiliser une majorité des électeurs les plus jeunes.

Dans le cadre de la campagne « Bouge ton vote ! » lancée par la radio Skyrock, *Le Point* et *Le Monde*, le sondage réalisé par la Sofres du 13 au 17 novembre auprès d'un échantillon représentatif de 500 jeunes âgés de 18 à 25 ans, n'en est que plus instructif. Premier enseignement : les jeunes n'entendent pas bouder les élections. Trois sur quatre (76 %) déclarent être inscrits sur les listes électorales, et ils sont plus nombreux encore parmi les étudiants (84 %). En outre, la moitié de ceux qui ne sont pas inscrits (47 %) se déclarent décidés à combler cette lacune. Ces taux d'inscription déclarée étant supérieurs aux pourcentages observés lors des présidentielles de 1988 et 1995 (70 %), peut-être faut-il y voir l'effet de la loi de novembre 1997 instituant l'inscription d'office des jeunes de 18 ans sur les listes électorales..., mais aussi de ses difficultés d'application.

L'inscription n'implique pas le vote, et les derniers scrutins municipaux ou européens ont témoigné que les 18-25 ans étaient plus nombreux à s'abstenir que les électeurs plus âgés. Le sondage de la Sofres est, à cet égard, très révélateur.



Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner quatre réponses.

**Sondage Sofres effectué pour *Le Point*, *Le Monde*, *Skyrock*.**

Date de réalisation : du 13 au 17 novembre 2001.  
Echantillon de 500 jeunes représentatif de la population française âgée de 18 à 25 ans, interrogés par téléphone à domicile.  
Méthode des quotas (sexe, âge, activité de l'interviewé) et stratification par régions et catégories d'agglomération.

Trois jeunes sur cinq (61 %), en effet, ont « beaucoup » (12 %) ou « un peu » (49 %) le sentiment qu'en votant « on peut contribuer à ce que les choses bougent dans le pays », contre 27 % qui ont « très peu » ce sentiment et 12 % « pas du tout ». C'est parmi les plus jeunes (18-20 ans) que le sentiment de l'utilité du vote est le plus répand

du (69 %), alors qu'il s'émeuse nettement chez les 24-25 ans (51 %). De même, le niveau d'études et la situation professionnelle entraînent de fortes disparités : 49 % des jeunes +chômeurs et 53 % des jeunes actifs, contre 78 % des lycéens et 70 % des étudiants (mais jusqu'à 88 % des titulaires du deuxième ou troisième cycle univer-

sitaire) soulignent l'utilité du vote.

L'éloignement des jeunes des formes traditionnelles de l'action politique est toutefois manifeste, à l'image, cependant, de leurs aînés : 8 % seulement ont déjà adhéré à un parti ou pourraient envisager de le faire, 10 % n'excluent pas de se rendre à un meeting politique et 31 % de participer à des manifestations, tandis que 53 % se disent disposés à regarder des émissions politiques à la télévision (leur principale source d'information, et de très loin) et 63 % à prendre un tract qui leur est tendu dans la rue.

Les motifs d'engagement des 18-25 ans sont caractéristiques : lutter contre le racisme (51 %), contre la violence (44 %) et contre la guerre (38 %) ; ne viennent qu'en suite la défense des intérêts des jeunes dans la société, la lutte contre les inégalités sociales, ou même la réaction à une catastrophe écologique. Ce sont les filles qui sont les plus révoltées par le racisme (55 %, contre 46 % chez les garçons), par la violence (51 %, contre 38 %) et par la guerre (46 %, contre 29 %).

Enfin, trois idées pourraient les inciter à voter pour un homme politique s'il les défendait : « Un grand plan pour lutter contre la violence dans les cités » (78 %), et jusqu'à 84 % chez les lycéens) ; « le versement du RMI aux jeunes de 18-25 ans » (59 %, notamment chez ceux qui se situent à gauche) et « le droit de vote aux immigrés qui vivent en France depuis plus de dix ans » (50 %). En revanche, la réduction de la circulation automobile dans les grandes villes ou la dépenalisation du hashich péseraient beaucoup moins sur leur vote.

Gérard Courtois

# Christian Paul se rend en Nouvelle-Calédonie dans un contexte difficile

Les indépendantistes sont divisés et l'exécutif local déstabilisé

**NOUMÉA**

de notre correspondante

Malgré l'été austral, la visite que Christian Paul doit entamer en Nouvelle-Calédonie, lundi 26 novembre, va se dérouler dans un climat morose. Le secrétaire d'Etat à l'outre-mer doit s'entretenir dès son arrivée avec les responsables du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), puis ceux du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS, indépendantiste). Ce déplacement est resté incertain jusqu'à la dernière minute, car le contexte politique actuel n'est guère propice à des échanges fructueux. Initialement inscrite au programme de cette visite, la préparation du premier comité de suivi de l'accord de Nouméa a ainsi été reportée.

Le principal problème vient des divisions internes du FLNKS, qui l'ont empêché de procéder à l'élection de son nouveau président. Dans l'attente d'un autre congrès, fixé au 22 décembre, la coalition indépendantiste a été placée sous la responsabilité de son bureau politique (*Le Monde* du 20 novembre). Cette crise intervient après l'éviction de Roch Wamytan de la présidence de l'Union calédonienne (UC) – l'une des principales composantes du FLNKS – au profit du chef de file d'un courant dissident, Pascal Naouana. Ce quadragénaire, qui incarne la ligne dure de l'UC, veut placer les Kanaks au centre de l'économie de l'île.

**CONTRÔLE DE LA PROVINCE NORD**

L'objectif de l'UC paraît être de reprendre la province Nord au Parti de libération kanak (Palika) de Paul Néaoutyine, lors des élections provinciales de 2004. C'est dans cette province que l'usine métallurgique de nickel du groupe canadien Falconbridge, et de son partenaire local, la Société minière du sud Pacifique (SMSP), bras économique de la collectivité du Nord, doit entrer en activité d'ici à 2005. Administrateur de la SMSP et président d'une société de roulage minier, M. Naouana serait ainsi l'élément-clé de la stratégie de l'UC, pour reprendre le contrôle politique et économique du Nord.

Dans ce contexte, M. Néaoutyine, président du FLNKS de 1990 à 1995, s'est opposé à la réélection à la tête du FLNKS de M. Wamytan, conduisant le mouvement à une

incapacité de désigner son leader.

Outre la vacance de pouvoir au FLNKS, M. Paul sera aussi confronté à la déstabilisation du gouvernement local. A la suite d'un arrêt du Conseil d'Etat annulant l'élection du onzième membre (FLNKS) du gouvernement, dirigé par Pierre Frogier, député RPCR (*Le Monde* du 4 octobre), M. Wamytan a démissionné, en octobre, de son poste de ministre chargé des affaires coutumières. Il a estimé qu'en raison de cette décision, le FLNKS n'était plus équitablement représenté au sein de l'exécutif local. M. Wamytan avait invité ses collègues à démissionner à leur tour, mais la vice-présidente du gouvernement, Dewe Grodey (Palika), ne l'a pas suivi. Le débat sur la présence de ministres indépendantistes au gouvernement a été renvoyé au 22 décembre, pérennisant ainsi la précarité de l'exécutif calédonien.

Lors de son déplacement, M. Paul s'intéressera aussi à l'évolution des deux projets d'usine métallurgique de nickel en cours dans l'île. Outre celui de Falconbridge-SMSP, il s'agit, dans le sud, de l'usine Goro nickel, du groupe canadien Inco. En repli depuis le début de l'année, l'industrie du nickel, dont l'île détient près d'un quart des réserves mondiales, est entrée en crise, victime de l'impact des attentats du 11 septembre sur l'économie mondiale. En 2000, la livre de nickel cotait en moyenne 3,91 dollars ; le 28 novembre, elle surnageait à peine au-dessus des 2 dollars. La SMSP a déjà pris les devants, en annonçant des mesures de chômage partiel dès le 1<sup>er</sup> janvier pour quelque 500 employés de la mine. La Société Le Nickel (SLN) dit, pour sa part, « réfléchir à des mesures d'adaptation conjoncturelles ». Quant aux petits exploitants miniers, ils envisagent des mesures sociales pour début 2002.

Frappé par la crise mondiale et la fin de la desserte aérienne par AOM, le tourisme fait aussi grise mine. Avec 63 211 visiteurs, la fréquentation touristique sur les huit premiers mois de l'année 2001 est en recul de 5,3 %. Et le Club Méditerranée de Nouméa vient d'annoncer sa prochaine fermeture, mettant au chômage une centaine d'employés locaux.

Claudine Wéry

## La droite parisienne minimise la portée de l'audit sur sa gestion de la ville

L'ANCIEN maire de Paris, Jean Tiberi, a dénoncé un « faux procès » instruit contre sa gestion de la municipalité après la publication, jeudi 22 novembre, par la nouvelle majorité, des résultats d'un audit sur les finances de la Ville (*Le Monde* du 23 novembre). Les mises en cause de la politique d'investissement de l'ancienne équipe « traduisent l'inexpérience et l'incompétence du nouveau maire », a pour sa part déclaré Jean-François Legaret, maire du 1<sup>er</sup> arrondissement et ancien adjoint aux finances de M. Tiberi. L'un et l'autre ont aussi jugé que la critique sévère portée sur leur politique de subventions aux associations « ne changeait rien sur le fond ». De son côté, le président du groupe RPR au Conseil de Paris, Philippe Séguin, a mis l'accent sur le coût de l'audit – 3,5 millions de francs –, en soulignant que, « pour ce prix, l'auditeur en donne généralement à son client pour son argent ». « Bien des préconisations sont néanmoins bienvenues, a toutefois estimé M. Séguin, même si elles ont trop souvent un caractère général. »

## En temps réel se veut un cercle « réformiste critique »

Cette association se situe un peu plus à gauche que l'ex-Fondation Saint-Simon

DEPUIS l'autodissolution de la Fondation Saint-Simon (*Le Monde* du 24 juin 1999), les « réformistes » manquaient singulièrement de voix dans le monde des clubs de réflexion et des laboratoires d'idées. A l'exception de la Fondation Jean-Jaurès, proche du Parti socialiste (PS), et de quelques autres, la cartographie politique de cet univers à mi-chemin entre la recherche et la vie intellectuelle, d'une part, et la politique active, d'autre part, ne laissait plus guère apparaître que deux tendances : le pôle « républicain », avec la Fondation du 2-Mars, et les écoles de pensée de la « gauche critique » (Fondation Copernic, Attac). La montée en puissance du thème de l'antimondialisation a contribué à mettre un peu plus sur la touche – et en tout cas sur la défensive – les groupes favorables à une lecture plus libérale et plus européenne de la société et de l'économie.

Créée discrètement il y a un an sous la forme d'une association loi de 1901, En temps réel cherche à combler ce vide relatif. Parmi les fondateurs, on compte un certain nombre d'anciens « saint-simoniens » qui ne se sont pas résignés à l'arrêt des travaux de la fondation lancée par l'ancien ministre de l'industrie Roger Fauroux et l'historien François Furet : Denis Olivennes,

directeur général de Canal+, Laurent Joffrin, directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur*, ou Bernard Spitz, maître des requêtes au Conseil d'Etat. Ce dernier avait codirigé – avec M. Fauroux – l'ouvrage collectif *Notre Etat. Le livre vérité de la fonction publique* (Robert Laffont), dont quelques-uns des auteurs se retrouvent dans la nouvelle association. Notamment l'un de ses piliers, Gilles de Margerie, directeur financier du Crédit agricole Indosuez.

**ENGAGER LE DIALOGUE**

Il n'est pas étonnant que la réforme de l'Etat figure parmi les grands thèmes sur lesquels planchent les chefs d'entreprise, hauts fonctionnaires, universitaires et journalistes qui se rencontrent dans les locaux du Centre d'études et de recherches internationales (CERI). Dans les études de « cas » figure la restructuration de la défense, qui associe notamment des syndicalistes et le ministre Alain Richard. Un autre cycle de débats, animé par Zaki Laïdi (CERI), proche de Daniel Cohn-Bendit, est consacré à l'analyse de « La gouvernance mondiale. La montée des régulations privées ».

M. Laïdi, un des intellectuels qui a participé à des groupes de travail du Medef, vient de publier *La Gauche à venir* (Editions de l'Aube),

dans lequel il entend « penser l'avenir de la gauche face à la mondialisation ». Pour lui, la position d'En temps réel se définit par le « réformisme critique ». Parmi les invités récents figure le commissaire européen au commerce, Pascal Lamy, venu faire un *debriefing* de la conférence de l'OMC à Doha (Qatar). Un troisième axe d'étude porte sur la refondation sociale.

En temps réel se situe un peu plus à gauche que la Fondation Saint-Simon, où se côtoyaient anciens « barristes » et militants de la CFDT. Dernier secrétaire général de la fondation, l'historien Pierre Rosanvallon affirme n'avoir pas de lien avec la nouvelle association. On n'y exclut pas non plus d'engager le dialogue avec les tenants de l'antimondialisation, façon d'esquiver le reproche récurrent de « pensée unique » lancée contre les « saint-simoniens ».

Ce déplacement du centre de gravité s'accompagne d'une volonté de rendre publique une partie des travaux de l'association pour peser sur le débat intellectuel, y compris sur le plan européen. Certaines communications feront l'objet de notes et seront mises sur Internet. Elles seront systématiquement traduites en anglais, globalisation oblige.

Nicolas Weill

## La science du déplacement



### Sogelux

Avec 40 compartiments, Sogelux couvre, pour chaque classe d'actifs, les principales régions du monde et les secteurs économiques majeurs. Evolutive et réactive,

Sogelux bouge en permanence en fonction des marchés et des nouveaux styles de gestion : elle concentre toutes les expertises du groupe SG Asset Management.

www.sgam.fr



ASSET MANAGEMENT

**ÉDUCATION** Lancés par Claude Allègre et généralisés à la rentrée 2000, les conseils de la vie lycéenne présentent un bilan contrasté. Ils ont été mis en place pour répondre à la demande

d'amélioration de la « vie lycéenne » et à l'exigence de « participation » des élèves. ● LEUR RÉUSSITE dépend en grande partie de la bonne volonté de l'équipe éducative. ● AU LYCÉE LÉONARD-DE-VINCI, à Melun (Seine-et-Marne), le conseil de la vie lycéenne a permis de régler de nombreux soucis matériels, de la rénovation des toilettes à l'amélioration des menus à la cantine.

Des sujets comme la discipline, la violence ou la contraception sont également abordés. ● PATRICK RAYOU, maître de conférences en sciences de l'éducation, estime que cette instance n'est

pas une « réponse adaptée » à la demande des lycéens, dont les revendications pour plus de droits traduisent en réalité « une souffrance, délicate à résoudre ».

## La démocratie entre peu à peu dans les lycées

Généralisés à la rentrée 2000, les conseils de la vie lycéenne, qui comprennent pour moitié des élèves élus par leurs pairs, sont chargés de participer à la vie de l'établissement. Ils interviennent aussi bien sur les horaires de la documentation que sur la rénovation des toilettes ou la lutte contre la violence

LA DÉMOCRATIE ne s'improvise pas. Plus d'un an après leur généralisation, les conseils de la vie lycéenne, mis en place pour répondre à la demande d'amélioration de la « vie lycéenne », présentent un bilan extrêmement contrasté selon les établissements. « On obtient autant en une seule grève qu'en deux années de réunions ! », résume ainsi, laconique, Alexis Briat, dix-huit ans, dépit par son expérience dans une instance qui « n'intéresse pas beaucoup les autres lycéens » et où « les adultes trouvent toujours des excuses » pour « refuser nos demandes ». Tristan Mechler, dix-neuf ans, délégué dans un lycée de Strasbourg (Bas-Rhin), raconte une histoire diamétralement opposée. Son conseil, « très vivant », fonctionne « parfaitement bien ». Pour preuve, il en veut la possibilité donnée aux lycéens de tenir une permanence dans une salle qui leur a été réservée. « On nous écoute. On répond à nos revendications », se réjouit-il.

Entre ces deux extrêmes, 25 000 lycéens remplissent depuis un an leurs fonctions de délégués dans les conseils de la vie lycéenne et expérimentent, grandeur nature, une vieille revendication de « participation » des élèves au fonctionnement des établissements. Cette exigence avait été soulignée, dès 1998, par le comité nommé par Claude Allègre autour de Philippe Meirieu pour réformer le lycée. Elle avait été expérimentée quelques mois plus tard, puis généralisée, en 2000, dans toute la France. Depuis cette date, dans chaque lycée, dix élèves élus se réunissent plusieurs fois par an avec dix représentants des personnels et des parents pour donner un avis consultatif sur le fonctionnement de l'établissement.

### FAIBLE TAUX DE PARTICIPATION

La participation existe donc sur le plan du droit. Mais reste nettement plus compliquée dans les faits, comme devaient le rappeler une centaine de délégués de conseils réunis à

l'initiative de l'Union nationale lycéenne (UNL), samedi 24 novembre, à Paris. « C'est un progrès, comment dire le contraire ? En même temps, on en voit vite les limites : le conseil de la vie lycéenne n'est pas toujours pris au sérieux par les adultes », estime Stéphane Babonneau, président de l'UNL. Tout dépend du proviseur, répètent à l'unisson les lycéens. « De sa mentalité », précise Tristan Mechler en reconnaissant que, pour sa part, il est « bien tombé ». Certains chefs d'établissement sont réfractaires. D'autres ont profité de l'occasion pour mettre en place des projets remarquables. Pour faire entrer la culture au lycée. Pour remplir un rôle de médiation. Pour parler de la violence. Ou pour informer les lycéens sur leurs droits.

Le plus souvent, les conseils de la vie lycéenne servent d'abord à régler des questions matérielles. « Les demandes portent sur la composition des menus, sur les savons dans les toilettes comme sur la distribution de petits déjeuners aux élèves qui arri-



vent très tôt le matin », note Emmanuel Mousset, professeur de philosophie et membre du conseil de son lycée à Saint-Quentin (Aisne). Ailleurs, on parle aussi des loquets à installer dans les toilettes des filles ou de la place de la machine à café. Beaucoup plus rarement de la notation des élèves ou des problèmes pédagogiques. « Il ne faut pas tromper les lycéens en parlant de démocratie alors que le statut de l'élève sera toujours différent de celui de l'enseignant, tempère Jean-Jacques Roméro, secrétaire général du Syndicat national des personnels de direction de l'éducation nationale (SNPDEN). Ils sont en apprentissage, même dans les conseils de la vie lycéenne. »

La qualité du conseil dépend aussi de l'implication des élèves. Le taux de participation, lors des premières élections en octobre 2000, avait constitué une « bonne surprise », de l'aveu même du ministère : 44 % de votants dans les lycées généraux et 53 % dans les lycées professionnels. Mais les situations sont très variables d'un établissement à l'autre. « On s'est retrouvé avec des lycées où il n'y avait pratiquement pas de candidats et où il a fallu partir à la pêche aux volontaires », explique Bernard Gary, proviseur chargé de la vie scolaire dans l'académie de Versailles (Yvelines). Le taux de participation est resté inférieur à 25 % dans 17,3 % des lycées et supérieur à... 90 % dans

16,5 % des établissements. « Ce qui n'est pas tellement mieux puisque cela correspond sans doute à des votes obligatoires », glisse Thomas Rogé, vingt-quatre ans, nommé en juin délégué national à la vie lycéenne, une fonction créée par Jack Lang.

### « ON VEUT Y CROIRE »

Et si tout cela ne servait qu'à empêcher les lycéens de descendre dans la rue ? La crainte ressort fréquemment avec plus ou moins de virulence. « Il ne faut pas que ces instances servent à nous endormir », prévient, de manière polie, Eugénie Ravon, présidente de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDL), qui organisera à son tour une rencontre sur ce thème samedi 1<sup>er</sup> décembre. « Tout cela est hypocrite puisque le pouvoir reste aux mains des adultes », assène Nicolas Poillot, lycéen dans l'académie de Dijon (Côte-d'Or).

De colère, il a démissionné du conseil national de la vie lycéenne, lors de sa session. « On préfère nous entendre dans les instances que dans la rue. C'est évidemment moins médiatique, donc politiquement plus avantageux. Et, en période d'élections, un mouvement lycéen, cela fait mauvais genre ! », a-t-il assigné devant le ministre de l'éducation nationale, présent ce jour-là. Ses collègues ne l'ont pas suivi. « On veut y croire. On veut aller plus loin », affirme l'un d'entre eux, Yohann Taillandier. Ce qui ne l'empêche pas de faire grève, à l'appel de l'UNL, mardi 27 novembre, pour « sauvegarder l'égalité au lycée ».

L. Br

### Trois instances

● **Conseils de la vie lycéenne (CVL)**. Présidés par le chef d'établissement et comportant un vice-président lycéen, ils réunissent dix élus lycéens et dix adultes représentant les personnels et les parents d'élèves. Les CVL émettent des avis sur l'organisation et le fonctionnement de l'établissement (règlement intérieur, locaux, temps scolaire, etc.). Ils se réunissent avant chaque conseil d'administration ou de manière

extraordinaire à la demande de la moitié des représentants lycéens ou de la conférence des délégués. Sept lycéens sont élus pour deux ans par l'ensemble des élèves de l'établissement au scrutin plurinominal majoritaire à deux tours. Trois délégués sont élus pour un an par la conférence des délégués de classe.

● **Conseils académiques de la vie lycéenne (CAVL)**. Composés à parité de représentants des adultes et de vingt lycéens élus pour deux ans par les représentants (titulaires

et suppléants) des CVL de l'académie, ils se réunissent au minimum trois fois par an sous la présidence du recteur. ● **Conseil national de la vie lycéenne (CNVL)**. Chaque CAVL désigne, pour deux ans, deux représentants (un titulaire et un suppléant) au CNVL. S'y ajoutent les trois représentants des lycéens au conseil supérieur de l'éducation. Le CNVL donne son avis sur la politique menée pour le lycée et peut proposer des thèmes de travail. [www.vie-lyceenne.education.fr](http://www.vie-lyceenne.education.fr)

## « On a un sentiment d'égalité, on se sent respectés par les profs »

AU LYCÉE POLYVALENT Léonard-de-Vinci, dans les quartiers nord de Melun (Seine-et-Marne), les élus au conseil de la vie lycéenne sont unanimes : « On a un senti-

ment d'égalité, on se sent respectés par les profs. » L'immense vertu du conseil réside là, dans cette parité de représentation entre jeunes et adultes. Quand ils se retrouvent dans la salle Pichon - « la plus belle du lycée, avec moquette et tout », mentionnent les élèves -, la parole se libère. « Le conseil est moins institutionnel que le conseil d'administration, où les cinq élèves élus [sur une trentaine de membres] préparent leur intervention et se marchent sur la langue », résume

Michel Pantebre, proviseur depuis septembre 2000, convaincu de l'impact de ce genre de structure, « y compris sur la réussite des élèves ». Le conseil de la vie lycéenne, c'est l'endroit où l'on évoque tous les soucis matériels, dont l'amélioration contribue à faire de cette « seconde maison », comme le dit Imen, élue depuis la rentrée, « un lieu convivial » : la rénovation des toilettes, les menus à améliorer, la documentation aux horaires trop restreints, les petits déjeuners pour ceux qui, éloignement oblige, arrivent très tôt, etc. On ose même rêver : un billard, un dojo (lieu d'entraînement aux arts martiaux) ou une salle de breakdance. Des choix sont faits, les refus motivés. Un travail d'explication qui contribue au respect mutuel mais aussi à la responsabilisation des futurs adultes : « Grâce au conseil, on se rend mieux compte des contraintes : d'argent, d'espace, de sécurité », reconnaissent les élus.

Mais les débats ne s'arrêtent pas aux questions matérielles. C'est toute la vie de cet établissement de 1 400 élèves qui est abordée. La formation des délégués, la discipline, la violence : des sujets d'importance pour ce lycée situé à proximité d'une cité difficile. Il y a trois ans, « le quartier avait une forte emprise sur l'établissement, avec des intrusions très nombreuses », rappelle Patrice Michel, conseiller principal d'éducation, qui a eu l'épaule cassée. Même si ce n'est pas la seule explication, la décade de la violence a été concomitante avec l'émergence du conseil de la vie lycéenne.

### RÉFLEXION SUR LA VIOLENCE

Cette instance a permis « de faire passer des choses qui étaient refusées au départ », relève M. Michel. Comme l'installation d'une grille à l'entrée du lycée avec obligation de montrer sa carte. « Aujourd'hui, on a compris que ce n'était pas pour nous surveiller mais pour montrer aux gens de l'extérieur qu'on n'entraîne pas comme on voulait dans le lycée », témoigne Imen. Cette année, le conseil a prévu une campagne de sensibilisation sur la violence, mais aussi sur la drogue et la contraception. « Parce qu'il y avait plusieurs filles enceintes l'an dernier », explique Dora, vice-présidente du conseil.

Tout récemment, des incidents ont permis de tester en temps réel l'implication du conseil dans la vie du lycée. « Vers 14 heures, le 13 novembre, j'ai été prévenu que des dégradations venaient d'avoir lieu dans les toilettes du préau, où, à la

demande du conseil, on avait cet été fait 200 000 francs de travaux, raconte le proviseur. Une demi-heure après, j'étais sur les lieux, avec huit élus du conseil. Ils étaient autant désolés que moi. Je leur ai demandé : "Qu'est-ce qu'on fait ?" » Il a été décidé de placarder des affiches, avec photo des dégâts et texte explicatif. « La réparation coûtera 30 000 francs. C'est le prix d'un billard et de deux baby-foot. Quel gâchis ! », peut-on notamment y lire. Maigre victoire, les élus du conseil ont pu mesurer à cette occasion l'évolution des esprits. « Avant, personne n'en aurait rien eu à faire. Là, quand on a parlé de ça dans nos classes, ça a réagi », témoignent Zoubida, Imen ou Céline.

Pourtant, au départ, certains enseignants ne cachaient pas leur scepticisme sur « cette réforme de plus ». « Ça fonctionne parce qu'il y a une vraie volonté du proviseur et une équipe enseignante qui joue le jeu », analyse M. Michel. Le dédic, ça a été la réécriture, l'an dernier, du règlement intérieur, à laquelle ont participé élèves et enseignants. « Un choix délibéré du proviseur. « Le lycée, c'est l'un des rares lieux d'apprentissage de la citoyenneté, la vraie, celle où on participe à la fabrication de la règle. On est les premiers à leur en parler. Surtout ici, où plus de 40 % des élèves sont issus de milieux défavorisés », martèle M. Pantebre, qui attache un soin particulier à la formation des délégués. Effort récompensé : « Cette année, il y avait des candidats dans toutes les classes. »

Marie-Laure Phélippeau

Patrick Rayou, maître de conférences en sciences de l'éducation

## « Derrière la demande de droits, il y a l'expression d'une souffrance »

« Après une année de fonctionnement, les conseils de la vie lycéenne répondent-ils à la revendication récurrente d'une amélioration de la vie lycéenne ?

Il est difficile de tirer un bilan après une seule année. Néanmoins, je suis plutôt pessimiste. Je ne vois pas en effet pourquoi ces instances fonctionneraient mieux que celles déjà existantes, en premier lieu les délégués de classe. Le conseil de la vie lycéenne est une réponse que donnent les adultes à de vrais problèmes exprimés par les lycéens. Cette réponse n'est pas adaptée. Quand les lycéens manifestent, ils empruntent certes les canaux classiques de la revendication. Mais, derrière la demande d'une meilleure démocratie lycéenne, il y a l'expression d'une souffrance, délicate à résoudre, et qu'ils traduisent par la demande, très générale, de « droits ». Ce malaise provient de deux éléments conjugués. Les lycéens savent qu'il leur faut faire des études sans avoir de certitude d'être récompensés. Ils savent aussi que le parcours des élèves finira par diverger et qu'une sélection des meilleurs s'opérera.

La force de la revendication des lycéens en période de conflit contraste avec la tiédeur de leur engagement au quotidien dans la vie des établissements. Comment analysez-vous ce décalage ?

Leur malaise est latent et permanent. A certains moments, il coagule et peut rapidement contaminer un établissement puis plusieurs, les lycéens se rendant alors compte qu'ils sont malheureux. Ils en viennent à dénoncer les défauts les plus visibles, sur la qualité des locaux ou le trop grand nombre d'élèves par classe. En même temps, beaucoup estiment qu'ils donnent déjà assez pour leur vie scolaire. Ce qui explique leur passivité, leur relatif désintérêt par rapport aux instances.

Les conseils de la vie lycéenne se sont surtout concentrés sur des questions concrètes liées aux

conditions de vie dans les établissements. Cela signifie-t-il que les autres sujets, comme l'orientation ou la notation, sont tabous ?

Les élèves éliminent probablement ces sujets par anticipation parce qu'ils savent qu'il sera impossible d'en parler avec les adultes. S'ajoute le fait qu'ils ne parviennent pas à traduire leurs interrogations facilement. Les défauts de la vie quotidienne sont donc des moyens de dire : « Nous ne sommes pas considérés. » On peut rapprocher ce type de demandes de celles formulées par les enseignants sur la diminution des effectifs scolaires. Même si rien ne prouve qu'une telle mesure serait efficace, c'est un moyen d'exprimer un sentiment de malaise plus vaste. Les élèves ont l'impression, par ailleurs, de ne pas pouvoir parler des enseignements. Cette méfiance est confortée par l'expérience des délégués de classe qui ont du mal à se faire entendre et qui font souvent l'objet d'une confusion de la part des enseignants entre le rôle de délégué et la personne elle-même. On entend parfois dans les conseils de classe : « Tu parleras quand tu auras toi-même de bons résultats ! » Cela contribue à leur désengagement.

Un élève de terminale générale sur deux est majeur. Les établissements ont-ils pris en compte cette dimension ?

Les lycées se trouvent devant des conflits inextricables avec des élèves majeurs et d'autres qui ne le sont pas encore. Il est impossible, pour les établissements, d'avoir plusieurs règlements intérieurs adaptés aux deux statuts. La conséquence, pour les lycéens majeurs, est d'avoir le sentiment de mener plusieurs vies. Certains travaillent, vivent en couple, mais restent considérés comme des élèves mineurs dans les établissements. Ce décalage peut être difficile à comprendre. »

Propos recueillis par Luc Bronner

**L'islam et les jeunes : une enquête inédite.**

Collection « Partage du savoir »

Prix Le Monde de la recherche universitaire

En librairie

puf / Le Monde

La jeunesse iranienne : une génération en crise

Mahnaz Shirali

[www.puf.com](http://www.puf.com)

**Les canapés**

Modèle Acapulco. Canapé d'angle 2,65 m x 2 m entièrement déhoussable

**9 900 F** au lieu de 15 000 F

**PACIFIC COMPAGNIE**

20 bis, av. Mac-Mahon - 75017 PARIS - Tél : 01 44 09 85 55 - Fax : 01 44 09 03 37

[www.pacific-compagnie.com](http://www.pacific-compagnie.com) Livraison France et étranger info@pacific-compagnie.com

Ouvert tous les jours de 10h à 20h

# Les collaborateurs du préfet Bonnet racontent l'incendie de la paillote Aria Marina

« Une mission exceptionnelle », selon M. Mazères

**AJACCIO (Corse-du-Sud)**  
de notre envoyé spécial

Il faut pouvoir l'imaginer, tant l'événement, comme le qualifie, vendredi 23 novembre, le président du tribunal correctionnel d'Ajaccio, paraît « surréaliste ». Un soir d'élections territoriales, le 7 mars 1999, le grand patron de la gendarmerie en Corse et le directeur de cabinet du préfet de région quittent en catimini la préfecture, où affluent les résultats des urnes, pour aller incendier de leurs mains une paillote de bord de mer, avant de revenir à l'agitation électorale, comme si de rien n'était.

« C'est complètement surréaliste ! », insiste le président du tribunal, Dominique Ferrière, qui n'en revient pas : comment des prévenus de leur rang ont-ils pu agir « comme des jeunes délinquants désœuvrés le week-end » ? « N'aviez-vous pas conscience que cela, en cas d'échec, était de nature à discréditer toute l'action politique et administrative menée en Corse ? », demande-t-il. Gérard Pardini, le bras droit de l'ancien préfet : « Pas au moment même où l'ordre a été donné. » Puis le colonel Mazères : « Quand on reçoit une mission pareille, on s'arrange pour la réussir. Je n'aurais jamais imaginé que cela puisse être un échec. » De fait, l'incendie de la paillote Aria Marina, près d'Ajaccio, le 7 mars 1999, aurait dû rester au nombre des nombreux incendies volontaires corses non élucidés, si n'était survenue, six semaines plus tard, la rocambolesque opération de commando de la paillote Chez Francis, qui a viré au fiasco.

## DES TRACTS ÉPARPILLÉS

S'étant « rendu à l'évidence », après que son adjoint, le lieutenant-colonel Bertrand Cavallier, eut révélé à la justice la réalité des missions confiées au Groupement de pelotons de sécurité (GPS), chargé de détruire des paillotes illégalement installées sur le domaine public maritime, le colonel Mazères avait, au début de l'enquête, tout avoué, indiquant avoir agi sur ordre du préfet, et reconnaissant jusqu'à cet incendie de l'Aria Marina, où il avait donné de sa personne. « C'était une volonté et une décision du préfet de faire cesser ces exploitations illégales », confirme à la barre le directeur de cabinet du préfet, Gérard Pardini, qui explique comment le colonel Mazères et lui-même sont allés chercher, quelques jours avant le 7 mars, deux bidons d'essence pour poêle dans un magasin de bricolage. Le soir des faits, après s'être changés, tous deux ont pris la route des Sanguinaires vers 22 heures, et déversé chacun leur bidon sur la paillote Aria Marina, « qui collectionnait toutes les irrégularités en matière d'urbanisme », précise M. Pardini. Et d'ajouter : « Nous avons mis le feu avec le briquet que nous avait confié Bernard Bonnet. »

Les dégâts ayant été ce soir-là limités, il fut demandé plus tard au GPS de revenir à l'Aria Marina. L'opération ne fut cependant pas réalisée. Mais les gendarmes coprésidents indiquent au tribunal que des tracts en langue corse indiquant « a droga basta ! » (la drogue, ça suffit !) – marque parfois des nationalistes – auraient dû être éparpillés sur les lieux à l'instar de ce qui sera fait aux abords de la paillote Chez Francis, où l'occu-

pant se verra traité dans un tract laissé sur place de « balance des flics ». La partie civile explose, voyant dans cet élément la marque d'une particulière perversité.

Gérard Pardini, le seul des prévenus à parler le corse, nie être l'auteur de ces tracts. « D'où les teniez-vous ? », demande-t-on au colonel Mazères. « Du préfet », répond-il. Muet en raison de la discipline qui lui a été imposée par le président – son cas sera examiné lundi –, Bernard Bonnet est cette fois autorisé à parler. « Ecrire et parler le corse est un souhait que je n'ai pas réussi à exaucer. Je ne rédige pas de tracts, ni en corse ni en français. Quand je rédige quelque chose, ce sont des rapports et des notes d'informations. »

Pour la partie civile, le bâtonnier Camille Romani questionne alors avec insistance le colonel Mazères : « Agir de nuit, avec de l'essence et des tracts, est-ce un procédé classique ? » Le colonel : « C'était une mission exceptionnelle qui ne faisait que répondre à un ordre très formel. » Le président : « Mais pourquoi le faire en se cachant ? » Gérard Pardini : « A la réflexion, il aurait fallu le faire sous la forme d'une exécution d'office avec de l'essence, en plein jour, avec le préfet, son directeur de cabinet, le commandant de gendarmerie. Cela aurait été symbolique. » Le bâtonnier Romani, estomaqué : « Le jour de la Saint-Jean ? »

Jean-Michel Dumay

# Le fondateur de l'instinctothérapie comparait devant la justice pour viols sur mineurs

Guy-Claude Burger recherchait, dit-il, des « visions extra-sensorielles » liées à la « spiritualité »

Guy-Claude Burger, le fondateur de l'instinctothérapie, une doctrine qui prétend guérir toutes les maladies grâce à l'ingestion d'aliments crus,

comparait, depuis jeudi 22 novembre, devant la cour d'assises de Melun (Seine-et-Marne) pour viols et agressions sexuelles sur mineurs. La

sexualité avec les enfants, a-t-il affirmé à la cour, permet des « visions extra-sensorielles » liées à la « spiritualité ».

**AUDREY** a enlevé ses lunettes de soleil en entrant dans la salle d'audience de la cour d'assises de Melun (Seine-et-Marne). Seule derrière les avocats des parties civiles, la jeune femme, âgée de vingt-cinq ans, garde la tête baissée, cachée des regards par une longue mèche de cheveux. En face d'elle se tient l'homme qui est accusé de l'avoir violée deux années de suite alors qu'elle n'avait pas onze ans. Les cheveux courts et la barbe poivre et sel soigneusement taillée, Guy-Claude Burger, soixante-sept ans, sourit aux jurés et aux caméras : après quatre années de détention provisoire, son regard et sa voix n'ont rien perdu de leur tranquille assurance. Jeudi 22 novembre, il nie les viols ou les agressions sexuelles des enfants qui vivaient avec lui au château de Montramy, à Soisy-Bouy, près de Provins (Seine-et-Marne).

**PROCÈS**

A la barre, tous les experts s'accordent sur l'intelligence, le charisme ou la mégalomanie de ce père de sept enfants, ancien violoncelliste professionnel, physicien de haut niveau et inventeur de l'instinctothérapie, cette doctrine qui prétend guérir toutes les maladies par l'ingestion exclusive d'aliments crus, soigneusement choisis à l'odeur. Dès 1965, le chercheur a ain-

si obligé les membres de sa famille à manger des légumes non épluchés et non assaisonnés, tout en poursuivant ses recherches sur l'instinct sexuel, « exutoire des toxines » au même titre que l'alimentation. « Un chat, vous le nourrissez avec des céréales et de la viande cuite et il devient homosexuel », a affirmé M. Burger au psychiatre qui l'a interrogé sur ses expériences.

De ses observations, Guy-Claude Burger a tiré une théorie, la métapsychanalyse, qu'il a exposée en 1990 dans *Les Enfants du crime* : il y prône la libéralisation chez l'enfant des pulsions sexuelles et incestueuses « dont le refoulement par les interdits sociaux est source de névrose et d'agressivité ». Cette théorie a été mise en pratique bien avant de voir le jour, en Suisse, où M. Burger a purgé quatre ans de prison, en 1978, pour le viol d'une fillette de neuf ans et de son propre fils Christian, aujourd'hui recherché par la justice pour atteintes sexuelles sur des mineurs de moins de quinze ans. « Cette vérification de mes postulats m'a coûté cher », soupire l'accusé, qui assure avoir depuis fixé « à dix-huit ans » l'âge minimum de ses partenaires sexuels. En 1997, le scientifique a également été condamné en France à trois mois de prison avec sursis pour exercice illégal de la médecine, après avoir enseigné l'instinctothérapie au château de Montramy (Seine-et-Marne), où il s'était installé avec sa famille dès 1983.

C'est là qu'il a recruté Jean-Claude Rostaing, l'un de ses anciens amants, qui comparait libre après avoir passé deux années en prison. Ce jardinier de trente-cinq ans, qui était uniquement payé en fruits frais, en poisson cru et en viande légèrement faisandée, est accusé de complicité de viol commis par M. Burger sur Sarah, quatorze ans à l'époque des faits, qui a renoncé à sa constitution de partie civile quelques jours avant l'audience. De ces « constellations triangulaires », M. Burger garde le souvenir d'avoir été « au paradis ». Aux autres « permanents » du château comme aux nombreux curistes venus de France, de Suisse ou d'Allemagne assister à ses cours et suivre son régime, Guy-Claude Burger « déconseillait les relations hétérosexuelles et prêchait la pédophilie », rapporte l'expert qui a mené l'enquête de personnalité.

## RÉGIME ALIMENTAIRE « TRÈS DUR »

Car si M. Burger s'interdisait, dit-il, d'aller vers les mineurs, il ne s'opposait pas « aux besoins de l'enfant », avec lequel il prônait des relations librement consenties, souligne le psychiatre Roland Coutanceau. « Sa théorisation suppose qu'il y ait toujours réciprocité, analyse le médecin. C'est là où il se trompe. Le rêve fou de la plupart des pédophiles, que M. Burger traduit de façon compliquée, c'est de rendre possible les relations entre un adulte et un enfant. Or un enfant consentant, ça n'existe

pas, parce que biologiquement, il n'est pas dans le même rapport à la sexualité qu'un pubère. » Impassable, Guy-Claude Burger semble se moquer de telles subtilités : sa découverte, « beaucoup plus complexe », remet en effet en cause « le savoir psychiatrique en bouleversant les fondements de la sexualité », explique-t-il. Celle-ci ne serait plus liée au plaisir ou à la reproduction, mais à la recherche de « visions extra-sensorielles » liées à la « spiritualité ».

A en croire trois de ses filles venues témoigner en sa faveur, ces principes n'ont pas été mis en pratique au château, où seul le régime alimentaire « très dur » était imposé aux enfants. « Si mon père nous a menés dans cette direction, c'était pour notre bien », affirme Marielle, une musicienne au crâne presque entièrement rasé, qui n'avait, quand elle était enfant, ni le droit de regarder la télévision ni celui d'écouter la radio ou de lire une bande dessinée. « J'interdisais les bonbons pour les besoins de l'expérience », se souvient M. Burger, pour qui « pousser un enfant à absorber un aliment qu'il ne veut pas, c'est du viol ». « Et l'inceste ? », demande le président à Marielle, trente ans. « Là, pour le coup, la société n'a pas tort, répond la musicienne au crâne rasé. C'est contre nature. » Après deux jours d'audience, Audrey, restée muette, devait prendre la parole lundi.

Alexandre Garcia

# Après les rixes entre étrangers au centre de Sangatte, un jeune Kurde a été condamné à deux ans de prison ferme

**SANGATTE (Pas-de-Calais)**

de notre correspondant régional

Ils errent, désœuvrés, dans les rues désertes, par petits groupes silencieux. Une vingtaine d'entre eux attendent patiemment leur tour près de la cabine téléphonique de

## REPORTAGE

Quelque deux cents Kurdes sont partis à l'assaut des Afghans. Supérieurs en nombre, ces derniers les ont repoussés hors du hangar

la place de la mairie, face au cordon de dunes cachant la plage. Deux jours après la rixe qui a opposé, mardi 20 et mercredi 21 novembre, une partie du millier d'étrangers vivant au centre de la Croix-Rouge, un immense hangar de tôle à la sortie du village, le calme règne à Sangatte. « Plus que d'habitude, lance la patronne d'un café proche. Pourtant, mercredi, j'ai vu une dizaine d'entre eux armés de gourdins et de bouteilles cassées poursuivre un homme seul en face de chez moi. » A l'entrée du centre, où les CRS fouillent tout nouvel arrivant, les étrangers semblent paisibles. « Ne vous y trompez pas, la tension subsiste, estime un membre du personnel. Il suffit de voir la manière dont Kurdes et Afghans se regardent. »

Les événements ont débuté mardi vers 14 heures, dans le local cuisine du hangar, où un Afghan a bu au robinet d'où l'on puise l'eau servie à table. Révulsé par ce manque d'hygiène, un Kurde lui aurait « allongé une droite ». Les deux hommes, chapitrés par le personnel de la Croix-Rouge, se sont serrés la main, mais, peu après, quelque deux cents Kurdes sont partis à l'assaut des Afghans. Supérieurs en nombre, ces derniers les ont repoussés hors du hangar, qu'ils n'ont pu réintégrer malgré plusieurs tentatives. Les CRS ont rétabli l'ordre, mais les affrontements ont fait vingt-neuf blessés, dont trois policiers. Affamés et transis, les Kurdes ont fini par négocier avec les Afghans mercredi soir, sous l'égide de la Croix-Rouge, leur retour au centre. Un Kurde irakien de vingt et un ans, arrêté une pierre à la main, et considéré comme un meneur par les forces de l'ordre, a été jugé en comparution immédiate, jeudi, par le tribunal de grande

instance de Boulogne-sur-Mer, qui l'a condamné à deux ans de prison ferme. Il devra verser 10 000 francs de dommages-intérêts à l'un des policiers blessés.

Le centre a déjà connu deux bagarres générales du même genre, quoique moins violentes, en février et cet été (*Le Monde* du 25 juillet). « La première fois, les Afghans furent expulsés par les Kurdes ; en juillet, ce fut match nul ; cette fois, c'était la revanche », lance, fataliste, un témoin des trois rixes. Les différends qui opposent les deux communautés semblent plus économiques que politiques ou culturels : les Kurdes irakiens, organisés et solidaires, contrôlent mieux le réseau migratoire. A Sangatte, ce sont eux qui – moyennant finances – guident toutes les nuits les tentatives des candidats à l'exil.

## « LA SITUATION ACTUELLE NE PEUT PAS DURER »

Les Afghans, largement majoritaires depuis plusieurs semaines, supportaient de plus en plus mal cette situation et les tentatives de racket dont ils étaient l'objet. « On sentait la tension monter. L'histoire du robinet n'a été qu'un prétexte », estime un témoin. Selon lui, si les Afghans ont accepté de négocier le retour des Kurdes, c'est qu'ils sont conscients que, sans eux, il leur serait quasiment impossible de passer en Grande-Bretagne. Depuis, l'équilibre entre les deux communautés a été corrigé : quelque 150 nouveaux réfugiés kurdes, arrivés subitement, dans la journée, de Belgique, de Hollande et d'Allemagne, ont intégré le camp, mercredi soir, avec les expulsés de la veille.

Dans un communiqué publié mercredi, la Ligue des droits de l'homme (LDH) a demandé au gouvernement de « prendre les dispositions nécessaires pour que l'accueil des réfugiés ait lieu dans d'autres conditions ». Selon la LDH, « en refusant, sous la pression du ministre de l'intérieur, d'ouvrir d'autres centres, le gouvernement porte la responsabilité de cette situation ». Un avis que partage le maire (PS) de Blériot-Sangatte, André Ségard. « Il faut que l'Etat prenne conscience que la situation actuelle ne peut pas durer, estime-t-il. Le centre a été créé pour accueillir, il y a deux ans, deux cents Kosovars. Aujourd'hui, il attire un flux migratoire venu du monde entier, que Sangatte ne peut supporter seule. »

Jean-Paul Dufour

# Huit mois de prison requis contre José Bové

**HUIT MOIS** de prison ferme ont été requis contre José Bové, le porte-parole de la Confédération paysanne, vendredi 23 novembre, par le parquet général de la cour d'appel de Montpellier (Hérault), pour la destruction de plants de riz transgénique appartenant au Centre de recherche agronomique internationale et pour le développement (Cirad), le 5 juin 1999 (*Le Monde* du 23 novembre). Le ministère public a par ailleurs requis six mois de prison ferme contre René Riesel, militant de la Confédération paysanne de l'Hérault, et une « peine de prison plus atténuée » contre Dominique Soullier, porte-parole de la même Confédération, qui avaient tous deux participé à l'action. L'avocat général a demandé aux juges de refuser un « blanc-seing insurrectionnel » aux prévenus, en particulier à José Bové, déjà condamné pour d'autres arrachages d'organismes génétiquement modifiés (OGM). M<sup>e</sup> François Roux, avocat de la défense, a réclamé la relaxe de ses clients, MM. Bové et Soullier. « Les OGM servent à breveter le vivant au profit de multinationales qui veulent se l'approprier », a-t-il déclaré. En première instance, les trois prévenus avaient été condamnés à des peines de prison avec sursis.

## DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : Francisco Arce Montes a été mis en examen, vendredi 23 novembre**, pour « meurtre précédé, accompagné, ou suivi d'un viol » par le conseiller de la cour d'appel de Rennes, Jean-Pierre Gimonet, qui instruit l'affaire Caroline Dickinson, cette jeune Anglaise retrouvée morte, en juillet 1996, à Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine). Extradé des Etats-Unis mardi 20 novembre, Francisco Arce Montes a demandé un délai de quatre jours pour préparer sa défense avant que la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Rennes statue sur son placement en détention provisoire.

■ **GUERRE D'ALGÉRIE : le juge d'instruction Jean-Paul Valat a rendu une ordonnance de refus d'instruire de la plainte** pour « crimes contre l'humanité » déposée par Louissette Ighilahriz, une membre du FLN torturée pendant près de trois mois, en 1957, pendant la guerre d'Algérie. Dans son ordonnance, le juge fait état d'obstacles juridiques, la jurisprudence française ne reconnaissant comme crimes contre l'humanité, pour les faits commis avant 1994, que ceux perpétrés lors de la seconde guerre mondiale. Les avocats de Louissette Ighilahriz ont fait appel devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris.

■ **ENVIRONNEMENT : le préfet de Gironde a autorisé, vendredi 23 novembre, la reprise, sous conditions de sécurité renforcée, de la fabrication d'acide sulfurique** par l'usine chimique bordelaise Soferti, classée Seveso, dont l'activité avait été suspendue le 12 octobre. En septembre, le conseil municipal de Bordeaux avait demandé à l'unanimité la fermeture de cette usine, considérée comme une jumelle de l'usine AZF à l'origine de la catastrophe de Toulouse.

# Investissez dans votre meilleur profil

## Les fonds profilés

Les fonds profilés bénéficient des avantages de la gestion personnalisée en vous déchargeant de tout souci. SG Asset Management, leader européen des fonds profilés, a décliné ce concept

de gestion de manière multiple : assurance vie, épargne programmée, épargne salariale, PEA, fonds garantis... Votre profil peut prendre de nombreuses facettes.

www.sgam.fr



ASSET MANAGEMENT





■ PÉKIN, mai 1999. Après le bombardement par l'aviation américaine de l'ambassade de Chine à Belgrade, pendant la guerre du Kosovo, les locaux de l'ambassade des Etats-Unis à Pékin ont été attaqués par des manifestants, les vitres cassées et la façade maculée de peinture.

DANIEL GROSHONG / GAMMA

# L'Amérique mal-aimée

**A** Oxford, Chelsea déprime. Ce ne sont pas les études. La fille de Bill et d'Hillary Clinton travaille sa maîtrise de relations internationales sur les bords de la Tamise, dans le confort studieux d'University College. C'est une certaine ambiance européenne : « Il ne se passe guère de jour sans que je ne sois confrontée à telle ou telle forme de sentiment antiaméricain », écrit Chelsea dans le magazine américain *Talk* (décembre-janvier) ; tantôt la remarque d'un étudiant ou bien un éditorial dans le journal ou encore des manifestants pour « la paix ». Chelsea, vingt et un ans, vit pour la première fois à l'étranger. Elle découvre, avec autant de stupeur que de chagrin, qu'on y pense parfois du mal de l'Amérique. Même en Grande-Bretagne.

A Washington, au 1600 Pennsylvania Avenue, George W. Bush s'interroge. Le président des Etats-Unis, cinquante-cinq ans, n'a jamais séjourné plus de trois semaines à l'étranger. Mais, depuis la Maison Blanche, il éprouve les mêmes sentiments que la fille de son prédécesseur. « On me pose tout le temps cette question, et je me pose cette question : qu'ai-je à répondre quand je vois que, dans certains pays musulmans, il y a une haine au vitriol contre l'Amérique ? » Il s'interroge lors d'une conférence de presse le 11 octobre, un mois après les attentats de New York et Washington. « Je vais vous dire comment je réponds : je suis impressionné qu'il y ait une telle incompréhension de ce qu'est notre pays et que des gens puissent nous détester. Comme la plu-

**De Bogota à Pékin, l'antiaméricanisme se porte toujours bien. Après les attentats du 11 septembre, une fois le premier moment d'émotion passé, l'opinion publique internationale a de nouveau fait passer les Américains du statut de victimes à celui d'accusés**

part des Américains, je ne peux pas le croire car je sais combien nos intentions sont bonnes. »

Chelsea Clinton, la démocrate, et George W. Bush, le républicain, partagent le même étonnement, sincère, attristé, affligé. Ils ont apprécié les élans de solidarité venus de l'étranger au lendemain du 11 septembre. Ils comprennent mal que, le deuil à peine passé, les opérations militaires en Afghanistan aient peiné engagées, une partie de l'opinion internationale se soit retournée. Après la compassion est venue la réaction critique, très vite. A la compréhension manifestée pour le drame vécu par les New-Yorkais a succédé, presque dans le même souffle, la dénonciation de la politique étrangère américaine, tout particulièrement dans la région concernée, le monde arabo-musulman. Dans la presse, l'Amérique passe souvent, d'un éditorial à l'autre, du statut de victime à celui

d'accusée. L'antiaméricanisme se porte plutôt bien. Il faudrait parler au pluriel. Il y a des antiaméricanismes. Mécanisme d'interprétation globale, à la fois système de pensée et grille de lecture, l'antiaméricanisme politique relie les attentats du 11 septembre à la guerre froide. Dans *La Jornada* (Mexique), l'écrivain Eduardo Galeano exprime ce qu'on a pu lire ailleurs en Amérique du Sud ou en Asie ces dernières semaines. Les Etats-Unis prétendent dénoncer le terrorisme, observe-t-il, mais ils ont eux-mêmes appuyé le terrorisme d'Etat qui a sévi « en Indonésie, au Cambodge, en Iran, en Afrique du Sud (...) et dans les pays d'Amérique latine qui ont connu la sale guerre du plan Concorde ». La singularité des situations est gommée au profit de la dénonciation d'une responsabilité globale de l'Amérique. Technique de l'amalgame ?

L'antiaméricanisme économique

attribue à l'économie de marché et au libre-échangeisme que prônent les Etats-Unis une partie de la misère du monde. Certains des plus grands économistes le contestent vigoureusement. James Tobin et Amartya Sen, par exemple, jugent que la libéralisation des échanges, commerciaux et financiers, a été, ces vingt-cinq dernières années, l'un des facteurs essentiels ayant assuré le décollage économique, et la sortie de la misère, d'une partie de l'Asie. Egalement répandu à droite et à gauche, l'antiaméricanisme culturel stigmatise les succès d'une culture populaire triomphante. Promue par une demi-douzaine de majors conquérantes, la culture populaire américaine nivellerait par le bas et étoufferait les autres. Vieille histoire, passablement teintée de la rancœur ou de la jalousie de certaines élites européennes.

Chelsea Clinton et le président Bush ont découvert que les Etats-Unis, au lendemain du 11 septembre, n'attiraient pas toujours la compassion. Ou plutôt qu'on pouvait, tout en les plaignant, exprimer une sorte de satisfaction honteuse à voir la puissante Amérique essayer, pour une fois, un gros malheur chez elle. C'est l'antiaméricanisme des damnés de l'histoire. L'écrivain turc Orhan Pamuk raconte qu'il se trouvait dans un café populaire, sur une petite île près d'Istanbul, au moment des attentats du 11 septembre. Il était, dit-il, « entouré de gens simples, de palefreniers, de cochers, bref de gens plutôt pauvres (...). Ils étaient à la fois consternés et puis contents » (cité dans *Les Inrockuptibles*, 30 octobre - 5 novembre).

Le commentaire médiatique non stop qui accompagne l'actualité

depuis le 11 septembre charrie un peu de tous ces antiaméricanismes-là. Le monde arabo-musulman a ses propres griefs. Le régime de Pékin laisse ouverts des sites web véhiculant un ultranationalisme chinois qui démontre, écran après écran, « l'orgueilleuse » Amérique. L'ancien premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone appelle les Etats-Unis « à renoncer à une arrogance qui les fait se comporter comme s'ils étaient les maîtres du monde » (*Asahi shimbun*). Hugo Chavez, le populiste président vénézuélien, refuse l'oukase washingtonien : « Ceux qui ne sont pas avec nous [dans la bataille contre le terrorisme] sont contre nous. » Sur le Vieux Continent, l'Amérique trouve certains de ses plus solides soutiens à l'Est, du Polonais Bronislaw Geremek au Tchèque Vaclav Havel ; là, plus que partout ailleurs en Europe, on est attaché au maintien d'un lien transatlantique très fort.

Mais l'antiaméricanisme marche à un carburant composite, mélange de détestation et de fascination, de répulsion et d'attraction. Dans le monde arabo-musulman, là où l'antiaméricanisme fut, ces dernières semaines, le plus virulent, Hollywood remplit toujours les salles de cinéma. Début octobre, le *Los Angeles Times* publiait une enquête significative. Du Caire à Djakarta, en tête des grands succès du moment, s'affichent *Titanic*, *Le Masque de Zorro*, *Godzilla*, *Independence Day*, *Jurassic Park*, *Le Chacal*, *La Momie*, etc. Bombardements sur l'Afghanistan ou pas. On veut bien manifester contre l'Amérique, pas boycotter son cinéma. Chelsea pourrait retrouver le sourire.

Alain Frachon

## SOMMAIRE

● AMÉRIQUE LATINE  
Le puissant géant, au nord, reste une sorte de diable. Le sous-commandant Marcos incarne cette résistance, en héritier des intellectuels de la gauche latino-américaine, contemporaine de la révolution cubaine. p. 14

● EUROPE  
Pourquoi l'antiaméricanisme est-il si puissant en France ? Michel Winock tente de saisir les ressorts de cette passion complexe. Cette fibre apparaît aussi dans les aventures de Pepe Carvalho, le héros de l'écrivain catalan Manuel Vazquez Montalban. p. 15

● ÉTATS-UNIS  
Comment les Américains jugent-ils l'antipathie qu'ils suscitent ? Réponse de plusieurs intellectuels. Selon un sondage, de plus en plus d'Américains estiment à tout le moins que le rôle dirigeant de leur pays doit être prépondérant. p. 16, 17 et 20

● AFRIQUE  
Depuis qu'elle se mêle de plus près des affaires africaines, celle de la « pop culture », si intégrée, comme au Japon, qu'elle en a perdu son identité étrangère. Mais il y a aussi une puissance considérée comme assimilatrice et arrogante. p. 18

● ASIE  
Il y a l'Amérique qui fascine, celle de la « pop culture », si intégrée, comme au Japon, qu'elle en a perdu son identité étrangère. Mais il y a aussi une puissance considérée comme assimilatrice et arrogante. p. 19

# La rancœur ambiguë des Latinos

**En Amérique latine, l'esprit anti-yankee a des racines anciennes, une longue histoire et un bel avenir. Les Américains du Nord cesseront d'être haïs lorsque ceux du Sud seront moins pauvres. L'idéologie risque cependant de durer plus longtemps encore que la réalité**

**P**AUVRE Mexique, si loin de Dieu et si près des Etats-Unis. » Ce dicton a beaucoup servi. Repris jusqu'au fin fond de l'Amérique latine, il laisse entendre que le puissant géant, au Nord, pourrait bien être une sorte de diable. Il exprime un sentiment complexe, mélange d'envie, de fascination et de haine, souvent éprouvé au sud du rio Grande. Pierre Trudeau avait déclaré un jour qu'il n'était pas facile de dormir dans le même lit qu'un éléphant. Mais les Canadiens, parfois agacés, ne vont jamais jusqu'à la détestation. Au Sud, l'antiaméricanisme, qu'il vaudrait mieux appeler l'esprit anti-yankee, a des racines anciennes, une longue histoire, et un bel avenir.

Les attentats du 11 septembre

ont été accueillis en Amérique du Sud comme ailleurs avec surprise et effroi. Mais très vite, en fait dès que les avions américains ont commencé à bombarder l'Afghanistan, les vieux réflexes sont réapparus. Une fois encore le tout-puissant empire, avec ses avions, ses porte-avions et ses canonnières, faisait sentir sa supériorité militaire à un pays sans ressources. Presque spontanément, l'identification se faisait avec l'Afghan plutôt qu'avec le New-Yorkais. Les gouvernements exprimaient, sans grand élan d'ailleurs, leur solidarité avec Washington. Les peuples latino-américains étaient au mieux indifférents, au pis enclins à céder à cette joie honteuse, pour laquelle la langue allemande a inventé le mot de *scha-denfreude*, qui vous saisit à contempler le malheur d'autrui. Pour le dire crûment, les Latinos avaient du mal à éprouver une compassion

sincère envers le géant ainsi frappé, pour la première fois, sur son propre sol.

C'est une très vieille histoire. Au début, il y a cette interrogation lancinante, qui n'a cessé de hanter le monde latino-américain. Pourquoi une telle prospérité au Nord, et une telle pauvreté au Sud ? Pourquoi là-bas des institutions stables, une démocratie enracinée, des industries florissantes, une puissance militaire écrasante ? Pourquoi le Sud reste-t-il à la traîne, démuné, morcelé, longtemps soumis à des dictateurs corrompus ? Est-ce la faute à la colonisation espagnole ou portugaise ? Au climat ? Au relief ? Toutes ces explications ont été avancées. Elles disent une frustration. Dans *Le Brésil, terre d'avenir*, récemment réédité par L'Aube, Stefan Zweig, en 1941, énumérant toutes les cartes que le Brésil avait, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour devenir

une puissance industrielle comparable aux Etats-Unis, formulait l'hypothèse que c'était l'absence de gisements importants et facilement accessibles de charbon qui avait fait la différence. Cette idée peut faire sourire. Elle révèle l'étendue du mystère. L'éthique protestante du travail au Nord, la résignation prônée par le clergé catholique au Sud n'expliquent pas tout. L'esclavage, pas davantage. Il a duré presque aussi longtemps aux Etats-Unis qu'au Brésil.

La jalousie du Sud se nourrit de cette inégalité criante du sort, vécue comme une injustice. De là à penser que les Etats-Unis en font sciemment un instrument de domination... Les marxistes latino-américains ont longtemps mis en avant l'exploitation des richesses du Sud par les grandes entreprises du Nord. Il n'y avait pas besoin d'être marxiste pour constater l'inégalité des termes de l'échange. Le prix des matières premières agricoles et minières exportées par le Sud stagnait et baissait, alors que celui des produits manufacturés vendus par le Nord augmentait. Des pans entiers de l'économie des pays du Sud appartenaient au Nord : l'industrie automobile au Brésil, les plantations de fruits en Colombie et en Amérique centrale, avec, de façon presque caricaturale, United Fruit, puissance maléfique et *deus ex machina* du chef-d'œuvre de Garcia Marquez, *Cent ans de solitude*.

Cuba, l'île caraïbe, est le pays où la domination des Etats-Unis est allée le plus loin. C'est aussi le pays qui va rejeter avec le plus de violence le modèle nord-américain. Fidel Castro appartient ainsi à cette lignée de héros latino-américains qui se définissent avant tout par leur opposition aux Etats-Unis :

Zapata, Sandino, Guevara et le dernier en date, Marcos, Encerclé, blessé puis exécuté dans les montagnes de l'est de la Bolivie le 9 octobre 1967, Guevara reste l'icône tutélaire de cette résistance. C'est lui, l'Argentin, qui était entré le premier à la tête d'une colonne rebelle à La Havane, le 4 janvier 1959. La figure du « *guerrillero héroïque* », avec son auréole christique, est plus vivante que jamais. Peu importe le Che réel, certes ascétique, mais dont l'amour de l'humanité était singulièrement dogmatique. Ce qui domine, c'est le courage de l'homme qui s'est dressé contre les puissants en général, et les Etats-Unis en particulier.

Que faire contre un mythe qui se nourrit d'une frustration aussi massive ? Les Américains du Nord cesseront d'être haïs lorsque ceux du Sud seront moins pauvres. L'idéologie risque cependant de durer plus longtemps encore que la réalité. La bourgeoisie latino-américaine, qui envoie ses enfants à Disneyland et ses adolescents dans les universités du Nord, reste imprégnée d'un esprit anti-yankee à peine dissimulé. Le meilleur symbole en est Miami, la véritable capitale de l'Amérique latine, où la langue, la musique et la culture du Sud règnent ouvertement. Les « *Anglos* », comme on les appelle, finissent par raser les murs. Plus d'un siècle et demi de domination économique et politique ne s'efface pas en quelques années. Mais cette frustration est presque toujours teintée d'ambivalence, les plus grands héros du Sud étant souvent aussi, comme Simon Bolivar ou José Martí, des admirateurs du Nord et de ses deux plus extraordinaires trouvailles : la liberté et la poursuite du bonheur.

Dominique Dhombres



■ MEXICO, mars 2001. Partie du Chiapas (dans le sud du Mexique) le 25 février, la « marche de la dignité des Indiens » du sous-commandant Marcos arrive dans la capitale.

## Le génie médiatique du sous-commandant Marcos

**Q**UALIFIÉ d'homme « *d'une intelligence extraordinaire* » par ses partisans et de « *poète démagogique* » par ses détracteurs, le sous-commandant Marcos incarne, au Mexique et dans le monde occidental, une résistance dirigée avant tout contre les Etats-Unis. En cela, il est le digne héritier des intellectuels de la gauche latino-américaine, contemporaine de la révolution cubaine et de Fidel Castro, du coup d'Etat d'Augusto Pinochet au Chili et des

guerres civiles qui ont ravagé l'Amérique centrale.

Il fait irruption sur la scène publique il y a plus de sept ans, à l'occasion d'une action armée dans l'Etat du Chiapas, où seul l'effet de surprise lui a permis de conquérir quelques bourgades de l'Etat le plus désert de l'Amérique. Après douze jours d'affrontements, il accepte finalement un cessez-le-feu et l'offre de dialogue des autorités. Depuis, il vit replié dans la forêt lacandone, où les gouvernements

de MM. Salinas et Zedillo avaient décidé de le confiner, et il n'exerce, en fait, qu'une influence marginale sur les Indiens de cette région.

Son génie, en revanche reconnu par tous, est d'avoir placé sa contestation sur un autre registre : le rejet du néolibéralisme. Le sort misérable des Indiens du pays est devenu, selon lui, le symbole révoltant de cette politique. Marcos a transformé leur lutte en une mobilisation pour la création d'« *un monde nouveau* » face au « *cauchemar* » néolibéral et à la globalisation des économies, orchestrée par les Etats-Unis, et dont le Mexique serait une victime. La date de son offensive armée est d'ailleurs tout un symbole, puis qu'elle a eu lieu le 1<sup>er</sup> janvier 1994, date de l'entrée en application de l'Accord de libre-échange nord-américain, qui associe les Etats-Unis, le Canada et le Mexique (Alena).

Héraut de ce combat, le sous-commandant Marcos a su capitaliser les attentes et les frustrations d'une population qui ne se reconnaît pas dans le cadre des partis politiques traditionnels, au Mexi-

que comme en Occident (Europe, Etats-Unis, Canada). Cela a été confirmé par le réel succès de sa marche sur Mexico, organisée en mars pour obtenir l'approbation par le Congrès mexicain des accords de San Andres sur les droits indigènes.

Ce n'est pas tant la perception du monde réel sur lequel il s'appuie (pauvreté et marginalisation des 10 millions d'Indiens au Mexique), dont le constat a déjà été dressé il y a plus de quatre siècles par le jésuite espagnol Fray Bartolomé de Las Casas (*Très brève relation de la destruction des Indes*, 1542), qui est contestée par ses opposants. Ce que déplore par exemple l'historien mexicain Enrique Krauze, c'est l'insistance de Marcos à proposer, en substitution du communisme, une idéologie, celle de l'« *indigénisme* », qui s'est formée comme une « *conscience erronée de la réalité* » d'un Mexique et d'un monde dont la complexité et la richesse ne sauraient être réduites à la seule puissance hégémonique des Etats-Unis.

Alain Abellard

« **A quand faites-vous remonter les origines de l'antiaméricanisme en Amérique centrale et en Amérique du Sud ?**

— On pourrait dire qu'elles précèdent l'Amérique elle-même et que l'opposition entre Amérique anglosaxonne et Amérique latine est la projection de l'opposition entre Anglais et Espagnols, Europe du Nord et Europe du Sud, catholiques et protestants. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les Etats-Unis se présentaient comme un modèle aux pays d'Amérique latine qui accédaient à l'indépendance. Ils montraient qu'il était possible de se détacher de la métropole et de s'organiser de façon fédérale dans un vaste territoire. La doctrine Monroe a été un tournant. Bien reçue au début, comme la façon de se défendre collectivement contre un retour du colonialisme, elle est vite apparue comme davantage destinée à créer une zone de sécurité autour des Etats-Unis. Bolivar l'a vu dans les dernières années de sa vie, écrivant en 1826 : « *Faites attention, si les Etats-Unis le peuvent, ils vendront la Colombie pour un réal.* »

» Le pire moment a été la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> : la diplomatie du *big stick* (« *gros bâton* ») de Theodore Roosevelt lors de la guerre hispano-américaine, un hégémonisme interventionniste et sans contrepoids, a marqué les esprits.

— **Quels sont les moteurs de cet antiaméricanisme ?**

— Concrètement, il est lié aux pratiques de la politique étrangère de Washington. L'expansion des Etats-Unis aux dépens du Mexique a suscité du ressentiment. La même chose avec le Panama, qui faisait partie de la Colombie : Washington a suscité un mouvement d'indépendance artificiel quand il a réalisé l'importance stratégique de l'isthme. Encore aujourd'hui, les billets de 500 pesos colombiens incluent le Panama parmi les provinces du pays. Depuis leur entrée au Texas en 1821, les Etats-Unis sont intervenus plus de 150 fois en Amérique centrale et dans les Caraïbes.

» L'antiaméricanisme est aussi abstrait, fondé sur une opposition culturelle aux Etats-Unis. Il se base sur un ressentiment de ceux qui se

Professeur de droit public, directeur de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine, Jean-Michel Blanquer est notamment l'auteur de *La Colombie à l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire* (Iheal)

sentent écartés du développement. Au XX<sup>e</sup> siècle, la théorie dominante était celle de la dépendance, en vertu de laquelle l'Amérique latine était une périphérie des Etats-Unis, qui en exploitaient les ressources, ce qui l'empêchait de se développer. Il y avait un antiaméricanisme de gauche qui contestait le modèle capitaliste et libéral, et un antiaméricanisme plus culturel, le plus enraciné et personnalisé autant par Peron que par Castro.

— **Quelle est la dimension de cet antiaméricanisme qui l'emporte : la culturelle ou l'économique ?**

— Les Latino-Américains sont d'autant plus antiaméricains qu'ils se trouvent dans une situation économique difficile. Prenons l'exemple de l'Argentine, qui a une tradition politique de philo-américanisme depuis son retour à la démocratie. L'ancien ministre des affaires étrangères a parlé de « *relation de carne* » (« *relation charnelle* »). Elle a joué le jeu de cet américanisme, suivi à 150 % la politique d'ouverture économique et de privatisation préconisée par Washington. Aujourd'hui que la conjoncture s'est retournée contre elle, la solidarité des Etats-Unis ne se manifeste pas, ou avec une certaine morgue. L'opposition culturelle entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud n'est pas restée figée. Elle évolue forcément avec l'hispanisation des Etats-Unis, qui a fait comprendre à de nombreux Latino-Américains qu'ils en faisaient aussi partie du fait de leurs liens avec les nouveaux immigrants. L'antiaméricanisme est donc très ambigu, fondé sur des rapports amour-haine. Nombre de membres des classes moyennes essaient de vivre à l'américaine tout en rejetant les Etats-Unis. »

Propos recueillis par Patrice de Beer

**El Figon,** caricaturiste du journal mexicain *La Jornada*. Ce dessin, paru le 13 septembre, dit : « *Quelle horreur, on dirait Hiroshima...* — Ou Nagasaki, ou Panama... — Ou le Vietnam... — Ou Bagdad... »





# Enquête sur une détestation française

**En Europe, ce sont les Français qui manifestent le plus d'hostilité envers les Américains. La raison pourrait résider dans la volonté des deux pays de jouer un rôle universel**

■ **PRAGUE**, septembre 2000. Les forces de sécurité protègent le lieu de réunion du sommet du FMI et de la Banque mondiale (en haut à gauche).

■ **QUÉBEC**, avril 2000. José Bové, porte-parole de la Confédération paysanne, dans une manifestation antimondialisation lors du troisième Sommet des Amériques (en haut à droite).

**C**RÉTINISME puritain, arrogance barbare, capitalisme déchaîné et pulsion hégémonique : on connaît les thèmes privilégiés dont se nourrit l'exécution de l'Amérique. Il n'est pas moins difficile de saisir les ressorts spécifiquement français de cette passion aussi complexe que diffuse, même si l'obscurité satisfaction qu'ont fait naître, çà et là, les événements du 11 septembre, vient aujourd'hui donner une nouvelle actualité au questionnement sur l'antiaméricanisme à la française.

« Il y a effectivement un regain de ce phénomène, et même si on ose rarement l'écrire, on entend souvent dire quelque chose comme "Ils ne l'ont pas volé !" », note Denis Lacorne, spécialiste des Etats-Unis et coauteur d'une étude pionnière intitulée *L'Amérique dans les têtes* (Hachette, 1986). Mais ce regain était perceptible bien avant le 11 septembre : en juillet 2000, par exemple, une étude réalisée par la Sofres et la French American Foundation montrait déjà que les Français avaient une image extraordinairement négative des Etats-Unis. Qu'il soit économique (l'Amérique tire les ficelles de la globalisation marchande), politique (l'Amérique détruit la démocratie à l'extérieur et la singe à l'intérieur), ou culturel (l'Amérique impose partout sa langue et ses productions de masse), « l'antiaméricanisme recoupe une critique légitime et même souhaitable, mais il renvoie

aussi à une facilité qui fait de l'Amérique une métaphore de tout ce qui nous inquiète dans la modernité. Chez nous, il exprime surtout une ignorance massive des réalités états-uniennes et une forme d'autodéfense nationale dans un pays qui a vu décliner son rayonnement ».

C'est précisément ce sentiment de déclin culturel qui rend nécessaire une réflexion toute particulière sur le rôle moteur des intellectuels dans la production du discours « en défense » qui traverse peu ou prou l'ensemble de la société – « Nous passons à la défensive », écrivait déjà le philosophe Emmanuel Mounier (1905-1950) –, et on retrouve ici la figure bien connue de l'antiaméricanisme des clercs : « En France, explique Philippe Roger, qui dirige la revue *Critique* et prépare au Seuil une enquête généalogique sur l'antiaméricanisme, ce discours se distingue par son ancienneté, sa constante virulence et sa formidable immunité au réel. Il n'est pas nécessairement lié à des mécomptes historiques précis, et, d'ailleurs, il n'est ni de droite ni de gauche. Sous sa forme tiers-mondiste ou dans sa variante souverainiste, il s'agit d'abord d'une croisade de clercs, si bien que, pour un intellectuel français, c'est presque une obligation de service ! »

A trop vouloir figer les discours, comme à trop systématiser leurs structures, on risquerait pourtant de passer à côté des déplacements qui font glisser la rhétorique antiaméricaine d'un courant de pensée à un autre en bouleversant son contenu. Il y a quelques années encore, par exemple, certains intellectuels

étaient porteurs d'une critique de l'Amérique adossée à la défense des valeurs républicaines contre le communautarisme : « Mais avec le pacs et la parité, remarque l'américaniste Eric Fassin (Ecole normale supérieure), l'émergence d'une politique française des minorités a contribué à affaiblir ce type de discours, si bien que la rhétorique antiaméricaine est devenue disponible pour d'autres acteurs et d'autres usages, comme par exemple la critique de la mondialisation néolibérale. »

c'est au prix d'un éloignement de la perspective internationaliste ».

Plus encore, pour certains, ce serait justement la diabolisation de l'Amérique qui constituerait la marque distinctive des militants français au sein de la nébuleuse antiglobalisation. Economiste proche de cette mouvance et directeur de la revue *Multitudes*, Yann Moulier-Boutang va jusqu'à y débusquer « le cocorico du coq gaulois qui gratte ses ergots dans le désert ». « Il y a une partie du mouvement qui représente des militants

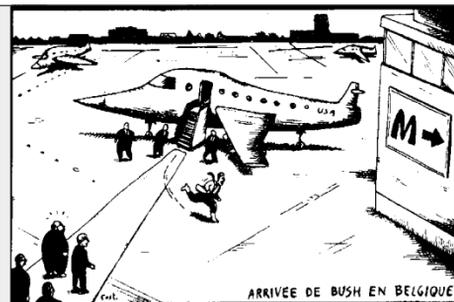
signale Eric Fassin : « Il me semble que la rhétorique antimondialisation va être amenée à faire plus attention à la confusion des genres, et à bien marquer la différence entre le symbole de la globalisation et un pays particulier, entre la critique d'un système international et d'une culture nationale. Après tout, auparavant, ça ne coûtait pas cher de maintenir l'ambiguïté ! »

Cependant, cet appel au discernement risque de rester lettre morte, tant qu'on n'aura pas pris la mesure de la formidable charge symbolique dont la référence américaine est constamment investie dans l'Hexagone, et dont le secret réside peut-être – on y revient toujours – dans la volonté des deux pays de jouer un rôle universel.

« Aucun pays européen n'est obsédé par les Etats-Unis comme la France, c'est fascinant, observe l'historien anglais Tony Judt, spécialiste des intellectuels français. Et si l'antiaméricanisme y est plus irrationnel qu'ailleurs, c'est qu'au fond l'Amérique représente un peu, pour les Français, le frère jumeau qui a mal tourné : les deux pays parlent le même langage, c'est-à-dire celui de l'universel, tous deux agissent au nom d'abstractions moralisantes comme les droits de l'homme ou la démocratie, tous deux surtout ont la prétention de décrire le monde comme un projet universel. Mais l'Amérique a tourné le dos au modèle républicain français et son modèle libéral a sombré dans l'ubris (la démesure). D'où la satisfaction de voir puni ce frère dévoyé... »

Jean Birnbaum

**Cost**, dessinateur bruxellois. Dessin paru en juin dans le journal belge *Le Soir*. Arrivé à l'aéroport de Zaventem, George Bush se précipite vers le McDo.



Et, de fait, depuis ses origines, le mouvement « antiglobalisation » se voit accusé de propager la haine de l'Amérique, alors même que ses militants ne cessent de proclamer que leur véritable cible n'est que la globalisation du monde sous sa forme marchande. Pourtant, la puissance d'attraction et l'effet consensuel du discours antiyankee sont tels que « cet anti-impérialisme est constamment menacé par l'ambiguïté », explique encore Eric Fassin, s'il joue la carte de l'antiaméricanisme, il ratisse plus large, mais

sérieux, de type anglo-saxon, mais je m'agrippe toujours avec les gens d'Attac qui représentent une très nette dominante antiaméricaine, avec un côté essentiellement dénonciateur qui sous-estime les forces transformatrices de la mondialisation, y compris et surtout américaines. D'ailleurs, je me souviens avoir vu des Cubains sidérés de constater que les militants français étaient encore plus antiaméricains qu'eux ! »

De ce point de vue, les attentats du 11 septembre devraient inciter à plus de prudence, comme le

Michel Winock, historien

## « L'antiaméricanisme n'est pas un sentiment populaire »

« L'antiaméricanisme est-il une spécificité française ?

– La France – contrairement à l'Angleterre, à l'Espagne, à l'Allemagne, à l'Italie – n'a jamais été en guerre contre les Etats-Unis. Par deux fois, l'intervention de l'armée américaine sur son sol a été acclamée et décisive. Et pourtant c'est effectivement en France que l'antiaméricanisme a été, et demeure, le plus vif. Toutes les familles politiques l'ont pratiqué peu ou prou. L'extrême droite a fait de l'antiaméricanisme le symbole du déracinement et de la ploutocratie, « le règne des juifs tout-puissants » (Pierre-Antoine Cousteau). Le général de Gaulle, tout en manifestant sa solidarité avec les Etats-Unis dans les moments de crise, a fait d'eux l'ennemi désigné de sa diplomatie nationaliste. Les communistes et la gauche marxiste, cela va de soi, ont fait des Etats-Unis la patrie du capitalisme et de l'impérialisme. Les colonialistes ont reproché aux Américains de soutenir l'indépendance des colonies. Les antimondialistes d'aujourd'hui se révoltent contre leur hégémonie.

» Plus obscurément, les Français, qui ont eu le deuxième empire colonial du monde, ont rayonné sur l'Eu-

rope par leurs armes, leurs idées, leurs œuvres, et ont été dépossédés progressivement au long du XX<sup>e</sup> siècle de leur prépondérance, secrètement sans doute un dépit historique envers la superpuissance dont le rayonnement s'est substitué au leur.

– **De l'immédiat après-guerre, où ils apparaissent comme les sauveurs du monde libre, les Etats-Unis tombent en disgrâce dès le début de la guerre froide.**

– Disgrâce partielle, car la majorité de l'opinion est de leur côté. C'est, à ce moment-là, le poids de l'influence communiste et de sa propagande qui convainc une partie de l'opinion que la politique américaine représente la principale menace de troisième guerre mondiale. De plus, la psychose anticommuniste des Américains, que le sénateur McCarthy pousse jusqu'au délire, a inquiété non seulement les progressistes mais, d'une manière

générale, les démocrates français.

– **L'antiaméricanisme a-t-il gagné ou baissé en intensité ?**

– Si je me réfère aux sondages, il est clair que l'antiaméricanisme ne progresse guère. Une enquête de la Sofres en mai 2000 indique que 10 % seulement des Français éprouvent de l'« antipathie » pour les Etats-Unis (41 % de la sympathie). Le taux de l'antipathie le plus élevé, et de loin, se trouve parmi les diplômés d'études supérieures (15 %). C'est, il est vrai, chez eux aussi qu'on note le taux le plus fort de sympathie (50 %). L'antiaméricanisme en France n'est pas un sentiment populaire, il est le fait d'une certaine partie de l'élite.

– **L'antipathie est-elle politique ou d'abord culturelle ?**

– L'hostilité la plus ancienne est d'origine culturelle. Dès les années 1820, Bonald parle des Etats-Unis comme du produit de l'abstraction, une addition d'ennuis, de conformismes et d'utilitarismes. L'esprit aristocratique dénonce dans l'Amérique naissante un comble de bourgeoisie, où la hiérarchie ne tient qu'à l'argent. Le XIX<sup>e</sup> siècle parle avec mépris de ce « peuple sans

opéras », fruste, « insensible aux choses de l'esprit ». Le développement industriel du XX<sup>e</sup> siècle, l'urbanisation géante et verticale, le taylorisme encouragent les intellectuels français à dénoncer la « théocratie du rendement ». Un livre est à citer : *Les Scènes de la vie future*, de Georges Duhamel, paru en 1930. Le titre exprime bien la répulsion : l'Amérique d'aujourd'hui, c'est notre monde de demain. Et Duhamel de fustiger les horreurs du cinéma, la musique en boîte (le disque), la publicité, « l'omniprésence de l'automobile, le jazz (pas de musique aux Etats-Unis, sauf celle des « nègres monocordes »), les ascenseurs, l'horrible promiscuité de toutes les races du monde, le goût excessif du sport, la cuisine qui n'est pas naturelle... »

– **Qu'est-ce que l'antiaméricanisme nous dit de la France ?**

– Nous nous sentons orphelins de notre grandeur, non seulement politique, mais littéraire, artistique, intellectuelle. L'antiaméricanisme est une des modalités de la nostalgie nationale. »

Propos recueillis par Marion Van Renterghem

## La fibre résistante de Manuel Montalban

**Q**UAND il le met à table, l'écrivain catalan Manuel Vasquez Montalban ne ferait pas à son héros favori l'affront de lui proposer de banals aliments mondialisés.

Sûrement pas : le détective le plus célèbre d'Espagne, le Barcelonais désabusé, le fin bec, l'homme qui se vante d'être « un ex-flic, un ex-marxiste et un gourmet », Pepe Carvalho, donc, déguste avec un talent fou des mets à l'identité bien marquée. Une palette sans fruits de mer, des charcuteries de pays, un torillon délicatement saupoudré de sucre glace – ou même un simple et traditionnel morceau de pain frotté à la tomate.

Dans son pamphlet paru sous le titre *Aperçus de la planète des singes* (Seuil, 1995), Montalban expliquait son refus de vivre sur « une planète de singes résignés et culpabilisés où, en apparence, se sont asséchées les mers de sang versées par la civilisation libéralo-capitaliste d'aujourd'hui occupée à couvrir la terre de hamburgers et de poulets frits du Kentucky servis par

des livreurs portant le casque bleu de l'ONU ».

Cette fibre résistante, qui apparaît très indirectement dans les aventures policières de Pepe Carvalho, Montalban l'a souvent développée dans la presse (depuis feu l'hebdomadaire *Triunfo* jusqu'au quotidien *El País*, en passant par *Le Monde diplomatique*) et dans ses autres livres, essais ou romans. Mais l'écrivain catalan, qui souffrit en son temps des prisons de Franco, ne se livre généralement pas aux déchaînements d'un antiaméricanisme primaire.

Les fictions qui dénoncent les méfaits de la politique extérieure américaine ne sont pas simplistes, comme le montre le roman *Galindez*, paru au Seuil en 1992. Le personnage central, un nationaliste basque assassiné aux Etats-Unis par le gouvernement Trujillo, est-il un héros ou un carriériste ? D'un même souffle, Montalban parvient à dénoncer la duplicité « yankee », les limites du nationalisme et l'importance du recours au passé pour analyser le présent.

Raphaëlle Rérolle

**Que pensent les Américains de l'hostilité que leur pays provoque dans le monde ? Réponses de David Halberstam, journaliste et écrivain, Charles B. Strozier, psychanalyste, Stephen Schlesinger, directeur du World Policy Institute, Leslie H. Gelb, président du Council on Foreign Relations, et James Hoge, rédacteur en chef de « Foreign Affairs »**

# Nous, Américains

David Halberstam, journaliste

## « Le petit n'est jamais favorable à Goliath »



DAVID HALBERSTAM

Correspondant à l'étranger du *New York Times* dans les années 1960-1970, David Halberstam a reçu le prix Pulitzer en 1964 pour ses articles prémonitoires sur l'intervention américaine au Vietnam. Son principal ouvrage traduit en français, *Les Fifties* (Le Seuil, 1995), met en scène McArthur, Brando, Presley, Kerouac, le docteur Kinsey... Il a aussi écrit plusieurs ouvrages sur la guerre du Vietnam et un livre très critique sur la présidence Kennedy, *The Best and the Brightest* (les meilleurs et les plus intelligents)

la dimension extravagante de l'affaire Lewinski ! Aujourd'hui, ça paraît inconcevable. Ce Goliath, absorbé par ses préoccupations internes et triviales, ne s'occupait, à l'étranger, qu'à promouvoir ses multinationales. Politiquement, c'était une forme d'isolationnisme.

**- Quel paradoxe : la fin du communisme, laissant les Américains "seuls au monde", les aurait éloignés du monde ?**

- On peut le dire ainsi. En conséquence, les gens ont eu de moins en moins accès à une information diverse. Sur les grands médias, la part consacrée à l'étranger n'a fait que décroître. Les grandes chaînes n'ont cessé de couper dans leurs budgets internationaux. Les journaux ont suivi. Dans ces années 1990, les salaires des grands patrons des médias augmentaient proportionnellement au rythme de la fermeture des postes à l'étranger. Un Européen qui croyait à la grandeur de l'Amérique, d'une Amérique ouverte au monde, avait toutes les raisons, non pas de devenir antiaméricain, mais d'être écœuré par cette superpuissance indifférente.

**- Cette indifférence-là, politique, ne s'accompagne-t-elle pas d'ambitions culturelles hégémoniques et d'une conviction bien ancrée d'être le centre du monde ?**

- Effectivement, avec McDonald's, Nike, Hollywood et nos séries télé, nous nous emparons de contrées entières jamais conquises par la force des armes. Mais le facteur-clé reste l'indifférence, qui a des racines profondes. Depuis 1917, les Etats-Unis ont été un acteur dominant de la politique mondiale. Mais, en ce siècle de massacres de masse, aucun n'est jamais intervenu sur leur sol. J'ai été à Auschwitz, à Hiroshima, à Verdun, à Monte Cassino, au ghetto de Varsovie. J'ai vu le cimetière britannique de Singapour. Nous n'avons rien de tel. Ces carnages ont tous eu lieu ailleurs. Les Allemands ont perdu 12 millions d'hommes dans la seconde guerre mondiale, les Russes 25 millions. Ils ont perdu plus de soldats durant les trois dernières semaines de la guerre pour arriver les premiers à Berlin, que les Etats-Unis n'en ont perdu durant toute la seconde guerre mondiale sur les deux fronts, européen et asiatique !

**- En quoi est-ce lié à la difficulté des Américains à tenir compte des autres ?**

- Plus que l'histoire, c'est d'abord la géographie qui fournit la clé des Américains. Ils sont dominés par la géographie physique, qui détermine leur psychologie. La géographie explique l'absence de massacres : les océans nous proté-

gent. Durant cinquante ans, nous avons été internationalistes et anti-communistes. Nous intervenions hors de notre territoire. Lorsque la menace communiste a disparu, nous nous sommes persuadés que les océans nous protégeaient plus que jamais. Notre pays est immense, nous avons un climat formidable, des terres arables sans fin, des minéraux... Si nous faisons un peu attention, nous pourrions être autosuffisants en énergie. Nos voisins au sud ne sont pas menaçants ; au nord, le Canada est une sorte d'extension des Etats-Unis. Nous n'avons pas besoin de connaître de langues étrangères, l'anglais est la langue dominante. En plus, nous n'avons aucun moment historique de la dimension de la rencontre Adenauer-de Gaulle, nous n'avons jamais connu aucun adversaire héréditaire. Tout cela nous fait croire que nous sommes autorisés à connaître très peu de chose sur le reste du monde. Il existe un isolationnisme viscéral chez des gens qui ont deux immenses océans pour les protéger du reste de l'humanité.

**- Le même argument expliquerait-il la haine parfois tout aussi viscérale pour l'Amérique de l'autre côté des mers ?**

- Haine ? Je dirai plutôt incompréhension, déception. Beaucoup de diplomates étrangers, d'excellents journalistes étaient, depuis dix ans, ahuris par l'absence de tout intérêt des Américains pour les "indigènes", les non-Américains. J'en reviens aux médias : aujourd'hui, presque aucun des patrons des informations n'a été correspondant à l'étranger. Dans les années 1950-1970, on ne pouvait pas faire carrière si on ne s'était pas fait les crocs à l'étranger. Parce que les Etats-Unis y étaient impliqués.

**- Mais vous-même avez souvent été très critique des interventions américaines, en Indochine ou en Amérique centrale !**

- Evidemment. Cela m'a permis de constater que les troupes américaines à l'étranger n'étaient pas toujours les "sauveurs" que l'on disait ici. A l'étranger, on se confrontait à des prismes différents. Les gens ne se déterminaient, par exemple, pas uniquement en termes de communisme et d'anticommunisme ; il y avait des voies pluralistes, il fallait aussi tenir compte du nationalisme. Nous avons aujourd'hui un problème avec la perception de l'islam, qui, clairement, ne s'est pas développé dans un sens qui permet à ses adhérents de se sentir fiers. Il faut comprendre que, si Ben Laden a un certain succès dans le monde arabo-islamique, c'est qu'il dit aux autres : il faut tenir compte de nous. Il a mis son doigt dans l'oeil de Goliath, et, si vous faites partie de ce monde musulman dont l'image de soi est très détériorée, vous vous dites : "Notre grande civilisation a été dominée par l'Occident colonial d'abord, l'Amérique ensuite. Elle est reléguée loin derrière l'Asie. Ce n'est pas juste et c'est la faute à Goliath". C'est d'ailleurs contradictoire. Les cousins des mêmes qui, hier à Téhéran ou aujourd'hui à Peshawar, conspuent les Etats-Unis, ne demanderaient pas mieux que d'y émigrer. Il y a, dans le monde arabo-musulman, un double mouvement d'attraction-répulsion. La moitié des gens veulent venir en Amérique pour améliorer leurs conditions de vie, et ils y parviennent en une génération, et l'autre veut chasser les infidèles.

**- Que devrait faire l'Amérique pour "s'ouvrir" aux autres et réduire l'hostilité à son égard ?**

- Si nous attendons que les autres nous comprennent mieux, nous aussi devons faire cet effort. Cela étant, il y a de vraies raisons à l'antiaméricanisme, et des raisons imaginaires. Ainsi, la misère dans laquelle se trouvent les gens des pays pauvres n'a rien à voir avec la politique de notre gouvernement. De même fait-on d'Israël au Proche-Orient une affaire centrale. Si Israël n'avait pas existé, les Arabes l'auraient inventé ! Ils instrumentalisent le problème palestinien. En

même temps, bien que les Etats-Unis n'aient jamais été un pouvoir colonial, ils nous voient comme une puissance néocoloniale. Donc, on devient une cible. On ne peut pas faire grand-chose pour changer ça. De la propagande ? Je suis très dubitatif sur l'efficacité de la communication en direction du monde musulman. Pendant la guerre froide, Radio Free Europe s'adressait à des pays occupés par l'armée russe ; le pouvoir y était totalitaire et les peuples, dans leur cœur, étaient pour l'Occident. Emettre vers eux de Munich répondait à une attente. Cela ne serait

**seraient-elles pas "anti", dans ces conditions ?**

- Je vous l'accorde. Ces régimes n'ont aucune raison d'évoluer vers la démocratie. En réalité, ils ont un pacte avec leurs antiaméricains. Ce pacte s'énonce ainsi : "Ne vous en prenez pas à l'absence de démocratie dans notre pays, et nous vous permettrons de dénoncer les Etats-Unis". C'est le cas de l'Egypte, où les Etats-Unis servent de défouloir. Je ne vois vraiment pas ce que nous pourrions faire pour éviter cette situation, puisqu'on assiste à un accord tacite entre les opposants et le pouvoir.

**- Washington pourrait promouvoir la démocratie, s'allier non aux dictatures mais aux forces démocratiques...**

**- Quel boulot, mon Dieu !**

pas le cas avec les populations musulmanes.

**- Vous adhérez finalement à la théorie du "choc des civilisations" ?**

- On met trop de contenu, et trop vague, derrière ces termes. Il y a effectivement un fossé historique, religieux, culturel et économique avec le monde arabo-musulman. Mais, dans le monde entier, la division entre riches et pauvres s'accroît ; et, avec elle, la rage des déshérités voyant la richesse des autres. Il n'y a pas grand-chose à faire pour changer ça. Dans certains pays, des régimes corrompus étalent leur richesse grâce au pétrole. Ce phénomène existe aussi hors du monde musulman, mais là, en plus, s'ajoute la force féroce d'un islam qui se sent floué depuis des siècles et attise la rage. C'est un combustible contre les Etats-Unis qui peut s'enflammer sur une étincelle.

**- Vous en parlez comme d'une fatalité. Or ces régimes corrompus sont souvent pro-Américains et soutenus par Washington. Pourquoi les populations ne**

**- Washington pourrait, par exemple, promouvoir la démocratie, s'allier dans ces pays non pas aux dictatures mais aux forces démocratiques !**

- Quel boulot, mon Dieu ! La démocratie, ça doit venir des gens. Dans une période où une nation devient le seul superpouvoir monopolistique et se désintéresse des autres, c'est beaucoup lui demander. Pourtant, nous, Américains, devons bien admettre qu'un nouveau processus s'est ouvert le 11 septembre. Je ne sais pas combien de temps il va durer. Mais la seule question qui est posée à l'Amérique est de savoir si elle se contentera de lutter contre le terrorisme - ce qu'il faut faire absolument - ou si elle s'attaquera aussi aux problèmes profonds de notre monde : la pauvreté, notre soutien à des régimes qui suppriment souvent ce pour quoi ils ont été portés au pouvoir, la démocratie, l'instauration des libertés démocratiques. »

*Propos recueillis par Sylvain Cypel*

## « Une longue tradition de pensée paranoïaque »

**LE 11 SEPTEMBRE**, Charles B. Strozier a quitté son bureau de psychanalyste, près d'Union Square, à New York, et il est sorti dans la rue, d'où il a vu les tours du World Trade Center s'effondrer. Une patiente l'a appelé en urgence.

Elle était coincée dans son bureau, à douze blocs des Twin Towers. On lui avait dit

qu'il était dangereux de sortir mais il fallait absolument qu'elle le voie. Elle n'est arrivée que plusieurs heures plus tard.

Cinq jours plus tard, le 16 septembre, Charles Strozier a publié un texte dans le *New York Times*, pour mettre des mots sur les blessures : « Nous ne reverrons jamais ces tours. Une part de nous a péri avec les victimes. »

**« INTROSPECTION GÉNÉRALE »**

Psychanalyste, historien, Charles Strozier enseigne à la City University of New York. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, sur Heinz Kohut, sur les peurs de l'an 2000, sur le fondamentalisme américain. Spécialiste de « psycho-histoire », une discipline qui éclaire les phénomènes collectifs à la lumière de comportements individuels, il répond en prenant comme point de départ l'interrogation de George Bush sur les raisons de la « haine » qu'inspirent les Américains à certains islamistes.

« Pourquoi "ils" nous détestent ?

*Dans un sens, c'est un mystère que les Américains se posent la question. Cette interrogation suggère une sorte de pensée dualiste qui inévitablement appelle au ressentiment. La question pose aussi le présupposé de la supériorité de la culture américaine, ce qui constitue clairement une partie du problème.*

« Je crains que la crise actuelle n'ait pas véritablement provoqué une nouvelle attitude d'introspection générale. C'est plutôt une fièvre guerrière féroce qui a émergé de la rage née des attentats contre le World Trade Center. Le succès militaire de la guerre tempère encore davantage les possibilités d'introspection. »

« Quant aux racines de l'antiaméricanisme, je renverrais à la longue tradition de pensée paranoïaque qui marque l'histoire politique américaine depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle au moins. Nous nous sentons assiégés par notre propre gouvernement et nous avons nourri depuis longtemps un mouvement d'extrême droite puissant. Voyez l'époque du maccarthysme dans les années 1950. »

« Actuellement, on pourrait dire que la nouvelle menace sur l'Amérique permet de retourner ces sentiments vers l'extérieur. Nous avons un nouvel ennemi, que Bush appelle "le Malin". C'est une sorte de raisonnement apocalyptique caractéristique des paranoïaques. »

« Entendez-moi bien : ce n'est pas que je pense que Bush lui-même est paranoïaque mais, en parlant de croisades et en parlant de Ben Laden comme du Malin, il utilise une rhétorique qui renvoie à un thème rétrograde et assez dangereux de notre Histoire. »

*Corinne Lesnes*

Depuis 1917, les Etats-Unis ont été un acteur dominant de la politique mondiale. Mais, en ce siècle de massacres de masse, aucun n'est jamais intervenu sur leur sol

rer, on ressent plus physiquement l'existence du fossé qui vous en sépare. Plus généralement, la technologie renforce les tensions entre pauvres et riches parce qu'elle augmente la conscience que l'on a du gouffre entre eux.

**- Bref, selon vous, on déteste les Etats-Unis non pour ce qu'ils font, mais pour ce qu'ils sont. Ne pensez-vous pas cependant qu'on assiste à un nouveau type d'antiaméricanisme, souvent différent de celui d'avant la chute du communisme ?**

- L'Amérique était un géant géographique, politique et économique avant 1989. L'antiaméricanisme de la gauche européenne durant la guerre froide était déjà dû au rejet de la puissance américaine. La nouveauté, avec la chute du mur de Berlin, c'est qu'il n'est resté qu'un seul Goliath. Son arrogance est apparue plus criante. Même parmi les alliés européens des Etats-Unis, il y a beaucoup plus d'exaspération aujourd'hui devant l'arrogance américaine qu'auparavant. Cela a été tangible durant les guerres des Balkans, dans les années 1990. Les Américains s'en moquaient éperdument. Sur leur piédestal, avec leur force militaire surpuissante, ils refusaient de s'intéresser à la Yougoslavie, mais ne perdaient jamais l'occasion de dire aux Européens si ce qu'ils faisaient était bien ou mal. Durant ces années, les Américains se sont refermés et ont sombré dans la trivialité. Quand on pense à

Une relation paradoxale au monde extérieur

L' ATTITUDE DES AMÉRICAINS, AVANT ET APRÈS (en % de la population)*	AVANT	APRÈS
<b>LES PRIORITÉS INTERNATIONALES AMÉRICAINES DOIVENT ÊTRE...</b>		
LE 11 SEPTEMBRE		
• Se protéger contre les attaques terroristes	80	93
• Faire cesser la diffusion d'armes de destruction massive	78	81
• Protéger les emplois des travailleurs américains	77	74
• Assurer l'approvisionnement nécessaire en énergie	74	69
• Réduire la diffusion du sida et d'autres maladies	73	59
• Combattre le trafic international de drogues	64	56
• Assurer les coûts du maintien de l'ordre mondial	56	54
• Protéger les groupes menacés de génocide	49	48
• Se préoccuper du problème de la faim dans le monde	47	34
• Se préoccuper du réchauffement global de la planète	44	31
• Renforcer les Nations unies	42	46
• Promouvoir les intérêts économiques américains à l'étranger	37	30
• Promouvoir les droits de l'homme à l'étranger	29	27
• Promouvoir la démocratie à l'étranger	29	24
• Améliorer le niveau de vie des nations pauvres	25	20
<b>LES ÉTATS-UNIS DOIVENT ÉLABORER UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE FONDÉE SUR...</b>		
• Essentiellement les intérêts américains	38	30
• Essentiellement les intérêts des alliés	48	59
• Ni l'un ni l'autre/ les deux	8	7
• Nsp/refus de répondre	6	4
<b>LE RÔLE DIRIGEANT DES ÉTATS-UNIS DOIT ÊTRE...</b>		
• Unique ou prépondérant	38	45
• Un parmi celui d'autres nations	50	46
• Pas de rôle dirigeant	8	3
• Nsp/refus de répondre	4	6

\* Sondages réalisés pour le Council on Foreign Relations entre le 21 août et le 5 septembre, puis entre le 15 et le 21 octobre 2001

## Sondage : accorder plus de place aux alliés mais à condition qu'ils nous suivent !

Ce sondage a été publié, fin octobre, par le Council on Foreign Relations, l'un des tout premiers think tanks (« groupe de réflexion ») américains dans le domaine de la politique internationale, qui édite la revue Foreign Affairs. Il compare l'attitude des Américains juste avant et juste après les attentats du 11 septembre, pour tout ce qui touche au rôle de leur pays dans le monde. Il montre de manière criante le balancement qui semble traverser la société américaine – classe politique incluse – entre, d'une part, la nécessité de plus s'ouvrir au monde et à ses partenaires, et, de l'autre, la focalisation sur la primauté de ses besoins intrinsèques.

Il apparaît, d'abord, que la protection contre les attentats terroristes constituait, dès avant les attentats sur leur propre sol, la priorité des Américains. Cette priorité se trouve naturellement renforcée. Quant au reste, la tendance à l'ouverture se manifeste essentiellement sur le terrain institutionnel et diplomatique. Ainsi, la politique étrangère de Washington doit-elle faire plus de place à la prise en compte des intérêts de ses

alliés. De même, l'idée de renforcer le rôle des Nations unies – une institution à l'image plutôt négative outre-Atlantique – progresse également.

Mais, parallèlement, de plus en plus d'Américains considèrent que le rôle dirigeant des Etats-Unis dans le monde doit être exclusif, ou à tout le moins prépondérant. Accorder plus de place aux alliés, d'accord, mais à condition qu'ils nous suivent ! Surtout, la focalisation sur la lutte contre le terrorisme apparaît comme déconnectée de tout autre objectif en termes de réorganisation de l'ordre mondial, sinon même contradictoire. Hormis la lutte contre la diffusion des armes de destruction massive, les Américains se prononcent pour un désengagement de leur pays dans les efforts pour combattre le sida, le trafic de drogues, le réchauffement de la planète, la faim et la pauvreté dans le monde, et même des efforts pour promouvoir la démocratie. Le terrorisme de masse aveugle est perçu comme une folie menaçante et aberrante. L'analyse des conditions de son émergence n'est pas encore à l'ordre du jour.

## « Le 11 septembre annonce la fin de l'unilatéralisme américain »

STEPHEN SCHLESINGER sort le dernier numéro du World Policy Journal, revue proche de la gauche démocrate. Il s'ouvre sur un article intitulé « Les risques d'y aller seul » (The Perils of Going It Alone), qui exprime l'espoir que l'unilatéralisme « des premiers mois de la présidence Bush est enfin révolu. »



STEPHEN SCHLESINGER

M. Schlesinger dirige, à New York, le World Policy Institute. Lui-même a voté Al Gore. Pourtant, dit-il, « je suis épaté par George Bush. Depuis le 11 septembre, il semble transformé. L'imbécile s'avère intelligent, capable d'apprendre des autres ». Le président l'étonne, les Américains aussi. Son propre optimisme le surprend.

« Notre unilatéralisme, dit-il, est un très vieux tropisme. On nous déteste parce que nous sommes un super-pouvoir super-riche. Les autres se sentent exclus. »

Le problème, admet-il, est aussi culturel. « Nous sommes très ignorants du monde. En plus, nous nous croyons vertueux. Nous avons des WC propres quand les autres n'ont même pas de toilettes ! L'esprit de clocher est très répandu. On pense qu'à Paris ou à Londres les gens ne connaissent ni McDo ni La Guerre des étoiles. Cette ignorance générale s'est aggravée depuis que nous sommes l'unique superpuissance. »

Qu'est-ce qui, malgré ce

diagnostic, rend M. Schlesinger si confiant ? « L'effet "bénéfique" du 11 septembre, dit-il, c'est qu'il annonce la fin de notre unilatéralisme. Il nous fait comprendre que l'Amérique ne peut décider seule. Elle a réagi positivement, en recherchant la couverture du Conseil de sécurité, en formant délibérément une coalition antiterroriste incluant la Russie, la Chine, l'Europe et les voisins de l'Afghanistan. Elle n'est pas devenue plus altruiste, mais elle a vite compris qu'elle n'avait d'autre choix que de tenir compte de l'environnement international. »

« Nous sommes, ajoute-t-il, à un moment existentiel. Comme en 1957 lorsque les Soviétiques ont lancé le Sputnik dans l'espace. L'Amérique était sous le choc. Du jour au lendemain, il y a eu des fonds sans restriction pour la science, la technologie. Le 11 septembre fera évoluer drastiquement le système éducatif américain vers plus d'ouverture, pour pousser les jeunes à apprendre les langues, à étudier les cultures différentes. Déjà, des dizaines de fondations veulent financer des programmes en ce sens. Ce choc nous oblige à considérer que les Etats-Unis ne sont pas une immense île, mais font partie du monde, un monde réel, pas virtuel. »

### « VERMINE PURE »

Et les risques de repli américain, une fois finie l'actuelle guerre ? Et la tendance des Américains à fonctionner à partir de catégories simples : avec ou contre nous ? « Cela ne disparaîtra pas en un jour. Mais nous devons comprendre que toutes les haines de l'Amérique ne sont pas les

mêmes. Ben Laden, c'est la vermine pure. Mais aux Philippines, où les Etats-Unis ont été un pouvoir colonial, l'antiaméricanisme est différent. Au Proche-Orient, c'est plus centré sur la question d'Israël. On ne peut englober la "haine de l'Amérique" en une seule formule. Bien sûr, après ce qui vient d'arriver, beaucoup d'Américains tirent la conclusion qu'il faut encore plus se barricader face à un monde effrayant. Mais je ne crois pas que cette tendance l'emportera. »

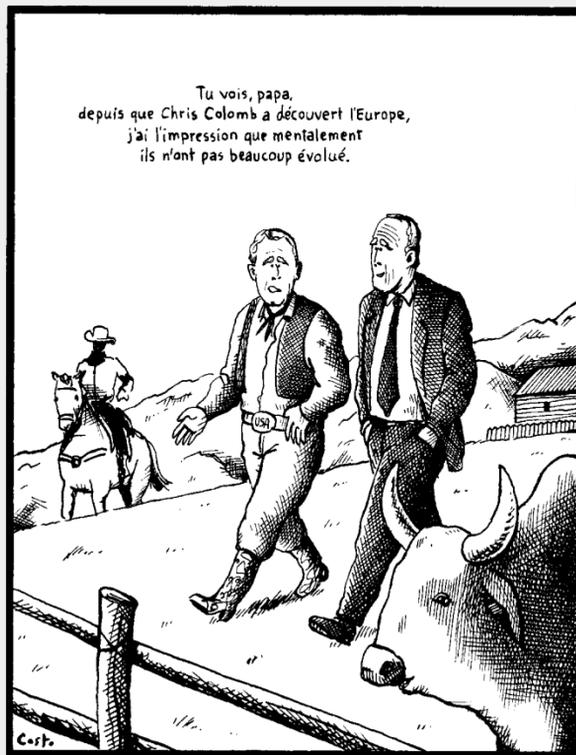
Et Stephen Schlesinger de lister les « épreuves » qui montreront si les Etats-Unis évoluent réellement. Le Proche-Orient, d'abord. « La question palestinienne sera un vrai test. Washington fournit les armes avec lesquelles les Israéliens tirent sur les Palestiniens. Si ça continue, les Arabes en viendront à l'idée que les Américains doivent eux aussi en subir les conséquences. »

Mais surtout, « allons-nous écouter nos partenaires pour ce qui touche au réchauffement de la planète, au traité ABM ? Allons-nous porter un nouveau regard sur la diffusion des armes nucléaires ? Il y a chez Bush une sensibilité nouvelle à écouter les autres. Espérons qu'elle durera. »

Et si la « forteresse Amérique » se replie sur un nouvel unilatéralisme ? « Alors, dit le directeur du World Policy Institute, d'autres Twin Towers seront touchées. Mais je reste optimiste. Parce qu'il faut bien trouver les réponses adéquates à la question : "Pourquoi cela nous est-il arrivé ?" Ne pas trouver les réponses serait bien plus terrorisant. »

S. C.

Cost., dessinateur bruxellois. Dessin paru dans le journal belge Le Soir en juin.



## « Nous sommes bons »

« On me pose tout le temps cette question, et je me pose cette question : qu'ai-je à répondre quand je vois que, dans certains pays musulmans, il y a une haine au vitriol contre l'Amérique ? Je vais vous dire ma réponse : je suis stupéfait. Stupéfait qu'il existe tant d'incompréhension pour ce qu'est notre pays. Je suis... Je suis comme la plupart des Américains, je ne peux pas y croire. Parce que je sais combien nous sommes bons. Et nous devons mieux travailler pour mieux défendre notre point de vue. Nous devons mieux travailler pour expliquer, par exemple, aux gens du Moyen-Orient, que nous ne menons pas une guerre contre l'islam ou les musulmans. Nous ne tenons aucune religion pour responsable. Nous combattons le Mal. Ces meurtriers ont pris en otage une grande religion pour justifier leurs actes maléfiques. Nous ne pouvons laisser faire cela. »

★ Conférence de presse du président George W. Bush, 11 octobre 2001.

## « Recréer les liens avec les modernisateurs dans le monde musulman »

« NOUS RÉALISONS que nous avons besoin des autres ? Give me a break ! [Arrêtez ça !] C'est faux. Nous n'avons encore rien changé à nos habitudes fondamentales. »



JAMES HOGE

James Hoge, rédacteur en chef du célèbre Foreign Affairs, vient de sortir son dernier ouvrage : How Did This Happen ? (Comment est-ce arrivé ?). Nous le montrant, il dit : « It's about why this happened to us » (Ça parle de pourquoi ça nous est arrivé). Double lapsus ? « Ça » n'est pas arrivé à n'importe qui, et cela change tout. Ensuite, le « pourquoi » remplace le « comment ».

Très peu d'Américains se posent, comme M. Hoge, la question du pourquoi. Trop loin d'eux, trop incompréhensible. Le « comment » occupe tous les esprits. Comment renforcer la sécurité, remédier à nos faillites, éviter que cela se reproduise ? « L'Amérique, dit-il, est encore sous le choc. Mais ne mésestimez pas les Américains, ils apprennent vite. » Deux mois après les attentats, le nombre d'abonnés à Foreign Affairs est passé de 100 000 à 135 000.

« Il y aura toujours un sentiment antiaméricain, juge M. Hoge. Mais si en plus on commet des erreurs ! » Et d'évoquer le rejet du protocole de Kyoto sur l'effet de serre : « Nous n'avions pas forcément tort,

S. C.

## « L'occasion rêvée pour un grand leader américain »

AU DIABLE l'antiaméricanisme ! semble dire Les Gelb. « Si nous avons appris une chose depuis le 11 septembre, c'est bien de savoir qui sont nos vrais amis – en premier



LESLIE H. GELB

les Européens, formidables, en particulier les Français, et lesquels ne le sont pas. »

Leslie H. Gelb est un notable quasi incontournable pour quiconque s'intéresse à la politique étrangère américaine. Avant de devenir président du Council on Foreign Relations, le plus important organisme de réflexion des Etats-Unis en matière de relations internationales, M. Gelb avait mené une carrière protéiforme d'universitaire (Georgetown), de haut fonctionnaire (Pentagone), d'essayiste et de journaliste (au New York Times). Il nous reçoit – rapidement – entre deux rendez-vous. Depuis le 11 septembre, Les Gelb est un homme encore plus sollicité que d'habitude.

Bref, l'antiaméricanisme de ceux qui ne sont pas « nos vrais amis », quelle importance ? « L'essentiel, dit-il, est que nous avons, nous les Américains, une occasion exceptionnelle de procéder à des changements majeurs et positifs dans nos relations avec les autres nations. » Pour ce faire, il faut d'abord « admettre que le problème du terrorisme est considérable. Ainsi, sur la Tchétchénie, nous devons être plus attentifs à ce que nous disent les Russes. » Mais il faut, surtout, « en profiter pour remodeler un nouveau cadre de relations internationales », où la coopération entre les puissances de la « nouvelle alliance » – Etats-Unis, Union européenne, Russie, Chine – résorbe les principales tensions qui les divisent. Mais Les Gelb en est convaincu : « Il faut aller vite. L'occasion ne durera pas éternellement. A lui seul, le 11 septembre n'a pas modifié la situation stratégique internationale. »

### MOTIFS DE DÉSESÉRER

Il entrevoit des raisons d'espérer, comme le regain général d'intérêt des Américains pour les affaires du monde. « Nos colloques rassemblent deux fois plus de public qu'avant. Les étudiants s'inscrivent en masse en "relations internationales". » Comme, aussi, le revirement de l'administration Bush sur la lutte contre le blanchiment de l'argent sale. « Maintenant, il faudrait que Bush utilise le G 8 pour s'attaquer aux grands maux du monde, comme les trafics de drogue, qui sont aussi une grave menace sur la démocratie. »

Plus pressant malheureusement sont des motifs de désespérer. « On l'a vu avec la visite ici de Vladimir Poutine. Aucun des grands dossiers pendants entre Washington et Moscou n'a progressé. Or les Russes attendent quelques compensations pour cimenter de nouvelles relations internationales. Il en va de même de l'Iran. Sans parler de la Chine. Si on n'exploite pas les occasions à saisir, elles passeront, et l'intérêt pour ces questions retombera. »

Là est l'immense crainte de Les Gelb, qui imagine « deux grands risques » : « Le premier est que le terrorisme augmente et obtienne de nouveaux succès sur le territoire américain et que nos alliés s'éloignent de nous. Le second est qu'il retombe aux Etats-Unis, et que les Américains reviennent à la situation qui prévalait avant le 11 septembre. Si la porte se referme, les relations internationales risquent de se geler plus encore qu'elles n'étaient. » « Nous sommes, conclut-il, à un moment fugace de désespoir qu'il faut positiver. C'est le moment idéal pour l'émergence d'un grand leadership américain. Bush a eu du mal au début. Il s'améliore. Mais rien n'est joué. »

S. C.

**Issue d'une histoire très particulière, longtemps isolée du reste du continent noir, l'Afrique du Sud peut avoir valeur d'exemple pour les relations entre l'Afrique et les Etats-Unis. Dans de nombreux pays, on est passé d'un amour presque euphorique, vers la fin du premier mandat de Bill Clinton, à une haine parfois virulente de l'Amérique**

**■ DURBAN**, juillet 2000. A l'occasion de la treizième Conférence internationale contre le sida, des manifestants exigent que les grands laboratoires baissent les prix des traitements antiviraux.

**L**ES centres-villes y sont quadrillés de rues perpendiculaires; au *downtown* des grands immeubles d'acier et de verre s'opposent les quartiers résidentiels - *suburbs* - d'une périphérie fleurie; partout la voiture est reine, on aurait du mal à faire un pas à pied, bien que l'on se nourrisse en marchant grâce au fast-food: nulle part ailleurs, sur le continent, le décor de la vie urbaine ressemble à ce point à l'Amérique qu'en Afrique du Sud. Cependant, on aurait tort d'en conclure que les Etats-Unis y sont perçus comme un allié naturel, une puissance amie. Sans que le contraire soit vrai, l'Afrique du Sud se méfie d'un *big brother* dont elle n'oublie pas qu'il a une histoire très différente de la sienne, sauf pour la ségrégation raciale, qu'il est intrinsèquement capitaliste, volontiers messianique et politiquement sûr de son bon droit.

L'ex-pays de l'apartheid se souvient évidemment des conditions de sa libération. Les Etats-Unis y ont joué leur rôle, d'abord comme chef de file du « monde libre », paradoxalement en l'empêchant puis, comme dernière superpuissance, en la rendant possible. A la fin de la guerre froide, Washington a négocié un règlement global en Afrique australe, conditionnant l'indépendance de la Namibie au départ des 50 000 *barbudos* cubains d'Angola et provoquant une sorte de « pretoriaströika » en Afrique du Sud, qui y sonnait le glas de la discrimination légale. Ce passé a laissé des traces. Par exemple, les cadres de l'ANC n'ignorent pas que Walter Kansteiner, l'actuel sous-secrétaire d'Etat chargé des affaires africaines à Washington, a soutenu, dans son livre *Afrique du Sud: révolution ou réconciliation ?*, publié deux ans seulement avant la libération de Nelson Mandela, que ce dernier était « un dangereux communiste », que l'ANC n'était « pas représentatif », que l'Amérique devait protéger le régime en place et non pas soutenir « par romantisme des tactiques révolutionnaires violentes ».

**Damien Glez**, caricaturiste français. Dessin à paraître en décembre dans un numéro spécial du *Marabout*, mensuel satirique d'Afrique de l'Ouest.



Jean-François Bayart, historien

## « D'autant plus appréciée qu'elle est mythique »

« L'Afrique est-elle antiaméricaine ?

Les perceptions sont très différentes d'un pays à l'autre. Il faut faire une place à part à la République sud-africaine et au Nigeria, où la présence et les intérêts américains sont plus tangibles qu'ailleurs. De façon générale, les Etats-Unis sont une référence occidentale plutôt valorisée par rapport aux anciens colonisateurs, volontiers accusés de toutes les turpitudes et astreints au principe de réalité. L'Amérique est d'autant plus appréciée qu'elle est mythique et finalement peu présente, et peu aidante, tant sur le plan financier que sur le plan commercial. Les partis d'opposition trouvent en elle la championne de la démocratie, les présidents au pouvoir, le prétexte à des chantages faciles sur Paris ou Londres, en termes de basculement d'alliance, et les jeunes, le havre de la modernité et de la réussite.

En matière d'éducation supérieure, le glissement d'influence au détriment de l'Europe a été évident ces quinze dernières années :

Membre du Centre de recherches internationales (CERI), dont il a été le directeur, Jean-François Bayart, 51 ans, est notamment l'auteur de *L'Etat en Afrique* (1989) et de *L'illusion identitaire* (1996). Il dirige la revue *Critique internationale*.

les universités nord-américaines ont recueilli la crème des élites intellectuelles. Et New York a supplanté Paris comme capitale de la musique africaine. Quant aux jeunes combattants libériens ou sierra-léonais, leurs héros sont Rambo ou les émeutiers noirs de Los Angeles, plutôt qu'Amélie Poulain. Il y a une part de faux-semblants dans cet engouement pour les Etats-Unis. Mais, justement, les Européens sont en quelque sorte les gringos de l'Afrique: trop présents pour qu'on ne leur en veuille pas.

**Dans quelle région d'Afrique l'antiaméricanisme est-il le plus manifeste ?**

Sans conteste dans la Corne et en Afrique orientale. L'interven-

Sans correspondre à ces clichés caricaturaux, Mandela et l'ANC ont un passé de gauche ancré dans le tiers-mondisme. Les dirigeants actuels de l'Afrique du Sud appellent le colonel Kadhafi « frère » et acceptent, aujourd'hui comme hier, ses fonds pour la bonne cause. Ils continuent à diviser le monde selon les critères de leur ancien militantisme: en « camarades » et autres... A ce jeu, l'Amérique est doublement perdante, comme sanctuaire du capitalisme et comme ennemie des amis historiques de l'ANC, dont Kadhafi. Quand, ce

printemps, des marches de protestation ont été organisées en Afrique du Sud contre l'industrie pharmaceutique et pour des médicaments génériques, les Etats-Unis ont été pris à partie à double titre: comme la patrie des grands trusts et comme adversaire du Brésil et de l'Inde, les deux puissances du tiers-monde qui se sont lancées dans la fabrication de médicaments moins chers, sans licence.

Le passé commun de ségrégation est une source d'ambiguïtés. D'abord, parce que le Deep South américain ressemblait à l'apartheid sans pouvoir se confondre avec une discrimination érigée en système institutionnel. Ensuite, parce que les victimes de la ségrégation aux Etats-Unis, les Afro-Américains, sont considérées, en Afrique du Sud comme dans le reste du continent, à la fois comme des alliés naturels et des « faux frères », justement parce que la couleur de leur peau ne les définit pas. A ce titre, la surreprésentation des Noirs américains dans tout ce qui touche aux affaires africaines n'est pas nécessairement perçue comme une marque d'attention... Enfin, 10 % de sa population étant musulmane, l'Afrique du Sud puise également son antiaméricanisme aux sources religieuses, surtout depuis que les Etats-Unis sont partis en guerre contre le terrorisme islamis-

te. Comme ailleurs en terre d'islam, les fidèles de Mahomet craignent l'amalgame.

Issue d'une histoire très particulière, longtemps isolée du reste du continent noir, l'Afrique du Sud a-t-elle valeur d'exemple? Assez étonnamment, c'est le cas pour ce qui est des relations avec l'Oncle Sam. Nombre de pays africains ont un passé marxiste: l'Angola, le Mozambique, la Tanzanie, le Congo-Brazzaville, le Bénin, l'Ethiopie... Dans ce dernier pays, le régime issu du maquis partage d'ailleurs avec l'ANC au pouvoir la caractéristique d'avoir noué une alliance privilégiée avec l'Amérique, en se ralliant au libéralisme économique après avoir été révolutionnaire. Le terrain d'entente est la « bonne gouvernance », chère à la Banque mondiale, qui est souvent perçue en Afrique, à l'instar du FMI, comme « un instrument américain ».

**M**AIS l'antiaméricanisme né de la critique des institutions de Bretton Woods et de leur politique d'ajustement structurel se trompe de cible. Les Européens, qui sont les vrais payeurs en Afrique, ont été les premiers à avaliser le diktat de la rigueur, l'Amérique ayant plutôt imposé les rares exceptions. C'est ainsi que l'Ouganda, l'allié dans la Corne pour faire la

guerre au Soudan, a été choyé par le FMI et la Banque mondiale, jusqu'à financer sa guerre de pillage au Congo voisin. Après en avoir été dupes, les Africains en sont de plus en plus conscients.

Comme leurs coreligionnaires en Afrique du Sud, les autres musulmans du continent font parfois preuve d'érétisme dans leur réaction aux événements de l'après-11 septembre. C'est encore plus vrai dans un pays comme la Somalie, où les Etats-Unis sont militairement intervenus en 1992-1993. Mais les sentiments sont également vifs dans l'ex-Zaïre, évagé depuis quatre ans par une guerre régionale dont les Américains sont accusés de tirer les ficelles. De manière générale, depuis qu'elle se mêle de plus près des affaires africaines, l'Amérique est l'objet de véhémentes récriminations, mais aussi de grandes espérances, auparavant réservées aux anciennes puissances coloniales. Et l'on est passé d'une américanophilie euphorique, vers la fin du premier mandat de Bill Clinton, à un antiaméricanisme parfois virulent, par déception ou pour des raisons précises. Or, quand le rejet répond à des politiques concrètes, mises en oeuvre par Washington, faut-il le considérer comme viscéral?

S. Sm.

## Hassan al-Tourabi, l'ayatollah de l'antiaméricanisme africain

**S**A fortune politique sert de baromètre de l'antiaméricanisme, dont il est l'ayatollah sur le continent africain: quand, en 1996, Hassan al-Tourabi était au zénith de son influence, éminence grise de la junte islamiste au pouvoir à Khartoum, l'ambassade américaine dans la capitale soudanaise était fermée « par précaution », dans la crainte d'attentats; mais quand l'Amérique s'est rapprochée du Soudan en 2001, avant et après le 11 septembre, il est passé à la trappe. En rupture de ban avec le général-président Omar al-Bashir, dès l'été 2000, al-Tourabi a été arrêté en février 2001 et, après trois mois passé en prison, vit aujourd'hui en résidence surveillée, sans doute pour longtemps.

Doux dans ses manières, dur dans ses convictions, il n'a cessé de pourfendre l'Amérique, qu'il a appelée, en 1996, « l'incarnation du Diable ».

Ce fut l'époque où le « cheikh » soudanais fréquentait Louis Farrakhan, l'extrémiste noir américain, et déclarait à la *Revue du Liban* que l'islam justifiait « des

opérations-suicide contre la tyrannie et l'occupant ». Que cette fatwa ne visait pas seulement Israël, le grand théoricien de la fusion entre religion et Etat - *Din wa Dawla* - l'a prouvé en octobre 1998.

Il proposait alors à Saddam Hussein une campagne terroriste sur le sol américain, dont la cheville ouvrière devait être... Oussama Ben Laden. L'islamiste de Khartoum connaît bien Oussama Ben Laden, qui a vécu cinq ans au Soudan, jusqu'en mai 1996. Interrogé au sujet du Saoudien, en 1997, al-Tourabi l'avait décrit comme « un milliardaire sans domicile fixe », « un homme d'affaires tranquille qui ne fait pas parler de lui dans la presse, qui ne participe à aucun débat, qui ne dirige aucune organisation ». En creux, on reconnaît le profil du terroriste qui s'est révélé le 11 septembre.

Coupé des siens, septuagénaire, Hassan al-Tourabi doit considérer plus juste que jamais le reproche qu'il faisait aux Américains: d'avoir voulu « expulser la religion de la politique ».

S. Sm.

Propos recueillis par Stephen Smith

# L'Asie entre ses deux Amériques

**Les Etats-Unis ont une image ambivalente en Asie : eldorado, mais aussi puissance arrogante qui a imposé une « pax americana » au service de ses intérêts stratégiques. En Chine, la perception des Etats-Unis s'est régulièrement détériorée depuis dix ans**

**D'**UN côté, il y a l'Amérique qui fascine, celle de l'« *american way of life* ». Une Amérique où, de Bangkok à Tokyo, l'élite rêve d'envoyer ses enfants finir leurs études ; une Amérique de la *pop culture*, si intégrée, au Japon par exemple, qu'elle en a perdu son identité étrangère. Mais il y a aussi une autre Amérique : celle qui agace, comme toute puissance, surtout quand elle se veut assimilatrice. Une Amérique arrogante qui a imposé à la région une « *pax americana* » au service de ses intérêts stratégiques, dont la région a profité mais qui fut payée cher en termes de fierté nationale.

Elle s'est traduite par la mise en place de régimes dictatoriaux, en Corée du Sud ou aux Philippines, par exemple, qui ont nourri déception puis rancœur à l'égard des Etats-Unis. Des souvenirs qui forment la toile de fond à un antiaméricanisme latent, mais encore à fleur de peau chez certains. Aujourd'hui, vus d'Asie, les Etats-Unis, en renouant avec leur penchant à soutenir n'importe quel allié pour conforter leur coalition

antiterroriste, ne semblent guère avoir tiré les leçons de leurs politiques passées. Les vétérans de la guerre du Vietnam n'apprécient guère les images de bombes déversées en chapelets sur l'Afghanistan. D'autres se souviennent aussi que dix-neuf années d'embargo américain, après la victoire communiste de 1975, ont contribué à retarder le décollage de leur pays. Les généraux au pouvoir à Rangoun, encore sous embargo, se font l'écho d'une plainte identique.

Les musulmans d'Indonésie, de Malaisie ou, minoritaires, des Philippines sont plus sensibles au mauvais sort fait, à leurs yeux, aux Palestiniens ou aux Afghans, et les foyers d'islamisme sont plus actifs que voilà vingt ans. Mais les manifestations antiaméricaines, bien rares à l'exception de l'Indonésie, sont souvent l'affaire de groupes islamistes réduits.

Réalistes - les Etats-Unis sont le premier investisseur dans leur pays - et peu vindicatifs, les Malaisiens se félicitent du rapprochement opéré ces dernières semaines avec les Américains. Que le jeu se soit également calmé entre Washington et Djakarta fait l'affaire des militaires indonésiens, dont l'influence politique reste considérable.

Tous les gouvernements de la région ont apporté leur soutien aux Etats-Unis. A commencer par le Japon pacifique qui, pour la première fois depuis 1945, a envoyé des unités de sa marine apporter un appui logistique aux forces américaines. Et l'opinion s'est généralement ralliée à cette décision. Il reste qu'il y a moins d'un an cette même opinion était indignée par la collision entre un sous-marin nucléaire américain et un bateau-école de pêche qui causa la mort de neuf Japonais. Un comportement de « *cow-boy* » qui faisait suite à de multiples incidents impliquant des GI à Okinawa, où sont concentrées les forces américaines stationnées au Japon, dont le viol d'une fille en 1995.

Au Japon, l'antiaméricanisme traditionnel cède la place à une antipathie rampante à l'égard moins des Américains que de la politique menée par Washington. Au cours des dix dernières années, l'antiaméricanisme japonais a changé de camp : apanage de la gauche, il a été accaparé depuis la fin de la guerre froide par la droite. Froissée de l'indifférence de l'administration Clinton, qui courtisait la Chine en négligeant son allié, la droite se cabre sous des pressions perçues comme des ingérences et joue la



**Yoshinori Kobayashi,** dessinateur de BD japonais. Dessin publié en novembre. Le personnage réfute violemment la comparaison entre les attentats du 11 septembre et Pearl Harbor.

carte de la renaissance de la fierté nationale en nourrissant, par exemple, le courant « révisionniste », qui entend rompre avec une vision « masochiste » du passé militariste.

**A**U cours de ces dix dernières années, la perception de l'Amérique s'est également modifiée en Chine. De la « *déesse de la démocratie* », érigée par les étudiants sur Tiananmen au printemps 1989, aux virulentes manifestations antiaméricaines à Pékin lors de la guerre du Kosovo, on a assisté, au cours de la décennie écoulée, à une détérioration continue de l'image des Etats-Unis dans l'opinion publique chinoise. Le jeu du Parti communiste, frappé de disgrâce après la répression de 1989, qui a sciemment attisé les flammèches du nationalisme afin de recharger ses réserves de légitimité, n'y est pas étranger. A rebours du rêve américain qui avait grisé leurs aînés, la jeune génération a grandi dans ce nouveau nationalisme officiel fustigeant l'« *hégémonie* » de Washington. Une rhétorique qui a trouvé d'autant plus

d'écho que les nouvelles couches urbaines issues de la réforme économique se sont (partiellement) libérées du complexe d'infériorité que la Chine nourrissait jusqu'alors à l'égard des Etats-Unis. La Chine triomphante, avec ses taux de croissance records dans un environnement régional déprimé, est de plus en plus allergique à la *pax americana*. La thèse selon laquelle les Etats-Unis s'emploieraient par tous les moyens (Taïwan, le Tibet, les droits de l'homme...) à entraver le décollage de la puissance chinoise est très répandue dans l'opinion et alimente l'antiaméricanisme. Comme ailleurs en Asie, les maladroites de Washington, du bombardement de l'ambassade de Pékin à Belgrade, en mai 1999, à la crise de l'avion espion de Hainan, en avril 2001, ont enfin contribué à offenser les sensibilités d'une nation qui ne s'est toujours pas affranchie de la mémoire humiliée des « *traités inégaux* » du XIX<sup>e</sup> siècle.

Frédéric Bobin, Jean-Claude Pomonti et Philippe Pons

## Yoshikazu Sakamoto, politologue « Le pays d'une multitude de communautés »

« **Quelle est l'origine de l'antiaméricanisme en Asie ?**

- Il faut distinguer un antiaméricanisme dirigé contre les Américains en tant qu'individus, et un antiaméricanisme qui revient à une opposition à la politique menée par Washington. Le premier cas est rare : il a existé à la fin de l'occupation américaine du Japon, juste avant la signature du traité de San Francisco, en 1951, période au cours de laquelle les Japonais s'en prenaient à des soldats américains. Période exceptionnelle, mais significative néanmoins d'un revirement de la perception des Etats-Unis. Au lendemain de la défaite du Japon en 1945, les Américains étaient apparus comme des libérateurs dans l'archipel, mais aussi dans les pays qui avaient été sous le joug japonais. Avec le début de la guerre froide, cette perception change radicalement : les Etats-Unis paraissent trahir les idéaux qu'ils défendent. Au Japon, c'est ce qu'on a appelé le « *revirement* » de la politique américaine (*reverse course*) de 1947-1948 : la priorité pour Washington n'est plus de démocratiser l'archipel en s'appuyant sur la gauche, mais d'en faire l'instrument de sa politique anticomuniste en ressuscitant la droite. Une politique qui se traduira dans le reste de la région par le soutien de Washington à des régimes répressifs. L'antiaméricanisme qui en résulte est le fruit des contradictions entre les idéaux proclamés des Etats-Unis et la politique menée par Washington. Et c'est au nom de ces idéaux que la gauche et les nationalistes de ces pays se retrouveront dans un même antiaméricanisme.

« **Les pays d'Asie n'ont-ils pas aussi bénéficié de la pax americana ?**

- Si, mais ils l'ont payé cher. Durant la guerre froide, les pays d'Asie se sont sentis dramatiquement impuissants et les jouets des superpuissances. Il était impossible de s'élever contre les régimes répressifs mis en place ou soutenus par Washington sans être qualifié de communiste. Et cela a créé un fort ressentiment à l'égard des

Professeur honoraire en science politique à l'université de Tokyo, Yoshikazu Sakamoto a écrit une dizaine d'ouvrages sur la guerre froide.

Etats-Unis chez les démocrates de ces pays.

« **La guerre du Vietnam a accentué cet antiaméricanisme ?**

- Assurément. Mais cette guerre allait aussi permettre aux peuples d'Asie de découvrir une autre Amérique : une Amérique qui s'opposait à la guerre, qui dénonçait la politique « *hégémonique* » de Washington. Les Asiatiques ont pris conscience alors que les Etats-Unis ne se réduisaient pas à une politique étrangère fondée sur la force mais qu'elle était aussi le pays d'une multitude de communautés, de mouvements indépendants du pouvoir central. Ce pays-là, tendant à se rapprocher de ses idéaux fondateurs, a redonné confiance en ce pays et de nouvelles solidarités sont apparues entre les rives du Pacifique. C'est cette Amérique idéalisée que l'on retrouve dans les slogans des contestataires de la place Tiananmen.

« **Cette image s'est-elle modifiée depuis la chute de l'Union soviétique ?**

- Elle va devenir plus complexe. Avec la mondialisation, les États ne sont plus perçus comme la principale force responsable des injustices sociales. La responsabilité est plus vague. Aussi la rancœur se tourne-t-elle vers la puissance qui symbolise l'imposition des nouvelles normes, vers le « *moteur* » de la mondialisation : les Etats-Unis. En Asie, la mondialisation est perçue comme une américanisation et elle est la source d'un nouvel antiaméricanisme. Mais, une nouvelle fois, il y a deux Amériques : celle de la puissance et des multinationales et celle d'un pays jeune dont les adolescents asiatiques se veulent les émules. »

Propos recueillis par Philippe Pons



AHN YOUNG-JOON / AP

■ **SÉOUL**, octobre 1997. Les Sud-Coréens refusent l'ouverture de leur marché aux constructeurs automobiles américains. Sur les banderoles : « N'achetons pas de produits des USA ».

## « ChinaEagle », hacker rouge et patriote du Web

**L**A chanson favorite de Wan Tao est *Hotel California*, du groupe Eagles. D'où son nom de guerre : « *ChinaEagle* ». L'aigle, c'est aussi le faucon (la langue mandarin utilise le même mot) et Wan Tao aime ce prédateur-là. Par allergie à la colombe. Agé de trente ans, informaticien passionné de plongée sous-marine, Wan Tao est un « *hacker rouge* ». Ainsi étiquette-t-on en Chine la nouvelle génération de patriotes qui guerroient sur le Web.

Fort de dix mille fidèles, l'organisation d'internautes qu'il a fondée, elle aussi baptisée *ChinaEagle* (*chinaeagle.org*), a rejoint la cohorte d'autres mouvements du même type, L'Alliance des hackers rouges ou l'Organisation des hackers de Chine, qui se partagent le marché du cybernationalisme dans l'empire du Milieu. Ces jeunes gens, qui clament dans la

presse avoir le « *sang chaud* », sont coutumiers des blitzkriegs sur les sites ennemis.

Figurent sur leur tableau de chasse les Indonésiens (quand la minorité chinoise est victime d'exactions à Java), les Japonais (à l'occasion des récurrentes controverses sur le passé militariste nippon) et, bien sûr, les Américains. Ces derniers concentrent l'essentiel de leur rage. Le régime de Pékin, qui n'a jamais aimé les structures échappant à son contrôle, laisse faire : les hackers rouges se sont engagés à ne pas le déborder. « *Si nos actions devaient poser un problème à la diplomatie de notre pays, nous nous rectifierions aussitôt* », déclare un des ces activistes au *Quotidien de la jeunesse* de Pékin.

La plus célèbre des batailles qu'ils ont livrées a éclaté le 1<sup>er</sup> mai dernier. L'exaspération était alors à son comble dans la jeunesse

nationaliste chinoise après la collision entre l'avion espion américain EP-3, forcé à un atterrissage d'urgence sur l'île de Hainan, et un chasseur chinois dont le pilote périt en mer. Près d'un millier de sites américains furent attaqués, parmi lesquels ceux de la Maison Blanche, du FBI, de la NASA, du Congrès ou département du travail.

Sur ce dernier, *ChinaEagle* afficha le portrait de Wang Wei, le pilote disparu, accompagné d'un mot de revendication : « *Abattons l'hégémonie américaine !* » Au même moment, il diffusait sur Internet une lettre publique adressée à George Bush. « *Nos aînés s'inquiètent de voir les jeunes Chinois abreuvés de culture McDo et Hollywood, y écrivait-il. Mais ce sont les Etats-Unis eux-mêmes qui aujourd'hui les réveillent.* » M. Bush remercié de jouer les éveilleurs de conscience !

Wan Tao-ChinaEagle ne craint pas de se proclamer « *nationaliste* ». « *Notre but est la renaissance de la nation chinoise à l'époque informatique* » : telle est la profession de foi qui s'étale sur son site. Mais Wan Tao récuse le nationalisme « *étroit* » et « *extrême* ». Il le définit comme « *une grande affection envers l'histoire et la culture de son propre pays* ». « *Nous ne préconisons pas l'antagonisme, déclarait-il au Monde, mais seulement l'égalité entre les Etats et les peuples.* » Il dit « *admirer* » la France « *pour la manière dont elle tente de sauvegarder sa culture et sa langue* ».

Wan Tao avoue même être un dévot de Napoléon, avec lequel il partage la même date de naissance. Il rêve d'aller un jour se recueillir sur sa tombe. Napoléon, cet autre aigle...

F. B.

## ■ ISLAMABAD,

17 septembre. Manifestation d'islamistes pakistanais. Sur le calicot, on peut lire : « Américains, réfléchissez ! Pourquoi êtes-vous haïs partout dans le monde ? »

**L'**AMÉRIQUE est l'égoïsme incarné, le mal rendu systématique et ordinaire. » Signé Oussama Ben Laden ? Non, Pierre Buchez, un socialiste français qui écrivait dans les années 1840. L'antiaméricanisme est ancien. (...) Mais si les Etats-Unis veulent justifier leur place dans le monde, si la guerre actuelle doit avoir quelque bénéfice à long terme, il faut que les Américains fassent un réel effort pour comprendre ce que tant de millions d'étrangers disent ne pas aimer et redouter de leur pays. Le climat actuel est peu propice à un débat serein. Certains, à gauche, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, sont confortablement retournés à la routine : manifestations pacifistes, séminaires et désignation de coupables. Le vrai problème semble parfois n'être pas les terroristes, mais le gouvernement américain. « Ils » (George Bush, l'establishment) utiliseront la crise pour fouler aux pieds nos libertés civiques. (...) Quant à l'horreur du 11 septembre, certains ne peuvent s'empêcher de penser tout simplement, comme l'historienne Mary Beard, que, « *quelles que soient les formes qu'on y mette, les Etats-Unis l'ont bien cherché* ».

(...) Nous sommes à l'origine des problèmes du monde - impérialisme, exploitation, mondialisation -, qu'on ne s'étonne donc pas du choc en retour. (...) De ce point de vue, si les Etats-Unis n'avaient pas semé la folie meurtrière, propulsé leur puissance et leurs missiles de croisière à Panama, au Soudan, en Irak et en Afghanistan, nous ne subirions pas un châtiement aussi cruel.

Mais l'intervention américaine au Kosovo, tout au moins, a sauvé la population locale (musulmane pour l'essentiel) d'une catastrophe aux dimensions d'un génocide. Dans ses opérations à l'étranger, l'Amérique fait d'une manière générale à la fois et le bien et le mal. Cette subtilité échappe à beaucoup d'opposants de la gauche de ce pays ; avec pour résultat qu'ils ont souvent du mal à comprendre ce qui s'est passé. (...)

Pour les politiciens traditionnels du centre bipartite, le consensus prend une autre forme. (...) « Ils » nous détestent non pas pour ce que nous faisons mais pour ce que nous représentons : le pluralisme, la liberté, la démocratie, la civilisation. Même ceux qui autrefois plaidaient pour un engagement plus nuancé des Etats-Unis dans le monde, contre l'unilatéralisme de l'administration Bush avant le 11 septembre, se cantonnent aujourd'hui aux variations sur le thème éculé du réalisme. Le réalisme ancien voulait que les Etats-Unis fassent passer leurs intérêts avant tout. Le nouveau exige que nos amis étrangers se fassent connaître afin d'être recensés ; il accepte aussi volontiers, dans les circonstances actuelles, que les ennemis de nos ennemis soient inclus dans le décompte. Ainsi rassemblons-nous une petite troupe disparate et fissible de Russes, de Pakistanais, de Syriens, de Saoudiens, de Tadjiks, d'Ouzbeks et autres, qui ont, pour la plupart, à un moment donné de leur passé récent suscité la colère et la condamnation de l'Amérique pour des mauvais traitements infligés aux civils ou leur soutien actif de terroristes meurtriers. (...) Tandis que la lutte contre le terrorisme se poursuit, que faire des penchants terroristes de nos amis ? (...)

Qui a vécu ou voyagé hors des Etats-Unis sait quelle forme revêt l'antiaméricanisme aujourd'hui. Il naît d'abord de l'humiliation, du sentiment d'inutilité et de l'absence d'espoir que partagent des centaines de millions d'individus dans le monde islamique et ailleurs. (...) Ce n'est pas la faute à l'Amérique. Mais ce qui fait associer ce sentiment commun d'orgueil blessé à une certaine image de l'Amérique, c'est l'arrogance de ce pays. Tel est le premier d'un certain nombre de thèmes qu'exploite magistralement Oussama Ben Laden dans ses entretiens et ses déclarations télévisés. Car les Etats-Unis, dans leurs opérations à l'étranger, sont



W. STEVENS / GAMMA

# L'Amérique et la guerre

## Pour l'historien britannique Tony Judt, les Etats-Unis doivent entièrement revoir leurs rapports avec le reste du monde

effectivement souvent arrogants : ils revendiquent un droit préférentiel, celui d'être où ils veulent être, de faire ce qui leur semble bien, sans prêter grande attention aux conséquences pour les autres.

La télévision interrogeait, le 11 octobre, le secrétaire d'Etat adjoint, Richard Armitage, sur l'obsession qu'a Ben Laden de la présence des troupes américaines à proximité des lieux saints de l'islam. Ne devrait-on pas tenir compte des sensibilités musulmanes à cet égard ? Armitage écarta la question : nous sommes là, dit-il, pour protéger les gisements pétroliers du golfe Persique de la menace venue d'Irak, et nous y resterons. Poser cette question était déjà, de la part du journaliste (américain) qui l'interrogeait, faire le jeu de Ben Laden. Sa réponse sera, sans aucun doute, diffusée et rediffusée sur la chaîne Al-Jazeera. Du bon matériel de recrutement pour la prochaine génération de terroristes.

**T**OUTES les grandes puissances sont arrogantes. Il se trouve simplement que l'Amérique est la seule qu'on ait sous la main. Or (...) l'Amérique est également inconséquente. Hypocrite, dirait Ben Laden et d'innombrables éditorialistes arabes. (...) L'Amérique donne immanquablement l'impression de dire une chose et d'en faire une autre. (...) Elle change d'alliances à l'étranger avec une facilité déconcertante : l'Inde, puis le Pakistan ; l'Irak, puis l'Iran. Nous adoptons un pays, et nous l'abandonnons. Se choisir des amis à l'étranger (et les laisser tomber ensuite) pour des intérêts à court terme est le plus sûr moyen de se faire des ennemis. Le monde musulman n'est pas unanimement choqué par le modèle et le leadership américains. Mais il est blessé et intimement marqué par le traitement changeant qui lui est réservé, qui passe brutalement des promesses à l'indifférence.

C'est à cet égard que le réalisme pur et dur est son propre et pire ennemi. A l'heure où nous faisons la guerre aux « Etats voyous » et aux terroristes, ce n'est pas le moment, nous dit-on, de trop entrer dans les détails. Mais qu'est-ce qu'un « Etat voyou » ? Un Etat qui permet à des terroristes de se procurer des liquidités et d'acheter des armes sur son sol ? Qu'est-ce qu'un terroriste ? Est-ce qu'un Kurde armé est un combattant de la liberté en Irak mais un

terroriste en Turquie ? L'Irak était-il un Etat scélérat quand les Etats-Unis le soutenaient contre l'Iran ? Les hommes d'Al-Qaida étaient-ils des terroristes quand ils ont pris part à la guerre financée par les Etats-Unis en Afghanistan ? Ces termes ne sont pas définis, ils n'ont pas de sens convenu qui dure longtemps (à preuve la carrière de Menahem Begin et de Gerry Adams, parmi beaucoup d'autres).

Parler différemment, comme les dirigeants américains le font aujourd'hui, déclarer que le terrorisme est une donnée morale et qu'on est ou pour ou contre est imprudent. En particulier pour un pays comme les Etats-Unis, qui entend adapter ses concepts moraux aux besoins immédiats, si impérieux soient-ils. Nous avons besoin de la coopération de la Russie, c'est certain. Mais Poutine aussi a besoin de nous, pour bien des raisons. Saurons-nous gagner son soutien sans livrer les Tchétchènes à l'oubli ou, pis, les réétiqueter terroristes afin de lui plaire ? (...)

## Toutes les grandes puissances sont arrogantes. Il se trouve simplement que l'Amérique est la seule qu'on ait sous la main

Et puis il y a Israël. Il serait déloyal de laisser entendre que la crise au Proche-Orient n'a pas de lien avec Ben Laden. De ce que je perçois en Europe et au Proche-Orient aujourd'hui, le conflit israélo-palestinien et l'association de l'Amérique à Israël expliquent, plus que toute autre cause, le sentiment antiaméricain actuel, qui se joue des frontières politiques, idéologiques et nationales. (...) Les Arabes et autres musulmans, de Rabat à Djakarta, ont vu à la télévision Israël implanter des colonies dans les territoires occupés, au mépris des résolutions de l'ONU et de la législation internationale. On leur a montré des séquences de l'armée israélienne détruisant des maisons et des terres ; ils ont entendu les dirigeants israéliens reconnaître le soutien de l'Etat aux assassinats ; ils ont noté l'élection d'Ariel Sharon malgré son passé scandaleux au Liban ; ils ont appris, enfin, que le président américain assura Israël du soutien sans faille

des Etats-Unis. Quand Ben Laden proclame qu'il agit aussi pour venger les Palestiniens, il ne rend pas service à leur cause, mais il ne perd pas non plus d'amis.

Que peuvent les Etats-Unis contre l'antiaméricanisme ? Beaucoup, en vérité. Si Oussama Ben Laden est capturé vivant (ce qui serait mieux), il faudrait qu'il soit jugé par un tribunal international. Une telle instance n'existe pas encore (du fait, en partie, du refus de Washington de donner son accord à la mise en accusation d'Américains), mais un tribunal ad hoc, constitué pour l'occasion, représenterait une solution. Un procès aux Etats-Unis, même juste et ouvert, serait une imprudence. Il apparaîtrait à l'étranger comme étant la « justice du vainqueur ». (...) Les Etats-Unis doivent plaider leur cause devant ceux qui comptent vraiment.

Ces dernières semaines, Tony Blair a accordé des entretiens aux télévisions de langue arabe afin de convaincre son auditoire non seulement que nous ne faisons pas la guerre à l'islam (n'en déplai-

rien si nous continuons, pour des raisons tactiques, de fréquenter, sans émettre de critique, des dirigeants qui pratiquent chez eux les crimes mêmes que nous déclarons abhorrer. Cela vaut également pour les actions de nos amis. La politique qu'Israël poursuit est « pire qu'un crime, c'est de la bêtise », et les Etats-Unis ne servent ni eux-mêmes ni Israël en couvrant implicitement cette politique vis-à-vis des Palestiniens. (...)

Les Etats-Unis doivent, certes, renoncer à leur mauvaise habitude de considérer les organismes et les accords internationaux comme des « options » de politique étrangère qu'on prend et laisse à sa convenance. L'aimable empressement avec lequel Washington a payé l'arriéré de sa contribution aux Nations unies lorsqu'il a eu besoin de l'aide internationale n'est pas passé inaperçu à l'étranger. Est-ce le début d'un changement d'attitude, ou un raté de plus dans l'histoire de l'Amérique et du peu d'intérêt qu'elle porte aux affaires du monde ? (...)

Le président Bush et ses conseillers sauront-ils prendre en compte les erreurs passées des Etats-Unis à un moment où, on le comprend bien, les Américains sont poussés à la fierté patriotique ? Cela reste à voir. Edward Said a récemment admonesté les Arabes pour n'avoir pas dénoncé les missions-suicide en prenant le prétexte de leurs propres souffrances ; combien d'entre nous, a-t-il demandé, ont assumé la responsabilité de la pauvreté, de l'ignorance, de l'illettrisme et de la répression dans nos propres sociétés, la responsabilité de la manipulation politique de l'islam, en se plaignant du sionisme et de l'impérialisme ? La question vient à point, et dérange sans aucun doute.

Mais de notre côté aussi, aux Etats-Unis, il nous faut poser les questions qui dérangent. La durée politique des événements en Amérique est courte, on le sait : malgré les atrocités et l'angoisse, peut-être moins de choses qu'on ne le dit ont changé. Il y aura un désir collectif profond de retourner à la normale, une fois la crise passée. Cela serait une grave erreur.

*Tony Judt*  
 (« *The New York Review of Books* », novembre 2001)  
 Traduit de l'anglais  
 (Etats-Unis) par  
 Sylvette Gleize.





**SPORTS** Le Club sportif Sedan-Ardenne (CSSA) devait accueillir Lorient, samedi 24 novembre, à l'occasion de la 15<sup>e</sup> journée du championnat de France de football de divi-

sion 1. ● APRÈS AVOIR ANIMÉ la compétition durant deux saisons, Sedan, 17<sup>e</sup> et avant-dernier du classement à la veille du match contre les Bretons, semble marquer le

pas. ● LES ARDENNAIS ont été éliminés de la Coupe de l'UEFA dès le premier tour par les Tchèques de Pribam (0-4, 3-1), ce qui provoqué le licenciement de leur entraîneur,

Alex Dupont. ● LE CSSA dispose pourtant désormais d'installations – stade, centre d'entraînement et de formation – dignes de ses ambitions, lui qui a longtemps manqué de

moyens. ● « C'EST LA FIN D'UNE AVENTURE », regrette le gardien Nicolas Sachy, qui déplore également que tous les joueurs n'aillent pas « au charbon ».

## Elevé à la dure, Sedan s'accommode mal de son nouveau confort

Conquérant tant qu'il manquait de moyens, le Club sportif Sedan-Ardenne (CSSA) semble supporter la notoriété avec difficulté. Avant de recevoir Lorient, lors de la 15<sup>e</sup> journée du championnat de France de football de D1, l'équipe ardennaise occupait la 17<sup>e</sup> et avant-dernière place du classement

### SEDAN

de notre envoyé spécial

Césarine fait grise mine. La superbe laie mascotte du Club sportif Sedan-Ardenne (CSSA) ferait, dit-on, de l'anémie. La cause ? Les résultats catastrophiques de son club depuis le début de saison 2001-2002 et une 17<sup>e</sup> place au classement du championnat de France de Division 1 avant d'affronter Lorient, samedi 24 novembre. Il faut reconnaître que, depuis quatre ans, le sympathique ongulé a eu largement de quoi se rassasier. Au menu : une ascension fulgurante qui a conduit le club ardennais du National à une 5<sup>e</sup> place en championnat de France de D1, qualificative pour la Coupe de l'UEFA 2001-2002 et une finale de Coupe de France perdue face à Nantes, en 1999. Un gueuleton de performances auquel elle avait pris goût, à l'image des supporters des Vert et Rouge. « Il n'y a pas de raison que cela s'arrête comme ça », grommelle un de ces ardents Ardenais.

Avec seulement deux victoires en quatorze matches avant de recevoir Lorient, sept défaites, dont cinq concédées lors des cinq dernières rencontres, et une élimination humiliante lors du premier tour de la Coupe de l'UEFA face à la modeste équipe tchèque de Pribram, l'heure semble effectivement être à la disette. « Depuis quatre ans, le public a été gâté, il est passé du pain blanc au caviar, alors il râle forcément un peu aujourd'hui », explique Michel Bérard, ancien dirigeant du club de 1998 à juin 2001.

Les spectateurs ne délaissent pas pour autant le stade. Les soirs de

match, ils sont en moyenne plus de 18 000 – un chiffre supérieur à celui de la population de Sedan – à encourager le CSSA. « Ils nous soutiennent encore et gardent confiance en nous », explique le défenseur et capitaine Luis Satorra. « Il fallait bien que ça arrive un jour », sourit, philosophe, Nicolas Sachy, le gardien de but, au club depuis six ans, avant d'ajouter : « Ce n'est plus comme avant, je reconnais moins mon club. »

### croissance rapide

Force est de constater que son club a effectivement changé, « grandi », rectifie le président Pascal Urano. La réussite sportive des joueurs sedanais s'est accompagnée d'une politique des grands travaux tout aussi rapide. Un an après l'inauguration du stade Louis-Dugauguez, enceinte couverte de 24 000 places qui a succédé à l'antique arène Emile-Albeau, le double vainqueur de la Coupe de France (1956, 1961) découvre depuis septembre la vie de château. A 2 kilomètres de Sedan, au domaine de Montvillers de Bazeilles, le club a établi son camp.

Le centre d'entraînement est composé de quatre terrains de football, dont deux synthétiques, et de trois corps de bâtiments. Il s'étend sur 13 hectares. L'endroit, encore en chantier, va permettre au club de se doter d'un centre de formation, avec toutes les installations requises. « Il n'y a pas d'équivalent en France », assure fièrement Pascal Urano, qui, en bon entrepreneur du bâtiment, veille avec autorité sur l'avancée des travaux. « Tout devrait être terminé au plus tard en juin », assu-



DENIS CHARLET/AFAP

Le capitaine sedanais Luis Satorra (à gauche) est souvent à la lutte, comme ici face à Lens.

re-t-il. Une nouvelle ère qui s'ouvre à Sedan : « Nous changeons d'échelle et, en nous dotant de telles infrastructures, nous souhaitons nous donner les moyens nécessaires pour installer et pérenniser le club en Division 1 », annonce le président.

Pour atteindre ses objectifs, Pascal Urano, qui, outre son entreprise de construction, est à la tête d'une dizaine d'autres affaires, a mis la

main à la poche. Le prix ? « Ce n'est pas votre affaire » rétorque-t-il. Une chose est sûre, il est bel et bien le nouveau châtelain à titre privé de cette bâtisse fin XVIII<sup>e</sup> rachetée il y a un an au conseil général.

### PLUS D'INDIVIDUALISME

Si Pascal Urano veut inventer un domaine « ouvert à tous et tout le temps », où le football serait roi, il se

dit « en recherche permanente de ressources supplémentaires » et entend développer d'autres sources de revenus, notamment la vente des produits dérivés. Tout cela pour être « à l'écoute de [sa] clientèle, car, dit-il, en dehors du match, il faut avoir une vie ». A l'heure actuelle, cette « vie » apparaît plutôt maussade en raison d'aléas sportifs impossibles à maîtriser.

« C'est la fin d'une aventure, on part sur d'autres bases avec un autre esprit, plus individualiste, explique Nicolas Sachy. Avant, c'était une seule et même maison, dont nous étions tous ensemble propriétaires ; maintenant, il y a surtout des locataires. »

Luis Satorra dispose du double des clés depuis cinq ans. Même s'il avoue vivre un rêve en se rendant au « château », il regrette que « les joueurs qui arrivent découvrent ce magnifique endroit sans avoir une idée de notre vécu : nous étions tous des laissés-pour-compte avides de revanche, vivant de challenges et s'entraînant en musique. Maintenant, on ne chante plus, et tous ne vont pas au charbon. »

L'esprit Sanglier a peut-être pris du plomb dans le flanc, mais le manque de réussite actuelle de l'équipe, notamment en attaque, s'explique également par le départ d'un des hommes de base, Olivier Quint, recruté par Nantes à l'intersaison. L'ombre de l'ancien capitaine plane au dessus du domaine : « Olivier, c'était les passes décisives, un des derniers aventuriers », dit Nicolas Sachy. « Il était mon camarade de chambre ; depuis, je n'ai pas retrouvé la même étincelle, et je suis en chambre individuelle », poursuit Luis Satorra. « Une personnalité, un mec à part », conclut Pascal Urano. Depuis plusieurs matches, dont le dernier face au leader lensois, l'entraîneur Henri Stambouli, qui a succédé à Alex Dupont, a noté que « l'esprit sedanais était toujours là » et que « ça devrait payer ».

Etienne Labrunie

### L'ancien entraîneur Alex Dupont réclame 2,9 millions de francs

L'ancien entraîneur de Sedan, limogé le 27 septembre après la défaite des Ardennais en Coupe de l'UEFA, dès le premier tour, contre les Tchèques de Pribam (0-4, 3-1), a saisi les prud'hommes, faute d'avoir pu s'entendre avec les dirigeants sur ses indemnités. Mercredi 21 novembre, lors d'une procédure en référé, il a réclamé 442 102 euros (2,9 millions de francs), soit la totalité de son salaire annuel, primes comprises, plus une somme de 900 000 francs pour le préjudice moral subi. De son côté, M<sup>re</sup> Pierre Blocquaux, avocat du CSSA, estime que le juge des référés est incompétent puisque Alex Dupont (devenu depuis sélectionneur du Qatar) a déjà saisi les prud'hommes au fond, de même que la commission de conciliation de la Charte du football professionnel. L'ordonnance sera rendue le 5 décembre.

## Le skieur Sylvain Guillaume, entre rêve olympique et angoisse de la reconversion

SA DÉCISION est prise : à la fin de la saison 2002, Sylvain Guillaume (trente-trois ans) mettra un terme à sa carrière sportive pour se lancer dans « la vie active », comme il la qualifie. « Cela fera dix-huit ans d'équipe de France et seize ans de Coupe du monde », relève le skieur français. Pour autant, à l'aube d'une saison de ski nordique, dont le coup d'envoi a été donné vendredi 23 novembre à Kuopio (Finlande) avec les premières épreuves de Coupe du monde, ce spécialiste du combiné (ski de fond et saut) refuse de se laisser gagner par un éventuel sentiment d'usure. Il ambitionne, au contraire, d'effectuer sa sortie par la grande porte. C'est-à-dire d'être présent, en février, aux Jeux olympiques de Salt Lake City (Etats-Unis), où il « rêve » de réaliser « une belle performance ».

« J'ai envie d'y aller, ce seraient mes quatrièmes JO, je vais faire le maximum pour cela », déclare ce Jurassien – natif de Foncine – aux yeux de qui « belle performance »

signifierait « revenir avec une médaille ».

« C'est possible, affirme Sylvain Guillaume, pour le saut, il y aura beaucoup de vitesse, et le fond se fera en altitude sur des pistes dures. C'est tout pour moi. Je prendrai ma chance. Sur un jour, tout peut se jouer, et je réussis souvent sur un jour. » En 1992, « l'Ancien », comme il est surnommé en équipe de France, avait décroché une médaille d'argent aux JO d'Albertville (derrière son camarade Fabrice Guy), et, en 1998, il avait ramené une médaille de bronze – par équipe – des JO de Nagano (Japon).

« A Salt Lake, il y aura un coup à jouer », confirme Eric Lazzaroni, le directeur des équipes de France de saut et de combiné, pour qui « la chance de médaille » se situerait cependant moins en individuel que du côté de l'épreuve par équipe. Même s'il incite à « être lucide », « Il y a cinq équipes qui sont devant nous quand même, tempère celui qui, à l'intersaison, a abandonné

son poste d'entraîneur national du combiné au profit de Christian Hofelinck. Ce que l'on a fait à Albertville, on ne le refait peut-être jamais. On reste compétitif pour des médailles, mais la génération actuelle est moins forte que la précédente. Depuis deux ans, on galère un peu. »

### BREDOUILLES AUX MONDIAUX

Le bronze de Nagano a constitué un feu de paille. L'hiver dernier, les Bleus sont revenus bredouilles des championnats du monde de Lahti (Finlande), et, en Coupe du monde, les Français se sont inscrits au-delà de la vingtième place dans le classement final. « Pourquoi on est passé à travers ? Je ne sais pas trop », indique Sylvain Guillaume. L'encadrement de l'équipe de France, lui, a eu l'occasion à plusieurs reprises de stigmatiser un problème d'intégration et de responsabilisation des jeunes, comme Ludovic Roux et Nicolas Bal, après le podium olympique de 1998.

« On repart depuis l'hiver der-

nier », affirme Sylvain Guillaume, qui admet avoir été « à la peine » ces deux dernières années. Principalement en raison « de soucis » avec l'appréhension de sa fin de carrière. « On lui a proposé, il y a deux ans, d'intégrer l'encadrement, il a voulu continuer », relève Eric Lazzaroni. « Ma reconversion, cela me perturbe, confie Sylvain Guillaume. Je suis sous contrat avec les Douanes. Dès que j'arrête, je n'ai plus rien. Je n'ai rien de concret derrière. Je vais vers l'inconnu. La vie active, cela fait peur, surtout lorsqu'on a une famille, des enfants. »

L'ambition de « Nours » – son autre surnom chez les Bleus – serait d'obtenir un diplôme de professeur de sport : « Le sport, je ne sais faire que ça », lâche-t-il. Pour autant, « cela ne s'improvise pas », note Eric Lazzaroni. Surtout lorsque, comme le déclare lui-même Sylvain Guillaume, on a « arrêté les études très tôt ». « Passer le professorat de sport pour un skieur, c'est impensable, cela se passe en

hiver. Sylvain y est allé une première fois, il s'est rétamé », rappelle Eric Lazzaroni. « Tant que je suis skieur, concilier sport, famille et préparation de ce professorat, je ne peux pas, confirme Sylvain Guillaume. Une fois que j'aurai arrêté, je pourrai le faire. Mais il faudra que l'on m'aide à aller en formation pour préparer cet examen. Je ne demande qu'à apprendre. »

Dans l'immédiat, le Jurassien veut « arrêter de penser à tout ça » pour « finir [sa] carrière ». Il lui faut d'abord décrocher sa sélection en équipe de France pour les JO. Donc finir au moins deux fois dans les quinze premiers d'une Coupe du monde. Ce qui n'est pas acquis. « Il peut tout faire, le pire comme le meilleur », déclare Christian Hoffelinck. « Sylvain a certes fait de bons coups, mais il est très irrégulier aujourd'hui », ajoute Eric Lazzaroni. Sylvain Guillaume, lui, se dit « très motivé ».

Philippe Le Cœur

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

François Hollande

interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur

RTL

# La Fiat Stilo, sérieuse mais peu inspirée

## La marque de Turin veut d'abord parfaire sa crédibilité

**VOILÀ** une bonne vingtaine d'années que Fiat essaie en vain de proposer une voiture moyenne vraiment convaincante. Les Ritmo, Tipo, Regata comme les dernières Bravo et Brava de 1995 ne resteront pas gravées dans les annales comme des chefs-d'œuvre de l'automobile italienne. Guère plus inspirée lorsqu'il s'agit d'inventer des modèles de standing (pour évoquer la personnalité de la Marea, on pense à un verre d'eau tiède) et paraissant avoir perdu la main dans la catégorie des tout petits modèles (la Seicento est aussi enjouée qu'un Turinois un soir de défaite de la Juventus), la marque doit l'essentiel de ses ventes à la petite Punto, habilement renouvelée.

Mal en point commercialement et désormais lié au groupe General Motors - au sein duquel figure Opel, constructeur généraliste directement concurrent - Fiat ne joue pas sur du velours en présentant la nouvelle Stilo. Au moins, cette voiture n'aura-t-elle pas de mal à tourner la page du duo Bravo (trois portes) - Brava (cinq portes), deux modèles pas si vilains mais dont la qualité de fabrication ne fut pas toujours à la hauteur.

Le principal problème de Fiat, c'est sa réputation. Ses voitures - qui valent souvent mieux que la médiocre image de marque dont la

firme souffre chez nous - doivent forger leur propre crédibilité. D'où l'impérieuse nécessité de faire « sérieuse » que l'on discerne au premier coup d'œil lorsque l'on découvre la Stilo. Elle est carrée, trapue et de dimensions assez imposantes (4,18 m en trois-portes, 4,25 m en cinq-portes). Les éléments de la carrosserie se raccordent avec plus d'élégance que par le passé, les

### On ne s'attendait certes pas à voir une Fiat se transformer en Alfa Romeo, mais on espérait un design plus chaleureux, moins banal

roues sont rejetées à chaque extrémité et la ligne de pavillon est presque horizontale.

L'allure fait soigné, solide, dense, robuste, comme on voudra. Mais, pour convaincre de sa respectabilité, fallait-il vraiment que la Stilo joue à ce point profil bas ? Cette voiture à la ligne un peu lourde est

une Fiat, mais sa façon d'essayer de se faire passer pour une Volkswagen qui aurait poussé en hauteur met un peu mal à l'aise. Fades, les « lignes modernes et européennes » évoquées par le constructeur n'accrochent guère le regard, surtout sur la version cinq-portes.

Le style Stilo paraît défensif, presque complexe. On ne s'attendait certes pas à voir une Fiat se transformer en Alfa Romeo, mais on espérait un design plus chaleureux, moins banal. Pour suggérer qualité et solidité, il n'est pas forcément indispensable de multiplier les formes carrées, pesantes. Il suffit de regarder la Peugeot 307 et quelques voitures allemandes pour s'en convaincre... Heureusement, la version trois-portes, plus dynamique, sauve les meubles et donne - au moins pour ce qui concerne la partie arrière, joliment ramassée - un aperçu de ce que peut produire le design italien lorsqu'il ne renonce pas à la latinité.

Si son habillage extérieur est terriblement décevant, la nouvelle Fiat est conçue sur une architecture novatrice. Ses créateurs ont eu la même intuition que leurs homologues de Peugeot pour la 307 et de Honda pour la nouvelle Civic ; réaliser une voiture plus haute, bien plus habitable que les berlines moyennes de la précédente génération, durement éprouvées par la concurrence des monospaces. Les passagers de la Stilo sont installés en position semi-haute, et le conducteur profite d'une vision de la route très dégagée. L'habitacle est modulable, particulièrement spacieux, et accueille trois personnes à l'arrière dans de bonnes conditions. La banquette coulisse sur 8 centimètres et porte jusqu'à 410 litres la contenance du coffre alors que le dossier du siège avant droit, garni d'une tablette « aviation », peut se replier vers l'avant.

La présentation générale apparaît en net progrès si on la compare aux plastiques durs d'autrefois. La



L'allure fait soigné, solide, dense, robuste, comme on voudra. Mais, pour convaincre de sa respectabilité, fallait-il vraiment que la Stilo joue à ce point profil bas ?

planche de bord, carrée elle aussi et constituée d'un seul bloc, se couvre d'une sorte de mousse au grain un peu rugueux mais qui fait plutôt bonne impression. Les surfaces vitrées ne sont pas assez vastes pour donner beaucoup de luminosité à l'habitacle et ouvrir largement la voiture sur l'extérieur. Quant à l'ergonomie du poste de conduite, dont les commandes sont dispersées un peu partout, elle est encore parfaite, tout comme la lisibilité du tableau de bord sur lequel cohabitent au moins trois graphismes différents. On s'y perd. La qualité de finition, maintes fois critiquée sur les Fiat, n'est certes pas un modèle du genre, mais elle est en réel progrès.

Compte tenu de son poids (de 1,1 à 1,3 tonne selon la version), la Stilo est plus à l'aise avec des moteurs de cylindrée moyenne. Il est à craindre que le 1,2 l (80 ch) essence et la version d'entrée de gamme (80 ch également) du diesel JTD, attendus tous deux au premier trimestre 2002, seront un peu juste. Les autres motorisations (1,6 l, 1,8 l et 2,4 l essence, 1,9 l JTD

en deux versions) sont convaincantes. Sur la route, la Stilo n'est peut-être pas la plus pointue de la catégorie, mais sa masse comme son centre de gravité placé plus haut ne réduisent pas sa maniabilité.

### Fiche technique

- **Dimensions** (L x l x h) : 4,25 m x 1,76 m x 1,51 m (5 portes) ; 4,18 m x 1,78 m x 1,46 m (3 portes).
- **Poids** : de 1,1 t à 1,3 t.
- **Motorisations** : 1,2 l (80 ch), 1,6 l (103 ch), 1,8 l (133 ch), 2,4 l (170 ch) essence ; 1,9 l JTD (80 ou 115 ch) diesel.
- **Consommation** : de 5,3 l à 9,8 l aux 100 km en moyenne.
- **CO<sub>2</sub>** : de 140 à 233 g/km.
- **Équipement** : jusqu'à huit airbags, ABS, direction assistée variable, volant ajustable, siège conducteur réglable en hauteur, banquette arrière coulissante, antibrouillards.
- **Prix** : de 14 400 € (94 457 F) à 22 300 € (146 278 F).

La version Abarth, qui est équipée du volcanique et musical cinq-cylindres 2,4 l (170 ch) et d'une transmission Selespeed (les vitesses s'enclenchent par l'intermédiaire de deux palettes situées sur le volant), est une voiture très excitante à conduire. Comme tous les autres, ce modèle bénéficie d'une direction assistée qui peut, en appuyant sur un simple bouton, s'assouplir pour faciliter la conduite en ville.

Homogène, bien équipée (antibrouillards, rétroviseurs extérieurs chauffants réglables électriquement, pléthore d'airbags, etc.) et affichée à des tarifs compétitifs (de 14 400 €, 94 457 F, à 22 300 €, 146 278 F), la Stilo n'est sans doute pas mal partie. Avec cette voiture sérieuse mais manquant de charme et de caractère, Fiat peut à juste titre estimer avoir produit un certificat de respectabilité. Mais la respectabilité, lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'autre chose, devient assez vite ennuyeuse.

Jean-Michel Normand

## La Peugeot 307 élue « voiture de l'année 2002 »

La marque au Lion vient d'enregistrer un nouveau succès avec la désignation de la Peugeot 307 comme « voiture de l'année 2002 » par un jury composé de 55 journalistes automobiles européens. L'annonce a été faite mercredi 21 novembre par *Automobile Magazine*, membre du comité d'organisation. La Peugeot 307 l'a emporté avec 286 points, devant la Renault Laguna (244 points) et la Fiat Stilo (243 points). Sur 29 modèles éligibles, uniquement des nouveautés lancées entre novembre 2000 et novembre 2001, sept avaient été retenus en finale (Citroën C5, Fiat Stilo, Honda Civic, Jaguar X-Type, Mini, Peugeot 307 et Renault Laguna). La 307 est la troisième Peugeot élue « voiture de l'année », après la 504 en 1969 et la 405 en 1988. Les principaux critères d'appréciation sont le design, la tenue de route, la consommation, le confort et le coût d'entretien. L'an dernier, l'Alfa Romeo 147 avait remporté le titre. Le dernier modèle français à décrocher ce trophée fut la Renault Mégane Scénic, en 1997.

## Un décret oublié risque de bloquer le marché de l'occasion

### Le désamiantage des véhicules immatriculés avant 1997 va devenir obligatoire

UN EFFET BOOMERANG administratif ? L'affaire y ressemble fort. Dans son édition du vendredi 23 novembre, *Ouest-France* a exhumé un décret vieux de presque cinq ans - daté du 24 décembre 1996 - interdisant, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2002, la vente des véhicules immatriculés avant le 1<sup>er</sup> janvier 1997 n'ayant pas fait l'objet d'un désamiantage en règle.

En effet, avant cette date, les garnitures d'embrayage, les plaquettes de frein, les joints de culasse et les revêtements isolants installés

sous le capot-moteur pouvaient contenir de l'amiante. S'il était appliqué, ce texte hypothéquerait la vente de 20 millions d'automobiles produites avant 1997 sur un total de 28 millions de véhicules en circulation.

#### « ABERRATION RÉGLEMENTAIRE »

Le rappel de ces dispositions a visiblement pris de court l'administration, notamment le ministère du travail, signataire du décret de 1996 - Alain Juppé était alors premier ministre - et il a ému le Con-

seil national des professions de l'automobile (CNPA). Evoquant une « aberration réglementaire », cet organisme réclame un moratoire d'un an et doit rencontrer le 28 novembre Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, pour évoquer cette question.

« Nous ne voyons pas quelle autre décision pourrait être prise », indiquait-on vendredi au CNPA, où l'on assurait avoir « sollicité les pouvoirs publics au cours des dernières semaines ». Selon certains experts, la Belgique et l'Allemagne auraient déjà décidé de ne pas appliquer cette mesure - consécutive à l'adoption d'une directive européenne - avant 2005.

La menace d'une interdiction de revendre les automobiles construites avant 1997 perturberait forcément le marché de l'occasion, qui représente 4 millions de transactions (deux fois plus que le marché du neuf), font remarquer les professionnels.

#### RÉGLEMENTATION « ANTICIPÉE »

N'ayant pas fait l'objet de mesures préparatoires, le « décret oublié » de 1996 serait en outre très délicat à mettre en œuvre, car toutes les voitures fabriquées avant 1997 ne sont pas concernées. Renault, Peugeot et Citroën indiquent avoir anticipé la réglementation en équipant progressivement, à partir de 1993, leurs véhicules de composants « sains ».

Depuis 1995, assurent les trois constructeurs, toutes leurs voitures neuves sont dépourvues de cette matière. Sur les modèles fabriqués avant cette date, il est probable que les plaquettes de frein et une partie des embrayages auront été changés mais la plupart conservent sans doute leur joint de culasse d'origine et la « mousse » d'isolation installée sous le capot.

Enfin, aucun dispositif d'accompagnement du décret de décembre 1996 n'ayant été prévu, on ignore quel organisme serait chargé de délivrer des certificats de désamiantage et, surtout, qui prendrait en charge une telle vérification.

J.-M. N.

A son bord, de grandes entreprises vous recrutent

**le train de l'emploi**

INSCRIPTION OBLIGATOIRE  
www.emploi.lemonde.fr

**Jeunes diplômés des grandes écoles et des universités, jeunes cadres de 1 à 3 ans d'expérience**

Du 14 au 29 janvier 2002, Le Monde lance le 2<sup>e</sup> édition du Train de l'Emploi. A son bord, de grandes entreprises viennent à votre rencontre dans 9 villes de France avec des milliers d'offres d'emploi. Prêts à rencontrer votre avenir ? Notez maintenant la date du rendez-vous dans votre ville.

Le Monde

14 janvier  
Lyon

15 janvier  
Nantes

16 janvier  
Orléans

17 janvier  
Lyon

18 janvier  
Marseille

19 janvier  
Toulouse

20 janvier  
Bordeaux

21 janvier  
Nantes

22 janvier  
Paris

PSA PEUGEOT CITROËN / CRÉDIT LYONNAIS / GROUPE CAISSE D'ÉPARGNE / CRÉDIT AGRICOLE / UNILOG / MAZARS / PINAULT PRINTemps-REDOUTE / EDF ET GAZ DE FRANCE / SNCF / THALES / SOCIÉTÉ GÉNÉRALE / SCHLUMBERGER / BNP PARIBAS / MINISTÈRE DE LA DÉFENSE / DASSAULT SYSTEMES / STERIA / EADS / GROUPE HELICE / UNISYS.

**Offre spéciale jusqu'au 30 Novembre 2001**

## REPRISE 3800 €\*

(24 926,37 F\*)

**pour l'achat d'une Citroën récente XM, EVASION ou XANTIA**

## REPRISE 2280 €\*

(14 955,82 F\*)

**pour l'achat d'une Citroën récente XSARA\*\* ou SAXO**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE ● PRIX ATTRACTIF

**CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime**

Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 <sup>e</sup>	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 <sup>e</sup>	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

\*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. Carte grise au nom du propriétaire depuis 1 an. \*\*Sauf Xsara Picasso. En échange de cette publicité.

# Les mécanismes des maux de ventre

Caractérisés par des douleurs et par des troubles du transit, les troubles intestinaux ont souvent un caractère psychosomatique

LES MAUX de ventre représentent 60 % à 70 % des consultations des spécialistes de l'appareil digestif et 20 % à 25 % de celles des médecins généralistes. Dans *Le Mal de ventre* (éditions Odile Jacob, 1998), le professeur Jacques Rogé, aujourd'hui disparu, précisait que, si l'on interrogeait « des populations de sujets qui ne consultent pas », 20 % d'entre elles se plaindraient « des mêmes troubles que ceux qui consultent ». Le phénomène n'est pas particulier à la France, car ces chiffres se retrouvent aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou en Australie.

Les troubles fonctionnels intestinaux (TFI) ont ceci de particulier que leur définition et les mécanismes qui les sous-tendent demeurent imprécis. Sous le terme de TFI, on regroupe une grande variété de signes et de situations (plus de soixante-dix dans la littérature médicale). Leur point commun est « la présence, l'association ou l'alternance de douleurs abdominales, de troubles du transit intestinal (diarrhée, constipation ou alternance de diarrhée et de constipation) et de ballonnements abdominaux », comme le résumaient en 1998 dans un numéro de *La Revue du praticien* le professeur Jacques Frexinios, chef du service de gastro-entérologie et nutrition du CHU Rangueil, à Toulouse (Haute-Garonne), et deux autres médecins de ce service, les docteurs Michel Delvaux et Emmanuel Lagier.

Au sein de cet ensemble, il faut distinguer ce que l'on appelle le syndrome de l'intestin irritable (SII), caractérisé par le caractère chronique des douleurs abdominales, survenant par crises et entrecoupées de périodes de rémission, éventuellement associées à des troubles du transit. Le patient déclare : « Docteur, j'ai mal au ventre et je suis ballonné. » Parfois, il se plaint d'une constipation chronique ou bien d'une diarrhée typiquement matinale. Diffuses, ou suivant au contraire le trajet du côlon, les douleurs concernent généralement la totalité de l'abdomen.

Ces douleurs sont quelquefois localisées. Dans le quadrant inférieur droit de l'abdomen, elles font suspecter une appendicite ou, chez la femme, une affection gynécologique ; dans le quadrant supérieur droit, elles évoquent pour le patient une maladie du foie ; la sensation d'une barre au creux de l'estomac peut faire penser à une gastrite ; les douleurs siégeant dans la partie gauche de l'abdomen suggèrent plus facilement une origine située dans le côlon, notamment parce qu'elles sont soulagées par l'émission de selles et de gaz. Contrairement à la dyspepsie, un autre TFI, mieux répartie entre les sexes, le SII affecte plus volontiers les femmes : deux femmes en souffrent pour un homme. Il débute fréquemment entre 30 et 40 ans, mais parfois beaucoup plus tôt, y compris dans la petite enfance. Les TFI occasionnent des dépenses importantes à des fins de

par leur fréquence, mais aussi parce que les signes dont se plaignent ceux qui consultent amènent à pratiquer un certain nombre d'exames complémentaires afin d'éliminer des pathologies organiques, et notamment celles qui sont les plus graves. De plus, il n'est pas rare que les colopathes soient en surconsommation médicale.

## « VOUS N'AVEZ RIEN »

« Je dis souvent aux étudiants que l'on reconnaît facilement ces patients à ce qu'ils penchent sur le côté à cause du paquet de radios qu'ils transportent, sourit Denis Labayle, chef du service d'hépatogastro-entérologie du Centre hospitalier sud-français d'Evry (Essonne). Les personnes souffrant de troubles fonctionnels intestinaux chroniques expriment une souffrance, mais donnent en même temps au médecin tous les éléments pour écarter l'existence de lésions décelables. Nous nous trouvons confrontés à une pathologie où se mêlent l'organique et le psychique, et c'est ce qui en fait la complexité. »

La dimension psychosomatique des troubles fonctionnels intestinaux apparaît non seulement pertinente, mais aussi indispensable à une prise en charge efficace. Psychologue clinicienne, Martine Michelon est intégrée depuis vingt-cinq ans dans le service de gastro-entérologie du CHU Rangueil de Toulouse, que dirige le professeur Frexinios. Sans dichotomie entre le corps et l'esprit, les personnes venues consulter pour des TFI sont successivement reçues par un gastro-entérologue et par la psychologue.

« Notre approche, explique Mme Michelon, vise à décrypter la plainte et ce qu'il y a derrière la plainte. » Un projet thérapeutique est ainsi élaboré conjointement avec le

médecin somaticien et la psychologue. « Je ne m'enferme pas dans une technique particulière, mais la prise en charge proposée n'est pas psychanalytique. » Jacques Frexinios se félicite de cette possibilité gratuite offerte par l'hôpital public. « Huit fois sur dix, précise-t-il, les patients acceptent la proposition de voir la psychologue, et cette prise en charge marche également huit fois sur dix. » Un entretien permet aussi de mettre au jour des antécédents familiaux. Il existe des familles de colopathes parce qu'il s'agit d'une affection « socialement, et non génétiquement, transmissible, indique Denis Labayle, car des parents eux-mêmes colopathes vont porter une attention particulière au transit intestinal de leur enfant et l'influencer. »

La réponse à une personne se plaignant de troubles purement fonctionnels ne saurait se limiter à « Vous n'avez rien », ce qui reviendrait à nier une souffrance bien réelle. « Il faut avant tout expliquer et rassurer, affirme Jacques Frexinios. Une fois éliminée une cause organique, on peut dire au patient que son côlon est hypersensible et que le ballonnement et les flatulences ne sont pas des anomalies, mais les conséquences de la fermentation et de la putréfaction intestinales. »

On ajoute que l'on « peut soulager douleurs et troubles avec des antispasmodiques en début de prise en charge et en modifiant un peu son alimentation. » Moins de graisses, réduction des stimulants forts (café, alcool), augmentation de la consommation de fibres et meilleure hygiène de vie. « En tout cas, tempère le spécialiste toulousain, il n'est pas question d'imposer un régime strict permanent. »

Paul Benkimoun

## Des antécédents d'abus sexuels dans près d'un cas sur trois

PRÈS D'UN TIERS (31,3 %) des patients souffrant d'un syndrome de l'intestin irritable auraient subi par le passé des abus sexuels. Ce chiffre a été retrouvé dans une étude menée de juillet à septembre 1994 dans plusieurs villes de France par le Club français de motricité digestive, et notamment par le docteur Michel Delvaux, du CHU Rangueil à Toulouse (Haute-Garonne). La notion d'une fréquence plus élevée d'antécédents d'abus sexuels dans cette population figurait déjà dans des travaux américains conduits par D. A. Drossman, qui annonçait même une proportion plus importante encore, de l'ordre de 40 %.

L'étude française a enrôlé les patients consultant au cours de la période fixée pour des troubles appartenant au syndrome de l'intestin irritable (SII) dans un service hospitalo-universitaire dans neuf villes. Cela représentait 176 personnes (98 femmes et 78 hommes), d'un âge moyen de 39 ± 15 ans. Plusieurs groupes contrôles ont été constitués au cours de la même période : l'un à partir des personnes consultant dans les mêmes services de gastro-entérologie pour le contrôle d'une affection digestive organique non cancéreuse (119 personnes) ; un deuxième avec les 200 sujets consultant dans les services d'ophtalmologie des mêmes hôpitaux ; troisièmement, le groupe des 135 demandeurs d'un bilan de santé dans un centre d'examen de la Caisse nationale d'assurance-maladie de quatre villes. Tous les patients ont rempli seuls un

questionnaire anonyme. Cinquante-cinq personnes sur 176 dans le groupe SII (49 femmes et 6 hommes) ont signalé avoir été victimes d'abus sexuel : 7 avaient subi des agressions verbales, 5 les agissements d'un exhibitionniste, 2 un harcèlement sexuel, 24 des attouchements et 17 avaient été violées. Comparés à la proportion de 31,3 % dans les autres groupes, les cas d'abus sexuels n'étaient signalés que par 13,5 % des personnes consultant pour une maladie digestive organique, 12,5 % de celles vues en ophtalmologie et 6,5 % de celles allant en centre de santé. L'âge moyen au moment de l'abus était de 13,5 ± 7,2 ans.

## UN TRAVAIL PATIENT D'ÉCOUTE

Commentant les résultats de cette étude à laquelle elle a participé, Martine Michelon, psychologue clinicienne dans le service de gastro-entérologie du CHU Rangueil, à Toulouse, souligne à quel point « il faut essayer de comprendre ce qu'il y a derrière une plainte. Quand le patient dit : "J'ai mal", il dit : "Je vais mal". On retrouve cette notion d'antécédents d'abus sexuels dans d'autres contextes, par exemple chez les "superobèses" ». Mettre au jour un tel passé, souvent profondément enfoui, nécessite un travail patient d'écoute, difficile à mettre en œuvre hors d'une consultation à l'hôpital, avec ses équipes pluridisciplinaires.

P. Be.

## LES TROUBLES FONCTIONNELS INTESTINAUX

**Les facteurs responsables**

STRESS-ANXIÉTÉ, ACTIVITÉ SYSTÈME NERVEUX CENTRAL

DOULEUR

Hyper-sensibilité viscérale

Anomalies motrices

INFLAMMATION, MÉDIATEURS (CYTOKINES), NUTRIMENTS, RÉPONSES IMMUNOLOGIQUES (allergies, intolérances), HORMONES

**MOTIF LE PLUS FRÉQUENT**

DE CONSULTATION EN GASTRO-ENTÉROLOGIE

20 % DE LA POPULATION ONT DES TROUBLES

2 592 F COÛT MÉDICAL MOYEN SUR 9 MOIS PAR PATIENT

373 F CONSULTATIONS  
425 F EXAMENS  
1 349 F MÉDICAMENTS  
445 F HOSPITALISATIONS

**Les critères diagnostiques du syndrome de l'intestin irritable (dits "Rome II")**

Douze semaines au cours des douze derniers mois avec une douleur ou un inconfort abdominal qui est :

- Soulagé par l'émission d'une selle
- et/ou associé à un changement de la fréquence des selles
- et/ou associé à un changement de la consistance des selles

**CES DOULEURS PEUVENT SIÉGER SUR TOUT LE CADRE DU COLON**

Côlon droit, Côlon transverse, Rectum, Anus, Côlon gauche et sigmoïde

Coupe du gros intestin ou côlon

Le diagnostic de syndrome de l'intestin irritable (SII) est étayé par un ensemble de symptômes, dont le cumul est un argument d'autant plus fort en faveur de l'existence (SII) :

- Fréquence anormale des selles (plus de trois par jour ou moins de trois par semaine)
- Forme anormale des selles (bosselées/dures ou molles/semi-liquides) plus d'une fois sur quatre défécations
- Passage anormal des selles (distension, urgence ou sentiment d'évacuation incomplète plus d'une fois sur quatre défécations)
- Passage de mucus au cours d'au moins une défécation
- Ballonnement ou sensation de distension abdominale au moins un jour sur quatre

## La mauvaise digestion engendre de multiples douleurs

SI UNE PARTIE des troubles fonctionnels digestifs concerne la sphère du côlon, d'autres plaintes ont pour origine la partie haute de l'appareil digestif, avec essentiellement deux causes. L'une, le reflux gastro-œsophagien, est d'origine organique : une partie du contenu de l'estomac remonte vers l'œsophage. L'autre est soit organique lorsqu'elle résulte d'un ulcère gastro-duodéal ou d'un cancer gastrique, soit purement fonctionnelle. Elle peut alors donner lieu à des douleurs de type brûlure, des pesanteurs ou des crampes, à des sensations d'inconfort au niveau de la partie supérieure de l'abdomen.

On parle de dyspepsie lorsque la douleur est présente en permanence ou de manière discontinue depuis au moins un mois, ce qui la différencie de la simple indigestion, terme sous lequel est décrite la survenue ponctuelle de symptômes divers (douleur, brûlures situées derrière le sternum, intolérances alimentaires, aérophagie ou flatulences...). L'opposition entre reflux gastro-œsophagien et dyspepsie fonctionnelle ne doit cependant pas faire oublier qu'une même personne peut avoir l'un et l'autre.

## DIAGNOSTIC D'EXCLUSION

Signifiant étymologiquement « mauvaise digestion » en grec, la dyspepsie représenterait le motif de 5 % des consultations de médecine et concerne de 15 % à 40 % de la population selon les pays. Ni l'âge ni la classe sociale ne paraissent influencer la fréquence de ce trouble. Un consensus international a conduit à distinguer les dyspepsies pseudo-ulcéreuses lorsque la douleur domine, des dyspepsies à type de dysmotilité, quand la sensation de pesanteur ou de ballonnement est au premier plan. Sans oublier ceux des patients qui ne rentrent dans aucune de ces deux catégories.

La dyspepsie de type moteur évoque un ralentissement chronique de la vidange gastrique, qui est retrouvé environ une fois sur deux et prédomine sur l'évacuation des liquides plutôt que sur celle des solides. Cette forme de dyspepsie peut être idiopathique et associée, dans ce cas, des facteurs moteurs, des facteurs touchant à la muqueuse digestive elle-même, et des composantes psychiques. Elle se traduit

notamment par la répétition de signes de satiété précoce, qui empêchent de terminer le repas, ou la persistance à distance (deux heures) du repas de la sensation de réplétion. Il s'agit d'un diagnostic d'exclusion, une fois que les causes de dyspepsie secondaires ont pu être écartées.

Les causes de dyspepsies motrices secondaires sont nombreuses : elles vont de l'anorexie mentale à des causes endocriniennes (hypothyroïdie, hypoparathyroïdie), en passant par des anomalies de l'innervation de l'appareil digestif et par la prise de certains médicaments.

Comme pour les autres troubles fonctionnels digestifs, les personnes souffrant de dyspepsie sont exposées au risque d'avoir des explorations médicales inutiles : dans plus de la moitié des cas, l'examen endoscopique ne montre aucune lésion. L'endoscopie sera justifiée en cas de signes alarmants (anémie, hémorragie, signes de saignement, douleurs sévères, vomissements...), chez des personnes âgées de plus de cinquante ans, ayant des antécédents d'ulcère gastro-duodéal, prenant des médicaments anti-inflammatoires non stéroïdiens ou encore consommant fortement de l'alcool ou du tabac.

Un autre examen peut permettre d'éviter le recours systématique à l'endoscopie : la recherche d'une bactérie, *Helicobacter pylori*, dont le rôle dans la maladie ulcéreuse a été démontré. La présence d'*Helicobacter pylori* accompagnerait d'ailleurs plus souvent les dyspepsies douloureuses que celles se manifestant par un inconfort. Enfin, la mesure du pH (indicateur de l'acidité) dans l'œsophage oriente vers un reflux gastro-œsophagien plutôt que vers un trouble fonctionnel.

En absence de maladie ulcéreuse avérée, la dyspepsie s'accompagne d'une sécrétion acide gastrique normale, et le rôle d'anomalies de la motricité gastro-duodénale et de l'intestin grêle reste à démontrer. Le recours à des médicaments anti-acides, utilisés pour traiter les ulcères, n'a qu'une efficacité inconstante dans la dyspepsie fonctionnelle et semble plutôt indiqué dans les formes pseudo-ulcéreuses.

P. Be.

**Chaque semaine, retrouvez dans Télé 7 Jours :**

- Toute l'actualité de la télé et de vos stars préférées.
- Les programmes de plus de 50 chaînes. Les programmes des chaînes du câble et des satellites sont organisés par thème : cinéma, sport, documentaires, séries...
- Pour chaque jour, la sélection thématique de Télé 7 Jours du meilleur de la journée et un grand article autour d'une émission phare.
- Et aussi des pages à vivre pour vos loisirs : Cuisine, Voyage, Jardin, Beauté, Santé, Livres, Animaux, Vos droits, Pratique, Immobilier, Horoscope.
- Cinq pages de jeux dont une pour les enfants.

**Abonnez-vous à Télé 7 Jours ! Le meilleur magazine télé**

1 an d'abonnement 52 n° POUR VOUS

**299F**

45,58€

seulement au lieu de 330€ (51,53€) en cadeau

Bien pensée, cette calculatrice fait office de porte-clés !

Écran double affichage pour une clarté maximale.

D'une seule touche les francs sont convertis en euros !

Protection absolue grâce à son clapet repliable.

Avec un petit look de téléphone portable, couleur métal chromé, cette calculatrice convertisseur Franc-Euro se glisse aisément dans un sac à main ! Elle sera bien indispensable pour ne commettre aucune erreur lors de vos achats.

Avec un petit... pour les enfants !

**Bulletin d'abonnement**

Pour profiter de mon offre exceptionnelle, je renouvele mon bulletin d'abonnement dès aujourd'hui à renvoyer sous enveloppe affranchie à Télé 7 Jours - B.P. 1 - 69718 Lissieu Cedex 9 - Tél : 01 55 63 41 00

OUI, je m'abonne pour un an (52 numéros) à Télé 7 Jours pour 299 F (45,58 €) seulement au lieu de 330 F (51,53 €) (prix de vente au numéro), soit 6 numéros gratuits.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : .....

Ville : .....

e-mail : .....

J'ai bien noté que je recevrai le convertisseur euro dans un délai de 4 semaines après enregistrement de mon règlement.

Je règle par :

Chèque à l'ordre de Télé 7 Jours

d'un montant de 299 F (pour espèces en trois tranches de 70, 100 et 129 F après le 31 12 2001) ou d'un montant de 45,58 € (pour chèque en euros)

Carte bancaire

N° .....

Expiré fin .....

Signature obligatoire :

En application de la loi informatique et Liberté du 06 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification des informations vous concernant. Sauf opposition écrite de votre part, nous pouvons communiquer vos coordonnées à d'autres sociétés, celles qui sont autorisées, établies en France métropolitaine dans la limite des statuts disponibles jusqu'au 30 juin 2002 et éventuellement à des réseaux abonnés. Réception du convertisseur 4 semaines après enregistrement de votre règlement.

MURSA - RES N°2019 B 021 286 219 - Photo non contractuelle. TJ C86



**EXPOSITION** Le photographe américain William Eggleston, âgé de soixante-deux ans, expose jusqu'au 24 février 2002 à la Fondation Cartier, à Paris. ● CETTE RÉTROSPECTIVE, com-

posée de 250 photographies, retrace le travail d'un artiste qui, depuis le début des années 1960, « voit le monde en couleur », « rêve en couleur ». ● LANCÉ EN 1976 par John Szarkowski,

ancien conservateur au Musée d'art moderne de New York, William Eggleston, après de longues années d'oubli, multiplie depuis 1992 les expositions. Ses œuvres avoisinent

aujourd'hui les 170 000 francs sur le marché de l'art. ● SI EGGLESTON a eu une grande influence sur les artistes coloristes contemporains, « personne n'a encore étudié son approche ni ne

l'a intégrée dans une histoire plus large de la photographie couleur », qui reste encore à écrire, explique Nathalie Boulouch, historienne spécialiste de l'autochrome.

## William Eggleston, « l'inventeur » de la photo couleur moderne

Ce photographe américain expose à la Fondation Cartier, jusqu'au 24 février 2002, une rétrospective de 250 images qui est le résultat d'un travail commencé dans les années 1960 et dont on mesure aujourd'hui l'influence sur les artistes « coloristes » contemporains

**WILLIAM EGGLESTON, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, boulevard Raspail, Paris-14<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Raspail. Tél. : 01-42-18-56-50. Du mardi au dimanche de 12 heures à 20 heures. 30 F et 20 F (4,5 € et 3 €). Jusqu'au 24 février. Catalogue : 180 p., 200 photos, 44,21 € (290 F).**

William Eggleston, sec et rigide comme Paul Bowles, costume gris, cravate noire sur chemise blanche, pull en V, mange deux bouchées de carpaccio de thon entre trois Coca-Cola et un paquet de cigarettes blondes. Poli mais peu disert. Il lâche un sourire désarmant et quelques banalités sur la technique de prise de vues pour que l'on n'insiste pas. Bonhomme déconcertant mais sacré photographe, un monument même, qui expose à la Fondation Cartier une rétrospective en 250 images. Trente-cinq ans de travail s'étalent en rangs (trop) serrés, enrichis par une commande de la Fondation sur Kyoto, d'où il est rentré le 2 octobre.

Après des années d'oubli, jugé perdu pour avoir ingurgité trop d'alcool, Eggleston, 62 ans, voit avec amusement sa réhabilitation triomphale. Elle arrive avec vingt ans de retard, comme souvent dans l'art, mais mieux vaut tard que jamais. Elle a commencé en 1992 avec une exposition itinérante, partie de la Barbican Gallery de Londres. Les expositions s'accumulent. Le marché s'est emparé d'œuvres qui, au dernier Salon Paris Photo, avoisinaient 170 000 francs (25 800 euros). Seule la France boudait, où la tradition du reportage et du noir et blanc sont dominantes.

Car Eggleston photographie en couleur depuis le début des années 1960. Ou, plutôt, il « voit le monde en couleur », il « rêve en couleur ». Son peintre préféré ? Kandinsky. John Szarkowski, ancien conservateur au Musée d'art moderne de New York, a lancé Eggleston en lui offrant, en 1976, une exposition de cent photos plus un catalogue, *Guide*, livre mythique, introuvable et cher. « Eggleston est l'inventeur de la photo couleur moderne », a écrit Szarkowski, qui aimait inscrire ses vérités dans l'histoire mais n'avait pas toujours tort.



PHOTOS : EGGLESTON ARTISTIC TRUST

Dans le texte de *Guide*, délice de méchanceté, Szarkowski affirme que très rares sont les photographes qui arrivent à voir simultanément « le bleu et le ciel », la couleur, le motif et la forme. Il oppose à cette minorité la quasi-totalité des images colorées, qu'il qualifie de « puériles » : celles qui ne seraient que du noir et blanc réalisé avec une pellicule couleur, celles qui mettent en avant des teintes décoratives sans formes ni vision. Ses convictions sont d'actualité.

Le spécialiste conclut : les images d'Eggleston « ne sont pas des photos de couleurs, d'angles, de textures, d'objets, de symboles ou d'événements, mais des photos d'expérience ». Elles sont révolutionnaires par la façon de donner

le sentiment d'un territoire, par la symbiose entre contenu, forme et couleur. Comme Bourdin, autre coloriste majeur, il est allé loin dans la saturation des tons pour créer un climat.

Eggleston est né à Memphis (Tennessee). Il y vit toujours. La plupart de ses grandes images y sont faites. « Jeune, je regardais les revues en couleur, des reproductions de tableaux, des livres. Dans mon école, l'art et la musique étaient considérés comme éphémères. Les idiots ! Un ami m'a fait acheter un appareil photo. Il m'a dit : "La photographie va avec toutes les choses qui nous intéressent, comme la musique." »

Eggleston est un homme du Sud qui a écarté la mythologie exceptionnelle du territoire amé-

**Ces trois photos, sans titres, de William Eggleston figuraient parmi les cent images de l'exposition « Guide », qui s'est tenue en 1976 au Musée d'art moderne de New York. Ces images font surgir une énigme, une inquiétude comme celle de cette femme en robe verte ; représenter les emblèmes d'une « autre » culture américaine, celle du quotidien, c'est le cas pour ce tricycle (la couverture du catalogue « Guide »), ou des choses banales, comme cette lampe suspendue au plafond.**

ricain pour privilégier, dès le début des années 1960, tel un album de famille, l'environnement banal et intime. Sa famille, ses proches, ses lieux peuplent un cadre non dénué de mélancolie.

Il est le premier à placer son viseur dans le four de la cuisinière, le réfrigérateur, vers une lampe suspendue au plafond ou l'évier de la cuisine, sous le lit poussiéreux, contre le papier peint saturé du salon. Le tricycle vu à la hauteur de l'enfant – son image la plus connue – ou le camion deviennent les emblèmes d'une civilisation et d'une autre culture américaine, celles du péri-phérique et du quotidien. En ce sens, Eggleston a ouvert une brèche dans laquelle vont s'engouffrer des artistes coloristes contemporains.

« J'ai connu ce préjugé : le noir et blanc serait l'art ; la couleur serait commerciale », dit Eggleston. C'est autant pour la banalité du sujet que pour la couleur – a priori interdite au musée – que *Guide* a été mal reçu. Son refus du grandiose explique pourquoi Eggleston « n'arrive pas à photographier New York », la ville la plus photogénique au monde. « Je ne la comprends pas. Et quand on voit les photos qu'a prises mon ami Garry Winogrand à New York, on s'abstient. Il a compris New York comme Atget a compris Paris. Atget est le plus grand photographe de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup>. Il finit le siècle, en ouvre un autre. »

Winogrand, Atget. Eggleston prolonge la tradition du style documentaire, de l'intrusion du document dans l'art, avec la couleur. Dans cette logique, ses images sont imprégnées de deux influences majeures. Deux livres qu'il a découverts dans sa jeunesse : *The Decisive Moment*, de Cartier-Bresson, et *American Photographs*, de Walker Evans. Du premier, il a adopté la liberté du regard et du cadrage ; du second, l'importance de la culture et du motif vernaculaires. « Un ami à l'université possédait beaucoup de mauvais livres sur la photo et *The Decisive Moment*. C'est ma première émotion. » Cartier-Bresson n'est pas tendre avec la couleur ? « Ce genre de commentaires ne m'intéresse pas. » Walker Evans ? « Je me sens très proche de

Walker. Il a dit un jour une chose qui doit être chuchotée : la photographie est souvent vulgaire. Je crois qu'il blaguait. A son époque, il avait raison. La photo était perçue comme vulgaire mais pas par lui. Voilà pourquoi mes photos ne sont pas pour les journaux.

« J'ai travaillé une fois pour Life. Ils ont été horrifiés par ce que j'ai rendu. Moi, j'ai beaucoup aimé. Une revue veut des choses "acceptables" alors que mes photos ne le sont pas. Je n'éprouve aucun intérêt pour les photos

**« Ce qui compte avec mes images, c'est leur ouverture, le fait que chaque personne y voit des choses différentes, et différentes de mon intention initiale »**

publiées dans les médias. Elles se ressemblent toutes, et ce sont les mauvaises qui sont choisies. Sur ce point, je diverge de Warhol et de la culture pop. Warhol était fasciné par les médias, a joué avec. Il utilisait la photo pour faire autre chose. Pour moi, la photo est une fin en soi. »

Les meilleures photos d'Eggleston sont celles de *Guide*, réunies dans une salle de l'exposition. Parce qu'elles font surgir une énigme, une inquiétude irrésolue. Ensuite, la couleur prend souvent le dessus, l'équilibre se rompt. Que fait sur la route cette femme à la robe verte, personnage sorti d'un film de Hitchcock ? Ou cet homme noir derrière un homme blanc ? « Ce qui compte avec mes images, c'est leur ouverture, le fait que chaque personne y voit des choses différentes, et différentes de mon intention initiale. C'est pour cela que je n'ai pas voulu de texte dans le catalogue. Pour ne pas orienter la lecture des images. Je fais des photos, point final. Si tout n'est pas dedans, j'ai échoué. »

M. G.

## Une histoire de la couleur en quatre-vingt-treize photographes

**AU MOMENT** où la Fondation Cartier consacre William Eggleston, un gros livre retrace, en 280 images et sous le titre anglais de *Color photography*, les grands moments de la photo en couleur.

Gabriel Bauret, en introduction, s'essaie à une « esthétique de la couleur », dans laquelle le grand Américain occupe une place de choix. Dans un passage intitulé « Les couleurs de la vie ordinaire », Bauret

affirme qu'Eggleston est « le précurseur » d'une photographie contemporaine qui met en avant « la neutralité du constat », la vie « à la maison », dont l'exposition fondatrice serait « Plaisirs et terreurs de la vie domestique », présentée en 1991 au Musée d'art moderne de New York. « C'est dans cette vision du quotidien que son œuvre est certainement la plus novatrice. »

### PLUS À VOIR QU'À LIRE

Ce livre, par son aspect, s'apparente à un bel album d'images, parfait cadeau pour Noël, à placer sur la table basse du salon. Il y a plus à voir qu'à lire. Le texte de Bauret est court, proche de l'essai impressionniste, de convictions parsemées de repères, dates et coups de cœur, avec beaucoup d'impasses. Bauret a raison de dire que les ouvrages sur la couleur sont peu nombreux. Une étude historique fouillée reste à faire. Les contextes de nationalité, sociaux, commerciaux, scientifiques et industriels, celui de l'art contemporain et les enjeux de conservation liés à la technique numérique sont survolés ou absents.

Les photos sont rangées dans des chapitres aux intitulés académiques, suivant des critères propres à la peinture – portrait, nature morte, nu, paysage, mises en scène et images fabriquées, mondes urbains et vie quotidienne – qui enferment les images dans des car-

cans de « l'art photographique ». Les pistes données par John Szarkowski dans *Guide* (1976), le premier livre d'Eggleston, visant à définir une philosophie de la photo couleur, sont plus stimulantes. On trouve dans *Color photography*, parmi les 93 photographes représentés, nombre d'auteurs qui, comme l'écrivait Szarkowski, font du noir et blanc coloré et, surtout, du formalisme décoratif.

Il est dommage qu'il n'y ait aucune hiérarchie dans la sélection des auteurs. Bons ou mauvais, précurseurs ou petits maîtres, monstres sacrés du passé et jeunes ont droit à une ou deux images. L'auteur a choisi de minorer le XIX<sup>e</sup> (relégué à de petites photos dans le texte), oublie le débat entre pictorialisme et autochrome. Des artistes importants comme Kühn, Walker Evans, Penn, Helen Levitt, Winogrand ne sont pas là. Il y a quelques découvertes comme Herbert Matter. Sans doute ce livre soigné se veut une approche visuelle et sensible, une balade agréable et colorée, à travers des représentants importants, de Blumenfeld à Gursky, de Ghirri à Martin Parr, de Bourdin à Jan Groover.

M. G.

★ *Color photography*, de Gabriel Bauret, Editions Assouline, 256 p., 280 photos, 70 € (459,17 F).

### TROIS QUESTIONS À...

NATHALIE BOULOUC

**1 Vous êtes historienne spécialiste de l'autochrome, enseignante à l'université de Rennes-II et vous publiez, en décembre, dans la revue *Etudes photographiques*, un article sur les « enjeux de la photographie en couleur ». Les documents sont-ils riches ?**

Il y a peu de livres. En français, les quelques ouvrages, comme *L'Histoire mondiale de la photographie en couleur* (1981), de Bellone et Fellot, et même ceux publiés à l'étranger traitent essentiellement de questions techniques et de procédés, sans aborder l'esthétique. C'est le constat de Michel Frizot dans sa *Nouvelle histoire de la photographie* (1994). Prenons par exemple Eggleston. Sa manière d'aller chercher le motif coloré sans pour autant tomber dans un strict travail « plastique » est frappante. Mais personne n'a encore étudié son approche ni ne l'a intégrée dans une histoire plus large.

### 2 Pourquoi si peu de recherches ?

Le statut de la couleur dans la photographie est comparable à celui de la couleur dans l'histoire de l'art. Elle intéresse peu les historiens, comme s'ils manquaient d'outils pour l'aborder. Pour la photographie, très vite, une histoire s'est construite à partir du noir et blanc, qui s'est affirmé comme la seule voie artistique. A contrario, la

photo en couleur a été assimilée à un art appliqué, prenant deux directions principales. L'application documentaire, avec l'autochrome, a servi à définir, sous l'impulsion d'Albert Kahn, de 1909 à 1931, les « Archives de la planète » – découvrir le monde par l'image. La deuxième voie a été la photo de mode, après la seconde guerre mondiale. Dans les deux cas, la couleur a été écartée du débat artistique. Par exemple, dès la commercialisation de l'autochrome, en 1907-1909, la couleur, parce qu'elle remet en cause le monochrome, est vivement critiquée par les pictorialistes français, Puyo et Demachy, qui opposent à la « vérité » de la prise de vue en couleur, « l'interprétation » de l'artiste-photographe au moment du tirage noir et blanc. En revanche, aux Etats-Unis, Stieglitz va exposer des autochromes dans sa galerie, en 1907.

**3 Suivant quelles méthodes l'historien peut-il aborder la couleur ?**

Il faudrait partir de l'histoire des procédés, non pas selon le déterminisme technique mais en cernant les enjeux scientifiques et industriels. De plus, on définit souvent la couleur par défaut, par comparaison, comme un contraire du noir et blanc. On l'isole alors qu'il faudrait l'intégrer à l'histoire. »

Propos recueillis par Michel Guerrin

**EXPOSITION**

**LA MÉMOIRE ENGLOUTIE DE BRUNEI**

UNE AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE SOUS-MARINE

DU 29 SEPTEMBRE 2001 AU 7 JANVIER 2002

LA CONCIERGERIE ÎLE DE LA CITÉ - PARIS

Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h00 nocturne le mercredi jusqu'à 23h00

RENSEIGNEMENTS 01 53 73 78 53

Exposition réalisée grâce au mécénat de TotalFinaElf

# Kaija Saariaho, la musique comme une bouteille à la mer

Portrait de la compositrice finlandaise, parisienne depuis vingt ans, à l'occasion de la présentation au Théâtre du Châtelet de son opéra « L'Amour de loin », créé en août 2000 à Salzbourg

COMME la plupart des Finlandais, dans quelque domaine que ce soit, Kaija Saariaho met un point d'honneur à livrer des produits de haute qualité professionnelle. On peut le vérifier en explorant les quinze heures d'animation multimédia de *Prisma*, un passionnant CD-ROM (Montaigne MO 782086) sur sa musique, qu'elle a imaginé avec quelques complices de longue date.

Comme beaucoup de Finlandais, Kaija Saariaho répugne à s'exprimer longuement par la parole. Pourtant, dans le film que diffuse Arte le 28 novembre, on l'entend parler de la mort, de l'amour et de la vie avec une finesse poétique que n'aurait pas reniée Eluard, le tout dans un registre qui touche à la confession. C'est dire si le travail d'Anne Grange et de Serge Steyer est exceptionnel ! Tourné à l'occasion de la création mondiale de *L'Amour de loin* en août 2000 au festival de Salzbourg, ce film offre de multiples clés pour accéder à l'univers de la compositrice finlandaise par le biais de son premier opéra, repris ces jours-ci au Châtelet.

Les commentaires pertinents y abondent pour présenter cet ouvrage lyrique inspiré du destin de Jaufré Rudel, prince et troubadour épris d'une Française devenue comtesse de Tripoli. Sur la nature de l'œuvre, « un poème symphonique avec des mots », selon le chef Kent Nagano. Sur la dimension métaphysique du héros appe-

lé à « mourir à l'instant même où le rêve devient réalité », selon le librettiste Amin Maalouf. Sur le caractère infini de l'amour exprimé comme une gageure par le metteur en scène Peter Sellars : « Comment pouvons-nous prétendre le toucher, nous qui avons pris l'habitude de mettre des limitations partout ? » Sur le sens que donne Kaija Saariaho à l'acte compositionnel : « J'ai voulu penser à l'amour et, pour moi, la meilleure façon de réfléchir c'est d'écrire de la musique. »

Quel rôle joue alors la partition ? « C'est comme un message, une bouteille que je jette à la mer », précise la compositrice. Pas étonnant alors qu'elle ne se sente pas très utile pendant les répétitions. Tout a été scrupuleusement noté noir sur blanc pour les interprètes – *L'Amour de loin* a été écrit de manière ininterrompue pendant deux ans mais a connu une gestation de près d'une décennie.

## « PLUS QUE PRÊTE »

En 1991, Kaija Saariaho travaille pour la première fois à une œuvre scénique avec son ballet *Maa*, créé en Finlande. Ainsi naît le désir d'écrire un opéra mais ce n'est qu'en 1994, en revoyant à Salzbourg le *Saint-François d'Assise* de Messiaen, que se fixent les premières certitudes : travailler avec Peter Sellars et recourir à la voix de Dawn Upshaw. Commence alors une série de travaux préparatoires qui ont pour nom *Château de l'âme* ou *Loih* dans l'attente de

concrétiser le projet de l'opéra avec Gérard Mortier, directeur du festival de Salzbourg. Quand Kaija Saariaho reçoit enfin le livret d'Amin Maalouf, elle se sent « plus que prête ».

Concernant la prosodie comme l'approche des autres paramètres de l'écriture, elle déclare ne pas avoir de théorie arrêtée. « Je sais que les Français sont très châtouilleux sur la façon dont on chante leur langue mais j'ai suivi ce que j'entendais en lisant le texte », assume cette Finlandaise qui vit à Paris depuis vingt ans et qui a su évoluer sans se renier ainsi qu'en atteste un disque monographique récemment publié par Sony (SK 60817). Quelle mutation entre *Amers*, âpre concerto de violoncelle destiné à Anssi Karttunen, et *Graal Théâtre*, mystérieux concerto de violon créé par Gidon Kremer ! On reconnaît toujours la musique de Kaija Saariaho à sa texture de fine membrane et à sa façon d'y accrocher quelques épisodes très plastiques comme des brochures étincelantes, mais la matière est autre, perceptible aujourd'hui au confluent de plusieurs traditions.

Fin connaisseur des enjeux musicaux, Peter Sellars acquiesce : « Le propos de *L'Amour de loin* repose sur un rapprochement de polarités opposées telles que Orient et Occident, tradition orale et création écrite, Moyen Âge et Ircam. » Sans parler des tempéraments de la compositrice et du metteur en scène, aussi éloignés en apparence



Kaija Saariaho se dévoile dans le film diffusé par Arte le 28 novembre : « J'ai voulu penser à l'amour et, pour moi, la meilleure façon de réfléchir c'est d'écrire de la musique. »

que l'eau et le feu. Mûri par presque deux ans de réflexion, le spectacle parisien promet des changements par rapport à la création. Non seulement en raison d'une nouvelle distribution mais aussi par le fait d'une volontaire inscription dans le lieu qui l'accueille. « Je suis heureux d'être dans un théâtre où ont été créées tant d'œuvres importantes. Ici, l'atmosphère sera urbaine et le public pourra humer le parfum de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle », dévoile Peter Sellars. Le nouveau contact entre une compositrice aux allures de lac insondable et un metteur en scène actif comme un volcan inextinguible devrait donc faire date dans l'histoire du Châtelet. Et pas seulement parce que le plateau de 520 mètres aura été plongé pour l'occasion sous 20 m<sup>3</sup> d'eau.

Pierre Gervasoni

★ *L'Amour de loin*. Opéra de Kaija Saariaho sur un livret d'Amin Maalouf. Mise en scène de Peter Sellars. Avec Dawn Upshaw, Lilli Paasikivi, Gerald Finley, chœur Accentus, Orchestre de Paris, technique Ircam, Kent Nagano (direction). Théâtre du Châtelet, 1, place du Châtelet. Paris-1<sup>er</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. Les 26 et 29 novembre à 19 h 30, le 2 décembre à 16 heures. Prix des places : de 75 F à 595 F. Tél. : 01-40-28-28-40.

*Kaija Saariaho ou l'Amour de loin*. Un film franco-finlandais de Anne Grange et Serge Steyer (55 minutes). Diffusé sur Arte le 28 novembre à 21 h 40. Journée thématique consacrée à l'opéra finlandais contemporain. Avec la participation de Kaija Saariaho, Amin Maalouf et Lilli Paasikivi. Le 1<sup>er</sup> décembre, Institut finlandais, 60, rue des Ecoles, Paris-5<sup>e</sup>. Tél. : 01-40-51-89-09.

## Félix Ruckert, chorégraphe, auteur de « Deluxe Joy Pilot »

### « Je cherche à faire valoir, dans la danse, la puissance de la sexualité »

À PREMIÈRE VUE, le chorégraphe berlinois Félix Ruckert a tout d'un artiste propre sur lui, lesté d'un curriculum vitae impeccable. En réalité, cet ex-interprète de Pina Bausch (de 1992 à 1994) invente depuis sept ans des dispositifs interactifs subtilement perturbants. En plein dans la tendance art relationnel (on ne compte plus les propositions plus ou moins réussies d'entrer dans la danse en gommant le rapport scénariste), Félix Ruckert impose sa patte. Tendre, savante et déterminée.

La pièce Hautnah (*Proche comme la peau*) invitait chaque spectateur à « s'offrir » un danseur (tarif à négocier) qui interprétait un solo rien que pour lui. Deux mille personnes y ont participé en six ans de tournée. Ring met en scène un cercle de vingt et un spectateurs assis sur des chaises derrière lesquelles se tient le même nombre de danseurs. Les performers murmurent à l'oreille des mots doux, couvrent les joues de petits bisous... Le public rougit, glousse, parfois se crispe, puis fond. On sort heureux et planant de ce rituel paradoxalement libre et minutieux. Félix Ruckert raconte qu'une femme ayant participé à Ring aurait refait l'amour avec son mari après des années d'abstinence ! Une confiance provocante, à la hauteur du personnage.

« Vous aimez dire que la danse est une expérience sexuelle avec le public. Sous quel angle ?

– De façon plus ou moins inconsciente, la danse a à voir avec l'érotisme. La fusion d'un spectateur avec un danseur dont il apprécie le travail ressemble à une union sexuelle. Je cherche donc très explicitement à faire valoir, dans la danse, la puissance de la sexualité. Dans une société dominée par une certaine misère affective, la danse, avec cette liberté de jouer et de jouer qui est la sienne, peut et doit

transmettre ce plaisir, cet amour du corps.

– Vous opérez là où ça coïncide : le tabou, toujours présent, du toucher, du contact avec un parfait inconnu. Comment expliquez-vous que les spectateurs, certes dans une atmosphère de sécurité, se laissent ainsi manipuler par les performers ?

– Les rapports physiques entre les gens sont très codés et limités. L'essai de démythifier la perception corporelle et d'ouvrir un nouveau champ à la sensualité. La plupart des gens n'imaginent pas la sexualité hors de l'intimité et l'inversement. Il me semble un peu étroit de restreindre ainsi l'érotisme. On a beau vivre dans une culture high-

tech, en amour, on est toujours dans le Neandertal. Le théâtre nous permet de transgresser des codes pour inventer un autre terrain de rencontres.

– Quel est le dispositif de votre nouvelle pièce, *Deluxe Joy Pilot* ?

– J'ai imaginé un espace de jeu occupé de sièges et de lits. Trois possibilités s'offrent au public : les fauteuils bleus accueillent ceux qui ne veulent pas être inclus dans les actions interactives ; les grands lits ceux qui désirent être sollicités occasionnellement ; les petits lits sont occupés par les personnes souhaitant faire partie intégrante du spectacle. Des séquences de danse pure, solos ou duos, ponctuent le processus. Il est simplement de-

mandé aux gens d'être réceptifs. Il est intéressant de noter que ceux, les passifs, qui s'installent dans les fauteuils, y restent rarement. Ils ont vite envie de se glisser dans les lits. La position couchée invite au rêve, à une certaine relaxation. En répétition, les danseurs et moi avons d'ailleurs imaginé des jeux érotiques, ludiques qui nous mettaient en condition. L'idéomatresse est le relâchement musculaire, émotif qui permet la communication corps à corps.

– Que devient l'art chorégraphique au sens strict dans ces cérémonies tendance new age ?

– La force de l'œuvre chorégraphique opère en direct. C'est un champ physique qui se transmet,

un état de danse profond que le spectateur, qui n'en est d'ailleurs presque plus un, capte. Plus l'interprète est excellent techniquement, plus le message passe de façon claire et puissante. Lorsque j'étais interprète, je rêvais de donner très concrètement aux gens les sensations fortes qui me traversaient en dansant. J'ai atteint mon but. »

Rosita Boisseau

★ *Deluxe Joy Pilot*, de Félix Ruckert. Iles de danses. Théâtre de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris-16<sup>e</sup>. Jusqu'au 29 novembre. Tél. : 01-53-65-30-00. Tarifs : 17 € (111,51 F) ; pour les jeunes, 9 € (59,04 F).

## Après Gênes, le débat antimondialisation rebondit à Censier

LA FOULE se pressait comme à un meeting des grands soirs devant l'amphi A de l'université Paris-III (Censier), le 21 novembre au soir, pour la première projection en France de *Un monde diverso è possibile* (Un autre monde est possible). Tourné à Gênes durant les « journées du G 8 » (du 20 au 22 juillet 2001), ce documentaire est le fruit du travail collectif de trente-trois réalisateurs italiens, réunis à l'initiative de Francesco Maselli. Celui-ci et quelques-uns de ses collègues, dont le vétéran Mario Monicelli, ont assisté à la projection, en compagnie de Vittorio Agnoletto, coordinateur du « mouvement » italien.

D'une durée de 55 minutes, le montage consiste essentiellement en scènes montrant l'ampleur et la diversité (d'origines, de générations, de croyances et de comportements) du fleuve humain qui occupa la rue durant ces trois jours. Au cours des dernières séquences, plusieurs scènes de matraquage sévère donnent un aperçu de la brutalité de la répression policière, contrastant avec les scènes joyeuses et colorées du début.

Commencée dans un unanimité militant, la projection était saluée à son terme par des applaudissements nourris, mais aussi de copieus siffle-

ments. Son organisateur, le cinéophile professeur d'italien Christian Dupuy, eut quelques difficultés à ramener le calme, donnant d'abord la parole aux auteurs du film et à Agnoletto. Celui-ci souligna que le but du film était de montrer d'autres images que la seule violence exhibée par les télévisions et affirma l'importance de l'action des réalisateurs pour créer un lien, jusque-là défaillant, entre le *movimento* et les intellectuels.

Mais plusieurs spectateurs qui avaient fait le voyage de Gênes s'insurgèrent contre les images du film faisant croire que les « casseurs » faisaient partie de la police, ou du moins bénéficiaient de sa bienveillance. Rappelant que Carlo Giuliani, le jeune manifestant tué à Gênes, faisait partie des activistes violents du Black Bloc, ils dénoncèrent un film occultant les contradictions internes du mouvement antimondialisation et sa difficulté à gérer sa minorité violente. Conçu pour donner une image positive, voire consensuelle, du « peuple de Seattle », le film devenait ainsi l'occasion, tout au contraire, de la mise au jour de ses parts d'ombre : aussi bien le Black Bloc que ceux qui en nient l'existence.

J.-M. F.

## Poursuite du mouvement des intermittents du spectacle

LA FÉDÉRATION des syndicats CGT du spectacle organise, lundi 3 décembre, à 19 heures, au Théâtre national de la Colline (Paris-20<sup>e</sup>) une assemblée générale ouverte à la profession et consacrée aux modalités de l'action en faveur du maintien du régime d'indemnisation-chômage des intermittents du spectacle. A la suite des manifestations qui avaient réuni plusieurs dizaines de milliers de personnes, à Paris et en province, le jeudi 15 novembre, une délégation avait été reçue par le cabinet du premier ministre, Lionel Jospin, qui s'était engagé à proroger les annexes VIII et X du régime d'indemnisation des intermittents, menacé par la mise en place du plan d'aide au retour à l'emploi (PARE).

Mardi 19 novembre, Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a annoncé que son groupe allait déposer une proposition de loi pour « proroger, à titre conservatoire » le régime spécifique d'assurance-chômage des artistes et techniciens du spectacle. Cette initiative a été soutenue par Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, et Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication. La Fédération des syndicats CGT du spectacle annonce dans un communiqué du 22 novembre que le projet de loi sera examiné à l'Assemblée nationale le mercredi 12 décembre à 16 heures. Elle appelle à une manifestation ce jour-là, de l'Assemblée nationale au siège du Medef.

« Une évocation magnifique de la vie d'André Malraux » J.-M. Frodon LE MONDE

GO FILMS et SKYLINE présentent

# Malraux, tu m'étonnes !

un film de Michèle Rosier

avec Philippe Clévenot, Jérôme Robart, Isabelle Ronayette

PARADOXE





## La Russie refuse de s'aligner sur la politique de l'OPEP

Elle donne des signes de soutien aux Occidentaux

L'OPEP vient de perdre une manche dans la bataille pétrolière. La Russie n'est pas prête à se rallier à sa politique de réduction de la production de pétrole pour faire remonter le prix du brut. A l'issue d'une réunion entre les groupes pétroliers et le premier ministre, Mikhaïl Kassianov, le gouvernement russe a décidé de diminuer la production pétrolière de 50 000 barils par jour au quatrième trimestre. Cette mesure se substitue à celle prise précédemment de diminuer la production de 30 000 barils.

La décision russe a fait l'effet d'une douche froide dans les milieux pétroliers et sur les marchés. Tous s'attendaient à un geste important de Moscou. Certains évoquaient une réduction de 100 000 à 150 000 barils en moins par jour. A Londres, le marché, qui avait anticipé une baisse sensible, laissait voir son désappointement, les cours du Brent retombaient autour de 19 dollars. « Ce n'est absolument pas suffisant. Nous devons continuer à mettre la Russie sous pression », s'indignait peu après un membre de l'OPEP, à Vienne. Dans la soirée, le secrétaire général de l'organisation, Ali Rodriguez, rectifiait diplomatiquement la réaction en se félicitant « des engagements de la part des collègues non-OPEP (...) pour aider à résoudre les problèmes actuels sur le marché pétrolier ».

Déterminée à faire remonter les cours, qui ont baissé de 30 % depuis septembre, l'OPEP essaie d'entraîner dans sa politique tous les pays pétroliers. L'organisation se dit prête à diminuer de 1 million à 1,5 million de barils par jour la production de ses membres, à la condition que les pays non adhérents, en particulier la Russie, le Mexique et la Norvège, acceptent de réduire aussi leurs quotas d'environ 500 000 barils. En début de semaine, le Mexique et la Norvège annonçaient une réduction de leur production de 100 000 barils pour le premier et entre 100 000 et 200 000 barils pour la seconde. Mais ces engagements étaient subordonnés au soutien russe.

Pour ne pas avoir l'air de fermer

la porte aux négociations, le gouvernement russe et les groupes pétroliers ont prévu de se rencontrer dans les dix premiers jours de décembre. « Des mesures supplémentaires pourraient alors être prises pour le début de l'an prochain », a fait miroiter le vice-premier ministre, Viktor Khristenko. Dans les faits, l'affaire semble entendue : la Russie ne semble pas du tout décidée à se rallier à l'OPEP. A l'exception du premier groupe pétrolier russe, qui a beaucoup investi au Kazakhstan et en Azerbaïdjan et qui pourrait échapper de fait à une limitation des quotas, tous les autres groupes pétroliers sont opposés à une réduction de leur production. Ils ont beaucoup investi et veulent tirer profit de leurs dépenses, d'autant qu'ils se disent toujours rentables si le baril descend autour de 12 dollars.

### NOUVEAU GRAND DU PÉTROLE

Au-delà, le gouvernement russe n'est pas convaincu de l'intérêt d'augmenter le prix du pétrole en période de ralentissement économique mondial. En refusant cette politique de restriction, la Russie peut ainsi donner des signes de soutien aux Américains et aux pays occidentaux. De plus, elle ne serait pas mécontente de défaire l'OPEP et de s'imposer comme le nouveau grand dans le monde du pétrole.

Le conseiller économique du président russe, Andreï Ilarionov, qui ne craint pas les propos iconoclastes, affirmait, mercredi 21 novembre : « Rien ne doit être fait, parce que l'OPEP est un partenaire non fiable, une organisation historiquement vouée à l'échec, et aussi parce que, dans la guerre des prix déclarée par l'OPEP, la Russie a une position plus avantageuse. » Ce que le président Vladimir Poutine traduisait, vendredi, en langage diplomatique : « Si nous analysons précisément et convenablement la situation et prenons les décisions qui s'imposent, alors nous ressortirons renforcés et non affaiblis de nos problèmes. »

Martine Orange  
et Marie-Pierre Subtil  
(à Moscou)

## Le directeur du cabinet de M. Chirac entendu dans l'affaire Falcone

POUR la seconde fois en moins d'un an, le directeur du cabinet du président de la République, Bertrand Landrieu, a été interrogé en qualité de témoin par les magistrats qui enquêtent sur les ventes d'armes vers l'Angola. Déjà entendu le 26 février, M. Landrieu a été à nouveau questionné, jeudi 15 novembre, par les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez, sur les conditions dans lesquelles l'homme d'affaires Arcadi Gaydamak – visé par un mandat d'arrêt international depuis le 6 décembre 2000 – avait été décoré, en juillet 1996, de l'ordre national du Mérite au titre de la « réserve personnelle » du chef de l'Etat.

M. Gaydamak avait été récompensé pour le rôle qu'il aurait joué dans la libération, en décembre 1995, de deux pilotes français détenus en Bosnie. Lors de sa première audition, M. Landrieu avait déclaré aux juges tout ignorer des raisons pour lesquelles l'homme d'affaires avait été décoré. Courant octobre, il avait toutefois fait parvenir aux magistrats un courrier dans lequel il indiquait avoir réuni de nouvelles informations sur cette affaire.

Le 15 novembre, M. Landrieu a donc livré aux magistrats des informations extrêmement précises sur les conditions dans lesquelles Arcadi Gaydamak avait été proposé à l'ordre national du Mérite. Il a indiqué que l'Elysée avait été sollicité par Charles Pasqua, qui avait assuré que cette décoration était destinée à récompenser une

personne – en l'occurrence M. Gaydamak – dont le rôle avait été décisif dans la libération des deux pilotes tombés aux mains des Serbes de Bosnie. M. Landrieu a ajouté que, pour cette opération, l'Elysée avait débloqué une somme de 900 000 francs, prélevée sur les fonds spéciaux.

### « COMME C'ÉTAIT CONVENU »

Les déclarations de M. Landrieu recourent celles de M. Pasqua, qui avait affirmé aux juges, le 29 mai, que M. Chirac lui avait « demandé de tout faire pour récupérer » les otages français. Cette mission accomplie, « c'est moi qui ai dit à Arcadi Gaydamak que, comme c'était convenu, il allait avoir une décoration, M. Chirac m'ayant donné en son temps son accord », avait ajouté l'ancien ministre de l'intérieur, qui avait en revanche contesté que cette décoration ait pu avoir pour corollaire le financement de ses activités politiques (*Le Monde* du 20 novembre).

Deux jours avant la remise de l'ordre national du Mérite à M. Gaydamak, intervenue le 14 juillet 1996, une association proche de M. Pasqua avait bénéficié d'un versement de 1,5 million de francs provenant de l'homme d'affaires Pierre-Joseph Falcone, suspecté d'avoir organisé, avec son associé Arcadi Gaydamak, un trafic d'armes entre la France et l'Angola.

Fabrice Lhomme

► www.lemonde.fr/pasqua-affaires

## L'armée israélienne en position d'accusée après la mort de cinq enfants

Mahmoud Abou Hanoud, haut dirigeant militaire du Hamas, a été tué vendredi près de Naplouse

### JÉRUSALEM

de notre correspondant

Trois jours avant l'arrivée de deux émissaires américains en Israël et dans les territoires palestiniens, l'armée israélienne a tué, vendredi 23 novembre, un responsable de l'aile militaire du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), Mahmoud Abou Hanoud, près de Naplouse. Le véhicule dans lequel il avait pris place avec deux autres personnes a été pulvérisé par des missiles tirés par des hélicoptères.

Ces morts se sont ajoutées à quatre autres décès palestiniens. A Gaza, les funérailles des cinq enfants palestiniens tués la veille par l'explosion d'un engin piégé, à Khan Younis, ont ainsi été marquées par la mort d'un adolescent abattu par l'armée israélienne au cours d'une fusillade. L'enterrement des victimes avait été suivi par une foule en colère estimée à 30 000 personnes, alors que les conditions de leur mort ont placé les forces israéliennes en position d'accusé. Dans un premier temps, la thèse de la détonation d'un obus qui n'avait pas explosé avait semblé l'empor-

ter. La violence de l'explosion avait cependant suscité des doutes.

Dans son édition de vendredi matin, où il évoquait une « bavure », le quotidien israélien *Maariv*, citant des sources militaires anonymes, avait présenté une autre version de l'affaire. Selon ces sources, l'engin qui avait tué ces enfants, tous frères ou cousins et âgés de six à quatorze ans, avait été placé intentionnellement par une unité spéciale de l'armée israélienne dans le but de tuer les miliciens palestiniens qui viennent régulièrement lâcher des rafales d'armes automatiques ou tirer au mortier sur la colonie de Nezer Hazani qui jouxte Khan Younis, ainsi que sur les positions militaires qui la protègent. L'explosif avait été placé sur un tas d'immondices près duquel les enfants étaient passés sur le chemin de leur école.

### OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE

Interrogé à ce sujet, un porte-parole de l'armée israélienne s'était refusé, vendredi, à commenter des « allégations ». Le ministre israélien de la défense, le travailliste Benjamin Ben Eliezer, a en revanche

exprimé ses « regrets » pour cette « tragédie qui a causé la mort de victimes innocentes » et annoncé l'ouverture d'une enquête. « La mort de cinq enfants n'est pas une mince affaire. Il va de soi qu'une enquête s'impose et qu'il faut obtenir des explications de l'armée », a commenté le ministre israélien des transports, le travailliste Ephraïm Sneh, ajoutant que « quelqu'un devra sans doute rendre des comptes. L'enquête doit être menée courageusement et sans faux-fuyant ». Le chef de l'opposition, le responsable du parti de gauche Meretz, Yossi Sarid, a par ailleurs accusé l'armée d'avoir tenté de « masquer les faits » en ayant indiqué, dans un premier temps, qu'aucun obus n'avait été tiré jeudi dans le secteur du drame.

Les investigations menées par une organisation pacifiste israélienne, B'tselem, à propos de la mort d'un enfant palestinien, le 7 juillet, et publiées le 13 novembre ont récemment jeté le trouble sur le comportement de l'armée. Le jeune garçon, âgé de onze ans, avait été tué vraisemblablement à la suite d'une erreur de tirs provenant de la

mitrailleuse d'un blindé israélien, alors qu'il venait de disputer une partie de football avec d'autres enfants. Le porte-parole de l'armée avait assuré que la vie des soldats avait « été mise en danger par des douzaines d'émeutiers palestiniens », ajoutant que les manifestants avaient été « dispersés par des moyens anti-émeutes » et que les soldats avaient fait preuve de « retenue ». B'tselem a montré que l'enquête interne de l'armée n'a débouché sur aucune mise en cause.

Par ailleurs, la Knesset examine actuellement un projet de loi assurant une manière d'immunité pour l'armée. Ce texte, présenté il y a quatre ans par le gouvernement de Benyamin Nétanyahou et enterré provisoirement par celui d'Ehoud Barak, a pour but de rendre impossible tout dépôt de plainte à la suite d'erreurs avérées de l'armée, dont les activités seraient ainsi couvertes par un statut exorbitant du droit commun.

Gilles Paris

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

QUAND C'EST  
PLUS CLAIR,  
ON Y VOIT  
MIEUX.

Avec l'euro, douze pays partagent la même monnaie. C'est plus clair pour les consommateurs qui peuvent comparer les prix, c'est plus clair pour nos entreprises et leur développement. Y voir mieux, c'est bon pour l'économie, c'est bon pour nos économies.

L'euro, pour être plus forts ensemble.

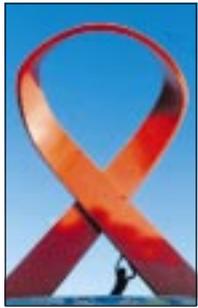


# Le Monde

# TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 26 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2001

## SIDA, VINGT ANS APRÈS



Programmation spéciale sur Arte. Page 27

## JEAN-PIERRE MOCKY ET BOURVIL

« Un drôle de paroissien » et « La Cité de



l'indicible peur », deux films sur Cinétoile. Page 19



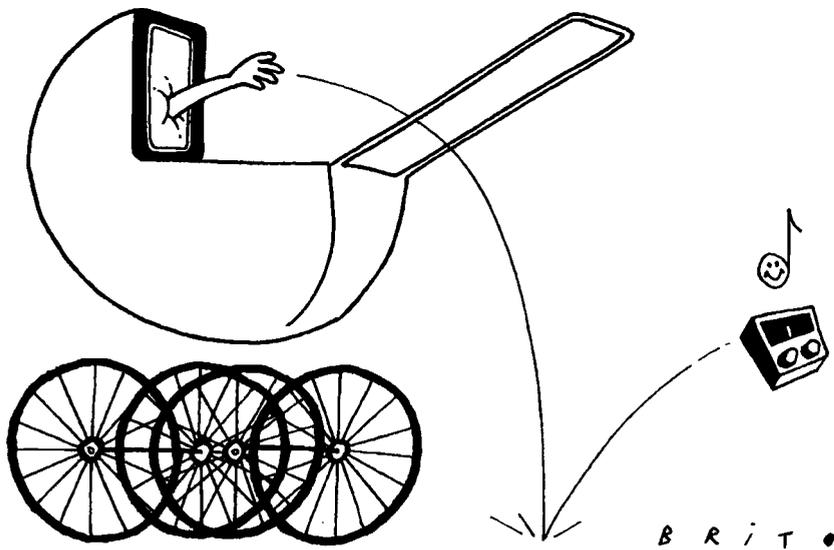
## JÉRÔME BONY

Retour en Afghanistan pour le grand reporter de France 2. Page 3



## Canal+ se cherche encore

Philippe Gildas et Isabelle Giordano, écartés de l'antenne, illustrent les faux pas de la rentrée sur la chaîne cryptée qui peine à amortir le choc de la fusion avec Vivendi. Pages 4-5



# Citizen Arthur

Par Daniel Schneidermann

**D**EVANT le miroir de « En aparté », sur Canal +, un homme se regarde. C'est Arthur, l'un des plus riches producteurs de France. Il est heureux. Il rêvait des plus belles filles du monde, il vit avec l'une d'entre elles. Il était fan de Tom Jones, il dîne à sa table. Il reste debout devant le miroir, sans parvenir à s'en détacher. Et le tout sans tuer personne, sans cadavre dans le placard, insiste-t-il. « *J'en reviens pas* » : pour lui, c'est Noël tous les jours. Tout ce qu'il entreprend connaît le succès. « *Loft Story* » (qu'il produit) a marché. Star Academy (qu'il produit) ne marche pas, mais va marcher, formidablement, c'est certain. Riche ? Oui, bien sûr. Enfin... Pas autant qu'on pourrait le penser, mais « *je ne me pose pas la question de mon loyer, ou de savoir comment je vais nourrir les miens* ». Noël tous les jours.

La voix de Pascale Clark l'explore, le caresse, se détourne, revient, le maintient à distance comme un animal étrange. Toujours gentille – on ne rudoie pas Arthur, toute rudesse lui ferait tant de peine, et aux téléspectateurs aussi ! Compréhensive, mais pas complaisante. Qu'est-ce qui la sépare de la complaisance ? Son absence physique sans doute, concept de l'émission, qui dissimule ses sourires. On ne saura jamais si Pascale se moque, ou penche la tête par compassion. Quelques questions, aussi. « *C'est sûr, vous n'avez pas bâclé "Star Academy" ?* » Il proteste. « *Pas du tout, pas du tout.* » Pascale est habitée d'une idée fixe : confronter le gentil Arthur d'aujourd'hui à l'ado bête et méchant qu'il fut, « *l'animateur le plus con de la FM* ». Voici des images de votre folle jeunesse. Voici votre successeur d'aujourd'hui, le plus con du moment, celui qui « *met le feu* » aux matinales de M6. Alors, qu'en pensez-vous ? Mesurez donc le chemin ! Admettez donc que vous vous êtes rangé, renié ! Mais non, Pascale, c'est beaucoup plus simple. « *Le plus con de la FM* », celui qui « *met le feu* » : ce ne

sont que des slogans inventés par des industriels de la jeunesse. Des inventions du marché. Arthur, féroce ou gentil ? C'est le marché qui décide. Il en convient lui-même. Naguère, il a voulu tromper les téléspectateurs en jouant au méchant, les téléspectateurs l'ont viré, c'est simple. Depuis il est gentil. Ça tombe bien : la gentillesse est sa vraie nature. Si gentil que sa tête se penche toute seule vers ses souvenirs, vers son enfance. Il fut un enfant seul. Des parents formidables, mais seul. « *J'avais comme copain un poste de radio et j'écoutais la radio sous la couette, tard le soir.* » Et voilà. C'est aussi simple que cela : Rosebud est un transistor des années 1970, enfoui sous une couette.

Entre l'homme et son reflet, entre ces deux ravis symétriques, pas le moindre interstice où nous puissions nous glisser. Rien. Aucune autre possibilité ne nous est donnée que d'admirer l'homme qui s'admire, et nous attendrir devant le grand enfant qui s'attendrit. Par où passerait la haine ? Il n'a tué personne. Comment détester le milliardaire de « *Loft Story* » et de « *Star Academy* », Simplet, roi de la télé ? Peut-on détester cette phrase étrange : « *Ma vie privée, je la protège comme une banque* » ? Comment haïr celui qui confesse se rendre souvent au mur des Lamentations, pour retrouver ses racines ?

Huit à dix millions de personnes regardent ses émissions, il est heureux, et nous tend des miettes de ce bonheur. Ah s'en remettre à lui, pour nous bercer le soir ! Il a l'argent, la popularité, et presque le pouvoir. La jolie reine qu'elle ferait, Estelle ! Etrangement, flottent dans l'air les syllabes d'un mot incongru, to-ta-li-taire. Qu'est-ce qui le sépare du pouvoir total sur nos rêves, Citizen Arthur ? Rien, trois fois rien, un souffle peut-être. Mais il est l'heure de partir. Il n'a pas perdu sa journée. Arthur remballa ses millions, son top model, son Rosebud, sa générosité pour « *les siens* », ses visites secrètes à Jérusalem. Bébé est content. « *Elle est tellement bien cette émission, que je me demande pourquoi je ne la produis pas moi-même*, dit-il. *Je vais en parler à Pascale.* » En effet, la boucle serait bouclée.

**Comment détester le milliardaire de « Loft Story » et de « Star Academy » ?**

## Soirée pin-up

Canal Jimmy dédie sa soirée du 29 novembre aux pin-up. A partir de 20 h 45, rencontre avec **Dita**, la dernière d'entre elles, jeune femme de Los Angeles interviewée par Nikolas Atchin. Suivent un documentaire sur le *Sports Illustrated Swimsuit Issue 2001* – hors-série annuel « spécial maillot », publié dans une vingtaine de pays – et un entretien avec **Pamela Anderson**. Pour clore cette soirée glamour, un portrait de **Betty Page**, pin-up mythique des années 1950-1960.

## Malraux et Pivot

Dimanche 2 décembre à 22 h 45, **France 2** diffuse une émission spéciale de Bernard Pivot, *Malraux, aventurier de la culture*, avec **Catherine Tasca**, ministre de la culture et de la communication, l'historien **Jean Lacouture**, **Jean-Louis Prat**, directeur de la Fondation Maeght, **Michèle Rosier**, auteur du film *Malraux, tu m'étonnes...*, et une jeune lectrice. Enregistrement en public à la Maison de la culture de Bourges à 18 h 30 samedi 25 novembre, jour du centenaire de la naissance de l'écrivain.

## Cent ans de Disney

Pour les cent ans de la naissance de Walt Disney, **Disney Channel** rend hommage au maître du cinéma d'animation au fil d'une soirée spéciale, le 4 décembre à partir de 19 heures. Au programme, *Fantasia*, film-concert réalisé en 1940, suivi de *Il était une fois Disney*, émission qui retrace la vie du réalisateur et producteur américain. A partir de 21 h 10, la chaîne offre aux fans les meilleurs court métrages des années 1930-1940, couronnés par des Oscars.

## Ophüls, père et fils

**MultiThématique** met à l'honneur les cinéastes **Max et Marcel Ophüls**. Du 6 décembre au 20 février 2002 sur **Planète**, Francis Kandel propose la quasi-intégralité des documentaires réalisés par Marcel Ophüls. L'auteur du *Chagrin et la Pitié* rendra par ailleurs hommage à son père dans « L'entretien » mené par Jean-Jacques Bernard sur **CineClassics** (première diffusion lundi 10 décembre, 12 h 30), qui programme, à partir du 10 décembre, trois films de Max Ophüls.

## Planète se renouvelle

**O**N aimait bien le côté fourre-tout de Planète. On y trouvait, pêle-mêle comme dans une boîte aux trésors, des séries sur les trains, les avions, les armes, les bateaux, des documentaires sur les baleines, des trucs inattendus sur les voleurs de nains de jardin, les cafés-épicerie de Bretagne, et des films très pointus, à point de vue, sur les Palestiniens et les Israéliens, le Moyen-Orient, le tiers-monde, le rapport Nord-Sud, le jazz, la peinture, etc. Le tout, dans le désordre, certains ne s'y retrouvaient pas, paraît-il.

La nouvelle équipe de Planète (exit Michel Badinter, responsable des programmes depuis dix ans, qui a contribué à bâtir l'image d'une chaîne curieuse et sans tabous), a remis de l'ordre dans la grille « *afin de donner une plus grande lisibilité* ». La grille est réorganisée, et de nouveaux rendez-vous très identifiés apparaissent. A 20 h 15, la case « exploration et découverte » précède désormais des soirées thématiques. Lundi, sports. Mardi, les « essen-

tiels » (sujets de tous bords). Mercredi, civilisations. Jeudi, rétrospectives de grands documentaristes. Vendredi, sciences et technologies. Samedi, biographies et histoire. Dimanche, avions.

L'autre événement, c'est la création d'une nouvelle déclinaison de la chaîne thématique, Planète Future, à la place de Planète Forum, la chaîne de débats qui « *n'a pas trouvé son public* ». Dédiée aux sciences au sens large, Planète Future, qui démarre le 3 décembre, sous la direction de Patrice Lanoy, se veut « *chaîne de curiosité active, légère, ludique* » (de l'histoire de la conquête de la Lune à l'enquête anthropologique, en passant par les dinosaures ou la vie intime des gibbons). Grille centrée sur l'Homme (à 20 h 45), la Terre (à 21 h 45), le Ciel (à 22 h 45), mais des événements peuvent bousculer ces horaires. Ainsi, le big band (le 7 décembre) ou les fourmis (le 13).

C. H.



## Pas d'effet « Titanic »

Pour sa première diffusion en clair à la télévision française, **Titanic**, le film de **James Cameron**, programmé en deux parties les 19 et 20 novembre sur **TF1**, n'a pas battu les records d'audience de la chaîne, avec le premier soir 7,5 millions de téléspectateurs (32 % de part de marché) et 8,2 millions (34,2 % de part de marché) le lendemain.

## France Bleu à Poitiers

**Radio-France** a ouvert le 20 novembre à Poitiers sa 42<sup>e</sup> station locale. **France Bleu Poitou** émet sur 87.6 à Poitiers, 103.3 à Châtellerauld, et à Niort sur 101. Les prochaines implantations de France Bleu sont prévues à Tulle (Corrèze) et Evreux (Eure).

## La télévision en questions

Les **XVI<sup>es</sup> Rencontres de 25 images/seconde**, organisées du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre par Françoise Calvez, directrice du CRAC, Scène nationale de Valence, Jean-Louis Berdot (maître de conférences à Paris-VII) et Ignacio Ramonet (*Le Monde diplomatique*) s'interrogeront sur « Quelle télévision pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? ». Parmi les thèmes abordés : « La Télévision et son public » ; « 11 septembre : l'impact du direct » ; « Propagandes silencieuses », « "Loft Story" et la télé-réalité »..., en compagnie, notamment, de **Paul Virilio** (urbaniste), **Hervé Brusini** (directeur de la rédaction nationale de France 3), **Serge Tisseron** (psychiatre et enseignant) et **Jean-Luc Godard** (cinéaste). ■ **Renseignements** : CRAC, Scène nationale de Valence : [www.crac.asso.fr](http://www.crac.asso.fr) ou 04-75-82-44-10.

CRÉDITS  
DE « UNE » :  
OBED ZILWA/AP;  
COLLECTION  
CHRISTOPHE L. ;  
FRANCE 2 ;  
DANIEL  
JANIN/AFP

# Retour en terre afghane

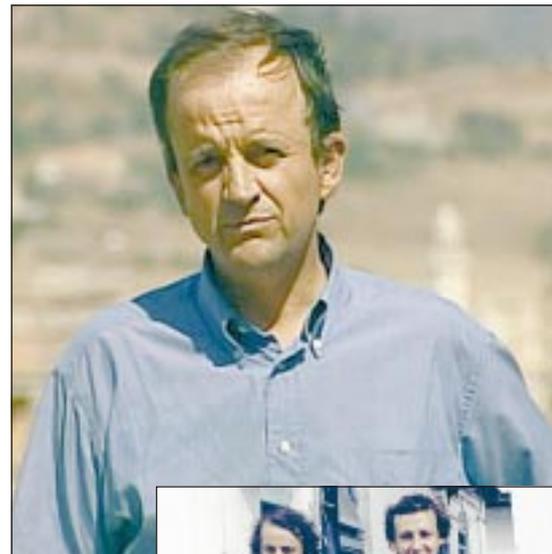
## JÉRÔME BONY.

Pour France 2, il a couvert les grands conflits de ces vingt dernières années : Somalie, Congo, Bosnie, Kosovo... Cependant, une histoire personnelle le lie à l'Afghanistan, où il a fait ses débuts de journaliste

**L'**INSUPPORTABLE question : « Cela sert-il à quelque chose ? » Filmer sans ciller l'amputation d'un moudjahidin, le pied déchiré par une mine, est-ce du voyeurisme ? « Non, rétorque Jérôme Bony, une souffrance dont on ne parle pas n'existe pas. » En 1981, avec Christophe de Ponfily, ils rapportent d'Afghanistan un film, *Une vallée contre un empire*, que France 2 diffusera l'année suivante. Le document fit découvrir aux Français Ahmed Chah Massoud et la résistance du Panchir. Il connut un succès retentissant : l'image avait prouvé son pouvoir.

Bony rêvait d'être cinéaste. La passion des films Super 8 l'avait amené à rencontrer Christophe de Ponfily. C'était à Paris, peu avant leur périple afghan. Christophe tenait un café-ciné. Jérôme en animait un autre de son côté. Ils décident d'une programmation commune ; c'est le début d'une longue amitié. Mais leurs chemins bifurquent vite. Ancien lauréat de « La Course autour du monde » (une émission d'Yves Courrière qui, dans les années 1970, donnait leur chance aux apprentis reporters), Bony est embauché par Antenne 2, où il est nommé grand reporter en 1987. Ponfily, qui a choisi l'indépendance en créant sa propre maison de production (on lui doit notamment, *Massoud, l'Afghan*), a bien cherché à l'en dissuader, tant le journalisme de guerre, « destructurant, signifie à coup sûr un éclatement de la personnalité ». En vain. « *L'ami Jérôme* » résiste. Il plonge dans les combats du monde, Somalie, Congo, Bosnie, Kosovo.

Retour en Afghanistan aujourd'hui, « premier amour » de journaliste. Bony se dit « drogué ». Mais il le jure : rien à voir avec le goût du sang. Plutôt avec la densité que prend la vie lorsqu'elle est en jeu, la fraternité partagée avec les « saltimbanques de la caravane de l'info », le vertige « d'être immergé dans les coulisses de l'Histoire ». Avec, surtout, « la reconnaissance des populations civiles », le sentiment du devoir. Pierre Issot-Sergent, chef d'édition à France 2, trace du reporter un portrait hors normes. « *Jérôme*, dit-il, part avec ce postulat de départ : nous sommes ici au service de Dieu et des hommes. De soi ensuite, accessoirement. Il me donne l'impression d'un type qui marche, qui marche. De la



Les années afghanes en compagnie de Christophe de Ponfily (à droite)

marche du forcené. » Ses amis disent sa droiture « aristocratique », son élégance discrète « confinant à l'effacement », le mystère de sa candeur préservée. A cinquante-trois ans, alors que les collègues, vidés, ont passé le relais la quarantaine arrivée, Bony persiste. Ses angoisses aussi.

« Cela sert-il à quelque chose ? » D'un sujet d'une minute trente pour le JT, que reste-t-il dans la mémoire du public ? Avec

les années, l'homme a changé. « *Au fond*, dit-il, *il vaut mieux que le spectateur ne sache pas, plutôt qu'il sache mal.* » Depuis la guerre du Golfe, il rassemble souvenirs et réflexions dans un livre toujours inachevé, mais déjà titré, *Sois sage, ma conscience*. Peu de chances que l'ouvrage finisse par voir le jour : entre

deux départs, le temps passé chez lui est consacré aux siens. Et lorsqu'il en reste un peu, alors c'est du temps pour rien. Le journaliste s'arrête, « se poste derrière une fenêtre ». Issu d'une famille de maîtres-verriers, il a le regard esthète. Mis à distance, le monde devient enfin spectacle.

A la veille de partir pour Mazar-e-Charif (nord de l'Afghanistan), Jérôme se disait qu'il y aurait urgence à réaliser un vieux projet : un film comique. Car le grand reporter a aussi un don pour l'humour. Malgré « le jardin sombre, ramené de là-bas, que l'on tait en soi ». Malgré la mort que l'on peut croiser sur le terrain et dont il « imagine qu'elle surviendra là où on ne l'attend pas, un jour de soleil, entouré d'amis ».

Lorraine Rossignol

# Gérard Miller Minoritaire



© John Foley/Opak

On a toujours raison de se révolter  
Stock



# Canal+, programme de transition

Trois mois après la mise à l'antenne de la nouvelle grille élaborée par Michel Denisot et Alexandre Drubigny, le bilan est mitigé. La chaîne cryptée a du mal à sortir des turbulences créées par sa fusion avec Vivendi

**F**IN août, lors de la présentation de la nouvelle grille, la direction de Canal+ avait sifflé la fin de la récréation. La fusion en décembre 2000 entre Canal+, Seagram et Vivendi, qui faisait de la chaîne cryptée une simple filiale d'une World Company audiovisuelle contrôlée par Jean-Marie Messier, ouvrait une nouvelle ère où l'économie prenait désormais le pas sur la création. Nouveaux patrons, restrictions budgétaires, départs de nombreuses stars, ambiance glacée : la page du « Canal historique » était tournée. En quelques mois, la dérision, le ton décalé, l'ironie et la rébellion, qui avaient façonné, entre autres, l'âme de cette chaîne pas comme les autres, étaient sérieusement encadrés par les taux de rentabilité, les courbes d'audience et les retours sur investissement. « *Un été meurtrier* », résumaient plusieurs animateurs sur le départ.

Qu'en est-il trois mois après la mise en place de cette nouvelle politique éditoriale ? Il y a comme un malaise. Dans la grille de programmes, où se mêlent le pire et le meilleur, on sent que Canal+ a du mal à se forger une nouvelle identité. Hier enfant gâté de la télévision à qui l'on pardonnait tout, la chaîne, cryptée se retrouve aujourd'hui en quête de sens. Comme TF1 à une époque pas si lointaine... « *Un malaise ? Quel malaise ?* », s'exclame Michel Denisot, directeur de l'antenne. « *Les trois quarts des nouvelles émissions que nous avons mises à l'antenne depuis la rentrée sont une réussite, assure-t-il. Elles renforcent l'identité de la chaîne qui propose toujours le meilleur du football et du cinéma.* » Certes, les « fondamentaux » de Canal restent mais, début décembre, la grille des programmes en clair a déjà connaître quelques ajustements. Un carton jaune a été distribué au magazine « + de cinéma », animé par Isabelle Giordano et Philippe Vecchi, qui, à partir du 3 décembre, passera de vingt-cinq à dix minutes. L'émission, qui faisait la part belle aux films produits par Canal+ et Universal (propriétaire du groupe Vivendi), n'a jamais réussi à atteindre les 2 % de parts de marché.

Plus grave, un carton rouge a été sorti à l'encontre de l'inoxydable Philippe Gildas, dont le talk-show voyeuriste « Gildas et vous » sera supprimé à la fin de l'année (lire



PHOTOS : XAVIER LAHACHE/CANAL+

**Hier enfant gâté de la télévision à qui l'on pardonnait tout, la chaîne se retrouve aujourd'hui en quête de sens**

**L'équipe de « Groland Sat » :** Franz Kafka, Gustave de Kervern, Jules-Edouard Moustic, Benoît Delépine et Christophe Salengro. **En « une » :** Pierre Lescure, PDG de Canal+ (à l'écran), Michel Denisot, directeur général, et Alexandre Drubigny, directeur des programmes

page 5). Quant à Hélène, la speakerine de soixante-douze ans qui devait symboliser le nouveau « ton décalé » de la chaîne, son contrat à durée déterminée ne sera pas renouvelé en janvier. Ces trois échecs, qui – signe des temps – seraient sans doute passés inaperçus à l'époque d'Alain De Greef, ne doivent pas masquer le succès confirmé de plusieurs émissions phares de la chaîne comme « Le Vrai Journal », de Karl Zéro, ou « Les Guignols », qui, actualité aidant, ont gagné plus d'un million de téléspectateurs par rapport à 2000. Les nouveautés, comme le jeu « Burger Quiz », animé par Alain Chabat, et « En aparté », proposé par Pascale Clark, montrent que Canal n'a pas tout à fait perdu ses réflexes en matière de qualité et d'originalité.

Pourtant, à l'intérieur comme à l'extérieur de la chaîne, on continue à s'interroger. La complicité médiatique dont bénéficiait la chaîne cryptée s'est estompée. Canal a pris des rides et séduit moins. « *Esprit Canal, es-tu encore là ?* », demandent, désorientés, de nombreux salariés qui, de manière anonyme, regrettent la « belle épo-

que » de « Nulle part ailleurs », où, au troisième étage du « paquebot Canal », se bousculaient dans un désordre créatif les différentes équipes de production. Véritable vivier des idées nouvelles, en perpétuelle effervescence, ce lieu qui ressemblait à une fourmilière est aujourd'hui complètement déserté. « *Toutes les émissions sont créées à l'extérieur et la transversalité n'existe plus* », regrette un journaliste rescapé de la grande lessive de l'été.

« *Le jouet est cassé* », constate amèrement un autre. Le traumatisme est grand. Et la récente nomination de Pascal Somarriba, venu du marketing, au poste de directeur d'antenne ne rassure guère les créateurs pour l'avenir. « *Canal, qui a la chance d'avoir un éclectisme sans équivalent, n'a jamais bien su mettre en valeur la richesse de ses programmes et Pascal Somarriba va s'en charger* », explique Michel Denisot. Ce nouveau programme de transition réussira-t-il à rassurer la petite tribu de Canal+ en manque de repères ?

D. Py

## Michel Denisot : « La famille Canal n'est pas dispersée »

**L**E directeur général de Canal+ fait le bilan de la nouvelle politique éditoriale de la chaîne.

« Trois mois après son lancement, la nouvelle grille de programmes de Canal+ déçoit. Les magazines « + de cinéma » et « Gildas et vous » ne font pas d'audience. Comment expliquez-vous ces échecs ?

– Jamais dans l'histoire de Canal il n'y a eu autant de changements qu'en cette rentrée. Il est normal qu'il y ait quelques ratés, mais à 70 % nous sommes satisfaits. Cette grille est un énorme chantier. Les changements se sont accompagnés d'un volet social important, qui révolutionne les mœurs de la chaîne. Certains animateurs sont partis, mais je constate que les meilleurs sont toujours là...

» Il fut un temps où nos échecs passaient inaperçus, mais ces temps ont changé. Arrêtons de nous focaliser sur les programmes en clair. Nous sommes avant tout une chaîne cryptée, et la priorité, c'est de satis-

faire nos abonnés. On en aura gagné encore 450 000 fin 2001. Le taux de désabonnement, de l'ordre de 10 - 11 %, est l'un des plus faibles des chaînes payantes. Pour Pierre Lescure, PDG du groupe Canal, « Nous sommes à l'heure ».

– **Reconnaissez quand même que l'émission de Philippe Gildas est un échec !**

– Nous nous sommes effectivement trompés sur le concept. L'émission a un déficit d'image et une audience médiocre, et nous avons pris la décision de l'arrêter fin décembre. A la place, nous réfléchissons à un programme fait d'information et de divertissement, en clair. Garder une « vitrine » visible par tous est vital, mais nous menons toutefois une réflexion sur le volume horaire quotidien à réserver aux programmes en clair dans la prochaine grille. Deux heures ? Quatre heures ? C'est une question en discussion.

» Quant au magazine « + de cinéma », qui ouvre la nouvelle tranche de programmes remplaçant « Nulle



part ailleurs », il pose plus un problème de forme que de fond. Nous avons donc décidé de le raccourcir et de le recentrer sur l'actualité des tournages et sur la vie des studios. Isabelle Giordano ne sera plus à l'antenne mais ne quitte pas pour autant la chaîne. Mis à part ces deux déceptions, le reste des nouveautés plaît au public, et les émissions phares que nous avons conservées (« Les Guignols », « Le Vrai Journal », « 90 Minutes », etc.) – nous

« Certains animateurs sont partis, mais je constate que les meilleurs sont toujours là... »

donnent entière satisfaction. Jean-Pierre Coffe et Jarmel seront à l'antenne en décembre, Edouard Baer début 2002. Contrairement à ce que l'on entend ici ou là, la famille Canal n'est pas dispersée !

– **L'arrivée du tiercé sur la chaîne a surpris. Est-ce une bonne affaire ?**

– Le bilan est plutôt bon. Notre idée était de traiter les courses de chevaux comme un sport en y appliquant notre savoir-faire. C'est une réussite. Notre approche a permis de séduire un public plus jeune. Les retransmissions des courses hippiques mobilisent entre 700 000 et 800 000 téléspectateurs en semaine et 1,5 million le week-end.

– **Etes-vous toujours en course pour l'achat des droits de la Coupe du monde de football 2002 ?**

– Cette Coupe du monde n'a jamais été une priorité pour Canal. Les droits demandés par le groupe Léo Kirch sont exorbitants. Canal n'a pas la vocation d'être une chaîne de complément en matière de football, et nous laissons volontiers la place à TF1, France Télévision ou M6 pour diffuser ce Mondial. En revanche, nous programmerons

avant le début de la Coupe du monde *Les Yeux dans les Bleus 2*, documentaire de Stéphane Meunier, qui a suivi l'équipe de France depuis sa victoire en 1998. Nous proposerons également *A la Clairefontaine*, du même auteur, qui raconte la vie au quotidien du centre de formation des jeunes footballeurs.

– **La récente nomination de Pascal Somarriba au poste de directeur d'antenne ne constitue-t-elle pas une forme de camouflet pour vous-même et pour Alexandre Drubigny, directeur des programmes ?**

– Pour lancer le chantier de la rénovation et bâtir l'après « Nulle part ailleurs », j'ai travaillé avec Alexandre Drubigny en commando. On s'est rendu compte très tôt qu'il nous manquait un troisième homme. Pascal Somarriba vient du marketing, il a travaillé chez Benetton, chez Gap. Sa mission, c'est de mettre en valeur la richesse de nos programmes, d'améliorer les habillages. N'allez surtout pas croire que le marketing prend le pouvoir à Canal ! »

*Propos recueillis par Sylvie Kerviel et Daniel Psenny*

## Philippe Gildas, fidèle soldat en mission

**S**'IL n'en reste qu'un, ce sera lui. Vieux routier de la télévision depuis les années 1960, homme de radio, pilier du Canal historique et animateur charismatique pendant dix ans de « Nulle part ailleurs » au côté d'Antoine de Caunes, Philippe Gildas, soixante-cinq ans, a rempilé à la rentrée avec un nouveau magazine de société au titre laborieux, « Gildas et vous ». Un talk-show interactif et diffusé en clair qui donne la parole aux téléspectateurs en panne de solution à leurs problèmes.

Malgré ses thèmes racoleurs (« Dois-je perdre quarante kilos pour séduire mon amour ? », « J'ai du mal à être pénétrée » ou « Je n'aime que les gros seins »), la direction des programmes de la chaîne a décidé de passer à la trappe ce magazine dès la fin de l'année pour manque d'audience et déficit d'image. « C'est désolant car on débordait d'appels de gens qui souhaitaient venir témoigner, expli-

Après avoir tout fait, ou presque, sur la chaîne, l'animateur a accepté en septembre la présentation d'un talk-show racoleur. L'échec de « Gildas et vous », qui s'arrêtera fin décembre, ne déstabilise pas ce baron de Canal+.



« Je n'abandonne jamais mes camarades dans les difficultés »

que Philippe Gildas. *Je n'étais pas créateur du concept ni maître des thèmes choisis, mais je ne les ai jamais trouvés voyeurs ou vulgaires. J'ai accepté de présenter cette émission car la direction de Canal me l'a demandé.* »

Il est comme ça, Philippe Gildas. Fidèle parmi les fidèles à Canal depuis ses débuts et « toujours prêt à ren-

dre service », il aime à se présenter comme un « soldat en mission ». Il y a quelques années, Alain De Greef, alors directeur des programmes de la chaîne, affirmait que l'animateur de « Nulle part ailleurs » était son « Red Adair » [pompier volant]. L'intéressé confirme : « Je n'abandonne jamais mes camarades dans les difficultés. » Depuis la fusion avec le groupe Vivendi, qui a entraîné de sérieuses turbulences au sein de Canal+, Philippe Gildas n'hésite pas à remonter le moral des troupes à grands coups de méthode Coué. « Je n'admets pas que l'on dise que Canal traverse une crise. Le sport et le cinéma, qui sont les deux piliers de la chaîne, fonctionnent très bien. Simplement, ils coûtent de plus en plus cher et les économies se font sur les émissions en clair. Il y a sûrement un problème pour ce qui concerne le clair, mais pas dans les programmes cryptés, qui composent 90 % du contenu. »

Habitué aux brutaux changements de cap, qu'il accompagne sans râler, et aux révolutions de palais, d'où il est toujours sorti indemne, Philippe Gildas « ne s'use que si l'on ne s'en sert pas », dit l'un de ses détracteurs. Sous le bloc de certitudes et de fidélité aveugle percent tout de même quelques critiques, qu'il exprime tout en nuances. « La véritable révolution est que l'on ne produit plus en interne la totalité des programmes en clair, comme à l'époque de « NPA », lâche-t-il. C'était la force et la richesse de Canal. »

L'avenir ? Gildas le voit à court terme. « Si l'on n'a plus besoin de moi, je partirai tranquillement à la retraite, car j'aimerais aussi profiter de la vie », assure-t-il, avant d'ajouter : « Cela dit, je reste partie prenante d'i-télévision en tant qu'administrateur de cette chaîne tout-info et, si l'on me demande à nouveau de rendre service, je répondrai présent. »

*D. Py*



## 20.55 TF1 L'Étrange Monsieur Joseph

NÉ dans un ghetto de Bessarabie, Joseph Joanovici débarque à Paris en 1925. Habile serrurier, il se lance dans la récupération de métaux, fait fortune, voyage à l'étranger et fricote avec le Komintern. Intelligent et sans scrupule, en 1940 il se convertit à la religion orthodoxe, collabore avec les Allemands qui le traitent de « Juif utile », copine avec la milice, fréquente la rue Lauriston. Mais, comme on ne sait jamais, il verse son obole au réseau de résistants Honneur de la police. Condamné en 1949, il mourra dans l'oubli en 1965. Alphonse Boudard, qui a écrit la biographie dont est tiré ce téléfilm, dit de Joanovici : « C'était un truand, une vraie fripouille. » Pourtant, Eric-Emmanuel Schmitt, scénariste de ce téléfilm, et Roger Hanin, l'interprète, tordent le cou à l'histoire et transforment l'itinéraire de ce gestapistes en une version française de *La Liste de Schindler*. Roger Hanin, prisonnier de son image, ne pouvait sans doute pas jouer les escrocs.

A. Cr.

### TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et **8.23**, **9.18**, **11.00**, **19.50**, **0.33** Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon; Bill Junior; Tabaluga; Franklin; Mini jumelles, maxi gamelles.  
**8.25** Téléshopping.  
**9.20** Allô quiz. Jeu.  
**10.25** Star Academy. Divertissement.  
**11.05** Pour l'amour du risque. Série. Jusqu'à la lie.  
**11.55** Tac O Tac TV. Jeu.  
**12.05** Attention à la marche !  
**12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.  
**13.35** Du côté de chez vous.  
**13.50** Les Feux de l'amour.  
**14.40** D'une vie à l'autre. Téléfilm. Rachel Feldman. Avec Tracey Gold (Etats-Unis, 2001). 9352846  
**16.25** Alerte à Malibu. Série. Le célibataire du mois. 691220  
**17.25** Beverly Hills. Série. Un petit lapin.  
**18.20** Star Academy.  
**18.55** Le Bigdil. Jeu.  
**20.00** Journal, Météo.  
**20.40** Demain s'imagine aujourd'hui.

### France 2

- 6.00** et **11.40** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine.  
**8.33** Talents de vie. Magazine.  
**8.35** et **16.50** Un livre.  
**8.40** Des jours et des vies.  
**9.05** Amour, gloire et beauté.  
**9.30** C'est au programme.  
**11.00** Flash info.  
**11.05** Motus. Jeu.  
**12.15** et **18.00** CD'aujourd'hui.  
**12.20** Pyramide. Jeu.  
**13.00** Météo, Journal, Météo.  
**13.45** Consomag. Magazine.  
**13.50** Derrick. Série. Justice aveugle ◊. 6640171  
Les poteaux indicateurs ◊. 6862065  
**15.58** et **19.55** Les Jours euros.  
**16.00** Mort suspecte. Série. Meurtre en FM.  
**16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu.  
**17.25** Qui est qui ? Jeu.  
**18.05** 70's Show. Série. Un week-end mouvementé.  
**18.30** Friends. Série. Celui qui s'énervait ◊.  
**18.55** On a tout essayé. Divertissement.  
**19.50** Un gars, une fille. Série.  
**20.00** Journal, Météo.  
**20.35** Talents de vie.

### France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Babar; Billy the Cat; Mona le vampire; Bob le bricoleur: Le mini golf; Oui-oui du pays des jouets; Le diable de Tazmanie.  
**9.05** Un jour en France.  
**9.50** La croisière s'amuse. C'est ça, le grand amour.  
**10.40** Une maman formidable. Matthew est en prison.  
**11.05** C'est pas sorcier. Les châteaux de la Loire.  
**11.35** Bon appétit, bien sûr. Invitée: Josy Bandecchi.  
**12.00** 12-14 de l'info, Météo.  
**13.55** C'est mon choix. Magazine. 3616419  
**15.00** Jeu de massacre ■ ■ Film. Alain Jessua. Avec Claudine Auger, J.-P. Cassel. Comédie (France, 1967). 9308423  
**16.35** MNK. Magazine.  
**17.25** A toi l'actu@. Magazine.  
**17.35** La Vie à deux.  
**18.15** Un livre, un jour. Théâtre complet, de René de Obaldia.  
**18.20** Questions pour un champion. Jeu.  
**18.45** La Santé d'abord.  
**18.50** 19-20 de l'info, Météo.  
**20.15** Loto foot. Magazine.  
**20.25** Foot 3. Magazine.



20.55

## L'ÉTRANGE MONSIEUR JOSEPH

Téléfilm. Josée Dayan. Avec Roger Hanin, Eliana Miglio, Nicole Calfan (France, 2001). 1047510  
*Un négociant en métaux propose ses services à l'armée française au début de la seconde guerre mondiale, avant de se tourner vers l'ennemi.*



20.50

## NADIA COUPEAU DITE NANA

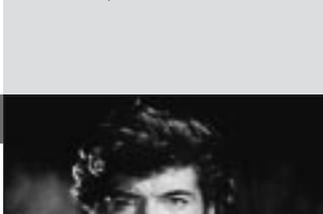
Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Lou Doillon, Bernard Le Coq, Ticky Holgado (Fr., 2001) [1/2]. 454201  
*Une jeune femme, élevée dans la misère, accumulant les revers de la vie, décide de s'expatrier pour la capitale...*



20.55

## QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale juniors. 2932572  
Présenté par Julien Lepers. Invité: Daddy DJ.  
**22.45** Météo, Soir 3.



20.45

## SPÉCIAL PÉPLUM MACISTE EN ENFER ■ ■

Film. Riccardo Freda. Avec Kirk Morris, Hélène Chanel, Vera Silenti. *Peplum* (Italie, 1962) ◊. 676046  
*Maciste débarque dans l'Ecosse du XVIII<sup>e</sup> siècle pour sauver une jeune femme condamnée au bûcher pour sorcellerie. Un peplum délirant rempli de références picturales.*

22.40

## CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. 2743510

**23.58** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.00** Star Academy. Divertissement. 43244

**0.32** Du côté de chez vous. **0.35** Aimer vivre en France. Magazine. Les fromages. 6955282

**1.35** Reportages. Maman est routier. 6668824  
**2.00** Très pêche. La pêche à la mouche. Documentaire. 1735843  
**2.50** Quel roman que ma vie ! Alphonse Boudard. La cerise. Documentaire. 4806534  
**3.45** Histoires naturelles. La chasse aux oies au Québec. Documentaire. 1374640  
**4.15** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7757992  
**4.40** Musique. **4.50** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques aux Philippines. Documentaire (55 min). 7225669

22.25

## COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

Les nouveaux militants. 6170688

Présenté par Benoît Duquesne.

**23.50** Journal, Météo. **0.10** CD'aujourd'hui. **0.15** Musiques au cœur. Magazine. Paris-Barcelone; Waldbühne 2001: Nuit espagnole. 3102973  
**1.30** On aura tout lu. Magazine. 7679398

**2.20** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 7181517  
**2.40** Trafics. Documentaire. 7261350  
**4.10** 24 heures d'info. **4.25** Pyramide. Jeu. 2784058  
**4.55** Turquie, les troglodytes du XX<sup>e</sup> siècle. Documentaire (5 min) ◊.

23.15

## LA VIE EN QUESTION MATERNITÉS SOUS ORDONNANCE

Documentaire. Emmanuelle Sapin. 7361775

*Le drame méconnu de milliers de femmes qu'un traitement hormonal prescrit à leurs mères a rendues stériles.* **0.15** Aléas. Chroniques des hasards. Les Lettres oubliées; Born to Be Hernandez; Lechanoir; Quatre noces et un chemin. 7092282

**1.05** Toute la musique qu'ils aiment. Concert classique. Enregistré à Aich, en 2000, lors du Festival Eclats de voix. Avec: Leontina Vaduva (soprano); Vincenzo Scalerà (piano). Invité: Benoît Duteurtre (30 min). 1243621

## La Cinquième

**5.50** Les Amphis de La Cinquième. **6.45** Anglais. Leçon n° 6. **7.00** L'Épopée humaine. [1/3] La quête des origines. Documentaire. **8.00** Debout les zouzous. Maguerite et la bête féroce; Les voyages de Balthazar; Rolie Polie Olie; Monsieur Bonhomme; Les Wombles. **8.45** Les Maternelles. ABC bébé: Donner le bain. Questions à la psychomotricienne. Dossier: Vivre avec un enfant handicapé. Les maternelles.com. La Planète des enfants. Au pays des jouets: Le nounours. 1811572

**10.05** La Saga des Nobels. La tribu Curie. **10.30** Lorsque le monde parlait arabe. **11.05** Conflits de la nature. **12.05** Midi les zouzous! Petit Potam; Les Mille et une Prouesses de Pépin Troispommes. **12.50** Droit d'auteurs. Invités: Mohammed Harbi; Serge Klarsfeld; Frédéric Rousseau et Rémy Cazals. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Un siècle de progrès sans merci. Un pacte indéfectible? **15.05** Les Gardiens du Gange. Documentaire. **16.00** Maltraitance. La preuve et le soin. **17.05** Traque sauvage. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

## Arte

**19.00** Nature. Les Derniers Secrets de la forêt tropicale. Documentaire. Angelika Sigl (All., 2001). *Depuis quelques années, la Guyane est devenue un terrain d'observation privilégié pour les chercheurs en canopée.* **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Histoires de familles. La Rédemptrice. [1/6]. Feuilleton. Terje Nilsen. Avec Lasse Lindtner, Helle Hennum Haugsjerd (Norvège, 2001).

## M 6

**5.30** Fan de. **5.50** et 9.55, 16.55 M comme musique. **7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.15** M 6 boutique. Magazine.  
**11.45** et 20.40 Caméra Café.  
**11.54** 6 minutes midi, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Le nouveau-né ◊.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'agronome ◊. 3001238  
**13.35** Les Naufragés du Pacifique. Téléfilm. Kevin J. Dobson. Avec Robert Urich (Etats-Unis, 1992) ◊. 7000030

**15.15** Demain à la une. Série. Monsieur Catastrophe ◊.  
**16.05** Agence Acapulco. Série. Illusion parfaite ◊.  
**17.30** Le Pire du Morning.  
**17.55** Le Flic de Shanghai. Série. Le tueur qui tombe à pic ◊. 4521997  
**18.55** Charmed. Série. Examen de conscience ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Madame est servie. Série. Sexe, mensonge et club de gym ◊.  
**20.39** Un jour à part. Magazine.



20.50

### L'ANTRE DE FRANKENSTEIN

Téléfilm. Peter Werner. Avec Teri Polo, Adrian Pasdar, Greg Wise (EU, 1997) ◊ [1 et 2/2]. 739404 - 695171  
*Un tueur en série surnommé « Le rapace de la pleine Lune » sévit dans les rues de Los Angeles, laissant ses victimes le corps déchiqueté.*

0.05

### UNITÉ 9

**Chapitre douze.** 6545640  
 Série. Avec Kate Hodge, Max Martini, Fabrizio Filippo, Michael Joseph Kelly. *L'unité 9 enquête sur le meurtre d'un sénateur, suivi du suicide de l'assassin, agent spécial à la retraite.*  
**0.50** Jazz 6. Magazine. L'hommage à Sarah Vaughan de Dianne Reeves. 9042602  
*Concert donné à Jazz à Vienne en 2001 par la vocaliste américaine Dianne Reeves.*

**1.49** Météo. **1.50** M comme musique. Emission musicale. 50959896 **4.55** Fréquentstar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Laurent Voulzy (55 min) ◊. 7125008

## Le film



## 20.45 CineClassics La Kermesse héroïque

Jacques Feyder (Fr., 1935, N., 109 min). Avec Françoise Rosay, Jean Murat.

EN 1616, la Flandre est tombée sous la domination espagnole. La petite ville de Boom prépare sa kermesse annuelle lorsque le duc d'Olivares, ambassadeur d'Espagne, fait savoir qu'il va venir prendre quartier dans la cité, pour une nuit, avec sa suite et ses hommes d'armes. Le bourgmestre, craignant un pillage possible, décide de se faire passer pour mort. Indignée, son épouse, Cornélia, ramène les femmes de Boom et, en compagnie des épouses des échevins, va recevoir le duc. Flamandes et Espagnols « fraternisent ».

Ce film en costumes, qui, en 1936, fut couvert de lauriers, est resté l'œuvre la plus célèbre de Jacques Feyder, à part de son inspiration réaliste et psychologique habituelle. C'est une farce satirique et truculente, brocardant la courdisse des hommes endormis dans leur confort bourgeois, la vertu des femmes, la politique et la guerre. On l'admire toujours pour ses prestiges plastiques : une ville flamande typique admirablement reconstituée en studio par le grand décorateur Lazare Meerson, des images de Harry Stradling évoquant les tableaux de Rembrandt, Franz Hals, Bruegel, des costumes historiquement composés, de vrais accessoires d'époque. Françoise Rosay, en féministe « diplomate », domine l'interprétation où l'on retrouve, outre Louis Jouvet en moine paillard, des acteurs alors en vogue. Produit par la Tobis, ce film fut également tourné en version allemande où, seule, joua Françoise Rosay.

J. S.

## Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.10** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. Série. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Encore + de cinéma. **8.30** Sauve-moi ■ Film. Christian Vincent (France, 2000).  
**10.10** Les Caprices d'un fleuve ■ Film. Bernard Giraudeau. Avec Bernard Giraudeau, Ashley Olsen. *Drame* (France, 1995) ◊. 7420387  
 ► **En clair jusqu'à 13.30**  
**12.05** Semaine des Guignols. **12.35** Gildas et vous. Magazine.

**13.30** + de foot. Magazine.  
**14.00** Tel père, telles filles. Téléfilm. David Steinberg. Avec Mary-Kate Olsen (EU, 1999) ◊. 5280152  
**15.25** Le Vrai Journal ◊.  
**16.15** Dancer in the Dark ■ ■ Film. Lars von Trier. Avec Björk. *Musique* (Dan., 2000) ◊. 5088201  
**18.30** Surprises.  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**18.40** Agrippine. Série. Jalousie.  
**19.05** + de cinéma.  
**19.35** Le Journal, Le Zapping.  
**19.55** Les Guignols de l'info.  
**20.05** Burger Quiz. Jeu.



20.45

### UNE VIE À DEUX

Film. Rob Reiner. Avec Michelle Pfeiffer, Bruce Willis, Rita Wilson, Jake Sinding. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◊. 319249  
*Un homme et une femme revoient les grands et les petits moments de leur vie conjugale.*

22.15

### LAKE PLACID ■ ■

Film. Steve Miner. Avec Bill Pullman, Bridget Fonda, Oliver Platt. *Fantastique* (EU - Can., 1999, v.o., DD) ◊. 111423  
*Un crocodile sévit dans un lac de montagne en Amérique. Film de terreur animalière bourré d'ironie.*  
**23.35** Lundi boxe. Magazine. 6240355  
**0.40** Peur bleue ■ Film. Renny Harlin. Avec Thomas Jane. *Horreur* (EU, 1999, v.o., DD) ◊. 4088534

**2.20** Les Dents de la mer ■ ■ Film. Steven Spielberg. *Aventures* (EU, 1975, v.o.) ◊. 9546718 **4.20** Dangereuse Proposition. Téléfilm Richard Gale (EU, 1999) ◊. 1006832 **5.45** Le Géant de fer ■ Film. Brad Bird (EU, 1999, 84 min).

## L'émission

20.50 France 2

# Jamais sans mon fils

**NADIA COUPEAU DITE NANA.**  
 Une adaptation très libre du roman d'Emile Zola, réalisée par Edouard Molinaro

NANA, fille de Gervaise et de Coupeau, femme galante du Second Empire, croqua quelques belles fortunes avant de mourir de la vérole à vingt ans à peine. La Nana de Molinaro est bien différente.

Issue d'une banlieue misérable d'aujourd'hui, c'est une révoltée qui n'a aucune intention de faire carrière dans la galanterie mais qui, avec un bel opportunisme, sait user de son charme. Violée par un copain à seize ans, elle met au monde un garçon qui lui est retiré par la DDASS. Son seul but, dorénavant, sera de retrouver son fils et, pour y parvenir, elle est prête à toutes les compromissions et à toutes les trahisons. Serveuse dans un restaurant chic, elle devient rapidement top model. Sa chute sera aussi rapide que le fut l'ascension. Nana rebondit grâce au député Paul Muffat (Bernard Le Coq), amoureux transi, qu'elle utilise avant de séduire

son fils, Philippe Muffat (Jocelyn Quivrin).

Lou Doillon, fille de Jane Birkin et du cinéaste Jacques Doillon, interprète le rôle-titre avec la fougue et la sincérité propres à ses dix-neuf ans. « Elle me ressemble un peu, confie la jeune comédienne, j'y ai mis beaucoup de moi-même. » Et d'ajouter dans un demi-sourire : « Elle a plus de culot que moi. » Si Lou est parfaite en fille teigneuse et rebelle qui croque les hommes et la vie à pleines dents, elle est moins convaincante en mère explorée. A sa défense, son âge et son inexpérience plaident pour elle. C'est son « premier grand rôle » et c'est aussi la première fois qu'elle tourne pour la télévision. Excellent, comme toujours, Bernard Le Coq joue le quinquagénaire intègre et coincé, brutalement saisi par le démon de midi. Surprenant, Jocelyn Quivrin, que l'on avait vu récemment à la télévision dans la peau d'un flamboyant et controversé Rastignac,

campe ici un fils de famille bien élevé et moralisateur. Formidable, Ticky Holgado, propriétaire du Grand Central restaurant, semble tirer les ficelles d'un monde où se côtoient affairisme, cynisme, amours, fric et drogue.

On est très loin de Zola, qui voyait dans Nana la désorganisation de la haute société par la débauche. Ce roman faisait suite à *L'Assommoir*, qui décrivait les méfaits de l'alcool dans la classe ouvrière. Nadia Coupeau se bat uniquement pour échapper à son milieu et vivre avec son fils. Primé au Festival de la fiction de Saint-Tropez 2001 (meilleure mini-série), ce téléfilm en deux parties (suite et fin mardi 27), coproduit par GTV, France 2 et Art & Cinéma, a bénéficié d'un budget de 3,5 millions d'euros (23 millions de francs).

Armelle Cressard



Bernard Le Coq et Lou Doillon

Le câble et le satellite



« West Side Story. Le making of de l'enregistrement », un documentaire de Christopher Swann, avec Kiri Te Kanawa et José Carreras, à 21.00 sur Mezzo

**SYMBOLES**

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

**Planète C-S**

6.55 Norman Mailer, histoires d'Amérique. [3/3] Le désenchanté : 1977 - 1998. 7.45 Woubi chéri. 8.50 Les Nouveaux Voyageurs de la Petite Ceinture. 9.50 Un barrage pour le Tennessee. 11.20 La Main de Staline. [2/3] La grande terreur à Leningrad. 12.25 Black Paroles. 12.50 Le Beau Danube bleu. 14.25 Nanicomanies. Voyage à travers la passion des nains de jardin. 15.20 Lonely Planet. Cuba et Haïti. 16.10 La Biélorussie en quête d'identité. 17.10 De Nuremberg à Nuremberg. [3/4] Le tournant décisif. 18.15 Los Angeles, la ville s'éveille. 19.10 Les Derniers Maharajahs. [1/2] La terre des rois. 20.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [12/13] Californie, la ruée vers l'Ouest.

20.30 Le Temps du ghetto. 10217607  
21.50 Le Kugelhof.  
22.05 7 jours sur Planète. Magazine. 5589171  
22.30 Le Café et l'Addition. 3416626  
23.30 Mississippi, un fleuve qui chante. [4/4] Louisiane, le royaume de la musique. 0.25 Les Iles Sentinelles (50 min).

**Odyssée C-T**

9.05 Al Capone. L'incorruptible légende. 10.00 A la recherche de l'arche d'alliance. 10.50 Pays de France. Magazine. 11.50 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 12.15 Le Dernier Jour de Marilyn Monroe. 13.10 Voyage aux sources du Nil. [2/5] La Haute-Egypte et la vallée des Rois. 13.40 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national d'Ilvavik. 14.05 Evasion. Oléron : entre Marenes et Oléron. 14.30 Skovsgaard, la nature en son château. [1/4] Les quatre saisons, l'automne. 15.00 Les Lembas, descendants d'Abraham ? 16.00 Les Enfants du serpent à sept têtes. 16.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. [2/6] Windsor. 17.20 Eau douce, eau vive. Les routiers du fleuve. 17.35 Aventure. Magazine. 18.30 Voyage au cœur de l'Asie centrale. [2/5] L'Ouzbékistan. 19.05 Les Grottes ornées de Bornéo. 20.00 Asnières, un cimetière pas comme les autres.

20.50 Itinéraires sauvages. Magazine. 20.55 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 501523084  
21.55 Une forêt pour les mères et les pics. 500391355  
22.40 L'homme qui parlait aux lions. 502615572  
23.40 Les Lions de Phinda. 0.35 Elmyr de Hory. Un faux air de faussaire (50 min).

**V 5 C-S-T**

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.25 TV 5 infos.  
21.05 Le Point. Magazine. 87646317  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 Le Dernier des six ■ Film. Georges Lacombe. Avec Pierre Fresnay, Suzy Delair, Michèle Alfa. Film policier (Fr., 1941, N.). 85708220  
0.20 Journal (La Une).  
1.05 Soir 3 (France 3).

**RTL 9 C-T**

19.55 La Vie de famille. Série. Générosité. 7247336  
20.20 Friends. Série. Celui qui avait des souvenirs difficiles à avaler. 7227572  
20.45 Mad Dog and Glory ■ Film. John McNaughton. Avec Robert De Niro, Bill Murray, Uma Thurman. Comédie policière (Etats-Unis, 1992). 6926539  
22.25 Stars boulevard. Magazine.  
22.30 Meurtre par intérim ■ Film. Tom Holland. Avec Timothy Hutton, Faye Dunaway, Lara Flynn Boyle. Film policier (Etats-Unis, 1993) ○. 70209133  
0.10 Emotions. Série. Carole, jeune mariée ○. 1830195  
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série (25 min). 85214718

**Paris Première C-S**

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5986133  
21.00 Reds ■ Film. Warren Beatty. Avec Warren Beatty, Diane Keaton, Jack Nicholson. Chronique historique (EU, 1981, v.o., 190 min). 12791171

**Monte-Carlo TMC C-S**

19.25 Les Règles de l'art. Série. Preuve d'amour. 2939030  
20.25 Images du Sud. Magazine.  
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Mathilde Seigner. 432744171  
20.55 Hercule Poirot. Série. Un dîner peu ordinaire. 39824268  
21.50 La boîte de chocolat. 70168607

**22.40 Météo.**

22.45 Max et Charlie. Satire de Laurence Jyl et de Jean-Luc Moreau. Avec Michel Roux, Jean-Luc Moreau. 86063978

0.40 La Dame de Berlin. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Giulia Boschi (1992) ○ [1/2] (95 min). 91608602

**TF 6 C-T**

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Un secret bien gardé. 15844862  
20.50 Angel. Série. La machine à arrêter le temps ○. 21445626  
21.40 L'ordre des morts-vivants ○. 1605317  
22.25 Le grand bilan ○. 63012046  
23.10 Link. Film. Richard Franklin. Avec Terence Stamp, Elisabeth Shue, Steven Pinner. Film d'horreur (GB, 1985) ○. 21005012  
1.00 Orphen. Dessin animé (25 min). 37630805

**Téva C-T**

20.45 Les News.  
21.00 Pour l'amour d'Emily. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Katey Sagal, Annabeth Gish (1999) ○. 508021510  
22.35 Dis-moi que tu m'aimes ■ Film. Michel Boisrond. Avec Mireille Darc, Daniel Ceccaldi. Comédie (France, 1974) ○. 505689220  
23.56 Ally McBeal. Série. La vie rêvée (v.o.) ○ (74 min). 603958794

**Festival C-T**

20.40 Cycle « Leurs premiers pas à Hollywood » : Christian Slater. Mon meilleur ennemi. Téléfilm. Michael Tuchner. Avec Christian Slater, Tammy Lauren (1989). 92883539  
22.20 Le Divan. Magazine. 52856249  
22.40 Le Chevalier de Maison Rouge. Téléfilm. Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Dominique Patureau (1963, 180 min) [3 et 4/4]. 82499775 - 35746626

**13<sup>ème</sup> RUE C-S**

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Une fraction de seconde [2/2]. 593495626  
20.45 L'Indomptable II : L'Anti-Drogue. Film. George Erschbamer. Avec Lorenzo Lamas, Michele Scarabelli. Film policier (Can., 1991) ○. 507149220  
22.15 Danger réel. M.S.D. Protectors anonymes. Documentaire. 559899626  
23.10 Invasion planète Terre. Série. Ménage des ennemis ○. 502941355  
23.55 Deux flics à Miami. Série. Du p'tit lait (v.o.). 501879442  
0.45 Quai n° 1. Série. Le Tueur de la pleine lune ○ (90 min). 579249244

**Série Club C-T**

20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Chanson fausse. 23.10 Tribunal, le piano.  
20.50 Jenny. Série. Le scénario. 718591  
21.15 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Soirée de filles. 5932930  
21.35 Becker. Série. Le grand secret. 729881  
22.05 Conrad Bloom. Série. The Rebound Guy (v.o.). 343201  
22.30 The Closer. Série. Deep Game (v.o.) ○. 725591  
22.55 Son of the Beach. Série. Miso Honei (v.o.) ○.  
23.20 Sports Night. Série. Dana Get Your Gun (v.o.). 7306666  
23.40 Cheers. Série. Ah l'amour ! [2/2] (v.o., 25 min) ○. 3317620

**Canal Jimmy C-S**

20.45 Elle court, elle court, la banlieue ■ Film. Gérard Pirès. Avec Marthe Keller, Jacques Higelin. Comédie satirique (Fr., 1972) ○. 77236152  
22.20 California Visions. Documentaire. Gilliane Le Gallic. 85654133  
22.50 La Route. Magazine. Invités : Anouk Grinberg, Mano Solo. 75350666  
23.35 Rude Awakening. Série. La putain virtuelle (v.o., 30 min) ○. 39405171

**Canal J C-S**

17.45 Les Razmoket. 4034317  
18.10 Sabrina. Série. 58281881  
18.35 Cousin Skeeter. Série. Passons incognito. 71433881  
19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.  
19.05 Kenan & Kel. Série. 9490355  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute ! 17637084  
20.00 La Famille Delajungle. Dessin animé. 5138607  
20.20 Ogyy et les cafards.  
20.30 Kenan & Kel. Série (50 min). 5141171

**Disney Channel C-S**

17.45 Les Weekenders. 4605862  
18.05 Le Petit Malin. Série. Mauvais garçon. 8666336  
18.30 La Cour de récré. Dessin animé.  
18.45 Fantastic Studio. Série. L'amour surmonte tout.  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 D'étranges voisins. Téléfilm. Rusty Cundieff. Avec David Gallagher, Jeremy Foley (2000). 5866189  
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un agent secret (45 min). 262355

**Télétoon C-T**

17.40 Simsala Grimm.  
18.10 Les Lapins crétiens. Dessin animé. 520302336  
18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 559494030  
19.00 Le Muppet Show. Divertissement. 509236404  
19.25 Le Bus magique.  
19.51 Tic Tac Toc.  
19.55 Roswell, la conspiration. 505755688  
20.20 Les Gros Chevaliers.  
20.41 Histoires Troll (29 min). 603097862

**Mezzo C-T**

20.35 et 23.30 Debussy. Sonate n° 1 pour violoncelle et piano. Enregistré à la Cité de la musique de La Villette, en 1999. Avec Ryoko Sawaki (piano), Benoît Grenet (violoncelle).  
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
21.00 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. 19093201  
22.30 Sibelius. Symphonie n° 7. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein. 64336171  
23.15 Bach. Concerto italien BWV 971. Enregistré en 1988. Avec Jacques Loussier (piano), André Arpino (percussions), Vincent Charbonnier (contrebasse) (15 min).

**Muzzik C-S**

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 23.45 (version espagnole). Magazine.  
21.00 Le Turc en Italie. Opéra de Gioacchino Rossini. A la Scala de Milan, en mars 1997. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre de la Scala, dir. Riccardo Chailly. Avec Michele Pertussi, Mariella Devia. 589417881  
23.55 Sur la route. Alvin Queen avec Clark Terry. Documentaire. 500703268  
0.50 La Nuit des musiciens. Enregistré en 1999. Avec Guy Touvron (65 min). 505810824

**National Geographic S**

20.00 Mammifères marins. La société des dauphins. 7625404  
20.30 Le Clan des crocodiles. Documentaire. 7624775  
21.00 Les Chasseurs de trésor. Gloires de la mer Egée. 1245423  
22.00 Dinosaures. La disparition.. 1241607  
23.00 Voyage à l'intérieur de la terre. 4399775  
23.30 Bornéo, au-delà de la tombe. 4398046 et la boue, la vie. 1221843  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2233534

**Histoire C-T**

20.05 et 23.20 Témoignages autour du cas Pinochet. Le changement [8/12]. 501402336  
21.00 La France. L'Edition sous l'Occupation. 504792355  
21.45 Du Creusot ou d'ailleurs. 517328171  
22.50 Enchériss. Magazine. 504632571  
0.15 Patricio Guzman, une histoire chilienne (55 min). 591101824

**La Chaîne Histoire C-S**

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Las Vegas et les mormons. 517550152  
20.35 Civilisations perdues. La Chine, des dynasties omnipotentes. 516139626  
21.25 Le Sanctuaire des guerriers d'argile. 558413572  
22.15 Biographie. Le marquis de Sade. 533897539  
Léonard De Vinci. 502037862  
23.50 En quête de l'Histoire. Le pont sur la rivière Kwai : la tragique réalité. 501869065  
0.40 La Guerre en couleurs. La chute de Singapour (25 min). 511907263

**Forum C-S**

20.00 Quand le foot n'était qu'un art. Débat. 506314510  
21.00 Robic et Bobet, héros français de l'après-guerre. Magazine. 501566959  
22.00 Piaf et Cerdan. Débat. 507968794  
22.55 Fausto Coppi, le campionissimo. Débat (60 min). 507698978

**Eurosport C-S-T**

20.00 Saut à skis. Coupe du monde. K120. A Kuopio (Finlande). 296171  
20.30 Ski. Coupe du monde. Slalom messieurs (1<sup>er</sup> manche). A Aspen (Colorado). 295442  
21.00 Slalom messieurs (2<sup>e</sup> manche). En direct. 349862  
22.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Guy Forget. 345046  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye RAC de Grande-Bretagne. En différé (60 min). 5677775

**Pathé Sport C-S-A**

20.00 Golf. Circuit européen. Open d'Asie (4<sup>e</sup> jour). A Ta Shee. 500830065  
21.30 Basket info. 500284336  
22.00 Football. Championnat du Portugal (12<sup>e</sup> journée). 500682930  
23.45 Golmania (30 min). 505510591





## 21.35 Planète Retour en Irlande

L'IRLANDE n'est ici qu'un terrain propice à une démonstration, celle de l'art du photographe. La caméra de Fabienne Strouvé-Beckers accompagne Martine Franck, de l'agence Magnum, qui s'attache davantage aux gens qu'aux paysages. A un sauvageon de banlieue qui réclame un portrait, l'artiste rétorque : « *Je ne fais jamais de photo quand on me le demande.* » Première leçon. Puis d'expliquer : « *Ce qui compte, c'est ton regard.* » Son regard à elle, son regard à lui, et enfin le regard de celui qui lira le cliché. Modeste, elle ajoute qu'il lui faut « *saisir un instant qui évoque quelque chose* », « *être prête pour le hasard, l'inattendu* » – la surprise d'un coup de vent dans une chevelure, par exemple. Ce documentaire ne cesse de juxtaposer les « images qui bougent », en couleurs, aux images fixes, en noir et blanc. A l'évidence, le pouvoir d'évocation de ces dernières est autrement plus fort. Le film décrit, la photo frappe l'imaginaire. Superbe hommage.

F. C.

### TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et 8.23, 9.18, 11.00, 19.50, 1.52 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.25** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Star Academy. Divertissement. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Erreur de taille. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.35** Du côté de chez vous. **13.40** Les Jardins de Laurent. **13.45** L'euro ça compte. **13.50** Les Feux de l'amour. **14.40** Bus en péril. Téléfilm. Richard Huber. Avec Hannes Jaenicke, Johanna Klante (Etats-Unis, 1997). 3657058 **16.25** Alerte à Malibu. Série. Une vie de star. 186911 **17.25** Beverly Hills. Série. Chacun sa vie. **18.20** Star Académie. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Vivre com ça. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

### France 2

- 5.00** Docteur Markus Merthin. Série. L'amour n'a pas d'âge. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** C'est au programme. Magazine. 363008 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **13.00** Météo, Journal, Météo. **13.45** Expression directe. **13.55** Derrick. Série. Enfance volée O. 8889355 Les portes de l'enfer. 8335553 **16.05** Mort suspecte. Série. Pêche macabre **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** 70's Show. Série. La voiture volée O. **18.30** Friends. Série. Celui qui avait un truc dans le dos O. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo. **20.35** Talents de vie.

### France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the Cat ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. **9.05** Un jour en France. **9.50** La croisière s'amuse. Série. On ne gagne pas à tous les coups. **10.40** Une maman formidable. Série. Prise d'otages. **11.05** C'est pas sorcier. Entre chiens et loups. **11.35** Bon appétit, bien sûr. Invitée : Josy Bandecchi. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au gouvernement. Débat. 8339379 **16.05** Saga-Cités. Notre islam. **16.35** MNK. Magazine. **17.25** A toi l'actu@. Magazine. **17.35** et 20.20 La Vie à deux. **18.15** Un livre, un jour. L'homme que ma mère a aimé, d'Urs Widmer. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport.



20.55

### LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

Film. Gérard Lauzier. Avec Gérard Depardieu, Michèle Laroque, Souad Amidou. Comédie (France, 1996). 2915805 *Un professeur de lycée enthousiaste et naïf découvre l'enfer d'un lycée de banlieue.*



20.50

### NADIA COUPEAU DITE NANA

Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Lou Doillon, Bernard Le Coq, Ticky Holgado (Fr., 2001) [2/2]. 959379 *Perdue à Paris et sans ressources, Nana attire l'attention d'un haut fonctionnaire.*



20.50

### UN AN DE PLUS

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Mickael Blanc : le cauchemar continué, jusqu'à quand ? ; Surendettement : un million de Français dans la galère, qui en profite ? ; Vache folle : un an après la psychose, peut-on être rassuré ? Invité : Dieudonné. 14410355 **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

### THEMA YOUGOSLAVIE, L'AN I DE LA DÉMOCRATIE

**20.50** Démocratie made in Yougoslavie. Documentaire. Milka Pavlicevic (All. - Youg., 2001). 100109911 *Où en est la Yougoslavie, plus d'un an après la « Révolution des bulldozers », le 5 octobre 2001 ? Arte donne la parole à des réalisateurs yougoslaves.*

22.55

### ÇA VAUT LE DÉTOUR

Présenté par Stéphane Bouillaud. 386669

- 0.28** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **0.30** Les Couilluses de l'économie. Magazine. 5069190 **1.20** Star Academy. Divertissement. 8003751 **1.50** Du côté de chez vous. **1.55** Reportages. Luis, le petit débrouillard. 6615732 **2.20** Très chasse. Spécial sanglier. Documentaire. 8887409 **3.15** Quel roman que ma vie ! Alphonse Boudard. La métamorphose des cloportes. Documentaire. 3149848 **4.05** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 8689044 **4.35** Musique (35 min). 42852577

22.30

### Y'A UN DÉBUT À TOUT

Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré. 1204195

- 0.35** Journal, Météo. **0.53** CD'aujourd'hui. **0.55** Augustin, roi du kung-fu ■ Film. Anne Fontaine. Avec Jean-Christien Sibertin-Blanc. Comédie (France, 1999) O. 7780596 *Un jeune homme décide d'apprendre le kung-fu. Une comédie qui s'amuse du décalage entre un personnage naïf et des aspirations démesurées.*

**2.20** Chanter la vie. 7382119 **3.10** Pavarotti et les trois sopranos. 2496190 **4.15** Le Troisième Pôle. Documentaire O. 7722206 **4.40** 24 heures d'info (15 min).

23.25

### JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHÂTEAU ■

Film. Régis Wargnier. Avec Jean Rochefort, Dominique Blanc, Régis Arpin. Drame (Fr., 1989) O. 2462008 *Deux jeunes garçons s'affrontent sourdement dans le décor d'un château. Un duel psychologique inquiétant qui refuse les clichés sur l'innocence de l'enfance.*

- 0.50** Libre court. Magazine. Le racisme au quotidien : Le vigneron français ; Pas d'histoire ; Pimprenelle. 4106683

**1.15** Toute la musique qu'ils aiment. Concert jazz. Enregistré à Marciac, en 1999, lors du Festival de jazz. Invité : Benoît Duteurtre (40 min). 7243119

## La Cinquième

- 5.50** Les Amphis de La Cinquième. **6.40** Anglais. Leçon n° 6. **7.00** L'Épopée humaine. La rencontre de deux espèces. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles. **8.45** Les Maternelles. Magazine. ABC bébé : Changer bébé. Questions à la nutritionniste. La sexualité pendant la grossesse. Les maternelles.com. Vies de famille. Au pays des jouets : Le jouet porteur. 1888244

- 10.05** La Saga des Nobel. Les semeurs de paix. **10.30** Ubik. Magazine. **11.05** Conflits de la nature. Dans une mare. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes. **12.50** Ripostes. Magazine. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Le service public en questions. Métro, quelles nouvelles voies ? **15.05** Il était une fois l'Atlantide. 1335973 **16.05** Les Gardiens du Gange. **17.05** Le Maître des génies. A la recherche du grand serpent. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

## Arte

- 19.00** Archimède. Magazine. Flamme ; Ballon sonde ; Mémoire ; Electricité : explication de la loi d'Ohm ; Expert : l'intelligence artificielle ; Hécatombe. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Histoires de familles. La Rédemptrice. [2/6]. Feuilleton. Terje Nilsen. Avec Lasse Lindtner, Ingrid Braend Eriksen (Norvège, 2001).

## M 6

- 5.50** Plus vite que la musique.  
**6.10** et 9.55, 16.55 M comme musique. **7.00** Morning Live.  
**9.15** M 6 boutique. Magazine.  
**11.45** Caméra Café. Série.  
**11.54** 6 minutes midi, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Franck, Maurice ou Adam ◊.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'Indien ◊. 1801850  
**13.35** Liaisons obscures. Téléfilm. M. W. Watkins. Avec Vanessa Marcil (Etats-Unis, 1997) ◊. 1305242
- 15.15** Demain à la une. Série. Ce jour-là ◊.  
**16.05** Agence Acapulco. Série. Le réveil de l'espion ◊.  
**17.30** Le Pire du Morning.  
**17.55** Le Flic de Shanghai. Série. 24 heures ◊. 4598669  
**18.55** Charmed. Série. Médecine occulte ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Madame est servie. Série. La vocation de Tony ◊.  
**20.39** Un jour à part. Magazine.  
**20.40** Caméra café. Série.



20.50

## E = M 6 SPÉCIAL

## Les nouvelles pilules du bonheur !

38445282

Magazine présenté par Mac Lesggy. Enfin mince ; Performant à tout prix ; Enfin heureux ; Arrêter de fumer sans effort ; La fin des pannes sexuelles ; La pilule du sommeil ; Obéissant et docile.

22.55

COLLECTION MARY HIGGINS CLARK  
CE QUE VIVENT  
LES ROSES

Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Meredith Baxter, Colin Fox, Victor Garber (Etats-Unis, 1997). 658398  
*Adjoint au procureur et sur le point d'être nommée juge, une jeune femme hésite à rouvrir un dossier compromettant par peur de contrarier ses plans de carrière.*

0.30 Turbo sport. Magazine.

Rallye de Grande-Bretagne. 7816886

0.55 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. A vos souhaits ◊. 2690596 1.40 M comme musique. Emission musicale. 29120577 4.45 Unbelievable Truth. Les Routes du Rock 98. Concert (45 min). 1390935

## L'émission

23.05 Arte  
Music Planet 2 Nite

UN groupe sur scène, qui joue pour de vrai, quelques plans vers le public – et les inévitables arrêts sur des jeunes filles charmantes – et un animateur pour interroger les artistes. Si « Music Planet 2 Nite » (MP2N) ne renouvelle pas la conception des émissions musicales télévisées, le nouveau programme bimensuel d'Arte possède toutefois quelques atouts.

Le premier est de commencer avec The Cure, groupe phare du rock des années 1980 et la chanteuse Saffron, récente Barbie de la pop britannique. A chacun son miniconcert d'une trentaine de minutes, enregistré au Réservoir, à Paris, club de bonnes proportions. Au montage stroboscopique qui caractérise en général les émissions de rock ou de chanson, MP2N, réalisée par Richard Valverde, substitue une relative sobriété. Les plans dépassent parfois les trois secondes, le contraste entre la couleur et le noir et blanc ne paraît pas factice.

MP2N permet surtout à Ray Cokes de retrouver un univers qu'il connaît bien. Ancien animateur d'une émission bien déjantée sur MTV, devenu le *typically british* de service d'« Union libre » (le magazine sur l'Europe de Christine Bravo sur France 2), ce quadragénaire a l'enthousiasme percutant des éternels amateurs de rock. Le regard qui pétillie, prompt à réagir par un bon mot, il mène ses trop courts entretiens avec vivacité, bien que les thèmes soient, pour l'heure, un peu calqués sur le questionnaire de Bernard Pivot. Côté musique, MP2N ne présente pas une production sans failles – The Cure est à côté de la plaque un morceau sur deux – et parie plutôt sur l'authenticité de l'instant. A suivre.

Sylvain Siclier

■ Rediffusion dimanche 2 décembre à 16 h 25.

## Canal+

## ▶ En clair jusqu'à 8.30

**7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Les Guignols de l'info. **8.25** Le Zapping. **8.30** Les Cendres d'Angela. Film. Alan Parker. (EU - Irl., 1999, DD).

## 11.00 Du poil

sous les roses ■ ■

Film. Agnès Obadia et Jean-Julien Chervier.

Avec Julie Durand.

Comédie (Fr., 2000). 9213331

## ▶ En clair jusqu'à 14.00

**12.25** Les Guignols de l'info.  
**12.35** Gildas et vous. Magazine.

13.30 La Grande Course.

14.00 Jeanne d'Arc ■

Film. Luc Besson.

Avec Milla Jovovich.

Histoire (Fr., 1999). 2084468

16.30 Sur les traces de Jeanne.

Le making of du film

« Jeanne d'Arc » ◊. 3843973

18.10 La Légende

des animaux. Faucon,

l'oiseau de lumière ◊.

## ▶ En clair jusqu'à 20.45

18.40 Agrippine. Série. Amuur.

19.05 + de cinéma.

19.35 Le Journal, Le Zapping.

19.55 Les Guignols de l'info.

20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

SIMON SEZ,  
SAUVETAGE EXPLOSIF

Film. Kevin Elders. Avec Nathalia Cigliuti, Dennis Rodman, Filip Nikolitch.

Action (EU - Bel., 1999) ◊. 215945

Un film d'action humoristique et éphémère.

22.05

LES CENT REGARDS  
DE LARS VON TRIER

Documentaire (2000).

1692737

Le tournage, sur le fil du rasoir, de « *Dancer in the Dark* », *Palme d'or* au Festival de Cannes 2000 et prix d'interprétation pour Björk.

23.05 Dancer in the Dark ■ ■

Film. Lars von Trier. Avec Björk,

Catherine Deneuve. Musique

(Danemark, 2000, v.o.) ◊. 5211379

1.25 Love &amp; Sex. Film. Valerie Breiman. Comédie

sentimentale (EU, 2000, v.o.) ◊. 44011041

2.45 Football américain. Championnat NFL.

5378157 4.35 Surprises. 8278157 4.55 Blanc

comme l'enfer. Téléfilm Michael Switzer (EU,

2000) ◊. 44660515 6.20 Dans la nature avec Stéphane

Peyron. Documentaire (51 min).

## A la radio

Du lundi au vendredi 10.30

France-Musiques

Eloge  
de la naïveté

PAPIER À MUSIQUE. Panorama de l'opéra-comique des Lumières au romantisme

INVITÉE à évoquer la musique de Grétry (1761-1813), dont elle doit interpréter quelques pages à Versailles, une jeune chanteuse française de talent a confié que ce compositeur avait « *quand même* » un certain sens de la prosodie. Ce compliment restrictif, d'une adorable candeur, aurait coupé le souffle à tout lecteur des *Mémoires*, où le musicien belge se montre fort sourcilieux sur ce point. Mais on sait d'expérience que le répertoire si riche et si touchant de l'opéra-comique français de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est lettre morte pour la majorité des mélomanes et des interprètes. Déjà vers 1840, Berlioz regrettait l'oubli où l'on tenait les meilleurs ouvrages de Grétry (*Richard Cœur de Lion*, *Zémire et Azor*, *L'Amant jaloux*), de Monsigny (*Le Déserteur*, *Rose et Colas*), de Dalayrac (*Camille*, *Maison à vendre*), de Philidor (*Tom Jones*, *Les Femmes vengées*, *Le Sorcier*).

LEIF SKOOGFORS/CORBIS



De loin en loin on assiste bien à quelques reprises – à Albi naguère, à Compiègne désormais et parfois à l'étranger. Malheureusement, le disque ne les a guère fixées, et la matinée de mercredi, consacrée à Grétry, accumule, faute de mieux, les réalisations les plus honnêtement inauthentiques : rai-deurs du style et réorchestrations abusives. Ce n'est pas seulement une question d'époque, car le lendemain l'interprétation de la romance de *Nina*, de Dalayrac, par la grande Joan Sutherland est plus fade que celle enregistrée dans les années 1950 par une chanteuse de l'ancienne école. Philidor, mardi, Boieldieu, vendredi, seront mieux servis.

Il ne s'agit pas de critiquer ici des enregistrements qui ont le mérite d'exister, ni de détourner l'auditeur d'une série qui pro-

La naïveté est de tous les temps, comme en témoigne le succès toujours renouvelé de « *Plaisir d'amour* », de Martini, interprété par des artistes tels que Joan Baez

met d'être passionnante, mais d'attirer l'attention sur le fait que cette musique, essentiellement ancrée dans la vie, ne supporte pas d'être transformée en pièce de musée. Le succès constant de *Plaisir d'amour*, de Martini, exemple type de cette esthétique, suffirait à prouver que le charme de la romance opère toujours si elle trouve des interprètes convaincus. Si naïveté il y a, elle est de tous les temps, car rien n'est plus proche de l'esprit des livrets de Sedaine ou de Marmontel que la plupart de nos films à succès. Patrick Taïeb, qui aménage pour ces émissions le titre du précieux ouvrage de Jean Mongrédi *La Musique française des Lumières au romantisme* (Flammarion), évoquera tout cela avec Alain Pâris, tandis que la réussite du concert versaillais réconciliera les musicologues quinteux avec l'insouciance de la jeunesse, dont l'opéra-comique, précisément, fait l'apologie.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.







## 10.10 Planète Le café et l'addition

DE ce côté-ci du monde, c'est l'expression consacrée à la fin d'un repas au restaurant. Mais que se passe-t-il à l'autre bout de la chaîne ? Philippe Goyvaertz est allé voir chez les producteurs d'arabica du Guatemala. Contrôlés par quelques géants de l'agroalimentaire qui paient le prix fixé par les Bourses des matières premières, les grandes plantations versent des salaires de misère aux travailleurs saisonniers qui font la cueillette à la main. Aujourd'hui, ce système n'est plus le seul. Au nord-ouest du pays, plusieurs milliers de petits producteurs indiens réunis dans la coopérative de Chajul vendent leur marchandise au « juste prix » grâce à leur association avec la Fondation Max Havelaar pour le commerce équitable. Les bénéficiaires ainsi dégagés sont investis dans un projet de développement régional. Plus que le rappel historique ou les interventions du sociologue Jean Ziegler, on retiendra les images sans commentaires de la vie et du travail des Indiens dans les plantations.

Th.-M. D.

### TF 1

- 5.10** Les Coups d'humour. Divertissement. **5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 info. **6.42** et **19.50**, **1.02** Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Tweenies ; Dino Junior ; Prudence Petit pas ; Marcelino ; Fifi Brindacier ; Rocket Power ; Pokémon ; Hé Arnold ; Molly O ! ; Power Rangers éclair ; Petites crapules. **11.25** Star Academy. Divertissement. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.35** et **20.35** Du côté de chez vous. **13.50** Les Feux de l'amour. **14.40** Mission sauvetages. Série. Le S.A.R. mène l'enquête. **15.35** Sylvia. Série. Père et fille. **16.30** Alerte à Malibu. Série. L'ange gardien. **17.25** Beverly Hills. Série. L'amour est aveugle. **18.20** Star Academy. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Vivre com ça. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.45** Demain s'imaginer aujourd'hui.

### France 2

- 5.00** Docteur Markus Merthin. Série. Abondance de parfums. **6.00** et **11.40** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et **16.50** Un livre. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles ; Juste entre nous ; Caitlin, Montana ; Wombat City. **8721503** **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.50** Pyramide. Jeu. **13.00** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. SOS Solitude ☉. **6654374** La mort d'un ennemi. **16.05** Mort suspecte. Série. Mon ami, mon tueur. **17.00** Premier rendez-vous. **17.30** Le Groupe. Série. Coups bas. **18.05** 70's Show. Série. Le catch, c'est bath ☉. **18.30** Friends. Série. Celui qui voulait être l'ultime champion ☉. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

### France 3

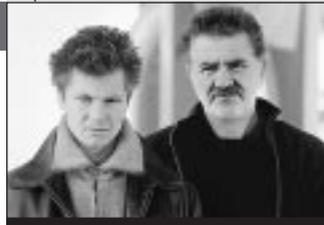
- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Arthur ; Georges rétrécit ; Pel-swick ; Angela Anaconda ; Pourquoi pas Mimi ; Les Razmoket ; Ginger : Une affaire de cœur. **10.40** Une maman formidable. Série. La farce de la dinde. **11.10** C'est pas sorcier. L'eau, ça coule de source ! **11.40** Bon appétit, bien sûr. Mousse au citron. Invitée : Josy Bandecchi. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **2089913** **15.00** Questions au gouvernement. **67374** **16.00** MNK. Cléo et Chico ; Les contes du cimetière ; Angela Anaconda ; Fais-moi peur ! **5155664** **17.25** A toi l'actu@. Magazine. **17.35** et **20.20** La Vie à deux. **18.15** Un livre, un jour. Le Château de papier, de Bernard Clavel et Yan Nascimbene. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport.



20.55

### COMBIEN ÇA COÛTE ?

**Privilèges, avantages et passe-droits.** **2351848** Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Laurent Gerra, Serge Lama, Denise Fabre. Touche pas à mes avantages ! ; Peut-on faire sauter le PV ? ; Les privilèges des politiques ; Emplacements réservés.



20.50

### LE REGARD DE L'AUTRE

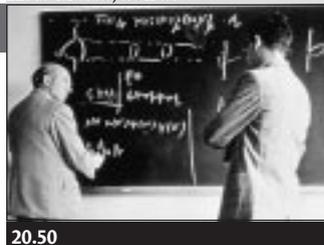
Téléfilm. Dominique Tabuteau. Avec Roland Magdane, Charley Fouquet, Ludovic Bergery (France, 2000) ☉. **860848** *Un juge pour enfants a tout quitté pour prendre la mer. Sur le point de perdre la vue, il doit trouver un second digne de ce nom.*



20.55

### DES RACINES ET DES AILES

**Les fous de châteaux.** **2976916** Présenté par Patrick de Carolis. Châteaux made in USA ; Falkenstein, Texas ; Les Chevaliers de l'Ohio ; Les Donjons du Tennessee. **22.45** Météo, Soir 3.



20.50

### LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

**Faust contre Méphisto : Les savants allemands, de l'âge d'or aux années de plomb.** **9109683** Documentaire. Robert Nardone et Bernard Favre (France, 2000). *Après la prise du pouvoir par Hitler, si de nombreux scientifiques choisissent de partir, d'autres restent...*

23.10

### LE DROIT DE SAVOIR

**Sécurité à Paris : Les quartiers de la peur.** **9829428** Documentaire. Jean-Pierre Rey. Présenté par Charles Villeneuve. **0.30** Star Academy. Divertissement. **5104813** **1.00** Du côté de chez vous. **1.05** Confessions intimes. Magazine. **9531691** **2.15** Aimer vivre en France. Voyager en Europe. **5227558** **3.15** Reportages. Le temps des bouilleurs de cru. **8924287** **3.40** Histoires naturelles. La fauconnerie. Documentaire. **90380610** **4.15** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. **7628436** **4.40** Musique. **9894233** **4.55** Sept à huit. Magazine (50 min). **4581610**

22.30

### ÇA SE DISCUTE

**Le sexe est-il le ciment du couple ?** **1271867** Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.35** Journal, Météo. **0.55** CD'aujourd'hui. **1.00** Des mots de minuit. Magazine. **4890287** **2.20** Source de vie. **4040436** **3.05** Le Jour du seigneur. **8835349** **3.30** Les Piliers du rêve. Documentaire ☉. **3480707** **3.50** Pyramide. Jeu. **1242097** **4.20** 24 heures d'info. **4.45** Docteur Markus Merthin. Série. L'accident (45 min) ☉. **42743875**

23.15

### CULTURE ET DÉPENDANCES

**Les nouveaux réacs sont-ils les nouveaux modernes ?** **8641732** Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Fanny Ardant, Eric Neuhoff, Jean-Pierre Mocky, Philippe Sollers, Charles Pasqua, Pierre Combescot, Laurent Joffrin, Maurice Dantec, François Bayrou. **8641732** **0.55** Les Dossiers de l'Histoire. Les Locataires de Staline : La Maison sur le quai. Documentaire. Marie Wolfrom. **6904558** **1.55** Toute la musique qu'ils aiment. Ouverture de *Roméo et Juliette*, de Tchaïkovski. Invité : Benoît Duteurtre (35 min). **41855368**

## La Cinquième

**5.45** Les Amphis de La Cinquième. Gestion de la qualité ; n°12 : Analyse fonctionnelle et analyse de la valeur, des produits, procédés et services. **6.45** Anglais. Leçon n° 6. **7.00** L'Épopée humaine. L'explosion créatrice. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. Dessin animé nostalgique : Maya l'abeille. Je voudrais bien vous y voir. Mon animal et moi : Andrea et son faucon. **1855916** **10.05** La Saga des Nobel. Les pèlerins de l'Orient. **10.35** Histoires de théâtre. Le Théâtre national de Marseille, la Criée. **10.45** A quoi ça rime ? Indo-

chine. **11.05** Conflits de la nature. Autour d'un arbre. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Petit Potam ; Les Mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes ; Rolie Polie Olie. **12.50** On aura tout lu ! **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Cas d'école. La vie des lycéens. **15.15** Planète insolite. Moscou, Mourmansk, et Saint-Pétersbourg. **1326225** **16.15** VLAM, Vive la musique. **17.05** Va savoir. Magazine. Les funambules de l'ADN. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

## Arte

**19.00** Connaissance. Le Verre. Documentaire. L'incroyable légèreté du paraître. Documentaire. Christian Schnelting et Florian Beck (All., 2001). *Un maître verrier présente les techniques de fabrication d'un des matériaux les plus anciens de l'humanité.* **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Histoires de familles. La Rédemptrice. [3/6]. Feuilletton. Terje Nilsen. Avec Lasse Lindtner (Norvège, 2000).

- 5.30 Fan de. Magazine. 6.00 et 9.55 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 10.35 et 20.40 Caméra Café. 10.45 Disney Kid. Hercule ; Les Aventures de Buzz l'Éclair ; Weekenders. 11.54 6 minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'Halloween O. 12.30 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. A la découverte du monde O. 5106062
- 13.35 M 6 Kid. Sakura ; Enigma ; Kong ; Cartouche, prince des Faubourgs ; Evolution ; Nez de fer, le chevalier mystère ; Wheel Squad ; Les Marchiens. 17.35 Plus vite que la musique. 17.55 Le Flic de Shanghai. Série. Détournement de fonds O. 4558041
- 18.55 Charmed. Série. Les Chevaliers de l'apocalypse O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. Sam à la fac O.



20.50

## LE PIÈGE

Téléfilm. Christian François. Avec Julie Debazac, Bruno Todeschini, Daniel Berlioux (France, 2000) O. 137022 Une jeune femme, chercheuse dans un laboratoire pharmaceutique, est victime d'une agression au cours de laquelle tous ses travaux sont anéantis.

22.35

## X-FILES

Essence [1 et 2/2] O. 9308480 - 41857 Série. Avec Gillian Anderson, Jolie Jenkins, Robert Patrick, David Duchovny. L'enfant de Scully révèle des qualités parfaites et surprend tous les scientifiques qui se penchent sur son cas.

0.25 Drôle de scène. Divertissement.

Invités : Virginie Lemoine, Philippe Sax, Denis Maréchal. 142097

0.45 E = M 6 Spécial. Magazine 8123271

2.29 Météo. 2.30 M comme musique. Emission musicale. 9904368 3.30 Fréquentar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Hélène Segara. 3650368 4.20 Fan de. 4474165 4.40 Turbo. Magazine (30 min). 6085558

20.45 Arte  
Faust contre Méphisto

APRÈS l'arrivée de Hitler au pouvoir et les premières mesures antijuives, vingt des trente-huit Prix Nobel que compte l'Allemagne sont obligés de s'exiler. Dominante en Europe, sinon dans le monde, la science allemande paraît décimée. Pour la sauver, nombre de chercheurs, même peu favorables au Führer, vont non seulement poursuivre leurs travaux avec zèle, mais encore accepter que ceux-ci contribuent à l'effort de guerre nazi. Cette réaction de conservation les entraînera aveuglément au compromis et (ou) à la compromission. Qu'ils le veuillent ou non, ils auront ainsi pactisé avec Méphisto. Cette explication, entre autres, fait la valeur du documentaire de Robert Nardone et Bernard Favre, qui ont le mérite de préférer l'analyse à la dénonciation. Leur étude montre que comprendre, sans complaisance, est plus utile que diaboliser. Car les questions d'hier se posent encore aujourd'hui, ailleurs, comme l'indique la conclusion pessimiste de Hans Peter Durr, ancien assistant de Werner Heisenberg, l'un des trois savants pris pour exemples. Ce dernier a résisté, protesté, mais n'en a pas moins mené la recherche nucléaire du Reich. A l'opposé, Adolf Butenandt (photo) n'a guère d'états d'âme et n'admettra pas que ses découvertes en génétique aient pu inspirer les pires manipulations et expériences d'eugénisme (à Auschwitz). Quant à Carl Bosch, père de fameux ersatz (carburants et caoutchouc de synthèse), fondateur de l'IG Farben, géant de l'industrie chimique, il a beaucoup aidé Hitler, avant de sombrer dans la dépression et l'alcool...

F. C.

## Canal+

- En clair jusqu'à 8.30 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. Série. Dessiner avec les mains. 7.40 Ça Cartoon. 8.30 Le Goût de la violence. Film. Robert Hossein. (Fr. - All. - It., N., 1960). 10.00 Derniers paradis sur Terre. Thaïlande, le joyau de l'Orient. Documentaire O. 10.55 Le Géant de fer ■ Film. Brad Bird. Animation (EU, 1999) O. 47932799
- En clair jusqu'à 14.00 12.25 Les Guignols de l'info. 12.35 Gildas et vous. Magazine.
- 13.30 La Grande Course. 14.00 H. Une histoire de VRP O. 14.25 Titus. Série. La surprise O. 14.50 South Park. Série. Probablement ! O. 15.15 Dans les griffes du chat. Notes de voyage en Mongolie (1998). 16.10 Eddy Time. 7230664 17.45 Football. En direct. D 1 (16<sup>e</sup> journée) : Montpellier - Lyon. 18.00 Coup d'envoi. 3324916
- En clair jusqu'à 21.00 20.00 Les Guignols de l'info. 20.10 Burger Quiz. Jeu. 20.45 Encore + de cinéma.



21.00

## JE RÊVAIS DE L'AFRIQUE

Film. Hugh Hudson. Avec Kim Basinger, Vincent Perez, Eva Marie Saint. Drame (Etats-Unis, 1999) O. 9919193 Une jeune divorcée désœuvrée s'installe dans un ranch au Kenya. Une vision de carte postale. 22.50 Jour de foot.

Présenté par Hervé Mathoux. 226480

23.55

## LE SECRET ■

Film. Virginie Wagon. Avec Tony Todd. Anne Coesens, Michel Bompil. Drame (France, 2000) O. 2113867 Une jeune femme mariée tombe amoureuse d'un danseur noir. Une peinture convaincante de la passion et du dérèglement familial, qui peine pourtant à trouver un point de vue original.

1.40 Midnight +. Magazine O. 7285252

2.30 Les Caprices d'un fleuve ■ Film. Bernard Giraudeau. Drame (France, 1995) O. 5482252 4.20 Stick. Watt. Court métrage. Balufu B. Kanyinda. 1415146 4.40 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Madagascar, l'enfant et le pirogue. Documentaire O. 6005691 5.40 Une vie à deux. Film. Rob Reiner (Etats-Unis, 1999, 89 min).

## L'émission

21.55 Histoire

## Je vote pour la dictature

I LOVE PINOCHET.

Visite documentaire et nécessaire chez les Chiliens partisans de l'oppression

EN mars 2000, à Santiago, au retour de l'ex-dictateur chilien, qui avait été retenu à Londres, pendant dix-huit mois, pour violations des droits de l'homme, le slogan s'établait sur le cœur de ses partisans : « I love Pinochet ». Ces mots frémisssent sur la poitrine enthousiaste de dames très bon chic bon genre. Provocation ? Oui et non ! Il y a aussi de la sincérité dans cet attachement durable à celui qui incarne pour tant d'autres l'abomination. C'est ce qu'a voulu montrer Marcela Said Cares, qui ne peut être soupçonnée de sympathie pour la défense d'Augusto Pinochet. Manifestement convaincue que l'ignorance du danger est mauvaise conseillère et qu'il faut connaître l'adversaire, elle a récemment rendu visite à ceux qui continuent de justifier l'action du caudillo chilien ou qui, tout simplement, l'« aiment ».

Ce documentaire complète ainsi l'œu-



Les crimes ? « inventions », pour certains ; « regrettables », pour d'autres ; « inévitables », pour tous

vre utile faite par Histoire en diffusant la série des « Témoignages autour du cas Pinochet » recueillis par Patricio Guzman (le dixième des douze épisodes est présenté ce même soir à 20 h 10) et le témoignage de Guzman lui-même, Une histoire chilienne (19 h 10). Exécutions, tortures, disparitions... En regard de cette litanie d'horreurs et de douleurs, il devient en effet nécessaire de voir et entendre ces gens ordinaires qui vantent les mérites d'un homme accusé de tant de crimes commis sous le régime militaire (1973-1990).

Pour confirmer cette nécessité, la réalisatrice souligne d'emblée le fait que ces gens sont nombreux. Ils comptent. En 1988, lors du vote qui a marqué la victoire de la démocratie et la fin de sa dictature, Pinochet recueillait quand même 44 % des suffrages ; en 1999, son « héritier » en obtenait 47 %. Le pinochétisme est pluriel. Prêtre, militaire, étudiant, ouvrier, avocat,

journaliste, professeur de philosophie, tous disent plus ou moins que Pinochet a sauvé le pays du communisme, que ce péril est toujours menaçant, que l'instauration d'un pouvoir « fort » était « nécessaire » – voire l'est encore aujourd'hui ou pourrait l'être demain.

Les crimes ? « inventions », pour certains ; « regrettables », pour d'autres ; « inévitables », pour tous. Poignante est la dévotion du chômeur, qui vit avec sa famille dans un taudis et dans le culte du « sauveur », ignorant qu'il est à l'évidence l'un des ratés du développement économique attribué à Pinochet. Moins éloquente est la riche bourgeoise, qui ressemble trop à une caricature, rêvant qu'« un nouveau Pinochet vienne nous débarrasser de toute cette crasse », c'est-à-dire : l'autre Chili, celui de la démocratie.

Francis Cornu

## Le câble et le satellite



« Le Secret d'Iris », un téléfilm d'Elisabeth Rappeneau, avec Marie Trintignant et Lambert Wilson, à 21.00 sur Téva

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les cotes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

8.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [12/13] Californie, la ruée vers l'Ouest. 8.35 Le Temps du ghetto. 9.55 Le kugelhof. 10.10 Le Café et l'Addition. 11.10 Mississippi, un fleuve qui chante. [4/4] Louisiane, le royaume de la musique. 12.05 Les Iles Sentinelles. 13.00 Norman Mailer, histoires d'Amérique. [3/3] Le désenchanté : 1977-1998. 13.55 Woubi chéri. 15.00 Les Nouveaux Voyageurs de la Petite Ceinture. 15.55 Un barrage pour le Tennessee. 17.25 La Main de Staline. [2/3] La grande terreur à Leningrad. 18.30 Black Paroles. 19.00 Le Beau Danube bleu.

20.30 Dernier dîner à Horstley Street. 3497916  
21.20 Lonely Planet. L'Argentine. 53570596  
22.10 Washoe, le singe qui parle avec les mains. 95003193

23.05 De Nuremberg à Nuremberg. [4/4] La défaite et le jugement. 0.10 Retour en Irlande avec Martine Franck. 1.05 Les Derniers Maharajahs. [2/2] Vers un monde nouveau (55 min).

## Odyssée C-T

9.05 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 10.00 Itinéraires sauvages. Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 11.00 Une forêt pour les martres et les pics. 11.50 Evasion. Oléron : entre Marennes et Oléron. 12.10 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 12.40 L'homme qui parlait aux lions. 13.35 Les Lions de Phinda. 14.30 Voyage au cœur de l'Asie centrale. [2/5] L'Ouzbékistan. 15.00 Eau douce, eau vive. Les routiers du fleuve. 15.20 Aventure. Magazine. 16.15 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national d'Ivavik. 16.45 Al Capone. L'incorruptible légende. 17.40 A la recherche de l'arche d'alliance. 18.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. [2/6] Windsor. 19.05 Le Dernier Jour. [2/4] James Dean. 19.55 Skovsgaard, la nature en son château. [2/4] Les quatre saisons : l'hiver.

20.20 Voyage aux sources du Nil. [2/5] La Haute-Egypte et la vallée des rois. 500429867  
20.45 Sans frontières. Magazine. 20.50 Les San, pasteurs du Kalahari. 509074022  
21.40 Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. 502265206  
22.35 Pays de France. Magazine. 23.30 Les Grottes ornées de Bornéo. 0.25 L'Art ancien de la fresque (55 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.15 TV 5 infos.  
21.05 L'Hebdo. 87673461  
22.00 Journal TV 5.  
22.15 et 1.20 La Caracole. Téléfilm. Marco Pauly. Avec Marie-José Nat, Evelyne Bouix (1999) [2/2]. 63872190  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 (France 3).

## RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Le nouveau fils. 7274480  
20.20 Friends. Série. Celui qui s'est fait piquer son sandwich. 7261916  
20.45 L'Enfant de l'espoir. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Teresa Dispina, Priscilla Lopez (1993). 6952954  
22.20 Stars boulevard. Magazine.  
22.25 Série noire pour une nuit blanche ■ Film. John Landis. Avec Jeff Goldblum, Dan Aykroyd. Comédie policière (EU, 1985). 19514732  
0.20 Emotions. Série. Daphnée, speakerine ○. 5952436  
0.45 Télé-achat. Magazine (120 min).

## Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. Invités : Jacques Perrin, Jean-Claude Carrière, Robert Solé. 5920577  
21.00 Paris Modes. Magazine. 3418409  
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.  
22.00 M.A.P.S. Magazine. 3480022  
22.30 Paris dernière. Magazine. 8475374  
0.30 Howard Stern. Magazine. 66549271  
0.50 Smashing Pumpkins. Enregistré à Bercy, le 19 octobre 2000 (110 min). 11131788

## Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. Le soleil de Prague [1/2]. 5938134  
20.25 Images du Sud. Magazine.  
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Magazine. Avec Marc Lavoine. 43218515  
20.55 Renseignements généraux. Série. Goupil voit rouge ○. 3526206  
22.25 Météo.  
22.30 Max et Charlie. Satire de Laurence Jyl et de Jean-Luc Moreau. Avec Michel Roux, Jean-Luc Moreau. 85895119  
0.25 Open club. Magazine (55 min). 90020271

## TF 6 C-T

19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Les naufragés d'Eldron. 15888206  
20.50 La Grande Avalanche. Téléfilm. Steve Kroschel. Avec Thoman Ian Griffith, John Ashton (1999). 3739138  
22.15 Sexe sans complexe. Magazine. 7421206  
22.50 L'Amour piégé. Téléfilm. Brian Grant. Avec Virginia Madsen, Lenny Von Dohlen (1991) ○. 2560374  
0.15 Flash. Série. La cour des miracles. 43191788  
1.00 Music Place. Magazine (60 min). 6323558

## Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. Les hommes du vice-président. 509266480  
20.40 Les Astuces de Julie.  
20.45 Les News.  
21.00 Le Secret d'Iris. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Marie Trintignant, Lambert Wilson (1995) ○. 508065954  
22.35 Belle et zen.  
22.40 Quand un ange passe. Téléfilm. B. Van Effenterre. Avec Alexia Portal, Caroline Tresca d'Indy (1998) ○. 505672190  
0.20 Ally McBeal. Série. Les deux anges (v.o.) ○ (50 min). 507628639

## Festival C-T

20.40 Nestor Burma. Série. Les Cadavres de la Plaine Monceau. 35918596  
22.10 Dans la chaleur de la nuit. Série. L'actrice étrangère. 98043409  
23.45 Gardiens de la mer. Téléfilm. Christiane Leherissey. Avec Gérard Rinaldi, Sophie de la Rochefoucauld (2001) (95 min). 45682515

## 13ème RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. De l'autre côté du mur. 593422770  
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Handshake. 516157022  
21.35 Twin Peaks. Episode [8/16] ○. 505609206  
22.20 Les Prédateurs. Série. Le sauveur des ténébres ○. 505668652  
22.50 New York District. Série. Bactérie mortelle (v.o.). 558586225  
23.35 Deux flics à Miami. Série. Le triangle d'or [2/2] (v.o.). 501893022  
0.25 En quête de preuves. Série. Post-mortem (45 min). 537516558

## Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. La valise des dollars. 8051732  
20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Le studio. 23.10 Morning Man 1.  
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre en 35 millimètres ○. 365515  
21.35 Brooklyn South. Série. Les poings liés ○. 2145157  
22.25 Coup de foudre à Miami. Série. Careless Dentist Blues (v.o.). 7004409  
23.15 Sports Night. Série. Celebrities (v.o.). 1728003  
23.40 Cheers. Série. Une défaite de plus (v.o.) ○ (25 min). 1917044

## Canal Jimmy C-S

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Champs de feu (v.m.) ○. 18455577  
21.35 Star Trek. Série. Requiem pour Mathusalem (v.m.) ○. 73443461  
22.30 New York Police Blues. Série. Selon la loi ou hors-la-loi (v.m.) ○. 59984461  
23.15 The Souls of New York. Documentaire. B. Sterling Nemetz. 15702861  
23.45 Good As You. 17099409  
0.30 Later... with Jools Holland. Magazine. Invités : Crowded House, The Auters, Aswad, The Cranberries (55 min). 93440271

## anal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 58225225  
18.35 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 71477225  
19.00 Les Tips de RE-7.  
19.05 Kenan & Kel. Série. 9434799  
19.30 200 secondes. Jeu.  
19.35 Faut que ça saute !  
19.50 Taina. Série. Le trio infernal.  
20.00 La Famille Delajungle (20 min). 5165751

## Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. Tel père, tel singe. 8693480  
18.30 La Cour de récré.  
18.45 Fantastic Studio. Série. L'élixir d'amour catastrophe [2/2].  
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.05 La Princesse des voleurs. Téléfilm. Pete Hewitt. Avec Malcom McDowell, Stephen Moyer (2001). 7961913  
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est pas marrant d'être un extraterrestre en cavale I (45 min). 226799

## Télétoon C-T

17.40 Simsala Grimm. 509644954  
18.10 Les Lapins crétiens. 520339480  
18.35 Un Bob à la mer. 517094454  
19.00 The Muppets Show. Divertissement. 509482549  
19.26 Le Bus magique. 605378596  
19.51 Tic Tac Toc.  
19.55 Roswell, la conspiration. 505782732  
20.20 Les Gros Chevaliers (21 min).

## Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Manuel de Falla. Le Tricorne. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Pablo Perez.  
20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire. Isabelle et Xavier Vayron.  
21.00 Classic Archive. Enregistré en 1961. Avec Yehudi Menuhin (violin). Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Ferenc Fricsay. 49495683  
22.00 Gilles Apap et ses amis. Documentaire. B. Monsaingeon. 69550935  
23.45 Beach Birds for Camera. Chor. Merce Cunningham. Mus. John Cage. Enregistré à New York, en 1991. Par la Merce Cunningham Dance Company (25 min). 45265022

## Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 23.25 (version espagnole).  
20.55 True Prince. Vladimir Malakhov. Documentaire. Tony Papa. 507387848  
21.50 Narcisse avec Vladimir Malakhov. Documentaire. 500932374  
22.35 Sur la route avec Tania Maria. Documentaire. Patrick Savey. 501862935  
23.35 Nice Jazz Festival 2000. Avec Stefano Di Battista, saxophone. 500629003  
0.25 Big Bad Voodoo Daddy. Avec Scotty Morris, chant guitare (60 min). 508792894

## National Geographic S

20.00 Mammifères marins. Les chasses du dauphin roi. 7669848  
20.30 Sous le charme du tigre. 7668119  
21.00 Les Aventures de National Geographic. Grand Canyon. 1289867  
22.00 Venus d'aillieurs. 7672312  
22.30 Sur la route des Incas. 7671683  
23.00 Bali, le chef-d'œuvre des dieux. 1269003  
0.00 Zèbres. 1265287  
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2104078

## Histoire C-T

20.05 et 23.20 Témoignages autour du cas Pinochet. Au fil du temps. [10/12] 501439480 - 587025916  
21.00 Le XX<sup>e</sup> siècle. Le Canal de Panama. 504730515  
21.55 I Love Pinochet. 559807645  
22.50 Enchériss. Magazine. 502232995  
0.10 Vietnam, un endroit mensonge. Téléfilm. Terry George. Avec Bill Paxton, Amy Madigan (1998) ○ (115 min). 523557523

## La Chaîne Histoire C-S

19.50 En quête de l'Histoire. Hitler et l'invasion de l'Angleterre. 517591409  
20.40 La Guerre en couleurs. La bataille pour la Norvège. 504689138  
21.05 La Guerre en couleurs. La chute de Singapour. 509655409  
21.30 Civilisations perdues. Maya, le sang des rois. 503368916  
22.20 Graphopie. L'extraordinaire voyage de Jules Verne. 558572022  
23.05 Cléopâtre, au-delà du mythe. 502953190  
23.50 La Prise du pouvoir par Pétain (130 min). 529287206

## Forum C-S

20.00 Le Modélisme et les Minimaniques. Magazine. 506358954  
21.00 Vivre sur une péniche. Débat. 503008664  
21.55 Les Chercheurs d'or. Débat. 508380751  
22.55 La Restauration des tableaux anciens. Débat (60 min). 507625022

## Eurosport C-S-T

19.00 Ski. Coupe du monde. Entraînement descente dames. A Lake Louise (Canada). En direct. 761206  
20.00 Sailing World. 243225  
20.30 Equitation. Spruce Meadows National. 397645  
21.30 Equitation. Saut d'obstacles. 13-16 septembre. A Vilamoura (Port.). 326157  
22.30 Sailing World. 222732  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Trophée Hassan II. A Rabat (Maroc) (60 min). 5611119

## Pathé Sport C-S-A

20.45 Football. Coupe de la Ligue anglaise (4<sup>e</sup> tour) : Leeds United - Chelsea. En direct. 500992480  
22.45 Starter. 502790916  
23.15 Golf. Circuit européen. Open d'Asie (4<sup>e</sup> jour). A Ta Shee (Taiwan) (75 min). 505068729

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.40 Journal, Météo. 20.15 Au nom de la loi. 21.00 Joker, Lotto. 21.30 Silver. Film. Phillip Noyce. Avec Sharon Stone. Thriller (1993). 23.20 Match 1. Spécial (50 min).

TSR

20.05 Autrement dit. Invités: Hélène Rollès, Alain Perroud, Shadya, Albert du Roy, Peter Rothenbühler. 22.20 Les Experts. Série. Trop longue à mourir (v.m.). 23.10 Loterie suisse à numéro. 23.15 Le 23: 15. 23.40 Le Caméléon. Série. Etat de manque (v.m., 45 min).

Canal + vert

21.00 Eddy Time. 22.30 Surprises. 22.45 Love & Sex. Film. Valerie Breihan. Avec Famke Janssen, Noah Emmerich. Comédie sentimentale (2000, v.m.). 0.10 Jour de foot. Magazine (60 min).

TPS Star

19.30 Soirée football. Tour des stades. 20.30 Football. Championnat de France D 1. Monaco - Lille (16<sup>e</sup> journée). Au stade Louis-II, à Monaco. 22.35 Prémonitions. Film. Neil Jordan. Avec Annette Bening, Aidan Quinn. Thriller (1999, 100 min).

Voyage

20.00 Inde: Délices au curry. De Rama à l'empire colonial britannique. 21.00 La Route des vins. Alsace, rouges et blancs de l'Est. 22.00 Des pieds à la tête. 22.30 Détours du monde. 23.05 Pilot Guides. L'Indonésie (55 min).

Encyclopedia

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 et 22.50 Sensations d'aventures. L'arganier. 20.00 La Science en question. 21.00 Peuples de Kamtchatka. 21.25 Vingt ans... à Athènes. 22.25 Un enfant me raconte. Bonne année, bonne santé! 23.20 Les Réalisateurs. Sydney Pollack ou l'amour sur grand écran (60 min).

Comédie

20.00 Drew Carey Show. Série. Le retour du père d'Oswald. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 La Grosse Improvisation n° 16. Spectacle. 22.00 52 minutes pour rire. Patrick Bosso. 23.00 La Grosse Émission III. Divertissement (60 min).

MCM

19.30 Ciplin. 20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 et 21.45 Jack & Jill. Série. La confiance. 23.00 Total Métal. 0.30 Carte blanche. Invité: John Carpenter (90 min).

MTV

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Becoming. 22.00 Celebrity Deathmatch. Christina Aguilera contre Britney Spears. 22.30 MTV. New Music. 23.00 The Late Lick (60 min).

LCI

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 L'cinéma. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 18.30 et 0.15 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.00 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le Journal (180 min).

La chaîne parlementaire

18.30 et 22.30 Studio ouvert. Débat. 19.30 Journal de l'Assemblée. 20.30 Les travaux de l'Assemblée nationale. 21.30 Caméra civique. L'esprit des lois. 21.45 Les métiers de l'Assemblée. 22.00 Le Journal. 22.10 Chronique. L'Europe au quotidien: le financement des communautés religieuses. 23.30 Une saison à l'Assemblée. 0.00 Le Journal de minuit (30 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

19.30 et 22.55 Actu Breizh. 19.35 et 23.10 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Contravention fatale. 20.45 Bon vent, belle mer. Invité: Antoine Albeau. 21.30 Bretons du tour du monde. 22.30 Le Journal des Iles. 22.45 Tro war dro. 22.50 Portraits bretons. 23.30 Lorient Express (60 min).

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE. 16.45 CineCinemas 3 508779312 Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 100 min). Maudite Aphrodite. 4.15 TPS Star 504968707 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min). Il était une fois en Chine. 20.45 CineCinemas 3 500667886 Tsi Hark. Avec Jet Li (H.K., 1991, 128 min). La charge. 10.45 TCM 85546521 Michael Curtiz. Avec Errol Flynn (EU, N., 1936, 115 min). La lignee rouge. 13.55 CineCinemas 2 567739732 Terrence Malick. Avec Sean Penn (EU, 1999, 170 min). Pacific Express. 22.40 CineClassics 37592190 Cecil B. DeMille. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1939, 130 min). Platoon. 18.25 CineCinemas 1 70954225 Oliver Stone. Avec Tom Berenger (EU, 1986, 110 min). Vaquero. 0.30 TCM 11818504 John Farrow. Avec Robert Taylor (EU, 1953, 90 min).

Comédies

DRÔLE DE DRAME. 0.50 CineClassics 82567829 Marcel Carné. Avec Louis Jovet (Fr., N., 1937, 95 min). Jerry. 23.40 Cinétoile 505641596 Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis (EU, 1964, 85 min). La dixième femme. 14.05 CineClassics 71550848 W. Lee Wilder. Avec George Sanders (GB, N., 1960, 90 min). La kermesse. 8.50 CineClassics 76625374 Jacques Feyder. Avec Françoise Rosay (Fr., N., 1935, 150 min).

La radio

France-Culture

Informations : 6.00; 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 18.00; 22.00; 0.00. 6.00 L'Eloge du savoir. Conférences de la Bibliothèque nationale de France. Invité: Jacques Derrida. [3/4]. 7.20 Les Jeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Le culte de l'automobile [3/5]. 9.05 Métropolitains. Le plan de Venise dessiné et gravé par Jacopo de Barbari. 10.30 Les Chemins de la musique (rediff.) [3/5]. 11.00 Feuilleton. [13/15]. 11.20 Résonances. La femme déglinguée. 11.25 Le Livre du jour. William T. Vollman (Treize récits et treize épitaphes). 11.30 Mémoires (rediff.). Julien Green [3/10]. 12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. jazz à l'affût. Invités: Steve Swallow; Chris Potter. 14.00 Peinture fraîche. Sylvie Fleury. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Charles d'Orléans. 15.00 Arts et essais. L'épreuve photographique. 16.30 Livres scènes. I Love Dijon 2001: Fast Forward. 17.00 Net plus ultra. 17.25 Le Livre du jour. William T. Vollman (Treize récits et treize épitaphes). 17.30 A voix nue (rediff.). François Béaridar. [3/5]. Créer le temps présent. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Personne n'est parfait. En direct du Festival International du film de Belfort. 20.30 Fiction 30. Mad About the Boy, d'Emmanuel Adely. Invités: Jany Gastaldi; Quentin Baillet.

France-Musiques

Informations : 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 19.00. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27 Alla Breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité: Patrick Taieb. L'Opéra Comique, des lumières au romantisme: Grétry. Œuvres de Grétry. 12.35 C'était hier. Josef Krips (1902-1974). Symphonie n° 94 La Surprise, de Haydn, par l'Orchestre national de la RTF; Symphonie n° 9 D 94, de Schubert, par l'Orchestre national de la RTF. 14.00 Tout un programme. Reynaldo Hahn. Œuvres de Hahn: Si mes vers avaient des ailes; Trois jours de vengeance; Nère; Quinette pour quatorz à cordes et piano en fa mineur, par le Quatuor Parisi; Concerto pour piano en mi majeur, par la BBC

LA PARTY

21.00 Cinétoile 505204003 Blake Edwards. Avec Peter Sellers (EU, 1968, 90 min). Maudite Aphrodite. 4.15 TPS Star 504968707 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min). Peut-être. 11.25 Cinéstar 1 569802867 Cédric Klapisch. Avec Romain Duris (Fr., 1999, 109 min). Comédies dramatiques. Capitaine Conan. 11.15 Cinéfaz 564645770 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min). Coup de torchon. 9.10 Cinéfaz 524182935 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (Fr., 1981, 130 min). Jeu, set et match. 15.35 CineClassics 74530480 Ida Lupino. Avec Claire Trevor (Fr., N., 1951, 80 min). Jugatsu. 8.25 CineCinemas 1 60056770 Takeshi Kitano. Avec Masahiko Ono (Jap., 1990, 96 min). L'ami de mon amie. 13.25 Cinétoile 503248393 Eric Rohmer. Avec Emmanuelle Chaleut (Fr., 1987, 100 min). L'appartement. 7.20 TPS Star 502995799 19.05 Cinéstar 2 509238022 0.45 Cinéstar 1 503734455 Gilles Mimouni. Avec Vincent Cassel (Fr., N., 1996, 116 min). L'arrangement. 14.40 TCM 37096935 Elia Kazan. Avec Faye Dunaway (EU, 1969, 126 min). L'autre côté de la mer. 12.00 CineCinemas 3 500837393 Dominique Cabrera. Avec Claude Brasseur (Fr., 1997, 89 min). La couleur du vent. 13.30 CineCinemas 3 502499206 Pierre Granier-Defferre. Avec Elisabeth Bourguine (Fr., 1988, 85 min).

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

8.55 CineCinemas 2 561644664 Roman Polanski. Avec Sigourney Weaver (Fr. - GB, 1994, 103 min). La passion. 18.40 CineClassics 34121634 Carl Theodor Dreyer. Avec Renée Falconetti (Fr., N., Muet, 1928, 95 min). Les quatre filles du docteur March. 9.10 Cinéstar 2 505700867 14.50 Cinéstar 1 509648409 Gillian Armstrong. Avec Winona Ryder (EU, 1994, 115 min). Les roseaux sauvages. 9.15 TPS Star 506903003 504066461 22.50 Cinéstar 1 509674190 André Téchiné. Avec Elodie Bouchez (Fr., 1994, 110 min). Nos funérailles. 3.30 CineCinemas 3 504670504 Abel Ferrara. Avec Christopher Walken (EU, 1996, 99 min). Ombres. 2.20 Cinéfaz 518852726 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, N., 1992, 80 min). Petulia. 16.45 TCM 69104683 Richard Lester. Avec Julie Christie (GB, 1968, 105 min). Quiz show. 16.20 Cinéfaz 580097848 Robert Redford. Avec Ralph Fiennes (EU, 1994, 130 min). Shine. 11.05 TPS Star 502788119 21.00 Cinéstar 2 501771751 Scott Hicks. Avec Geoffrey Rush (Austr., 1996, 105 min). Un week-end sur deux. 12.15 CineCinemas 2 507589916 12.00 Cinéstar 1 501771751 Scott Hicks. Avec Nathalie Baye (Fr., 1990, 100 min). Une fille de la province. 11.45 Cinétoile 506238022 George Seaton. Avec Bing Crosby (EU, N., 1954, 100 min). Fantastique. 2001, L'odyssée de l'espace. 18.30 TCM 23420664 Stanley Kubrick. Avec Keir Dullea (EU, 1968, 139 min). Godzilla. 11.05 Cinéstar 2 501620664 18.30 Cinéstar 1 505687935 Roland Emmerich. Avec Matthew Broderick (EU, 1998, 134 min). Outland. 2.30 CineCinemas 1 13575726 Peter Hyams. Avec Sean Connery (EU, 1981, 115 min). Histoire. Alfred, le grand vainqueur des Vikings. 5.15 TCM 74362409 Clive Donner. Avec David Hemmings (GB, 1969, 115 min). Le voyage. 2.00 TCM 10589707 Anatole Litvak. Avec Deborah Kerr (EU, 1959, 125 min). Musique. Evita. 10.10 CineCinemas 1 62171521 20.45 CineCinemas 2 500630732 Alan Parker. Avec Madonna (EU, 1996, 134 min). Sing you sinners. 17.10 CineClassics 35574003 Wesley Ruggles. Avec Bing Crosby (EU, N., 1938, 85 min). Policiers. La loi du milieu. 20.45 TCM 75337645 Mike Hodges. Avec Michael Caine (GB, N., 1971, 110 min). Les mains qui tuent. 17.10 CineClassics 48889409 Robert Siodmak. Avec Franchot Tone (EU, N., 1943, 87 min). Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



Michael Caine dans « La Loi du milieu », de Mike Hodges, à 20.45 sur TCM

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin; 12.30, Midi Classique; 18.30, Classique affaires soir. 14.00 Thèmes et variations. Debussy, l'arrangeur arrangé. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Saïleri, Mozart, Field, Beethoven, Brahms. 20.00 Les Rendez-vous du soir. Souvenir d'une nuit d'été à Madrid, de Glinka, par l'Orchestre symphonique Tchaikovski de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Fedosseev; Trio à cordes sur Qu'ai-je fait pour te peiner, de Borodine, par le Quatuor de Moscou; Cendrillon op. 95, de Prokofiev, F. Chiu, piano; Concerto Dumbarton Oaks, de Stravinsky, par l'Orchestre de chambre de Saint-Paul, dir. C. Hogwood. 20.40 Rencontres musicales de Vézelay. Enregistré le 23 août, à la basilique de Vézelay, par l'Ensemble vocal Arsyes et l'Ensemble Les Basses Réunies, dir. Pierre Cao; Œuvres de Bach: Motet Singet dem Herrn ein neues Lied BWV 225; Motet Der Geist hilft unserer Schwachheit auf BWV 226; Motet Jesu, meine Freunde BWV 227; Motet Fürchte dich nicht BWV 228; Motet Komm, Jesu, komm! BWV 229; Motet Lobet den Herrn alle Heiden BWV 230. 22.10 Rencontres musicales de Vézelay. Concert. Enregistré le 25 août, à la basilique de Vézelay, par le Rias Kammerchor, dir. Marcus Creed; Chœur De Profundis op. 50b, de Schoenberg; Rückert-Lieder: Ich bin der Welt abhanden gekommen, de Mahler; Omaggio a Luigi Nono, de Kurtag; Œuvres de Britten, Ligeti, Martin, Messiaen. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



## 13.40 CineClassics Louis Feuillade, poète de la réalité

ON le tient pour le troisième homme du cinéma muet, après Louis Lumière et Georges Méliès. Du premier, Louis Feuillade (1873-1925) a recueilli le sens de la réalité saisie sur le vif, du second, le goût de l'imaginaire fantastique. Ce double héritage a institué Feuillade en maître du réalisme poétique et du « serial » (film à épisodes), tel que le décline ce portrait riche et soigné réalisé par Jacques Champreux, petit-fils du cinéaste. Outre les extraits des films les plus marquants de l'abondante cinématographie de Feuillade réalisée pour la Gaumont - quelque huit cents œuvres, dont *Fantômas*, *Les Vampires*, *Judex*, *Vendémiaire...* -, ce documentaire fourmille d'informations sur ses relations avec Léon Gaumont (qu'il appelait « le Rôleux » ou encore « le Mercanti »), la concurrence effrénée des studios entre eux, ainsi que les conditions de travail de l'époque.

Val. C.

■ *Autres diffusions : vendredi 30 novembre, 10 h 05 ; samedi 1<sup>er</sup> décembre, 19 h 50, dimanche 2, 14 h 45.*

## TF 1

- 5.45** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.10** Secrets. Série. **6.35** TF 1 Info. **6.42** et 8.23, 9.18, 11.00, 19.50, 1.52 Météo. **6.45** TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.25** Téléshopping. **9.20** Allô Quiz. Jeu. **10.25** Star Academy. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Tour complet. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.35** Du côté de chez vous. **13.42** L'euro ça compte. **13.50** Les Feux de l'amour. **14.40** Les Souppçons du cœur. Téléfilm. Colin Buckley. Avec Gregory Harrison (Etats-Unis, 1997). 361122 **16.25** Alerte à Malibu. Série. Le cœur a ses raisons. 130815 **17.25** Beverly Hills. Série. La demande en mariage. **18.20** Star Academy. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Vivre com ça. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.45** Demain s'imaginer aujourd'hui.

## France 2

- 5.20** Outremer. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.33** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.27** et 16.00 Les Jours euros. **9.30** C'est au programme. **11.00** Fashion info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapport du Loto. **13.00** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. Le message universel. Pornochio O. 33639 **16.05** Mort suspecte. Série. Le meurtre peut être contagieux. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** 70's Show. Série. Une soirée inoubliable O. **18.30** Friends. Série. Celui qui allait à la plage O. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. 8495829 **19.55** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo. **20.25** Question ouverte. Magazine. **20.50** Point route.

## France 3

- 6.00** Euronews. **7.00** MNK. Babar ; Billy the Cat ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. **9.05** Un jour en France. **9.50** La croisière s'amuse. Série. Un vague amour. **10.40** Une maman formidable. Série. La première fois. **11.05** C'est pas sorcier. La vie extraterrestre. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 6717455 **14.55** Jeune fille au pair. Téléfilm. Mark Griffiths. Avec Gregory Harrison (Etats-Unis, 1999). 6038436 **16.35** MNK. Angela Anaconda ; Fais-moi peur. **17.35** et 20.25 La Vie à deux. **18.15** Un livre, un jour. Jane Avril, au Moulin-Rouge avec Toulouse-Lautrec, de François Caradec. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.09** Consomag. Magazine. **20.15** Tout le sport.



20.55

## LES CORDIER, JUGE ET FLIC

Sang-froid. 2878320  
Série. Avec Pierre Mondy, Bruno Madinier, Charlotte Valandrey. *Un commissaire de police enquête sur le décès d'un enfant, intoxiqué par des fromages qui contenaient une bactérie très dangereuse pour l'homme.*



20.55

## ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu. Les armes dans le collimateur ; Trafic d'enfants. 2243875



20.50

## MORT D'UN POURRI ■

Film. Georges Lautner. Avec Alain Delon, Ornella Muti, Maurice Ronet. *Thriller politique* (France, 1977) O. 17064879 *Un aventurier cherche à trouver les raisons de la mort de son ami. Un polar teinté de dénonciation politique.* **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

## POST-COÏTUM, ANIMAL TRISTE ■

Film. Brigitte Roüan. Avec Boris Terral, Brigitte Roüan, Patrick Chesnais. *Comédie dramatique* (Fr., 1997) O. 611310 *Une femme mariée vit une passion enflammée avec un homme plus jeune qu'elle. La peinture cruelle d'une liaison sans espoir dans un univers peuplé de personnages médiocres.*

22.45

## L'ENFER DE VERRE

Téléfilm. David Warry-Smith. Avec Eric Roberts, Jürgen Prochnow, Cali Tillins (Etats-Unis, 1999). 2310813 *A la suite d'une explosion criminelle, un couple et un groupe de touristes se retrouvent pris au piège des flammes dans un immeuble.*

0.30 Star Academy. 5171585

1.00 Histoires naturelles. Documentaire. Bonjour aux castors. 5953585 1.50 Du côté de chez vous. 1.55 Le Droit de savoir. Sécurité à Paris : Les quartiers de la peur. 44960363 3.00 Aimer vivre en France. La passion des jardins. 3499363 4.00 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 7046363 4.25 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. Magazine. 7679160 4.50 Musique. 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques aux Philippines. Documentaire (50 min). 4558382

23.05

## COMME AU CINÉMA

Des belles, des ailes, des rebelles, le cinéma de l'extrême. 4632333

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités : Didier Bourdon, Bernard Campan, Pascal Légitimus, Fanny Ardant, Micheline Presle, Julie Gayet.

0.45 Journal, Météo.

1.00 CD'aujourd'hui.

1.05 Tennis.

Coupe Davis. Australie - France. En direct de Melbourne (295 min). 32173382

23.30

## PASSÉ SOUS SILENCE

Images inconnues : Les marines dans la guerre du Golfe. 82707 Documentaire (2000). Isabelle Clarke. *La guerre du Golfe vécue et filmée par l'US Marine Corps : des images vidéo prises sur le vif, qui permettent de se forger une autre opinion de ce conflit.*

0.25 La Loi de Los Angeles.

Série. L'inceste O. 5780295

1.10 Espace francophone. Magazine. Mémoriel : L'actualité de la francophonie. 6500856

1.35 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Le couronnement de George II, de Haendel (40 min). 5968214

## La Cinquième

**5.50** Les Amphis de La Cinquième. Deug 2, N°3 : Séries, séries entières et séries de Fourier. **6.45** Anglais. Leçon n° 3. **7.00** Sauvetage en mer. Documentaire. **8.00** Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles. **8.45** Les Maternelles. Magazine. ABC bébé : Habiller bébé. Questions à un pédiatre. Dossier : Lire, c'est bon pour grandir. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Au pays des jouets. 1759788

**10.05** La Saga des Nobel. Du vaccin à l'antibiotique. **10.30** Carte postale gourmande. **11.05** Conflits de la nature. Dans un fleuve. **12.05** Midi les zouzous ! **12.50** Arrêt sur images. Télé US : la déferlante patriotique. Invités : Annick Cojean ; Thomas Sançon. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Maltraitance. La preuve et le soin. **15.05** Les Forces de la Terre. [4/4]. La planète rebelle. **16.00** Planète insolite. **17.05** Fenêtre sur. Le Sénégal. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

## Arte

**19.00** Voyages, voyages. Hawaï. Documentaire. Alexander Hesse (2001). *A la rencontre des habitants et des nombreux touristes qu'accueille, chaque année, Oahu, l'île principale de l'archipel hawaïen.* **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Histoires de familles. La Rédemptrice. [4/6]. Feuilleton. Terje Nilssen. Avec Lasse Lindtner (Norvège, 2001).

- 5.10** Plus vite que la musique.  
**5.35 E = M 6. 6.00** et 9.55, 16.55  
 M comme musique. **7.00** Morning  
 Live. **9.15** M 6 boutique.  
**11.45** Caméra Café. Série.  
**11.54** 6 minutes midi, Météo.  
**12.05** Ma sorcière bien-aimée.  
 Série. Une bunny surprise.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison  
 dans la prairie. Série.  
 La fête au village ◊.4455374  
**13.35** Pour l'amour  
 d'un enfant.  
 Téléfilm. Richard Michaels.  
 Avec Fredric Lehne  
 (Etats-Unis, 1981) ◊.3509225
- 15.20** Médecins d'urgences.  
 Série. Une journée  
 de dingue [Pilote] ◊.  
**16.05** Agence Acapulco.  
 Série. Les Amazones ◊.  
**17.30** Le Pire du Morning.  
**17.55** Le Flic de Shanghai.  
 Série. Double jeu ◊.4452813  
**18.55** Charmed.  
 Série. Derniers vœux ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Madame est servie.  
 Série. Le monde  
 selon Jonathan ◊.  
**20.39** Un jour à part.  
 Magazine.  
**20.40** Caméra Café. Série.



20.50

## POPSTARS

Feuilleton-Documentaire. [11/14]. 918788  
 Pour les membres du groupe,  
 le travail en studio touche à sa fin ;  
 il faut maintenant donner à chacune  
 son look définitif, avant les séances  
 photos et le tournage du clip.

22.10

## ALLY MCBEAL

**La reine.** 2274436  
**Une nouvelle rupture.** 40233  
 Série. Avec Calista Flockhart, Taye Diggs,  
 Greg Germann, Lisa Nicole Carson.  
*Dans La reine, Fish et Cage défendent  
 une femme chef d'entreprise accusée  
 de vouloir assujettir ses employés  
 à ses pulsions libidinales.*  
**23.55** Zone interdite. Magazine. Petites  
 combines et gros trafics. 8238146  
**1.45** Culture pub. Magazine.  
 La pub vue par Freud ; Quel prénom  
 pour le « petit » ? 5755160

**2.14** Météo. **2.15** M comme musique. Emission  
 musicale. 8242030 **4.15** Jazz 6. L'hommage à Sa-  
 rah Vaughan de Dianne Reeves (60 min). 7164045

## L'émission



## 20.55 France 2 Envoyé spécial : Trafic d'enfants

**N**ILS TAVERNIER vou-  
 lait filmer le rapatriement  
 de 1 800 enfants  
 maliens ayant tra-  
 vaillé dans les plantations  
 de café et de cacao de Côte  
 d'Ivoire. L'opération n'a  
 pas eu lieu, mais le réalisateur  
 n'a pas renoncé à  
 l'idée d'un sujet sur l'exploita-  
 tion de cette main-d'œuvre  
 bon marché. Après une  
 enquête de six mois, il a  
 tourné à deux reprises  
 (plus de quatre semaines  
 en tout) avec Alpha Kaba  
 Diakité, journaliste malien  
 qui a mis en lumière le tra-  
 fic d'enfants maintenus en  
 esclavage. Ensemble, les  
 deux hommes ont par-  
 couru toutes les étapes de  
 ce voyage sans retour : re-  
 pèrage des gamins par les  
 rabatteurs, accord avec les  
 convoyeurs, « vente » aux  
 planteurs, confiscation des  
 papiers, surveillance armée,  
 répression violente à l'en-  
 contre de ceux qui tentent  
 de fuir. Les récits des  
 policiers maliens tra-  
 vaillant sur le dossier com-  
 plètent le tableau. Deux fi-  
 lières sont suivies : celle  
 des enfants qui partent  
 d'eux-mêmes en Côte d'I-  
 voire et qui sont détournés  
 par des trafiquants, et celle  
 des élèves d'une école cora-  
 nique expédiés aux plan-  
 teurs par leur marabout.

Le sérieux de l'enquête  
 n'est pas la seule force de  
 ce remarquable document  
 de 50 minutes. Nils Tavernier  
 a pris soin de « ne pas  
 être dur tout le temps » et  
 de « faire place à la vie ». Il  
 montre les gens, la nature,  
 des scènes de village ou de  
 rue. Il laisse des silences  
 aussi, « pour qu'on puisse ré-  
 fléchir ». Surtout il veut  
 comprendre la réalité qui  
 précède le trafic – pour-  
 quoi des enfants (certains  
 n'ont pas treize ans) quit-  
 tent leur famille pour aller  
 chercher fortune...

Jacques Siclier

Th.-M. D.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**  
**7.10** et **12.20** Le Journal de  
 l'emploi. **7.15** Teletubbies.  
**7.40** Burger Quiz. **8.15** Les Gu-  
 gnols de l'info. **8.20** Le Zap-  
 ping. **8.30** Bronx Barbès ■ ■  
 Film. E. de Latour (Fr., 2000).  
**10.15** La Légende des animaux.  
**10.45** La Fin d'une liaison  
 Film. Neil Jordan.  
 Avec Julianne Moore.  
 Drame (EU, 1999). 9745900
- **En clair jusqu'à 14.00**  
**12.25** Les Guignols de l'info.  
**12.35** Gildas et vous. Magazine.  
**13.30** La Grande Course.  
**14.00** Encore + de cinéma.
- 14.10** Le Vampire  
 de Düsseldorf ■  
 Film. Robert Hossein.  
 Drame (Fr. - Esp. - It., N.,  
 1964) ◊. 7817252
- 15.45** En aparté. Magazine.  
**16.30** Semaine des Guignols.  
**17.00** P'tits génies ■  
 Film. Bob Clark. Avec  
 Kathleen Turner. Comédie  
 (EU, 1999) ◊. 97691
- **En clair jusqu'à 20.45**  
**18.40** Agrippine. Adoption ◊.  
**19.05** + de cinéma. Magazine.  
**19.35** Le Journal, Le Zapping.  
**19.55** Les Guignols de l'info.



20.05

## FOOTBALL

**CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1**  
**Paris-SG - Marseille.**

**20.45** Coup d'envoi.  
 Match décalé de la 16<sup>e</sup> journée.  
 En direct du Parc des Princes. 455233

22.50

DANS LA NATURE AVEC  
STÉPHANE PEYRON

Documentaire. Alain Gillot. 6311982  
**23.45** Le Quartier interdit :  
 Spécial déviations.  
 Maîtresse ■ ■  
 Film. Barbet Schroeder.  
 Avec Bulle Ogier, André Rouyer.  
 Comédie dramatique  
 (France, 1975, DD) ◊ 8556610

**1.30** Sauve-moi ■ Film. Christian Vincent.  
 Drame (Fr., 2000) ◊. 6417127 **3.10** Hockey sur  
 glace. Championnat de la NHL. Chicago Black-  
 Hawks - Vancouver Canucks. 8832653 **5.10** La  
 Mécanique des femmes. Film. Jérôme de Mis-  
 solz (France, 2000) **6.45** La Légende des ani-  
 maux. Documentaire (26 min).

## Le film

21.00 et 22.35 Cinétoile

# Une sacrée paire

JEAN-PIERRE MOCKY - BOURVIL.

Au programme de cette soirée :

« Un drôle de paroissien » (1963) et

« La Cité de l'indicible peur » (1964)

**A**NDRÉ RAIMBOURG, alias Bourvil,  
 gagna la célébrité, à partir de 1945, à  
 la radio et au cinéma, dans le comique  
 paysan, avec un personnage de grand da-  
 dais pas très malin. Mais, à la suite de  
 Clouzot (*Miquette et sa mère*, 1949), cer-  
 tains réalisateurs – particulièrement Joffé,  
 Autant-Lara, Le Chanois, Cayatte – se ren-  
 dirent compte qu'il y avait, chez ce comé-  
 dien au physique ingrat, de la finesse, de la  
 ruse et des dons dramatiques. En 1963, lors-  
 qu'il tourna, pour la première fois, avec  
 Jean-Pierre Mocky – qui aimait les acteurs,  
 disons « excentriques » –, Bourvil avait le  
 statut incontesté de grande vedette popu-  
 laire.

*Un drôle de paroissien*, adaptation d'un ro-  
 man de Michel Servin, *Deo gratias*, fit de lui  
 un aristocrate distingué saisi par le goût du  
 vol. Georges Lachesnay va à la messe tous  
 les dimanches avec sa famille, est accablé  
 de soucis d'argent et considère le travail

COLLECTION CHRISTOPHE L.



comme une déchéance. En priant son saint  
 patron, il reçoit « l'inspiration » de piller  
 les trons dans les lieux du culte. L'aisance  
 revient chez les Lachesnay, mais la brigade  
 de surveillance est alertée, et Georges, flan-  
 qué d'un complice (Jean Poiret), joue à ca-  
 che-cache avec l'inspecteur Cucherat (Francis  
 Blanche). Mocky réussit à tourner dans  
 vingt-cinq églises de Paris et concocta une  
 satire, à la fois échevelée et grinçante, de  
 l'hypocrisie bourgeoise et de la religion  
 considérée comme une combine. Bourvil  
 fut surprenant dans sa métamorphose.

L'amitié qui liait désormais Bourvil et  
 Mocky les conduisit à renouveler l'expé-  
 rience avec *La Cité de l'indicible peur* (1964),  
 d'après un roman fantastique de Jean Ray.  
 Les producteurs, déconcertés, firent remanier  
 ce film insolite qui sortit sous le titre

condamné à mort, s'échappe au pied de la  
 guillotine. Parti à sa recherche, Triquet  
 arrive à Barges, étrange bourgade d'Au-  
 vergne – décors naturels à Salers dans le  
 Cantal –, dont les habitants semblent terro-  
 risés par le retour d'une bête légendaire.  
 L'intrigue se passe presque toujours la nuit  
 et sous la pluie, et les images en clair-obs-  
 cur d'Eugen Shuftan créent une atmo-  
 sphère réellement fantastique et terrifiante  
 tout juste relevée d'humour noir. Nanti  
 d'une perruque blonde, possédé par son  
 idée fixe, Bourvil erre, en naïf au grand  
 cœur, dans un milieu, en fait pourri, de per-  
 sonnages grotesques qui sont autant de  
 faux jetons et d'interprètes typiques de  
 l'ange du bizarre selon Mocky.

Le câble et le satellite



Edwige Feuillère dans « De Mayerling à Sarajevo », un film de Max Ophüls, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
 C Câble  
 S Canal/Satellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
 DD Dernière diffusion  
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 De Nuremberg à Nuremberg. [4/4] La défaite et le jugement. 7.45 Retour en Irlande avec Martine Franck. 8.45 Les Derniers Mahara-jahs. [2/2] Vers un monde nouveau. 9.40 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [12/13] Californie, la ruée vers l'Ouest. 10.10 Le Temps du ghetto. 11.30 Le kugelhof. 11.45 Le Café et l'Addition. 12.40 Mississippi, un fleuve qui chante. [4/4]. 13.35 Les Iles Sentinelles. 14.30 Norman Mailer, histoires d'Amérique. [3/3] Le désenchanté : 1977-1998. 15.25 Woubi chéri. 16.30 Les Nouveaux Voyageurs de la Petite Ceinture. 17.25 Un barrage pour le Tennessee. 18.55 La Main de Staline. [2/3]. 20.00 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [13/13] Vin nouveau et nouveaux vins.  
 20.30 Artistes au pays des merveilles. 8361894  
 22.10 Dernier dîner à Horstley Street. 24576184  
 22.55 Lonely Planet. L'Argentine. 23.45 Washoe, le singe qui parle avec les mains (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Al Capone. L'incorruptible légende. 10.55 A la recherche de l'Arche d'alliance. 11.50 Asnières, un cimetière pas comme les autres. 12.45 Sans frontières. Les San, pisteurs du Kalahari. 13.40 Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. 14.30 Les Grands Parcs canadiens. Le Parc national d'Ivvavik. 15.00 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 15.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. [2/6] Windsor. 15.50 Le Dernier Jour. [2/4] James Dean. 16.45 L'homme qui parlait aux lions. 17.40 Les Lions de Phinda. 18.35 Skovsgaard, la nature en son château. [2/4] Les quatre saisons : l'hiver. 19.05 Eau douce, eau vive. Les routiers du fleuve. 19.20 L'Art ancien de la fresque.

20.15 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 500365981  
 20.50 Aventure. 504956894  
 21.45 Voyage aux sources du Nil. [3/5] Nil bleu, Nil blanc. 500179078  
 22.10 Voyage au cœur de l'Asie centrale. [2/5] L'Ouzbékistan. 500750523  
 22.40 Grenouilles et compagnie. [1/6] La grenouille acrobate. 23.10 Evasion. Oléron : entre Marennes et Oléron. 23.40 Itinéraires sauvages. Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 0.40 Une forêt pour les mantes et les pics (45 min).

**TV 5 C-S-T**  
 20.00 Journal (TSR).  
 20.30 Journal (France 2).  
 20.40 Question ouverte. Magazine. 67691184  
 21.05 Sport en jeu. Documentaire. [1/3]. 87577233  
 22.00 Journal TV 5.  
 22.15 et 1.20 L'Éducateur : Trop libre pour toi. Téléfilm. D. Tabuteau. Avec Xavier Deluc, Marie-Dominique Dessez (1995) ○. 63776962  
 0.00 Journal (La Une).  
 0.30 Soir 3 (France 3).

**RTL 9 C-T**  
 19.55 La Vie de famille. Série. L'arme. 7178252  
 20.20 Friends. Série. Celui qui avait une sœur un peu spéciale. 7165788  
 20.45 Invasion Los Angeles ■■ Film. John Carpenter. Avec Roddy Piper, Keith David. Film de science-fiction (Etats-Unis, 1988) ○. 6856726  
 22.20 Stars boulevard. Magazine.  
 22.25 Les Imposteurs ■ Film. Nicholas Meyer. Avec Pierce Brosnan, Saeed Jaffrey. Film d'aventures (GB, 1988). 91821726  
 0.05 Rien à cacher. Magazine. 22918818  
 1.00 Télé-achat. Magazine (120 min).

**Paris Première C-S**  
 19.30 et 23.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5824349  
 21.00 Cycle Jean Gabin. Le Chat ■■■ Film. P. Granier-Deferre. Avec Jean Gabin, Simone Signoret. Drame psychologique (France, 1971) ○. 10137417  
 22.25 Recto Verso. Magazine. Avec Michel Galabru. 77146813  
 0.25 Howard Stern. Magazine. 1744479  
 0.50 M.A.P.S. Magazine (30 min). 85300030

**Monte-Carlo TMC C-S**  
 19.25 Les Règles de l'art. Série. Le soleil de Prague [2/2]. 9888766  
 20.25 Images du Sud. Magazine.  
 20.35 et 23.45 Pendant la pub. Avec Marc Lavoine. 43285287  
 20.55 La Femme de l'amant. Téléfilm. Christopher Frank. Avec Nicole Garcia, Jacques Perrin (1991). 44464184  
 22.40 Méditerranée. Magazine. 8193078  
 23.40 Météo.  
 0.05 Les Chevaux du soleil. Les cerises d'Icherridène. Feuilleton [4/12] (55 min). 13238295

**TF 6 C-T**  
 19.55 Les Nouvelles Aventures de Flipper le dauphin. Série. Flipper à Miami. 15782078  
 20.50 L'Homme du président. Téléfilm. Michael Preece. Avec Chuck Norris, Dylan Neal (2000) ○. 3626610  
 22.15 On a eu chaud ! 7969504  
 22.45 Bandes à part. Magazine. 78675639  
 23.40 Séduction coupable. Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Andrew Stevens, Morgan Fairchild (1994) ○ (90 min). 3228962

**Téva C-T**  
 20.40 Les Astuces de Julie.  
 20.45 Les News.  
 21.00 Un homme et deux femmes ■ Film. Valérie Stroh. Avec Valérie Stroh, Lambert Wilson. Drame (France, 1991) ○. 509991900  
 22.25 Friends ■■ Film. Elaine Proctor. Avec Kerry Fox, Michele Burgers. Drame (Af. S., 1993) ○. 509773542  
 0.15 Ally McBeal. Série. Retour de flamme (v.o.) ○ (55 min). 501067011

**Festival C-T**  
 19.30 Deux ans de vacances. Série. 41186813  
 20.40 Coup de cœur à la comédienne Virginie Lemoine. Petite menteuse. Téléfilm. Thierry Chabert. Avec Virginie Lemoine, Bernard Yerles (1997) ○. 92715184  
 22.25 Tania Borealis ou l'Étoile d'un été. Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Virginie Lemoine, Maxime Leroux (2000). 40886894  
 0.00 Le Parisien du village. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Robin Renucci, Delphine Rich (2000) (105 min). 65385108

**13ème RUE C-S**  
 19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. L'argent ne fait pas le malheur. 517480349  
 20.40 Le Dossier noir.  
 20.50 Polar ■■ Film. Jacques Bral. Avec Jean-François Balmer, Sandra Montaigu. Film policier (France, 1984). 508860233  
 22.35 Les héros sont fatigués ■ Film. Yves Ciampi. Avec Yves Montand, Maria Felix, Jean Servais. Film dramatique (France, 1955, N.). 592068542  
 0.25 Deux flics à Miami. Série. Y'a pas de sot métier (v.o.) (50 min). 515617295

**Série Club C-T**  
 19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Magouilles et showbiz. 8955504  
 20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Morning Man 1. 23.10 Manies d'intervieweur.  
 20.50 Washington Police. Série. La guerre des frères Noël ○. 761368  
 21.35 The Practice. Série. Pris au piège. 3506894  
 22.15 L'esprit de l'Amérique. 7848287  
 23.15 Sports Night. Série. The Local Weather. 1622875  
 23.40 Cheers. Série. Le bar sans Rebecca (v.o., 25 min) ○. 6926676

**Canal Jimmy C-S**  
 20.05 M.A.S.H. Série. Pour l'amour d'une botte.  
 20.30 Chromosome.  
 20.45 et 21.45, 22.50 Dita, la dernière des pin-up. Magazine.  
 20.55 Uncensored. Sports Illustrated Swimsuit Issue 2001. Documentaire. 18446829  
 21.55 Ruby Wax Meets. Magazine. Pamela Anderson. 20537829  
 23.00 Betty Page. L'allumeuse du Tennessee. Documentaire (40 min). 21177981

**Canal J C-S**  
 17.45 Les Razmoket. 4965233  
 18.10 Sabrina. Série. 58129097  
 18.35 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé. 71371097  
 19.00 Les Tips de RE-7.  
 19.05 Kenan & Kel. 9321271  
 19.30 200 secondes. Jeu.  
 19.35 Faut que ça saute ! 7568900  
 20.00 La Famille Delajungle (20 min). 5069523

**Disney Channel C-S**  
 17.45 Les Weekenders. 4543078  
 18.05 Le Petit Malin. Série. Tj se donne en spectacle. 8597252  
 18.30 La Cour de récré.  
 18.45 Fantastic Studio. Série. Plus loin que l'image [1/2].  
 19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
 19.05 Noël chez les Muppets ■ Film. Brian Henson. Avec Michael Caine, Meredith Braun. Comédie (EU, 1992) ○. 6210225  
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, protégeons l'environnement (45 min). 608962

**Télétoon C-T**  
 17.40 Simsala Grimm. Dessin animé. 509548726  
 18.10 Les Lapins crétins. 520233252  
 18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 586343766  
 19.00 The Muppets Show. Divertissement. 502236261  
 19.26 Le Bus magique. 605272368  
 19.51 Tic Tac Toc.  
 19.55 Roswell, la conspiration (25 min). 505686504

**Mezzo C-T**  
 20.35 et 23.30 Bach. Fantaisie chromatique et fugue. Avec Andras Schiff (piano).  
 20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.  
 21.00 Soirée Leonard Bernstein. La Musique en cadeau. Documentaire. 33371875  
 22.25 Symphonie n°3, de Copland. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein. 30840252  
 23.15 Stars and Stripes Forever. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein. Œuvre de John Philip Sousa.  
 23.20 Arthur Honegger. Pacific 231. Par l'orchestre de la Télévision suisse italienne, dir. Marc Andrae. Œuvre d'Arthur Honegger.  
 23.45 West Side Story. Documentaire. C. Swann (90 min). 50047610

**Muzzik C-S**  
 20.45 L'Agenda (version française). Magazine. 23.40 (version espagnole).  
 21.00 Bach. Concertos brandebourgeois n°1 à 6. Enregistrés en 1982. Par le Concentus Musicus de Vienne, dir. N. Harnoncourt. 509234167  
 22.40 Jazz Open 1999. Avec R. Clooney. 504708558  
 23.50 Hommage à Duke, Ella et les autres. Avec Dee Dee Bridgewater (50 min). 500310879  
 0.40 La Nuit des musiciens. Enregistré en 1999. Avec Guy Touvron (65 min). 501553276

**National Geographic S**  
 20.00 Mammifères marins. La plage aux éléphants de mer. 7556320  
 20.30 Le Bûcheron et ses oursons. 7555691  
 21.00 Au fil des inventions humaines. 7570900  
 21.30 Science tous risques. Crocodiles. 7579271  
 22.00 Carpe Diem. 1172523  
 23.00 La Grande Réserve. Rhinocéros aux enchères. 1163875  
 0.00 Libres éléphants du Botswana. 1169059  
 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 2164450

**Histoire C-T**  
 20.05 et 23.30 Témoignages autour du cas Pinochet. La mémoire. [11/12]. 501333252 - 502972981  
 21.00 Histoire : Le Film. De Mayerling à Sarajevo ■■ Film. Max Ophüls. Avec John Lodge, Edwige Feuillère. Drame historique (France, 1940, N.) ○. 506065287  
 22.30 Chroniques de Hollywood. Documentaire [14/26]. 507577813  
 23.00 Enchériss. Magazine. 504239349  
 0.20 Liban, la terre des Phéniciens (45 min). 537480189

**La Chaîne Histoire C-S**  
 19.55 Les Mystères de l'histoire. Brésil, une histoire gênante. 508196523  
 20.40 Apartheid. [1/2]. 524758788  
 21.45 1914-1918, les derniers témoins. [2/2]. 502527368  
 22.15 André Malraux ou la « Grande Vie ». Documentaire. 508641271  
 23.50 La Reine Mère, une femme de son siècle. 505773436  
 0.45 En quête de l'Histoire. Hitler et l'invasion de l'Angleterre (50 min). 534821905

**Forum C-S**  
 20.00 La Vache folle. Magazine. 506252726  
 21.00 O.G.M., la dérive. Magazine. 503902436  
 21.55 Les Pesticides, attention, overdose. Débat. 508284523  
 22.55 Dioxine, le poison de la terre. Magazine (60 min). 507529894

**Eurosport C-S-T**  
 19.00 Ski. Coupe du monde. Descente dames. A Lake Louise (Canada). En direct. 287788  
 20.30 Olympic Magazine. 737287  
 21.00 Boxe. 463146  
 23.00 Eurosport soir.  
 23.15 Une coupe, un monde. Magazine. 5508691  
 0.15 Sumo. Tournoi Basho de Tokyo (Japon). 9245011

**Pathé Sport C-S-A**  
 20.45 Transworld Sport. Magazine. 500515078  
 22.00 Snowwave. 500643894  
 22.30 Football. Coupe de la Ligue anglaise (4<sup>e</sup> tour) : Fulham - Tottenham. A Londres. 502543165  
 0.15 Football américain. Championnat NCAA. 502920540





## 22.25 Arte Le Solitaire du château du Fresne

DE la fenêtre du château, on voit le parc. De grands arbres, une pelouse sur laquelle courent des enfants. Le vieil homme roule une cigarette dans la lumière silencieuse. Belle tête, noble, avec des cheveux blancs. Tassé dans le fauteuil qu'il ne quitte plus, Alain du Perier de Larsan feuillette l'album de famille. « Mes frères et moi, nous étions royalistes de par notre éducation. Nous étions très à droite. Après j'ai changé, évidemment. »

On connaît Pierre Beuchot, son travail fin sur la mémoire, l'Histoire (pas n'importe laquelle, celle de Vichy). *Propaganda, Hôtel du parc, Le Temps détruit*... Le réalisateur s'attache ici au parcours singulier d'un homme singulier. Un aristocrate, ancien résistant, déporté, qui n'a cessé de mener des combats. Communiste d'abord, pro FLN pendant la guerre d'Algérie, Amnesty... Beuchot filme à contre-jour un homme au soir de sa vie, mais qui ferait encore. Passent les membres du conseil municipal, ses amis, des voisins.

C. H.

### TF 1

- 5.45 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.10 Secrets. Série.
- 6.35 TF 1 Info. 6.42 et 8.23, 9.18, 11.00, 19.50, 2.32 Météo.
- 6.45 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Bill Junior ; Tabaluga ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. 8.25 Téléshopping.
- 9.20 Allô Quiz. Jeu.
- 10.25 Star Academy. Divertissement.
- 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Coup de cœur.
- 11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Du côté de chez vous.
- 13.40 Les Jardins de Laurent.
- 13.50 Les Feux de l'amour.
- 14.40 Il était une fois l'amour. Téléfilm. Michael Miller. Avec Lindsay Wagner, Barry Bostwick (Etats-Unis, 1994). 4001194
- 16.25 Beverly Hills. Série. La dernière chance. 555856
- 17.25 Beverly Hills. Série. Ode à la joie.
- 18.20 Star Academy.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.40 L'Agenda du week-end.
- 20.45 Trafic infos.

### France 2

- 6.00 Tennis. Coupe Davis. Finale. Australie - France. En direct de Melbourne. 6.30 Télématin. 8.33 Talents de vie.
- 8.35 et 16.50 Un livre.
- 8.40 Des jours et des vies.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 725653
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 18.00 CD'aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.45 et 20.45 Point route.
- 13.50 Derrick. Série. Rendez-moi mon père O. 6525818
- Anna Lakowski O. 45740
- 16.00 Mort suspecte. Série. Meurtre sur la glace O.
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Qui est qui ? Jeu.
- 18.05 70's Show. Série. La pilule O.
- 18.30 Friends. Série. Celui qui soignait les piqûres de méduses O.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

### France 3

- 6.00 Tennis. Coupe Davis. - OU - Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy the cat ; Mona le vampire ; Bob le bricoleur ; Oui-OUI du pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie.
- 9.00 Un jour en France
- 9.50 La croisière s'amuse. Le neveu du docteur.
- 10.40 Une maman formidable. Série. Le secret d'Emmett.
- 11.05 C'est pas sorcier. Les médicaments.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr. Invitée : Josy Bandecchi.
- 11.55 et 18.45 Les Jours euros.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 6784127
- 14.55 Le Combat de Sarah. Téléfilm. Joseph Sargent. Avec Glenn Close, Christopher Walken (EU, 1993). 6005108
- 16.35 MNK. Magazine.
- 17.25 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.35 et 20.20 La Vie à deux.
- 18.15 Un livre, un jour. Parisienne(s), d'Alain Rustenholz.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport.



20.50

### RÊVE D'UN JOUR

Divertissement présenté par Arthur. 34614158



20.50

### UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Mauvais traitements. 4582108

21.50 Avocats et associés. Série. Prémumé coupable O. 2217092

22.45 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

### THALASSA

Le Robinson des antipodes. 267214

Présenté par Georges Pernoud. En direct du Salon nautique. Invité : Yves Parlier.

22.20 Météo, Soir 3.



20.45

### COLLECTION PETITES CAMÉRAS SA MÈRE, LA PUTE

Téléfilm. Brigitte Roüan. Avec Brigitte Roüan, Remo Girone, Yolande Moreau (France, 2000). 512030

Une mère plonge dans l'univers sordide de la prostitution, afin de découvrir la vérité sur la mort par overdose de sa fille, la police ayant trop rapidement classé l'affaire...

23.10

### SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 8970382

1.25 Star Academy. Divertissement. 2931710

1.55 Les Coups d'humour. Divertissement. 44178642

2.30 Du côté de chez vous. 2.35 Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. Documentaire. 1403420

3.30 Reportages. Le bonheur des dames. 7881994

3.55 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 4886979

4.25 Musique. 8810642 4.40 Confessions intimes. Magazine (70 min). 8805604

22.50

### NEW YORK 911

Une soirée à l'opéra O. 3243301

Dans le feu de l'action. 549059

Série. Avec Molly Price, Jason Wiles. Dans une soirée à l'opéra, tandis que Yokas et Bosco sont à la recherche d'une voiture volée, Vangie découvre qu'une plainte a été déposée contre Carlos.

0.25 Journal, Météo.

0.50 Histoires courtes. J'attends Daniel pour peindre. Court métrage. Nathalie Donnini (2000). 4061791 Mon père. Court métrage. Fani Kolarova. Avec Mikhael Mutatov, Valéri Drennikov O. 2941791 1.25 Envoyé spécial. Les armes dans le collimateur ; Trafic d'enfants. 4338246 3.25 Pyramide. Jeu. 30680197 4.00 Tennis. Coupe Davis. Finale. Australie - France. En direct de Melbourne (60 min). 6845062

22.50

### ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 8614130

0.40 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Jean Yanne. 3218284

1.05 Les Envahisseurs. Série. Le miracle. 1823178

1.55 Toute la musique qu'ils aiment. Présenté par Alain Duault. Masters de piano de Monte-Carlo (35 min). 44163710

## La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; N° 6 : Une méthode rationnelle-fonctionnelle, n° 1. 6.40 Anglais. Leçon n° 6. 7.00 La Force céleste du kriss. Documentaire. 8.00 Debout les zouzous. Marguerite et la bête féroce ; Les voyages de Balthazar ; Rolie Polie Olie ; Monsieur Bonhomme ; Les Wombles.

8.45 Les Maternelles. Bien coucher bébé. Questions à un gynécologue. Dossier : Avoir un enfant quand on est séropositif. 1719160

10.05 La Saga des Nobels. La communication. 10.30 L'Œil et la Main. Le théâtre des âmes. 11.05 Singes chanteurs. Documentaire. 12.05 Midi les zouzous ! 12.50 Après la Sortie. Magazine. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Sous la loi des talibans. Documentaire.

15.00 Domus 5, c'est comment chez vous ? Magazine. 8240295

16.05 Les Iles du Diable. L'archipel des mondes perdus. 17.05 Les Refrains de la mémoire. Le Poinçonneur des Lilas, 1958. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

## Arte

19.00 Tracks. Magazine. Dream : Biz Markie.

19.45 Arte info.

20.10 Météo.

20.15 Histoires de familles. La Rédemptrice. Deux prêtres antagonistes [5/6]. Feuilleton. Terje Nielsen. Avec Lasse Lindtner, Helle Hennem Haugsgjerd, Ingrid Braend Eriksen (Norvège, 2001).

22.25

### LA VIE EN FACE LE SOLITAIRE DU CHÂTEAU DE FRESNE

Documentaire. Pierre Beuchot (France, 2001). 9281769

Portrait d'Alain Perier de Larsan, aristocrate anticonformiste....

23.20 Le Muet du mois : Helena ■ ■

Film. Manfred Noa. Avec Edy Darcléa. Aventures (All., 1924, muet, N.). 16912276

Une adaptation de l'Illiade. Un péplum allemand restauré. Qui n'a pas envie de voir ça ?

2.45 Le Dessous des cartes. Magazine. La Palestine. Les territoires de la Palestine (15 min).

**6.00** et 9.55, 16.55 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.15** M 6 boutique. Magazine. **11.45** Caméra Café. Série. **11.54** 6 minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Les maléfices d'Endora O. **12.30** Météo. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'homme le plus riche du village O. 8750586 **13.35** L'Enfer blanc. Téléfilm. Christian Duguay. Avec Neil Patrick Harris (Etats-Unis, 1994) O. 8254978

**15.15** Médecins d'urgences. Série. Le nouveau O. **16.10** Agence Acapulco. Série. Le revenant O. **17.30** Le Pire du Morning. **17.55** Le Flic de Shanghai. Série. Cieux inamicaux O. 4429585 **18.55** Charmed. Série. Faces cachées O. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. Tony et le tennis qui tue O. **20.38** Un jour à part. **20.39** Météo du week-end. **20.40** Caméra Café. Série.



20.50

**CROISIÈRE D'ENFER**

Téléfilm. Mark von Seydlitz. Avec Ralf Bauer, Oana Solomonescu, Udo Wachtveitl, Bruno MacCallini (Allemagne, 1999) O. 145027 *Un groupe de terroristes prend le contrôle d'un paquebot de luxe, où s'est embarqué clandestinement le lieutenant d'une unité de nageurs de combat.*

22.40

**BUFFY CONTRE LES VAMPIRES**

**Le mariage de Buffy O.** 8313363 **Un silence de mort O.** 62721 Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Marc Blucas, Alyson Hannigan. *Dans Le mariage de Buffy, Willow se jette un sort qui aura des conséquences inattendues.* **0.25** Hit machine. Magazine. Invités : The Corrs, Kylie Minogue, Pablo Villafranca, S Club 7, Patrick Coutin. 8799604

**1.29** Météo. **1.30** M comme musique. Emission musicale. 19537807 **4.30** Jazz 6. L'hommage à Sarah Vaughan de Dianne Reeves (60 min). 4410159



**20.45 Arte Sa mère, la pute**

C'EST excitant a priori un téléfilm de Brigitte Roïan. Tourné dans les rues du 18<sup>e</sup> arrondissement à Paris (en particulier rue Myrha, où opèrent dealers et prostituées), cette fiction, qui appartient à la collection « Petites caméras », a déjà fait du bruit. Des comédiens se sont fait quasiment massacrer, une caméra a été volée, le tournage a été particulièrement dur, ce qui ne préjuge ni en bien ni en mal du résultat, mais signifie seulement que la réalisatrice d'*Outremer*, de *L'Année Juliette* et de *Post-Coïtum, animal triste* – diffusé jeudi 29 novembre sur Arte – n'a pas froid aux yeux. Le film lui-même est rude. Une histoire de culpabilité (Brigitte Roïan dit qu'elle fantasme beaucoup sur le rapport parents - enfants). Celle d'une mère comme beaucoup, débordée, qui n'a pas vu venir ce qui est arrivé à sa fille. Maintenant que Coralie est morte d'une overdose, Catherine découvre non seulement que sa fille se droguait mais qu'elle se prostituait et qu'elle a sans doute été assassinée. Les flics ayant vite classé l'affaire, la mère plonge vaillamment, telle la petite chèvre de monsieur Seguin, dans la nuit des épreuves et des épouvantes. Terrains vagues, hôtels miteux, elle interroge les amis, les passants, à la recherche d'un indice, se fait remballer dans les bars, devient prostituée à son tour, a des coups de douleur comme des coups de couteau au ventre, mais ne lâche pas. Le problème, dans ce chemin de croix rédempteur, est qu'on ne sait pas trop ce qui l'emporte, du glauque documentaire ou du polar invraisemblable. Brigitte Roïan est excellente dans le rôle de la mère. **Catherine Humblot**

**Canal+**

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Les Guignols de l'info. **8.25** Le Zapping. **8.30** D 2 Max. **9.00** et **18.00** Surprises. **9.05** Dancer in the Dark ■■ Film. Lars von Trier. Avec Björk. *Musique* (Danemark, 2000) O. 3333498 **11.20** Les Cent Regards de Lars von Trier. **► En clair jusqu'à 14.00** **12.25** Les Guignols de l'info. **12.35** Gildas et vous. Magazine. **13.30** et **13.40** Encore + de cinéma.

**14.00** Le Géant de fer ■ Film. Brad Bird. *Animation* (EU, 1999, DD) O. 175634 **15.30** L'Enfer du dimanche Film. Oliver Stone. Avec Al Pacino. *Drame* (EU, 1999) O. 4983699 **18.10** Lain. Série. Ego O. **► En clair jusqu'à 21.00** **18.35** Agrippine. Série. Education O. **19.00** + de cinéma. Magazine. Spécial Woody Allen. **19.35** Le Journal, Le Zapping. **19.55** Les Guignols de l'info. **20.05** Burger Quiz. Jeu. **20.45** Encore + de cinéma.



21.00

**HURRICANE CARTER**

Film. Norman Jewison. Avec Denzel Washington, Vicellous Reon Shannon, John Hannah. *Drame* (Etats-Unis, 1999) O. 6467108 *La longue réhabilitation d'un boxeur noir injustement emprisonné pour meurtre.*

23.20

**JEANNE D'ARC ■**

Film. Luc Besson. Avec Milla Jovovich, John Malkovich, Faye Dunaway. *Histoire* (France, 1999). 60084769 *Une version spectaculaire de la légende historique. Le cinéaste s'amuse avec les clichés sans les dédaigner pour autant.* **1.55** Bronx Barbès ■■ Film. Eliane de Latour. Avec Antony Koulehi, Edwige Dogo. *Drame* (France, 2000) O. 98164623 *Une vision sans concession de la misère à Abidjan.* **3.40** Surprises. 9104791 **3.55** Love & Sex. Film. Valerie Breiman. *Comédie sentimentale* (EU, 2000, v.o., DD) O. 82886710 **5.15** Stück. *William sort de prison.* **5.35** Simon Sez sauvetage explosif. Film. Kevin Elders (EU - Bel., 1999, 84 min).

**L'émission**

**20.05 CineCinemas 1**

**L'amour du métier**

**LES FEUX DE LA RAMPE.**

Une collection documentaire dédiée aux comédiens et aux metteurs en scène français



Invité de la semaine, **Claude Rich**. Une apologie du métier comme artisanat : « volonté, travail, plaisir »

C'EST une des belles surprises de la rentrée, tant il est devenu rare que la télévision sache encore donner la parole – autrement dit le temps de penser –, hors des formules convenues de l'interview exprès ou pseudo branchée prétextes à promotion. Il est vrai que « Les Feux de la rampe » s'inscrit dans la lignée d'un modèle du genre, « Inside The Actor's Studio », dont les entretiens de James Lipton avec des comédiens et metteurs en scène américains délectent les téléspectateurs de Paris Première depuis plusieurs années. Cette collection documentaire initiée par Philippe Azoulay – qui en est le réalisateur et le coproducteur (Rosebud), avec CineCinemas, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et StudioCanal Vidéo – intègre simultanément la notion de patrimoine du cinéma et de la scène française, celle des coulisses du métier, celle d'une approche inédite, « intimiste »,

d'hommes et de femmes de différentes générations aux prises avec le jeu du rétroviseur ; celle, enfin, de la transmission d'expériences multiples auprès des élèves acteurs. Il fallait à cet exercice périlleux – tant en risques d'hagiographie que de langue de bois – un dispositif propre à désamorcer les propos réflexes de professionnels rompus aux arcanes médiatiques, et un interlocuteur à bonne distance dans la complicité et dans l'écoute. A voir les premiers volets de cette collection – Jacques Villeret, Miou-Miou, Charlotte Rampling, Philippe Torreton –, Bernard Rapp a d'emblée su établir ce climat de confiance avec chacun de ses invités, conviés hors promotion d'un spectacle ou d'un film à reprendre le fil de leur parcours, de leurs choix comme de leurs empêchements, et à déceler les ressorts de leur personnalité. Au terme d'une préparation rigoureuse (toute l'œuvre et son environnement sont

revisités, des témoignages de proches recueillis), chaque rencontre a lieu sur la scène du Conservatoire, en présence d'élèves de diverses écoles de théâtre et de cinéma qui interviennent à la fin du dialogue – soit un échange d'une heure trente en moyenne, pour une heure d'émission ponctuée d'extraits et de photographies. De quoi instaurer la fluidité d'un vagabondage serti d'émotions et de vraies surprises (étonnante Charlotte Rampling !). Cette semaine, une rencontre avec Claude Rich, acteur et auteur dramatique d'exception ; « so british ! » dans son éloge de la musique du jeu et des points de suspension...

**Valérie Cadet**

■ **Rediffusions** : samedi 1<sup>er</sup> décembre, 14 h 40 (CineCinemas 2) et 16 h 50 (CineCinemas 3) ; dimanche 2, 14 h 45 (CineCinemas 1) et 19 h 40 (CineCinemas 2).

Le câble et le satellite



Pierre Arditi et Jane Birkin dans « L'Aide-mémoire », une pièce de Jean-Claude Carrière enregistrée à la Comédie des Champs-Élysées, à 20.40 Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S Canalsatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les codes

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Dernier dîner à Horstley Street. 8.00 Lonely Planet. L'Argentine. 8.50 Washoe, le singe qui parle avec les mains. 9.45 De Nuremberg à Nuremberg. [4/4] La Défaite et le jugement. 10.50 Retour en Irlande avec Martine Franck. 11.45 Les Derniers Maharajahs. [2/2] Vers un monde nouveau. 12.45 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [12/13] Californie, la ruée vers l'Ouest. 13.10 Le Temps du ghetto. 14.35 Le Kugelhof. 14.50 Le Café et l'Addition. 15.45 Mississippi, un fleuve qui chante. [4/4] Louisiane, le royaume de la musique. 16.40 Les Iles Sentinelles. 17.35 Norman Mailer, historien d'Amérique. [3/3] Le désenchanté : 1977-1998. 18.30 Woubi chéri. 19.35 Les Nouveaux Voyageurs de la petite ceinture.

20.30 L'Héritage de la guerre de Sécession. 5086943  
 22.00 La Main de Staline. [3/3] Le goulag de la Kolyma. 81143301  
 23.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [13/13] Vin nouveau et nouveaux vins. 5189030  
 23.35 Artistes au pays des merveilles (95 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Les San, pisteurs du Kalahari. 10.00 Jet-set. [1/6] Saint-Moritz. 10.50 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 11.25 Itinéraires sauvages. Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 12.30 Une forêt pour les mantes et les pics. 13.15 Annières, un cimetière pas comme les autres. 14.10 Le Dernier Jour. [2/4] James Dean. 15.00 Al Capone. L'incorruptible légende. 16.00 A la recherche de l'Arche d'alliance. 16.50 Eau douce, eau vive. Les routiers du fleuve. 17.10 Evasion. Oléron : entre Marennes et Oléron. 17.30 L'Art ancien de la fresque. 18.30 Voyage aux sources du Nil. [3/5] Nif bleu, Nil blanc. 19.05 Pays de France. Magazine. 19.55 Grenouilles et compagnie. [1/6] La grenouille acrobate.

20.25 Voyage au cœur de l'Asie centrale. [2/5] L'Ouzbékistan. 500302382  
 20.50 Docs & débats. 20.55 Kaboul, ville interdite. 508155301  
 22.10 Débat. 504160108  
 23.00 Les Secrets de la Méditerranée. [1/9] La Sardaigne. 23.30 Aventure. Magazine. 0.25 Skovsgaard, la nature en son château. [2/4] Les quatre saisons : l'hiver. 0.50 Il était une fois le royaume d'Angleterre [2/6] Windsor (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.  
 20.00 Journal (La Une).  
 20.30 Journal (France 2).  
 21.00 TV 5 infos.  
 21.05 Mise au point. Magazine. 87544905  
 22.00 Journal TV 5.  
 22.15 Prima donna. Divertissement. 85617924  
 0.30 Journal (TSR).  
 1.00 Soir 3 (France 3).  
 1.30 Le Canada aujourd'hui (RDI) (15 min).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Steve se fait sonner les cloches. 7145924  
 20.20 Friends. Série. Celui qui prenait de bonnes résolutions. 7125160  
 20.45 Les Ténèbres de l'aube. Téléfilm. John Datterson. Avec Meredith Baxter, Stephen Lang (1993) ○. 6823498  
 22.20 Ciné-Files. Magazine.  
 22.30 Fantaisies pour couples. Film. Georges Fleury. Avec Danielle Troger, Roger Royer. Film érotique (France) ○. 70104634  
 0.05 Un cas pour deux. Série. L'homme sur la photo (60 min). 8142246

Paris Première C-S

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5884721  
 21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Anthony Kavanagh. 3373382  
 21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Jean-Claude Pirotte, Guillaume Chérel. 92257671  
 22.50 Paris dernière. Magazine. 8177030  
 23.50 Howard Stern. Magazine. Invités : Noel Gallagher (20 min). 23822295

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.15 Météo.  
 19.25 Les Règles de l'art. Série. Une visite royale. 3183978  
 20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.  
 20.30 Images du Sud. Magazine.  
 20.35 et 23.15 Pendant la pub. Magazine. Avec Marc Lavoine. 43189059  
 20.55 Samson le magnifique. Téléfilm. Etienne Périer. Avec Roger Hanin, Charlotte Rampling (France, 1994). 75843721  
 22.20 Pleins feux, Monaco en images. Magazine. 1445363  
 22.50 H<sub>2</sub> O. Magazine. 8003672  
 23.35 Michael Hayes. Série. Héros ou criminel ? 61085092

TF 6 C-T

19.55 Flipper, le dauphin. Série. Le refrain du passé. 15742450  
 20.50 Copain, copine. Téléfilm. Michael Kensch. Avec Corey Haim, Nicole Eggert (Etats-Unis, 1992). 1102721  
 22.20 Cœurs rebelles. Série. Manque d'attention. 63911363  
 23.05 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 43724450

Téva C-T

19.50 Huit, ça suffit ! Série. La fête [2/2]. 508086276  
 20.30 L'Humeur de Cendrine. Magazine.  
 20.40 Les Astuces de Julie. Magazine.  
 20.45 Les News.  
 21.00 Strong Medicine. Série. Accoutumance. 500076363  
 21.50 Any Day Now. Série. Nouvelles amies. 508329924  
 22.40 Sexe in the TV. Magazine. 505543634  
 0.20 Ally McBeal. Série. La jalousie est aveugle (v.o.) (50 min). 506260536

Festival C-T

19.30 Deux ans de vacances. Série. 41153585  
 20.40 L'Aide-mémoire. Pièce de Jean-Claude Carrière à la comédie des Champs-Élysées. Avec Jane Birkin, Pierre Arditi. 39993769  
 23.00 Masterclass. Annie Girardot. Documentaire. 59718363  
 23.55 Manèges ■■■■. Film. Yves Allégret. Avec Bernard Blier, Simone Signoret. Film dramatique (Fr., 1949 N., 100 min). 35643585

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.50 Jack Killian, l'homme au micro. Série. Protection. 593393214  
 20.45 New York District. Série. Psychopathes. 502768295  
 21.30 Une affaire délicate. 503257856  
 22.20 Les Nouveaux DéTECTIVES. Ces femmes qui tuent. 532687295  
 23.15 Lexx. Série. Aurore O. 587928059  
 0.05 Deux flics à Miami. Série. Pas de deux (v.o.). 597792555  
 0.55 En quête de preuves. Série. Mort en salle d'opération (45 min). 565548062

Série Club C-T

19.55 et 0.05 Un flic dans la mafia. Série. Un disque pirate hors de prix. 8922276  
 20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Manies d'intervieweur. 23.05 et 0.50 Mèdiant dans le métro.  
 20.50 Total Recall 2070. Série. Génétiquement incorrect ○. 256059  
 21.35 Farscape. Série. Le cristal. 862634  
 22.20 Galactica. Série. Voyage dans le temps [2/3] ○. 7969382  
 23.10 Sports Night. Série. Draft Day : It Can't Rain at Indian [1/2] (v.o.). 2215030  
 23.40 Cheers. Série. Comment devenir célèbre (v.o.) ○. 4561568  
 0.55 L'Homme invisible. Série. Le transfuge (25 min). 2546772

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.  
 20.45 RPC Actu. Magazine. 23170924  
 21.25 Rock Press Club. Magazine. 49625295  
 22.25 The Rolling Stones. Enregistré à Saint Louis (Missouri), en 1998. 10979437  
 0.30 Friends. Série. Celui qui se déguisait (v.o.) ○. 41035826  
 0.55 That 70's Show. Série. Un dimanche idyllique (v.o.) ○ (25 min). 84347361

Canal J C-S

18.10 Sabrina. Série. 58196769  
 18.35 Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter. 71348769  
 19.00 Les Tips de RE-7.  
 19.05 Kenan & Kel. Série. 9398943  
 19.30 200 secondes. Jeu.  
 19.35 Faut que ça saute ! 7535672  
 20.00 La Famille Delajungle (20 min). 5036295

Disney Channel C-S

18.05 Le Petit Malin. Série. TJ fait sa révolution. 8564924  
 18.30 La Cour de récré.  
 18.45 Fantastic Studio. Série. Le coiffeur [2/2].  
 19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
 19.05 Le Trésor des fées. Téléfilm. Paul Matthews. Avec Corbin Bernsen, Glynis Barber (1998) ○. 3355627  
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, y'a un lézard (45 min). 193653

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins crétins. 520200924  
 18.35 Un Bob à la mer. 510648978  
 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Senor Wences. 509134092  
 19.25 Le Bus magique. 504999160  
 19.50 Tic Tac Toc.  
 19.55 Roswell, la conspiration. 505653276  
 20.20 Les Gros Chevaliers (21 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Maurice Ravel. Tsigane. Avec Riccardo Zadra, Gabriele Pieranunsi.  
 20.50 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire. Isabelle et Xavier Vayron.  
 21.00 Pulcinella. Chor. H.Spoerli. Mus. Igor Stravinski. Enregistré en 1983. Par le ballet de Bâle. 15470905  
 21.45 Chopiniana. Chor. Mikhail Fokine. Mus. Frédéric Chopin. Enregistré en 1991. Par le ballet du Kirov de Léningrad. Avec Altmayr Asymuratova, Konstantin Zaklinsky, Ylena Pankova, Anna Polikarpova. Par l'Orchestre du théâtre Mariinski, dir. Victor Fedotov. 48938092  
 22.15 Récital Abdel Rahman El Bacha. Enregistré en 2001. Avec Abdel Rahman El Bacha. 93965924  
 22.45 Frédéric Chopin. Scherzo n° 2, opus 31. Enregistré en 2000. Avec Claire-Marie Le Guay (piano). 70020905

Muzzik C-S

23.45 Maestro, maestro ! Herbert von Karajan. Documentaire. Patricia Plattner et Claire Alby (85 min). 47896160  
 20.45 et 22.55 L'Agenda (version française). Magazine.  
 20.55 Larry Carlton & Steve Luthaker au New Morning 2001. 509352092  
 22.00 Gil Scott-Heron au New Morning 2001. Réal. Patrick Savy. 500063301  
 23.05 Labo M au New Morning 2001. 502416176  
 0.00 Nice Jazz Festival 1998. Avec Claude Luter (55 min). 500068739

National Geographic S

20.00 Mammifères marins. Papachif, le phoque gris. 7523092  
 20.30 Guépards. Bolides en liberté. 7522363  
 21.00 Tueurs nés. Le désert. 1143011  
 22.00 Tsunamis, les vagues tueuses. 1149295  
 23.00 Cameramen de l'impossible. 4297363  
 23.30 Bombardiers du feu. 4296634  
 0.00 Les Lions dorés de la jungle. 8885807  
 0.30 Sur les traces de Robinsou Crusoe. 6531536  
 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8720178

Histoire C-T

20.00 et 23.25 Témoignages autour du cas Pinochet. Le présent. [12/12] 503546059 58790189  
 21.00 Civilisations. Les Sites perdus des Mayas. 504601059 505854924  
 21.55 Raoni.  
 22.55 Enchéris. Magazine. 507830560  
 0.20 Une histoire du transistor (55 min). 571464555

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'épopée des colons de l'Oklahoma. 517458740  
 0.10 Brésil, une histoire géante. 539768420  
 20.35 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. 508172943  
 21.20 Les Objets de la Grande Guerre. Les chars d'assaut. [3/10]. 502574276  
 21.50 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les derniers jours de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale [1/2]. 590872740  
 22.40 Biographies. Antoine Blondin. 558431721  
 23.25 Carl Fabergé. 502844498  
 0.55 Le Sanctuaire des guerriers d'argile (50 min). 539720807

Forum C-S

20.00 Les Affaires d'Etat. Débat. 506229498  
 21.00 Politique, dérive droite, dérive gauche. Magazine. 501464547  
 22.00 Communication, politique et propagande. Débat. 507866382  
 22.55 A quoi sert l'ONU ? Magazine (60 min). 507596566

Eurosport C-S-T

19.00 Ski. Coupe du monde. Descente dames. A Lake Louise (Can.). En direct. 772479  
 20.30 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine : Poitiers - Cannes. A Poitiers. En direct. 951924  
 22.30 Régates. Magazine. 139214  
 23.00 Eurosport soir.  
 23.15 Fitness. Championnat d'Europe. A Budapest (Hongr.). (60 min). 5575363

Pathé Sport C-S-A

20.00 Tennis. Coupe Davis. Finale : Australie - France. Les deux premiers simples. A Melbourne (Austr.). Résumé. 508307740  
 22.30 Football. Championnat du Chili (28<sup>e</sup> journée) : Colo Colo - Audax Italiano. 502510837  
 0.15 En garde ! (30 min). 500955333





### 13.25 TF1 Reportages : Soledad, prison sans issue

EN Californie, une loi appelée « *Three strikes out* » (qui peut se traduire par « *Trois fautes et c'est fini* »), permet de condamner à la prison à vie tout individu après une deuxième récidive. Le pénitencier de Soledad, l'un des plus grands des Etats-Unis, compte ainsi, parmi quelque sept mille détenus, des condamnés à perpétuité pour des délits mineurs. Bernard Volker et Gilbert Mercier ont rencontré à Soledad quelques-uns de ces prisonniers de longue durée. « *On m'a condamné à perpétuité, avec trente-cinq ans incompressibles, pour avoir essayé de voler une voiture. En plus je n'y suis même pas arrivé* », témoigne ainsi un homme, sur un ton étonnamment calme. Les auteurs du reportage font ensuite un rapide tour du propriétaire – pas de cellule individuelle mais d'immenses dortoirs équipés de mobilier moderne – avant de donner la parole quelques secondes à un responsable de la prison. La gravité du sujet exigeait plus que ce rapide survol.

S. Ke.

### TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Embarquement porte n°1. Cracovie. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. Magazine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 11.55, 19.50, 0.52 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Bus magique ; Beethoven ; Les pirates de la téléweb. 9810371
- 11.20 Star Academy. Divertissement.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.

- 13.25 Reportages. Magazine. Soledad, prison sans issue.
- 13.55 Invisible Man. Série. Esprit de femme.
- 14.45 Mitch Buchannon. Série. Le dahlia rose.
- 15.35 Pacific Blue. Série. Les petites fugueuses.
- 16.30 Wasteland. Série. Les grandes espérances.
- 17.20 Sous le soleil. Série. C'est mon droit. 2629791
- 18.20 Star Academy.
- 18.50 L'euro ça compte.
- 18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

### France 2

- 5.00 Tennis. Coupe Davis. Finale. France - Australie. En direct de Melbourne. 7.00 Thé ou café. Magazine. 7.45 et 14.40 Les Jours euros. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Muchas Garcias ; Tucker.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Totalement jumelles ; Clueless ; Code Lisa ; Le Prince de Bel Air ; Et alors ? 89854517
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.

- 12.50 Point route.
- 13.00 Météo, Journal, Météo.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.45 Consomag. Magazine.
- 13.50 Savoir plus santé. Manies, tocs et phobies.
- 14.45 Nash Bridges. Série. La méprise ◊.
- 15.35 La Tour secrète. Téléfilm. Alberto Negrin. Avec B.-Pierre Donnadiou (Fr. - It., 1998) ◊ [1 et 2/2]. 2162710 - 8565791
- 18.55 Union libre. 4923791
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.35 Talents de vie.

### France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Tortues Ninjas ; Nascar top départ. 7.50 La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas. 8.45 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
- 9.35 La Ruée vers l'air. Pays de Camargue : Nature humaine ; La Sagne ; Riziculteurs et manadier.
- 10.05 et 18.10 Expression directe.
- 10.15 Outremers. Magazine. Cueilleurs à la Réunion.
- 10.40 Tous égaux. Magazine.
- 11.10 Bon appétit, bien sûr.

- 11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 5295333
- 14.50 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 67751371
- 18.15 Un livre, un jour. 12, rue Meckert, de Didier Daeninckx.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Le 6,56. Magazine.
- 20.20 La Vie à deux.

### La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Le refroidissement des atomes par laser. 6.30 Italien. Leçon n° 16. 7.00 Les Yeux de la découverte. Les insectes. 7.30 A vous de voir. Euro, une monnaie à réapprendre.
- 8.00 La Semaine de l'économie.
- 9.00 C'est extra ! Les Scénarios de l'art. [4/4]. Les gisants et les morts. 9.25 L'encyclopédie audiovisuelle. Vivaldi.
- 10.20 Ubik. Domus 5, c'est comment chez vous ?
- 11.40 On aura tout lu !
- 12.40 L'Histoire du sida. Documentaire.

### Arte

- 13.35 Sur les Chemins du monde. Lorsque le monde parlait arabe. Embrasser tous les savoirs : Les secrets du corps humain.
- 14.05 La Fête des fauves.
- 15.05 Planète insolite. Le Sri Lanka et les Maldives. Les Ecritures de la mer Morte.
- 17.00 Le Maître des génies.
- 17.00 Le poisson des dieux.
- 17.30 Traque sauvage. Danse avec les girafes.
- 18.05 Le Magazine de la santé. Sida et insertion professionnelle.
- 19.00 Le Forum des Européens. Débat. Invité : Arnaud Marty-Lavauzelle.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. L'ONU et les cartes : le cas du retrait israélien du Liban. Invité : Hélène Bray.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Histoires de familles. La Rédemptrice. [6/6]. Feuilleton. Terje Nilsen. Avec Helle Hennum Haugsgjerd, Ingrid Braend Eriksen (Norvège, 2001).



20.50

### STAR ACADEMY

Divertissement présenté par Nikos Aliagas.

36922826

23.10

### ANGEL

Guerre des sexes O. 890913  
Exorcisme O. 665046  
Série. Avec David Boreanaz, Ling Bai, Charisma Carpenter, Alexis Denisof. Dans Guerre des sexes, Angel et Wesley partent à la recherche du corps de Pete Wilkers et, suivant les indications de Cordelia, se retrouvent dans une usine en banlieue.

0.50 Le Temps d'un tournage. 0.55 Les Coups d'humour. Invité : Gustave Parking. 5177802  
1.30 Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 9012666  
2.30 Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 2789579  
2.55 Histoires naturelles. Etre landais. Pêches du brochet. Documentaire. 1490956 - 5931668  
4.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 7766395  
4.45 Musique. 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques au Népal. Documentaire (45 min). 6937208



20.50

### QUELQUES JOURS AVEC EUX

Présenté par Jean-Luc Delarue.

Invités : Clémentine Célerié, Mathilde Seigner, Laurent Ruquier, Henri Salvador, Jean-Marie Bigard, Elie Semoun.

36920468

23.08 CD'aujourd'hui.

23.10

### TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 8452352

1.10 Tennis.

Coupe Davis. Australie - France. En direct de Melbourne (300 min).

62863444



20.30

### FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE

Monaco - Lens. 2963517

Seizièmes de finale.

20.45 Coup d'envoi.

En direct du Stade Louis II à Monaco.

Commentaires : Charles Biétry, Christophe Josse et Thierry Adam.

22.45

### FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.

Bénin : les taxis motos ; France : la Foire du Trône ; Ukraine : l'âme des icônes.

Invitée : Macha Makeïeff. 362212

23.55 Météo, Soir 3.

0.20 On l'appelait

la Vénus Hottentote.

Documentaire. Zola Maseko. 9084734

La terrible destinée d'une Africaine callipyge, exhibée à Londres et Paris entre 1810 et 1815.

1.15 Ombre et lumière. Magazine.

Invité : Jacques Grange. 3265192

1.40 Sorties de nuit. Festival des Vieilles Charrues. 2018821

2.40 Un livre, un jour (15 min). 4539734



20.45

### THEMA

LE SIDA DIVISE LE MONDE

20.45 Chronique d'une catastrophe annoncée. Documentaire.

Philip Brooks (Fr., 2001). 101921420

Le sida fait six mille victimes chaque jour.

21.45 et 23.10 Théma :

Le sida divise le monde.

Débat présenté par Annette Gerlach. [1 et 2/2].

21.55 Théma : Ma vie en plus.

Documentaire. Brian Tilley

(Fr. - Af. S., 2001). 6183333

Le portrait de Zackie Achmat, qui, en Afrique du Sud, lutte pour l'accès aux soins de ceux et celles qui, comme lui, sont malades du sida.

23.20 Théma :

Moteur de recherche : sida.

Documentaire. Anne Jaffrenou et Marie Cuisset (Fr., 2001). 2066772

23.50 La Lucarne. Dans ses bras.

Documentaire. Naomi Kawase (Japon, 1992). 1205265

0.30 Post-coïtum, animal triste

Film. Brigitte Roüan.

Avec Brigitte Roüan.

Comédie dramatique

(France, 1997) O. 8986531

2.10 Cartoon Factory (25 min). 7949289

M 6

- 5.30 Plus vite que la musique.
- 5.55 M comme musique. 6.50 M 6 Kid. Gadget Boy ; Draculito ; Enigma ; Sakura ; Rusty le robot. 8.55 M 6 boutique.
- 10.25 Hit machine. 93057246
- 11.45 Fan de. Magazine. Anastacia ; Robbie Williams ; Rencontre avec Laure.
- 12.15 Popstars. Feuilletton-Documentaire. 3627623
- 13.25 Los Angeles Heat. Série. Un poisson en eaux troubles O. 6018604
- 14.25 C-16. Série. Meurtre en exclusivité O.
- 15.15 Zorro. Série. La chevauchée de la terreur O.
- 15.45 Secret Agent Man. Série. Un nouveau monde. 1693420
- 16.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Interférences O. 2992555
- 17.45 Motocops. Série. Le pyromane O. 6544505
- 18.45 Caméra Café. Série.
- 19.10 Turbo. Magazine.
- 19.50 Warning. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



- 20.50
- TRIOLOGIE DU SAMEDI**
- 20.50 Dark Angel. Série. Captures O. 7470333
  - 21.45 Le Caméléon. Série. Chaque tableau a son histoire O. 7960536
  - 22.40 Roswell. Série. Trop tard... O. 7745284

23.30

**LE SECRET D'UNE ESCORT-GIRL**

Téléfilm. Hans Liechti. Avec Petra Kleinert, Jörg Richter, Katharina Möller-Elmau (Allemagne, 1995) O. 2531333

*Deux étudiantes tombent dans la prostitution ; l'une d'elles y laisse la vie.*

1.14 Météo.

1.15 Radiohead. Concert. Later with Jools Holland. 1097314

2.15 M comme musique. Spécial Radiohead. 9735550 3.05 M comme musique (130 min). 19824424

A la radio



15.00 France-Culture  
Radio libre :  
Le cri de la LPO

C'ÉTAIT le 12 décembre 1999, naufrage de l'Erika sur la côte sud de la Bretagne et nouvelle marée noire. A la station ornithologique de l'Île-Grande, en pays trégorois sur la côte nord, les oiseaux mazoutés, grèbes, guillemots, pingouins, mouettes rieuses ou macreuses, affluent. Certains de ces animaux ont été ramassés sur les plages de Trégastel, de Perros-Guirec et de Trébeurden, bien loin du lieu du naufrage, ce qui signifie que, profitant de la catastrophe, des pétroliers ont dégazé en mer, ni vu ni connu. De tous les coins d'Europe, des membres de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) sont arrivés à la rescousse. Des gens qui ne connaissaient pas la Bretagne, des salariés qui ont sacrifié leurs vacances, des enfants de douze ans que les responsables ont refusés gentiment, des Anglais venus en voisins, mais aussi des Allemands.

Yann Parenthoën, grande figure de la Maison de la radio et « tailleur de sons » à France-Culture, spécialiste d'émissions rares ou bizarres, telles *Les Mangeurs de pommes de terre*, d'après un tableau de Van Gogh, ou *Lulu*, la vie d'une femme de ménage de Radio France, est venu en voisin. C'est un enfant du pays, son père était tailleur de pierre à l'Île-Grande. Discret, comme à son habitude, il a planté ses micros au beau milieu de tout ce monde pour saisir les bruits : ressac et vent marin, cris d'oiseaux, confidences de sauveteurs, recette de la pâtée pour nourrir les palmipèdes mazoutés, petites leçons sur les mœurs des oiseaux marins. L'émission est dédiée à tous les bénévoles de la LPO.

A. Cr.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Canal+

- ▶ En clair jusqu'à 7.45
- 7.00 Les Superstars du catch.
- 7.45 Basket NBA. Dallas Mavericks - Sacramento Kings. 8.45 et 17.00 Surprises. 8.55 La Légende des animaux. Le rat, la cane et l'ornithorynque. 9.20 Mon clone et moi. Téléfilm. Manny Cotto. Avec Andrew Lawrence (EU, 2000) O.
- 10.50 Barbe-Bleue. Film. Christian-Jaque. Avec Pierre Brasseur. Conte (Fr. - Autr., 1951) O. 1287197
- ▶ En clair jusqu'à 15.00
- 12.25 Le Journal, Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Le Géant de la vallée perdue. Documentaire.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct. Championnat de France. Top 16. Béziers - Biarritz. 63333
- 17.00 Football. Résumé. PSG - Marseille.
- 17.55 Nostradamus. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Rob Estes (EU, 2000) O. 6199081
- ▶ En clair jusqu'à 21.00
- 19.20 Le Journal.
- 19.30 + clair. Magazine. 3159
- 20.30 Grolandsat.



- 21.00
- SAMEDI COMÉDIE**
- 21.00 H. Série. Une histoire de livre O. 67389
  - 21.25 Titus. Série. Quel numéro ! O. 9639420
  - 21.45 South Park. Série. Fourth Grade O. 685623
  - 22.10 Le Monde des ténèbres. Série. L'avocat du diable. 1943246

22.50

**SAMEDI SPORT**

Présenté par Nathalie Iannetta. 133791

0.00 Le Journal du hard O. 69937

0.15 Projet X. Film. Fred Coppola. Avec Océane. *Classé X* (Fr., 2001) O. 8099208

1.40 Les Caprices d'un fleuve. Film. Bernard Giraudeau. Avec Bernard Giraudeau. *Drame* (France, 1995) O. 7772685

*Dans les mois qui précèdent la Révolution, un chevalier est nommé gouverneur en Afrique. Il découvre la réalité de l'esclavage.*

3.40 La Chambre obscure. Film. Marie-Christine Questerbert. *Comédie dramatique* (Fr. - It., 2000) O. 1919753 5.30 P'tits génies. Film. Bob Clark (EU, 1999, 89 min, DD).

L'émission

De 20.45 à 23.50 Arte  
De 15.00 à 19.00 Arte câble et satellite

Vingt ans après

LE SIDA DIVISE LE MONDE.  
COMMENT ÇA VA L'AFRIQUE ?

A l'occasion de la 14<sup>e</sup> Journée mondiale de lutte contre le sida : une Thema et des films africains

On sait maintenant que le sida fera autant de victimes au cours de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle que toutes les guerres au long du XX<sup>e</sup> siècle », déclarait le vice-président américain Al Gore à la première réunion du Conseil de sécurité de l'ONU de l'an 2000. Il en aura fallu du temps pour que soit reconnue la menace pour l'intégrité sociale et politique des nations que constitue effectivement cette épidémie.

*Chronique d'une catastrophe annoncée*, le documentaire de Philip Brooks qui ouvre la soirée thématique « Le sida divise le monde », revient sur les vingt années écoulées depuis la découverte de cette « maladie étrange et terrifiante » qui touche les homosexuels californiens et les villageois (hommes et femmes) de contrées d'Afrique centrale. La peur, le rejet, les tabous et les fantasmes (le sang, le sexe), l'activisme de la communauté gay décimée par l'épidémie, la mobilisation en Ouganda (premier pays



« Les parents ont accepté qu'on parle de sexualité à l'école » (Noerine Kaleeba, déléguée de l'Ouganda à l'Onusida, dans « Chronique d'une catastrophe annoncée », de Philip Brooks).  
« On ne va pas continuer à mourir en silence » (Zackie Achmat, président de la Treatment Action Campaign, dans « Ma vie en plus », de Brian Tilley)

africain à prendre le problème à bras le corps), la nomination de Jonathan Mann à la tête du Programme global contre le sida en 1986, et sa démission en 1990, la trithérapie... Les pas en avant, les retours en arrière, l'immobilisme trop souvent. Les témoignages fort éclairants d'une quinzaine de militants, politiques, médecins et chercheurs montrent la progression catastrophique du virus et la nouvelle division du monde : au nord, ceux qui disposent des médicaments ; au sud, les 95 % de malades qui n'y ont pas accès. Car, si le prix des traitements antirétroviraux a baissé de 80 % en douze mois, ils restent totalement inabordable pour les pays pauvres.

Cet enjeu, l'accès aux médicaments, est au cœur de *Ma vie en plus*, de Brian Tilley, un formidable portrait de combattant. Zackie Achmat, activiste sud-africain, séropositif, fondateur de la Treatment Action Campaign (la TAC), s'est engagé à ne pas pren-

dre d'antirétroviraux tant que le gouvernement, aligné sur la position de déni du président Thabo Mbeki, n'en mettra pas à la disposition des hôpitaux publics. Une attitude radicale et courageuse, au service de la lutte pour le droit au traitement de tous les séropositifs.

A partir de 15 heures, Arte câble et satellite propose « Comment ça va l'Afrique ? », un choix de documentaires de la collection « Steps to the Future », trente films courts traitant de l'épidémie VIH-sida en Afrique australe telle que la voient et la vivent les Africains. A voir en priorité *Paroles de femmes*, de Bridget Pickering, et *Un ruban rouge autour de ma maison*, de Portia Rankoane, ou comment l'énergie « positive » de Pinki, qui clame sa séropositivité pour faire passer le message de la prévention, désespère sa fille, la discrète Ntombi.

Thérèse-Marie Deffontaines



24 heures en direct de Bruxelles..., du samedi à 14.00 au dimanche à 14.00 sur TV5

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
○ Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

PHILIPPART / OPT

TV 5	C-S-T
20.00	Journal (La Une).
20.30	Journal (France 2).
21.00	TV 5 infos.
21.05 et 21.55, 22.20, 23.55.	24 heures en direct de Bruxelles... ça me dit ! Magazine.
21.15	Strip-tease. Magazine. 55695159
22.00	Journal TV5.
22.25	Baldi et Tini. Téléfilm. Michel Mees. Avec Charles Aznavour, Annie Cordy (France, 1999). 67587468
0.00	Journal (La Une) (45 min).

RTL 9	C-T
19.50	La Vie de famille. Série. A un cheveu. 7420994
20.20	Ciné-Files. Magazine.
20.35	Etrange séduction ■ ■ Film. Paul Schrader. Avec Christopher Walken, Natasha Richardson, Rupert Everett. <i>Drame</i> (It - EU, 1990) ○ 4302333
22.10	Les Prix du cinéma européen 2001. 16715284
0.15	Aphrodisia. Série. Une femme ○. 0.30 Mon petit problème ○. 0.45 Le grand jeu ○. 1.00 Un homme de principe ○ (15 min).

Paris Première	C-S
19.50	L'Œil de Paris Modes. Magazine.
20.00	Le Journal de Hollywood. 3238604
20.30	Equitation. CSI A de Paris. Jumping de la porte de Versailles. Grand Prix. En direct. 9242352
23.00	Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Anthony Kavanagh. 4959791
23.55	Howard Stern. Magazine. 77559081
0.40	Keziah Jones. Enregistré le 13 juillet 2000 au théâtre antique de Vienne. Avec Richard Cassell (batterie), Francis Fuster (percussions), Neville Malcolm (basse) (80 min). 13914314

Monte-Carlo TMC	C-S
19.15 et 22.20	Météo.
19.25	Michael Hayes. Série. Jusqu'au bout. 4339352
20.10	Images du Sud. Magazine. 2355361
20.35	Planète animal. Magazine. 40049604
21.30	Planète Terre. Magazine. 8740081
22.25	Renseignements généraux. Série. Aventures à Berlin ○. 8065401
23.55	Pendant la pub. Invités : André Dussollier, Sabine Azéma (95 min). 40964994

TF 6	C-T
19.55	Sheena. Série. Transformation interrompue. 53082246
20.50	Piège à domicile. Téléfilm. Peter Markle. Avec R. Dean Anderson, Marg Helgenberger (Etats-Unis, 1992) ○. 1157772
22.25	Traques sur Internet. Série. Témoin. 82883888
23.15	Commando express. Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierce Brosnan (Etats-Unis, 1993) ○. 24157604
0.50	Cahiers intimes 2. Téléfilm. Nicolas Weber. Avec Lila Baumann, Kirstie Smith (1997) ○ (90 min). 75510666

Téva	C-T
19.40	Strong Medicine. Série. Accoutumance. 509224604
20.30	Laure de vérité. Magazine. 500002333
21.00	Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-France Pisier, André Laurence (Fance, 1971) ○ [5 et 6/6]. 503417536 - 502456333
0.45	Sexe in the TV. Magazine (70 min). 503813109

Festival	C-T
19.30	Deux ans de vacances. Série. 52562062
20.40	Janique Aimée. Téléfilm. Jean-Pierre Desagnat. Avec Janine Vila, Alice Sapritch [4/6] (1963). 67207371
22.25	Trou de mémoire. Téléfilm. Mike Robe. Avec Karl Malden, Paul Sorvino (1984). 75661975
0.00	Dans la chaleur de la nuit. Série. L'actrice étrangère (95 min). 22449598

13 <sup>ème</sup> RUE	C-S
19.30	Projet X-13. Magazine. 505751178
19.50	Danger réel. M.S.D. Protecteurs anonymes. 553730265
20.45	Quai n° 1. Série. Jeu de massacre. 508056913
22.10	Le Dossier noir. Magazine.
22.20	Le Prisonnier. Série. L'arrivée. 510304642
23.15	Le carillon de Big Ben. 569114710
0.05	New York Undercover. Série. Les anges de fer ○. 539730647
0.50	Racaille ○ (45 min). 565516463

Série Club	C-T
19.00	Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Les cinq épisodes de la semaine.
19.05	Black Scorpion. Série. Hallucinations.
20.05	L'Enfer du devoir. Série. Permission spéciale. 104325
20.50	Gideon's Crossing. Série. Clinical Enigma ○. 693159
21.35	Bienvenue en Alaska. Série. Le baiser ○. 1564710
22.25	The Corner. Série. Dope Friend Blues (v.o.). 4004468
23.30	Buffy contre les vampires. Série. Kendra [1/2] (v.o.). 161623
0.15	Millennium. Série. Omerta (v.o.) ○. 1960463
1.00	Harsh Realm. Série. Leviathan (v.o., 45 min). 9748192

Canal Jimmy	C-S
19.30	California visions.
20.00	RPC actu.
20.30	Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40	Spécial ABBA. Magazine.
20.45	The ABBA Story. Documentaire. 69241333
21.45	ABBA. Enregistré en Europe et aux Etats-Unis, en 1979. 86733913
22.50	Good As You. Magazine. 43936555
23.35	John Lennon et Yoko Ono. Bed-In. Documentaire. 36104541
0.50	Rude Awakening. Série. La putain virtuelle (v.o.) ○ (30 min). 64263685

Canal J	C-S
17.15	Godzilla. 86289536
17.40	Max Steel. Série. Eruption imminente. 4445130
18.05	Kenan & Kel. Série. 32921333
18.30	Faut que ça saute ! 1670178
18.50	200 secondes. Jeu. 3297710
19.00	Iapiap ! Divertissement. Invités : les Inconnus. 3466361
20.30	Sabrina. Série (25 min). 4628246

Disney Channel	C-S
18.05	Le Petit Malin. Série. Famille, je vous hais. 6816352
18.30	La Cour de récré. Dessin animé.
19.00	Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05	Graine de héros. Téléfilm. Robert Townsend. Avec Robert Townsend, Michael J Pagan. 1358062
20.30	Zorro. Série. Le trésor du roi. 860265
21.00	Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, pas de panique ! (45 min). 573468

Télétoon	C-T
17.41	Michatmichien.
18.00	Docteur Globule. 504108739
18.26	Le Monde fou de Tex Avery.
18.35	Les Sauveteurs du monde. 593134246
18.57	Jack et Marcel.
19.00	The Muppet Show. Divertissement. Invité : Mac Davis. 503413604
19.25	Le Bonhomme de neige. Film d'animations (1995) ○. 536551994
20.14	La Mouche.
20.20	Le Monde Secret du Père Noël (30 min). 502754352

Mezzo	C-T
20.00	Prokofiev. <i>Symphonie n° 1 Classique</i> . Enregistré en 1988. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. S. Celibidache. 39297159
20.50	A l'affiche. Magazine.
21.00	Le Barbier de Séville. Opéra comique en 2 actes de Gioacchino Rossini. Par le Netherlands Chamber Orchestra, dir. A. Zedda et de Dario Fo. Avec Richard Croft, Renato Capecchi. 72871604
22.35	Récital Andreï Gavrilov. Enregistré à Lugano, en 1986. Avec Andreï Gavrilov (piano). Réal. G. Lombardi. 31489807
0.30	Classic Archive. Enregistré en 1970. Avec Alfred Brendel (piano) (60 min). 62020005

Muzzik	C-S
20.45 et 22.55	L'Agenda (version française). Magazine.
20.55	Still Here. Chor. Bill T. Jones. Avec Arthur Aviles, Josie Coyoc, T. Cummings, Gabri Christa, Lawrence Goldhuber. Avec Odetta, le Lark String Quartet et Bill Finizio. 508188159
22.00	Sur la route. Alvin Queen avec Clark Terry. Documentaire. Patrick Savey. 500041401
23.05	Jazz à Vienne 2000. 507063975
0.05	Chick Corea and Friends. Enregistré à Stuttgart, en 1992. Avec Chick Corea, piano (60 min). 504397192

National Geographic	S
20.00	Le Coyote, champion de la survie. 9220456
21.00	World of Discovery. Le crépuscule des tigres. 3460913
22.00	Hidden World. Les antilopes du maharadjah. 3297710
22.30	La Horde du Namib. 3296081
23.00	Gorilles au bord du gouffre. 8889623
23.30	Trafic d'oiseaux. 8888994
0.00	World of Discovery. Les gnous ou la migration du siècle. 3413005
1.00	Explorer. Magazine (60 min). 8780550

Histoire	C-T
19.55	Raoni. 596634569
21.00	Encyclopédies. Musées du monde. Le musée Goeldi au Brésil. [1/8]. 503200284
21.30	Zorro. Musée national d'Irlande. [2/8]. 503209555
22.00	A la rencontre du ciel et de la terre. 501259710
22.55	Enchériss. Magazine. 503629449
23.25	Ernest Cole. 569112352
0.15	Mario Soares, le démocrate obstiné. Le pouvoir. [4/4] (50 min). 597767869

La Chaîne Histoire	C-S
20.05	André Malraux ou la « Grande Vie ». Documentaire. 506083913
21.35	Biographies. Antoine Blondin. 502508623
22.20	En quête de l'Histoire. Le pont sur la rivière Kwai : la tragique réalité. 559928449
23.10	Des religions et des hommes. L'Eglise orthodoxe.
23.25	Le Monde de la mode. Les costumes.
23.30	L'Epave du galion « Conception ». 501054611
0.20	Apartheid. Documentaire [1/2] (65 min). 578388579

Voyage	C-S
20.00	L'Italie au fil de l'eau, de Crémone à Venise à bord du « Michelangelo ». Documentaire. 500003807
21.00	Un voyage, un train. L'Italie, de Pise à Venise. Documentaire. 500082081
22.00	Détours du monde. Magazine. 500088265
23.00	Pilot Guides. La Papouasie-Nouvelle-Guinée. Documentaire (60 min). 500079517

Eurosport	C-S-T
19.00	Ski. Coupe du monde. Super G dames. A Lake Louise (Can.). En direct. 722517
20.15	Coupe du monde. Descente messieurs. A Vail (Colorado). En direct. 8128449
21.30	Saut à skis. Coupe du monde. K120. A Neustadt (All.). 154642
23.00	Eurosport soir.
23.15	Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-moyens. Danilo Häusser (All.) - Vincenzo Imparato (It.). Le 6 octobre. A Cologne (All., 90 min). 5518710

Pathé Sport	C-S-A
20.00	Tennis. Coupe Davis. Finale. Australie - France. Le double. A Melbourne (Austr.). Résumé. 504212826
22.30	En garde ! 500507284
23.00	World Sport Special. Magazine. 500144739
23.30	Golf. Circuit européen. Open de Hongkong, 3 <sup>e</sup> jour (90 min). 500787994



Le film



20.50 Arte  
L'Otage de l'Europe

Jerzy Kawalerowicz (Fr.-Pol., 1989, 117 min). Avec Roland Blanche, Vernon Dobtcheff.

Un important que son contemporain Wajda, mais presque disparu dans son ombre, Jerzy Kawalerowicz poursuivit, dans cette coproduction avec la France, sa réflexion sur le pouvoir absolu, un thème qui le hantait. Son scénario (adaptation française de Jean-Claude Carrière) d'après un roman polonais, fait revivre les cinq dernières années de Napoléon, prisonnier à Sainte-Hélène, et sa lutte contre Hudson Lowe, le gouverneur chargé de sa surveillance, qui cherchait à briser son orgueil et tout ce qu'il avait représenté. La mise en scène, dénuée de pittoresque, crée une sensation d'enfermement et concentre le conflit sur l'autocrate attaché à sa puissance, manipulant son entourage dérisoire, humiliant Hudson Lowe et organisant sa mort même et sa légende. Loin des imageries habituelles, la composition de Roland Blanche en Napoléon vieilli, malade et qui se fait martyr pour vaincre, est extraordinaire.

J. S.

TF 1

- 5.40 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures africaines en Namibie. Documentaire. [2/2]. 6.35 TF 1 info.
- 6.40 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon; Tweenies; Tabaluga; Franklin. 8.00 Disney ! Timon et Pumbaa; Aladdin; Sabrina; La cour de récré. 9.45 et 10.50, 12.07, 19.50, 2.38 Météo.
- 9.50 Génération surf.
- 10.15 Auto Moto. Magazine.
- 11.00 Téléfoot. 2640227
- 12.05 Champions de demain. Magazine.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. La cible O.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Au nom d'un idéal.
- 15.10 Les Experts. Série. Faux et usage de faux.
- 16.00 Medicopter. Série. Le pilote fantôme.
- 16.55 Providence. Série. Syd au pays des merveilles.
- 17.45 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.20 Vidéo gag. Divertissement.
- 18.55 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Les Jules; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie. Divertissement. 4080444
- 12.55 Rapport du Loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Avec Mimi Mathy. 6236111
- 15.45 Les Jours euros.
- 15.50 Viper. Série. Boules de feu O.
- 16.35 Nash Bridges. Série. Bonnes manières O.
- 17.25 JAG. Série. Miracles O.
- 18.13 C'est ma tribu.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 4080444
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.35 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 Bunny et tous ses amis. Looney Tunes; Tiny Toons. 8.20 Tennis - OU - F3 X, le choc des héros.
- 10.00 Sylvestre et titi mènent l'enquête.
- 10.10 C'est pas sorcier. Champagne ! Les sorciers se font mousser. 478753
- 10.45 Echappées sauvages. Chroniques du dernier continent : un regard étonnant sur la faune la plus étonnante du monde.
- 11.30 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 La Carte aux trésors. Les Alpes-Maritimes.
- 14.55 Keno. Jeu.
- 15.00 Le Sport du dimanche. Football. Coupe de la Ligue. Troyes - Paris-SG. En direct du stade de l'Aube à Troyes. 3236227
- 17.10 Karting. Masters indoor. En différé de Bercy. 478753
- 18.00 L'Histoire secrète du corps humain. La succession - Réparation d'un accident. Documentaire [1/3].
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Les héritiers.



20.50

GAZON MAUDIT

Film. Josiane Balasko. Avec Alain Chabat, Victoria Abril, Josiane Balasko. Comédie de mœurs (Fr., 1995) O. 625395  
Une jeune femme tombe amoureuse d'une autre, au grand désespoir de son mari. Amusant vaudeville qui repose sur une interprétation sans défaillance.

22.45 Les Films dans les salles.



20.50

LA CÉRÉMONIE

Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert, Jacqueline Bisset. Drame (France, 1995) O. 623937  
Une jeune domestique illettrée et une postière se lient d'amitié. Elle provoqueront une tragédie sanglante. Un film policier qui démontent les rapports de classe.



20.30

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE  
Marseille - Montpellier. 2930289  
Seizièmes de finale.  
20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade Vélodrome à Marseille.  
Commentaires : Charles Bietry, Christophe Josse et Thierry Adam.  
22.45 Météo, Soir 3.



20.50

THEMA

L'OTAGE DE L'EUROPE ■ ■ ■  
Film. Jerzy Kawalerowicz. Avec Roland Blanche, Vernon Dobtcheff. Histoire (Fr. - Pol., 1989). 649550  
Une reconstitution des jours de captivité de Napoléon à Sainte-Hélène et de son conflit avec le gouverneur britannique chargé de sa surveillance. Une démythification féroce du personnage de l'Empereur.

22.50

MIDNIGHT EXPRESS

Film. Alan Parker. Avec Brad Davis, Randy Quaid, John Hurt. Drame (Etats-Unis, 1978) O. 6050314  
Un jeune Américain est jeté au fond d'une prison en Turquie pour avoir transporté de la drogue. Il ne va pas s'y amuser tous les jours. Antipathique et emphatique récit de prison qui fut aussi un grand succès.

1.00 La Vie des médias. 9899661 1.15 Star Academy. Les meilleurs moments de la semaine. 2693406 2.10 L'Emission des tendances. 8610883 2.40 Sept à huit. 6973609 3.30 Histoires naturelles. La chasse au cerf ou drôle de brème. Documentaire. 1507208 4.00 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 5097057 4.30 Musique. 4006574 4.50 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques à Bornéo. Documentaire (55 min). 7669067

22.45

MALRAUX, UN AVENTURIER DE LA CULTURE

Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Jean Lacouture, Jean-Louis Prat, Alix de Saint-André, Catherine Tasca, Patrick Modiano. 4054227  
0.25 Journal, Météo.

0.45 Bouillon de culture. Magazine. Invités : Denise Bombardier, Georges Charpak, Annie Cohen-Solal, Isabelle Huppert, Gilles Lapouge, James Lipton, Fabrice Luchini, Amélie Nothomb, Jean d'Ormesson, Erik Orsenna, Patrick Rambaud, Jean Tulard. 45804425 3.40 Vivement dimanche prochain. Divertissement. 32818628 4.15 Premier rendez-vous. Magazine. 6285390 4.45 Thaïlande, la longue route du docteur Lekagul. Documentaire O. 4.50 Stade 2 (65 min). 8744883

23.05

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 1895821  
0.10 Cinéma de minuit :

Aspects du cinéma britannique. Family Life ■ ■ ■  
Film. Ken Loach.  
Avec Sandy Ratcliff, Bill Dean, Grace Cave. Drame (GB, 1971, v.o., 110 min) O. 5188777  
La lente et irrésistible plongée d'une jeune fille dans la folie. Une critique radicale de la famille et de la psychiatrie.

La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. La lumière. 6.30 Italien. Leçon n° 16. 6.50 Fenêtre sur. Le Sénégal. Documentaire.
- 7.15 Les Trésors de l'humanité. Richesses de l'Europe de l'Est. Documentaire.
- 8.10 C'est extra ! Salvador Dalí, holographie d'un peintre. 9.05 Les Deniers de la culture. [1/4]. L'opéra. 9.35 Une histoire de l'édition française. [3/6] Les éditions jeunesse, l'apprentissage. Documentaire.
- 10.30 Ubik. Magazine.

Arte

- 11.00 Droit d'auteurs. L'histoire de l'humanité. Invités : Yves Coppens, Pascal Picq, Dominique Lestel et Michel Brunet.
- 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 13.30 Silence, ça pousse ! 13.45 Vers l'autre rive. Soufis et confréries. 14.00 Les Îles du Diable. L'archipel des mondes perdus.
- 15.05 La Tentation du jeûne. Documentaire. 1652173
- 16.05 Le chômage a une histoire. 1967-1981. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Aline, 1965. 17.30 Va savoir. Sur le pont du Gard. 18.05 Ripostes.
- 19.00 Maestro. Cecilia Bartoli chante Vivaldi (1). Avec l'Ensemble Il Giardino Armonico. Direction d'orchestre : Giovanni Antonini. Retransmission en simultané sur France-Musiques.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Danse. Love Dance. [1/3]. Documentaire (Fr., 2001). De Fred Astaire au hip-hop, des extraits de ballets et de numéros de danse inspirés par l'amour.

22.50 Théma.

Napoléon. Adulation et aversion. Documentaire. Pierre Philippe (France, 2001). 465550  
Le procès imaginaire de Napoléon I<sup>er</sup>, instruit par Guillaume Durand et illustré par des objets venus des arts populaires.

0.20 Maciste en enfer ■ ■ ■

Film. Riccardo Freda. Avec Kirk Morris. Péplum (Italie, 1962) O. 9304715  
Maciste débarque dans l'Ecosse du XVIII<sup>e</sup> siècle pour sauver une jeune femme condamnée au bûcher pour sorcellerie. Un péplum délirant rempli de références picturales.

1.50 Le Jardin parfumé. Documentaire. Yamina Benguigui (2000, 55 min). 2164970

**5.15** Fréquentar. Magazine.  
**6.05** M comme musique. **7.50**  
 La Légende de la cité perdue.  
 Episode 21. **8.15** Rintintin  
 junior. Série. Perdu dans la  
 ville. **8.40** Studio Sud. Série.  
 A chacun son tempo.  
**9.16** M 6 Kid.  
 Ned et son triton ;  
 Iznogoud ; Rusty le robot ;  
 Aux frontières de l'étrange.  
**11.05** Grand écran. Magazine.  
**11.35** Turbo. Magazine.  
**12.15** Warning. Magazine.  
**12.18** L'Euro. Magazine.  
**12.20** Code Quantum. Série.  
 Aux portes de la nuit ◊.

**13.15** La Dynastie  
 des Carey-Lewis.  
 Téléfilm. Giles Foster.  
 Avec Peter O'Toole  
 (Allemagne, 1998) ◊  
 [1 et 2/4]. 3284260 - 9161444  
**17.10** Un malade en or.  
 Téléfilm. Sylvain Madigan.  
 Avec Jean Lefebvre  
 (France, 1997) ◊. 5641956  
**18.55** Sydney Fox,  
 l'aventurière. Série.  
 Valise diplomatique ◊.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** E = M 6. Magazine.  
**20.40** Sport 6. Magazine.  
**20.45** Turbo sport. Magazine.



**20.50**  
**CAPITAL**  
 Qui a volé les milliards d'Elf ? 31396550  
 Magazine présenté par Emmanuel Chain.  
 Des milliards pas perdus  
 pour tout le monde ;  
 La juge et les 40 voleurs.  
**22.54** Météo.

22.55

**CULTURE PUB**

Magazine présenté par Christian Blachas  
 et Thomas Hervé.  
 Call center : pédagogie  
 ou pompe à fric ;  
 Le business de l'anti-stress. 7704666  
**23.30** Le Prix de la chair.  
 Téléfilm. Joe D'Amato.  
 Avec Cinzia Roccaforte,  
 David D'Ingeo (Italie, 1997) ◊. 63821  
 Téléfilm érotique.  
**1.00** Sport 6. Magazine.  
**1.09** Météo.  
**1.10** Turbo. Magazine. 9865749  
**1.40** M comme musique. Emission musicale.  
 19584715 **4.40** Fréquentar. Spécial Laurent  
 Voulzy (55 min) ◊. 3972999



**22.50 Arte**  
**Napoléon : adulation**  
**ou aversion**

Il y aurait eu autant de livres publiés sur Napoléon que de jours écoulés depuis sa mort à Sainte-Hélène, le 5 mai 1821. Le nombre d'images et d'objets relatifs au personnage doit, lui, atteindre le nombre de minutes écoulées depuis cette date ! Le documentaire de Pierre Philippe, diffusé en deuxième partie d'une soirée thématique consacrée à l'Empereur, après le film de Jerzy Kawalerowicz, *L'Otage de l'Europe*, extrait quelques pépites de cette profusion. L'une des plus étonnantes séquences montre Jean Yanne interprétant une chanson de Béranger, célèbre parolier du début du XIX<sup>e</sup> siècle, dont le texte, suivant l'ordre choisi pour en énoncer les strophes, apparaît favorable aux royalistes ou... aux bonapartistes. Car le propos de ce documentaire, commenté par Guillaume Durand, n'est pas de trancher entre les « pro » et les « anti » Napoléon, figure de l'histoire au bilan séculairement controversé. Ce film à la facture originale se contente de confronter les jugements partiels, poétiques, philosophiques, romantiques, d'une galerie de personnages où l'on croise aussi bien Germaine de Staël et Hegel que Robert Badinter ou André Malraux. Ces personnalités d'hier et d'aujourd'hui interviennent au même titre que telle caricature de presse de la perfide Albion ou que tel ex-voto pour table de nuit de militaire nostalgique. Ce ballet d'images, mises en scène à la façon d'un Jean-Christophe Averty, illustre ce constat du réalisateur : le raisonnement froid de l'historien ne pèse pas lourd face au déferlement de l'imaginaire. L'art (ou le destin) du grand homme est de l'avoir déclenché.

Lo. R. Antoine Reverchon

**Canal+**

► **En clair jusqu'à 8.15**  
**7.00** Ça Cartoon. **7.45** Evamag.  
 Série. Tendre cousine.  
**8.15** L'Enfer du dimanche  
 Film. Oliver Stone.  
 Cameron Diaz,  
 Al Pacino (EU, 1999).  
**10.45** Une vie à deux  
 Film. Rob Reiner.  
 Avec Michelle Pfeiffer.  
*Comédie dramatique*  
 (EU, 1999) ◊. 3715598  
 ► **En clair jusqu'à 15.00**  
**12.20** Avant la course.  
**12.30** Le Journal.  
**12.40** Le Vrai Journal.  
 Magazine ◊.

**13.35** Semaine des Guignols.  
**14.10** Le Zapping.  
**14.25** La Grande Course.  
**15.00** Rugby.  
 Championnat de France.  
 Montferrand - Perpignan.  
 En direct. 3576173  
**16.55** Jour de rugby.  
 Magazine. 5098024  
**18.00** Jeanne d'Arc ■  
 Film. Luc Besson.  
 Avec Milla Jovovich,  
 Vincent Cassel. *Histoire*  
 (France, 1999). 46979956  
 ► **En clair jusqu'à 20.45**  
**20.34** Résultats et rapports.  
**20.35** Le Journal.



**20.45**  
**L'ŒUVRE DE DIEU,**  
**LA PART DU DIABLE**  
 Film. Lasse Hallström.  
 Avec Tobey Maguire, Charlize Theron.  
*Drame* (Etats-Unis, 1999) ◊. 738918  
 Un film d'action humoristique  
 et éphémère. Adaptation du roman  
 et best-seller de John Irving.

22.45

**L'ÉQUIPE DU DIMANCHE**

Présenté par Thierry Gilardi. 3143208  
**1.15** Cinéma de quartier :  
 Cycle Robert Hossein.  
 Point de chute  
 Film. Robert Hossein.  
 Avec Johnny Hallyday,  
 Pascale Rivault, Robert Hossein.  
*Drame* (France, 1970) ◊. 4969425  
*Un thriller psychologique*  
*qui spéculé sur les talents*  
*d'acteur de Johnny Hallyday.*  
**2.40** Le Secret. Film. Virginie Wagon. *Drame*  
 (France, 2000) ◊. 4938777 **4.25** Surprises.  
 8847796 **4.40** La Preuve par la mort. Téléfilm.  
 Charlie Haskell (NZ, 2000) ◊. 3182338 **5.40** La  
 foudre s'est abattue à Rutland. Téléfilm. David  
 Giancola (EU, 2000, 91 min).

**L'émission**

**16.05 La Cinquième**

**La guerre**  
**de l'emploi**

**LE CHÔMAGE A UNE HISTOIRE.** Gilles  
 Balbastre met en perspective la période  
 1967-1997 dans un documentaire  
 rigoureux en deux volets

**S**OS : trois lettres géantes dressées, en  
 1979, en haut du crassier de Longwy  
 (Meurthe-et-Moselle). Dernier cri des  
 mineurs lorrains, qui espèrent encore évi-  
 ter la fermeture du centre sidérurgique. Ils  
 n'acceptent pas de disparaître en silence  
 au nom d'une décision prise ailleurs, et  
 depuis longtemps. Dès la fin des années  
 1960, en effet, le déclin de certains types  
 d'industrie et d'économie est écrit en  
 lettres définitives.

En 1967, Georges Pompidou, président  
 de la République, déclare : « A partir de  
 maintenant, étant donné les mutations de  
 nos sociétés actuelles, nous devons considé-  
 rer l'emploi comme un problème permanent. »  
 La même année, l'Agence nationale  
 pour l'emploi (ANPE) est créée, alors  
 que Jacques Chirac est un jeune secrétaire  
 d'Etat. La France apprend le chômage. Un  
 mot qui semble nouveau et dont on n'ima-  
 gine pas, à l'époque, à quel point il devien-



L'Agence  
 nationale  
 pour l'emploi  
 (ANPE) a été  
 créée en 1967.  
 Il y avait alors  
 250 000  
 chômeurs

dra obsessionnel. C'est cette « histoire du  
 chômage » que raconte Gilles Balbastre  
 dans un documentaire en deux volets  
 (suite dimanche 9 décembre, même heu-  
 re). Trois décennies, 1967-1997, fragmen-  
 tées en séquences chronologiques (« 1968-1973 :  
 l'apogée de la classe ouvrière », « 1973-1976 :  
 la crise », etc.). Et la montée inexorable des  
 chiffres : juin 1967, 250 000 chômeurs ;  
 octobre 1980, 1,5 million ; août 1993, la  
 barre des 3 millions est franchie...

Responsables politiques, syndicaux et pa-  
 tronaux interviennent tout au long du film  
 pour rappeler l'évolution politique, écono-  
 mique et sociale : les événements de mai ;  
 la « politique de rigueur » de Raymond  
 Barre qui « sonne la fin de la récréation » ;  
 les espoirs déçus au lendemain de l'élection  
 de Mitterrand en 1981 ; la construction de  
 l'Europe monétaire, « grande affaire des an-  
 nées 1990 », dénoncée avec virulence.

Du tableau brossé ici par Gilles Bal-  
 bastre (auteur, entre autres documentai-  
 res, de *Le Travail en question* et *La Muta-  
 tion du monde ouvrier*, et qui prépare ac-  
 tuellement un film sur Moulinex), il res-  
 sort que l'histoire du chômage est une  
 histoire guerrière. Depuis Pierre Mauroy  
 qui, en 1981, premier ministre, déclarait :  
 « Je me considère comme un chef de  
 guerre contre le chômage », à cet ouvrier  
 auquel le licenciement fait l'effet d'une  
 pratique de terre brûlée. Cette violence  
 se retrouve dans les stigmates sociaux  
 qu'a laissés le passage brutal du plein-  
 emploi au règne de l'incertitude, avec son  
 corollaire, l'insécurité urbaine, qui s'est  
 développée au fil des ans. Ou dans cette  
 autre violence faite à l'employé d'aujourd-  
 hui, sommé d'intégrer les notions de  
 flexibilité et de précarité.

Le câble et le satellite



Michel Galabru est l'invité du magazine « Recto Verso », à 20.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00	Journal (La Une).
20.30	Journal (France 2).
21.00	TV 5 infos.
21.05	Faut pas rêver. Magazine. Avec Macha Makeieff. 63781192
22.00	Journal TV5.
22.15	et 1.20 Baby-sitter blues. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Valérie Mairesse, Erwan Baynaud (1997). 44811735
23.50	Images de pub. Magazine.
0.00	Journal (TSR).
0.30	Soir 3 (France 3).

RTL 9	C-T
19.45	Rien à cacher. Magazine. 2621579
20.45	Sniper. Film. Luis Llosa. Avec Tom Berenger, Billy Zane, J.T. Walsh. Film d'aventures (Etats-Unis, 1993) ○. 7054289
22.30	Hellraiser 4. Film. Alan Smithee. Avec Bruce Ramsay, Valentina Vargas, Kim Myers. Film d'horreur (Etats-Unis, 1996) ○. 25624208
23.55	Un cas pour deux. Série. La victoire d'abord. 8110647
0.55	Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première	C-S
20.00	Recto Verso. Magazine. Avec Michel Galabru. 2258482
21.00	L'Échelle de Jacob. Film. Adrian Lyne. Avec Tim Robbins, Elizabeth Pena, Danny Aiello. Film fantastique (EU, 1990, v.o.) ○. 11780482
22.50	L'Actors Studio. Tim Robbins. Documentaire. Jeff Wurtz. 27911666
23.40	Le Journal d'Hollywood. Magazine. 2040005
0.10	Ahmad Jamal Trio. Enregistré lors du festival Jazz à Vienne en 1993. Avec Ahmad Jamal (piano), John Head (basse), Yoron Israel (batterie) (55 min). 63386425

Monte-Carlo TMC	C-S
19.25	Boléro. Magazine. Invité : Arno Klarsfeld. 3072463
20.20	Une fille à scandales. Série. Les parents terribles. 8650753
20.45	Rêveuse jeunesse. Téléfilm. Nadine Trintignant. Avec Marie Trintignant, Emmanuel Salinger (France, 1993) ○. 2718395
22.15	Météo.
22.20	Dimanche mécaniques après-midi. Magazine. 72538869
23.30	Football mondial. Magazine. 2791376
0.00	Les Chevaux du soleil. Série. Le maître de la Mitidja (60 min). 3011883

TF 6	C-T
20.00	V.I.P. Série. Parrain par intérim ○. 1221821
20.50	Black mic-mac 2. Film. Marco Pauly. Avec Eric Blanc, Marc Citti. Comédie (France, 1988) ○. 9324531
22.10	On a eu chaud ! Magazine. 3949024
22.35	Tony Arzenta. Film. Duccio Tessari. Avec Alain Delon, Richard Conte. Suspense (It., 1973). 87864208
0.15	Bandes à part. Magazine (55 min). 13822262

Téva	C-T
20.30	Téva déco. 500001685
21.00	Un bébé toute seule ! Film. Bob Weis. Avec Corinne Bohrer, Jonathan Penner. Comédie (Etats-Unis, 1998) ○. 503472463
22.35	Belle et zen.
22.40	The Street. Série. Conflits d'intérêts ○. 507709482
23.30	Sex and the City. Série. Au feu les pompiers (v.o.) ○. 500096579
23.55	Sex and the City. Série. Trop bien pour toi (v.o.) ○. 505559444
0.20	Strong Medicine. Série. Traitement miracle ○ (50 min). 506297680

Festival	C-T
19.40	Atmosphère, atmosphère. 45590537
20.15	Le Festival de la fiction TV vu par Astrid Veillon. Court métrage. Astrid Veillon (2001). 69303376
20.40	La Femme du boulanger. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Astrid Veillon (1998). 69355024
22.40	Le Neuvième Jour. Téléfilm. David Delrieux. Avec Michel Voïta, Jean-Paul Comart (1996) ○. 66724227
0.10	L'homme qui brisa ses chaînes. Téléfilm. Daniel Mann. Avec Val Kilmer, Charles Durning (1987) (100 min). 43749574

13ème RUE	C-S
19.55	Twin Peaks. Feuilleton [n° 8] ○. 581618173
20.45	Contrat sur une tueuse. Téléfilm. David L. Corley. Avec James Belushi, Sheryl Lee (1998) ○. 502068444
22.20	Haunted Hotels. Documentaire. 556328531
23.05	Shriek. Film. David Decoteau. Avec Tanya Dempsey, Jamie Gannon. Film d'horreur (Etats-Unis, 1997) ○. 528545024
0.25	Les Prédateurs. Série. Le sauveur des ténébères ○. 506195932
0.50	Les Nouveaux Détectives. Ces femmes qui tuent. Documentaire (55 min). 545322864

Série Club	C-T
20.05	L'Enfer du devoir. Série. La prisonnière et le lieutenant. 534005
20.50	Starsky et Hutch. Série. La prime du chasseur. 172289
21.35	Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la peste subite (v.o.). 1531482
22.25	Le Fugitif. Série. The 2103 (v.o.). 4887005
23.15	The Corner. Série. Dope Friend Blues (v.o.) ○. 4897734
0.15	Bienvenue en Alaska. Série. Le baiser ○. 1937135
1.00	Gideon's Crossing. Série. Clinical Enigma ○ (45 min). 9715864

Canal Jimmy	C-S
20.40	Les Soprano. Série. Une armée à moi seule (v.o.) ○. 69211192
21.40	New York Police Blues. Série. La manière forte (v.o.) ○. 68881956
22.25	Good As You. 43983463
23.10	Rude Awakening. Série. Mariage et dérapages (v.o.) ○. 60332482
23.40	Star Trek, Deep Space Nine. Série. Chimère (v.o., 50 min) ○. 80677376

Canal J	C-S
18.30	RE-7. 1630550
18.50	200 secondes. Jeu. 4168647
19.00	Sabrina. Série. 4168647
19.25	Merci les filles ! Série. Rencontres sur le net. 7598463
19.50	Taina. Série. Le trio infernal. 7518227
20.15	Oggy et les cafards.
20.30	Taina. Série. La tradition (25 min). 4695918

Disney Channel	C-S
18.30	La Cour de récré.
19.00	Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05	Les Filles de l'océan. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Dwier Brown, Brian Stark (2000). 1325734
20.30	Zorro. Série. Le tyran est démasqué. 841260
20.55	Mickey Mania Cartoon. Magazine.
21.00	Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les enfants sont jaloux (45 min). 428753

Télétoon	C-T
18.35	Un Bob à la mer. 593101918
19.00	Le Muppet Show. Divertissement. 503480376
19.25	Un conte de Noël. Film d'animation (1994) ○. 536528666
20.14	La Mouche.
20.20	Le Monde Secret du Père Noël (30 min). 502721024

Mezzo	C-T
20.30	Un Diwan à Marseille. Documentaire. Mockrane Ould-Hamouda. 83990395
21.00	Soirée Ludwig van Beethoven. Concerto pour piano n° 5. Enregistré en 1979. Avec Maurizio Pollini (piano). Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 25881111
21.45	Karajan dirige la Symphonie n° 9. Avec Gundula Janowitz (soprano), Christa Ludwig (mezzo-soprano), Jess Thomas (ténor), Walter Berry (basse). Par l'Orchestre et le Chœur philharmoniques de Berlin, dir. H. von Karajan. 27932734
23.00	Bizet et Chitcedrine. Carmen, suite pour orchestre. Enregistré en 1993. Par l'Orchestre de chambre Amadeus, dir. A. Duczmal. 80232579
0.00	Outis. Opéra en 2 parties de Luciano Berio. Par le Chœur et l'Orchestre de la Scala, dir. David Robertson et de Graham Vick. Avec Maryline Fallot, Alan Opie (125 min). 85534574

Muzzik	C-S
19.45	Soirée spéciale Mali. Musique du Mali. Musiques urbaines. Documentaire [1/3]. Mamadou Dante. 506031647
21.00	Chants de femmes. Enregistré à la Cité de la musique, lors du cycle « musique mandingue ». Avec O. Sangare. 500041753
21.55	Habib Koite & Boubacar Traoré. Enregistré à Angoulême, en 1999, lors du Festival Musiques métisses. 509783840
20.45	L'Agenda (version française). Magazine. 22.50 (version espagnole).
23.00	Larry Carlton & Steve Luthaker au New Morning 2001. 500011173
23.55	Gil Scott-Heron au New Morning 2001 (55 min). 500590314

National Geographic	S
20.00	Les Chats, des tigres apprivoisés. 3525668
21.00	Animal cannibale. Manger les siens. 3437685
22.00	Traîtres intimes. 3433869
23.00	Histoires marines. Les grottes de Cuba. 8856395
23.30	Paradis de corail. 8855666
0.00	World of Discovery. Le mystère de la baleine bleue. 3480777
1.00	Explorer. Magazine (60 min). 8757222

Histoire	C-T
20.05	Une histoire de l'eau. Source de conflits. [4/4]. 509541591
21.00	Biographies. Malika B. Une journaliste algérienne sous menace de mort. 509441482
21.55	Edgar Pisani. La révélation de soi. [1/4]. 539493735
22.50	Enchériss. Magazine. 503680550
23.20	L'Édition sous l'Occupation. Documentaire. 508096531
0.05	Du Creusot ou d'ailleurs (60 min). 504441628

La Chaîne Histoire	C-S
20.00	Biographie. Le marquis de Sade. 509736376
20.45	Le Grand Livre de l'Histoire de France. Victor Hugo. 503177591
21.45	Les Mystères de l'Histoire. Les princes sacrifiés du royaume d'Angleterre. 502571579
22.30	Les Stades à dôme. 501140227
23.15	Les Objets de la Grande Guerre. Les chars d'assaut. [3/10]. 503673260
23.45	Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale [1/2]. 503333666
0.35	Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale [2/2] (50 min). 555624226

Voyage	C-S
20.00	Il était une fois New York. 500005869
0.00	Marrakech, Médina côté cour. Documentaire. 500022241
1.00	Les Aventures du « Quest ». La faune des îles Galapagos. Documentaire (60 min). 505133609

Eurosport	C-S-T
19.00	Ski. Coupe du monde. Super G messieurs. A Vail (Colorado). En direct. 272821
20.30	et 23.45 Saut à skis. Coupe du monde. K120. A Neustadt (All.). 262444
22.00	American News.
22.15	NASCAR. Winston Cup Series. Au New Hampshire (Etats-Unis). 5783579
23.00	Eurosport soir.
23.15	Watts (30 min). 3457482

Pathé Sport	C-S-A
16.30	Basket-ball. Championnat de France Pro A. 8 <sup>e</sup> journée. Asvel - Pau-Orthez. A Villeurbanne. 50077555
20.00	Tennis. Coupe Davis. Finale. Australie - France. Les deux derniers simples. A Melbourne (Australie). Résumé. 504289598
22.30	Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open de Suède. 500155043
23.30	Golf. Circuit européen. Open de Hongkong. 4 <sup>e</sup> jour (30 min). 500811734





## La critique de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Lundi 26 novembre

### JEU DE MASSACRE ■ ■

**15.00 France 3**  
Alain Jessua (Fr., 1967, xxx min). Avec Jean-Pierre Cassel, Claudine Auger.  
*Ironie pop et dessins de Guy Pellaert pour une fable sur les diverses formes d'agression visuelle. A redécouvrir.*

### MACISTE EN ENFER ■ ■

**20.45 Arte**  
(et dimanche à 0.20)  
Riccardo Freda (It., 1962, v.f., 88 min). Avec Kirk Morris, Hélène Chanel, Vera Silenti.  
*Maciste débarque dans l'Ecosse du XVIII<sup>e</sup> siècle pour sauver une jeune femme condamnée pour sorcellerie. Délirant et rempli de références picturales.*

Mardi 27 novembre

### LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

**20.55 TF1**  
Gérard Lauzier (Fr., 1996, 115 min). Avec Gérard Depardieu, Michèle Laroque.  
*Un professeur enthousiaste et naïf découvre l'enfer d'un lycée de banlieue. Une satire systématique et attendue.*

### JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHÂTEAU ■

**0.25 France 3**  
Régis Wargnier (Fr., 1988, 88 min). Avec Jean Rochefort, Dominique Blanc, Régis Arpin.  
*Rivalité sourde entre deux jeunes garçons dans le décor d'un château. Un duel psychologique inquiétant qui refuse les clichés sur l'innocence de l'enfance.*

### AUGUSTIN, ROI DU KUNG-FU ■

**0.55 France 2**  
Anne Fontaine (Fr., 1999, 84 min). Avec Jean-Christien Sibertin-Blanc, Maggie Cheung, Darry Cowl.  
*Un jeune homme décide d'apprendre le kung-fu. Une comédie sur le décalage entre un personnage naïf et ses aspirations démesurées.*

Mercredi 28 novembre

### THE GROTESQUE ■

**22.45 Arte**  
John-Paul Davidson (GB, 1995, v.o., 98 min). Avec Alan Bates, Theresa Russell, Sting.  
*Un majordome tire profit des fantasmes de ses patrons pour exercer un pouvoir sur eux. Une satire parodique des clichés gothiques. On veut voir.*

Jeudi 29 novembre

### POST COÏTUM, ANIMAL TRISTE ■

**20.45 Arte**  
(et samedi à 0.30)  
Brigitte Roüan (Fr., 1997, 97 min). Avec Brigitte Roüan, Patrick Chesnais, Borris Terral.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

*Une femme mariée et mère de famille vit une passion enflammée avec un homme plus jeune qu'elle. La peinture cruelle d'une liaison sans espoir dans un univers peuplé de personnages médiocres.*

### MORT D'UN POURRI ■

**20.50 France 3**  
Georges Lautner (Fr., 1977, 119 min). Avec Alain Delon, Ornella Muti, Maurice Ronet.  
*Un aventurier cherche à trouver les raisons de la mort de son ami. Un polar teinté de dénonciation politique. Delon très bien mais l'ensemble ne tient guère debout.*

### LES AVENTURES DE HADJI BABA ■

**1.00 Arte**  
Don Weis (EU, 1954, v.f., 93 min). Avec John Derek, Elaine Stewart, Thomas Gomez.  
*Rediffusion du 25 novembre. Pourquoi pas en version originale pour ce deuxième passage.*

Isabelle Huppert et Sandrine Bonnaire dans « La Cérémonie », de Claude Chabrol

*Une jeune domestique illettrée et une postière se lient d'amitié. Elles provoqueront une tragédie sanglante. Un film policier qui démonte les rapports de classe et bascule insidieusement dans l'horreur, par la grâce d'une mise en scène toujours inspirée.*

### GAZON MAUDIT ■

**20.50 TF1**  
Josiane Balasko (Fr., 1995, 115 min). Avec Victoria Abril, Josiane Balasko, Alain Chabat.  
*Une jeune femme tombe amoureuse d'une autre au grand désespoir de son mari. Amusant vaudeville qui repose sur une interprétation sans défaillance.*

### MIDNIGHT EXPRESS

**22.50 TF1**  
Alan Parker (EU, 1978, 130 min). Avec Brad Davis, Randy Quaid, John Hurt.  
*Un jeune Américain est jeté au fond d'une prison en Turquie pour avoir transporté de la drogue. Antipathique et emphatique récit de prison qui fut aussi un grand succès.*

### FAMILY LIFE ■ ■

**0.10 France 3**  
Ken Loach (GB, 1971, couleur et N., v.o., 104 min). Avec Sandy Ratcliff, Bill Dean, Grace Cave.  
*La lente et irrésistible plongée d'une jeune fille dans la folie. Une critique radicale de la famille et de la psychiatrie.*

Vendredi 30 novembre

### HELENA ■ ■

**23.20 Arte**  
Manfred Noa (All., 1923-1924, N, muet, 204 min). Avec Edy Daclea, Hanna Ralph.  
*Un péplum restauré, adapté de l'Illiade. Un incunable. Qui n'a pas envie de voir ça ?*

Dimanche 2 décembre

### L'OTAGE DE L'EUROPE ■ ■

**20.50 Arte**  
Jerzy Kawalerowicz (Fr.-Pol, 1989, 120 min). Avec Roland Blanche, Vernon Dobtcheff.  
*Une reconstitution des jours de captivité de Napoléon à Sainte-Hélène et de son conflit avec le gouverneur britannique chargé de sa surveillance. Une démystification féroce du personnage de l'empereur.*

### LA CÉRÉMONIE ■ ■

**20.50 France 2**  
Claude Chabrol (Fr., 1995, 107 min). Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert.

**EVASION**  
Publicités

Chaque semaine  
retrouvez la rubrique  
**"EVASION",**  
renseig. publicité :  
**01.42.17.39.63**  
(Fax : 01.42.17.39.24)



## NOUVEL AN VENISE

Du 29 décembre 2001  
au 1er janvier 2002

A partir de

**434,50 € TTC**

Vol spécial Paris/Venise/Paris  
+ transferts en bateau à la  
place St Marc ou au Lido  
(selon hôtel choisi) +  
logement base chambre  
double et petit déjeuner.

Renseignements et inscriptions :  
n° AZUR 08 10 00 70 70 ou dans  
toutes les agences de voyages.  
Web : [www.citvoyages.com](http://www.citvoyages.com)  
E-mail : [citvd@citvoyages.com](mailto:citvd@citvoyages.com)

L 025 95 0167 - Conesit/IPC

## VOLS DIRECTS PAYS DOGON - MALI

Paris/Marseille/Mopti  
aller et retour

à partir de **2741 F**

ou 417,86 €  
\*hors taxes d'aéroport

Circuit à partir de **1495 F**

ou 228 €

N° Indigo 0 820 830 255

0,11 € / 0,78 F TTC la minute



**Point-Afrique**

[contact@point-afrique.com](mailto:contact@point-afrique.com) • [www.point-afrique.com](http://www.point-afrique.com)

R R / ZOOM FIL 01425 267696



## Premières diffusions

## LES CAPRICES D'UN FLEUVE ■

Lundi 10.10

Bernard Giraudeau (Fr., 1995, 110 min). Avec Bernard Giraudeau, Richard Bohringer, Thierry Frémont. *Dans les mois qui précèdent la Révolution, un chevalier est nommé gouverneur en Afrique. Il découvre la réalité de l'esclavage. Une reconstitution historique soignée et une réflexion sur le colonialisme et les rapports entre les civilisations.*

## UNE VIE À DEUX

Lundi 20.45

Rob Reiner (EU, 2000, 92 min). Avec Michelle Pfeiffer, Bruce Willis, Rita Wilson. *Un homme et une femme voient les grands et les petits moments de leur vie conjugale. Une suite écrasante de clichés.*

## SIMON SEZ SAUVETAGE EXPLOSIF

Mardi 20.45

Kevin Elders (EU.-Bel., 2000, 82 min). Avec Dennis Rodman, Dane Cook. *Un film d'action humoristique et éphémère.*

## JE RÊVAIS DE L'AFRIQUE

Mercredi 21.00

Hugh Hudson (EU, 2000, 110 min). Avec Kim Basinger, Vincent Perez. *Une jeune divorcée désœuvrée s'installe au Kenya. Une vision de carte postale.*

## LE SECRET ■

Mercredi 23.55

Virginie Wagon (Fr., 2000, 104 min). Avec Anne Coesens, Michel Bompouil, Tony Todd. *Une jeune femme mariée tombe amoureuse d'un danseur noir. Peinture convaincante de la passion et du dérèglement familial, mais qui peine à trouver un point de vue original.*

## HURRICANE CARTER

Vendredi 21.00

Norman Jewison (EU, 2000, 140 min). Avec Denzel Washington, John Hannah, Deborah Kara Unger, Liev Schreiber. *La longue réhabilitation d'un boxeur noir injustement emprisonné pour meurtre. Une reconstitution pieuse et ampoulée.*

## BARBE-BLEUE

Samedi 10.50

Christian-Jaque (Fr.-Aut., 1951, 86 min). Avec Pierre Brasseur, Cécile Aubry. *Une vision fantaisiste du célèbre conte. Tourné en Gevacolor, ce qui en rajoute dans la dimension de curiosité du film.*

## PROJET X

Samedi 0.15

Fred Coppola (Fr., 2001, 83 min). Avec Oceane, Clara Morgane, Estelle Desanges. *Le porno du mois.*

## LA CHAMBRE OBSCURE ■ ■

Samedi 3.40

Marie-Christine Quenterbert (Fr.-It.-Lux., 2000, 106 min). Avec Caroline Ducey, Melvil Poupaud, Mathieu Demy. *Une jeune femme obtient du roi la main d'un jeune seigneur qui ne l'aimait pas. Adaptation stylisée d'un récit du Decameron. Une œuvre singulière et inattendue.*

## L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE

Dimanche 20.45

Lasse Hallstrom (EU, 1999, 121 min). Avec Tobey Maguire, Charlize Theron, Michael Caine. *Quittant l'orphelinat où il a été recueilli, un jeune garçon découvre le monde. Une adaptation littéraire sans grand relief, si ce n'est l'interprétation de Michael Caine.*

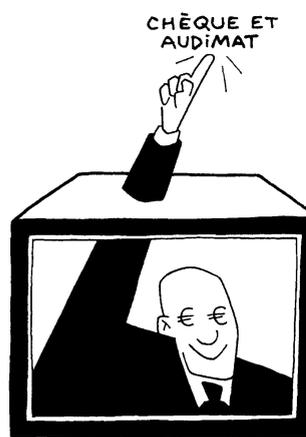
## C'est pas du service public

L'émission de France 3, « C'est pas sorcier » a fait le plaisir quotidien de notre famille, à une heure qui semblait raisonnable : 17 h 55 - 18 h 15. L'ouverture au monde des sciences et des techniques nous tenait en haleine. Chacun, selon son âge, en faisait son profit, et la famille tout entière se constituait un savoir commun qui nourrissait des conversations communes. Cette émission vient d'être déplacée à une heure impossible : 11 h 5, heure à laquelle les enfants sont à l'école et les parents à leur travail ! Cela nous paraît une stupidité dans une société orientée par les sciences et les techniques.

A la place de « C'est pas sorcier », les programmateurs (amateurs de culture ?) prétendent nous séduire par un divertissement, « La Vie à deux », bien spectaculaire, bien drôle, bien propre à un certain type de curiosité, bref, agaçant et propice à un meilleur Audimat... Merci pour la qualité du « service public » et pour son souci éducatif en direction du téléspectateur, jeune et moins jeune !

Il est parfois des faits qui inspirent plus que de la déception.

**Yvan Lebreton**  
Dinard (Ille-et-Vilaine)



## Guignols et racisme

Je ne suis pas français, mais mon travail me conduit à passer plusieurs mois de l'année en France. J'aimerais réagir, avec quelques-uns de mes amis beurs, à la lettre d'un lecteur (« Le Monde Télévision » daté 11-12 novembre) qui criait son ras-le-bol au sujet des blagues racistes des Guignols de Canal +. (...)

On ne combat pas le racisme en préservant la sensibilité des minorités, comme on le fait avec les personnes handicapées. Lorsque nous avons regardé, mes amis et moi, le sketch en question, nous avons tant rigolé que nous en avons revisionné les émissions. Je pense qu'on peut s'amuser de tout ; il suffit simplement de mettre tout le monde sur pied d'éga-

lité. Si les Guignols se moquaient uniquement des Arabes, je serais le premier à crier au scandale, mais tant que tout le monde y a droit, je trouve ça plutôt marrant. Rappelons que le racisme consiste à exclure l'autre ou à affirmer qu'il est inférieur. Ces deux critères sont totalement absents dans les sketches en question.

Les Guignols ne dérapent pas, ils pratiquent seulement l'art de l'insolence qui fait partie des attributs des sociétés démocratiques. Les téléspectateurs connaissent Bruno Gaccio et son équipe. Ils sont très aimés et très populaires dans les banlieues. Nous les trouvons honnêtes. Beaucoup plus honnêtes que ces faux gentils qui attendent qu'un Beur se nomme Zidane ou Asloum avant de l'inviter à une émission ou d'en parler. (...)

**M. Lyes**  
Paris  
Courriel

## César d'or

N'ayant pas regardé l'émission, c'est par la presse que j'ai eu connaissance du palmarès de la cérémonie des 7 d'Or. *Le Monde* ne cite pas l'attribution du titre de « Meilleure émission de cinéma » à la retransmission de la... cérémonie des Césars.

Wouah ! Émission de cinéma ? Peut-être... Quand on a vu supprimer critiques et débats sur les films pour ne plus avoir que de la promotion. (...)

**Yves Le Str**  
Saint-Etienne (Loire)

## Chéri, chéri

Je suis sensible aux « perles » et je ne peux résister au plaisir de relever celle du supplément « Télévision » (semaine du 12 au 18 novembre, page 11). Il s'agit de la présentation d'une émission de M 6, « Tous liftés ». Au programme : « Chéri, j'ai agrandi mes seins », et... « Chéri (au masculin, je souligne), j'ai rallongé mon sexe ». Tiens, tiens... Lapsus révélateur ou séquence où un chéri parle à son chéri ? Je crains en tant que militant homosexuel hors du placard qu'il ne s'agisse que d'une malheureuse faute de frappe ! Mais tant mieux si la séquence est homo !

**Jean-Pierre Espérandieu**  
Paris

## POUR NOUS ÉCRIRE

*Le Monde Télévision*,  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :  
[radiotele@lemonde.fr](mailto:radiotele@lemonde.fr)  
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVA  
SION

Publicités

LOCATION DEMEURES DE CHARME

C

CUENDET

Propose depuis 28 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

**Catalogue Italie 2002**  
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 480 pages, 6,5.- Euro.

**Catalogue France 2002**  
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 4,5.- Euro.

**Catalogue Espagne-Portugal 2002**  
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 2,5.- Euro.



www.cuendet.com email: info@cuendet.com

HAUTES-ALPES

**Notre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France**  
Plus haute commune 2040 m.  
Site classé, chalets du XVIIIe  
Piscine, tennis, baigné, jeux d'enfant

**ST-VERAN** **Hôtel BEAUREGARD\*\***  
☎ 04.92.45.86.86  
Site : [www.hotelbeauregard.fr](http://www.hotelbeauregard.fr)  
1/2 Pension à partir de 39 €

**ARVIEUX** **La FERME de l'IZOARD\*\*\***  
en **Queyras**  
Hôtel\*\*\* et Résidence dans ferme Traditionnelle et mobiliers anciens  
Pied des pistes, Piscine, Hammam  
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence  
☎ 04.92.46.89.00. Site : [www.laferme.fr](http://www.laferme.fr)

# Le Monde

# ARGENT

EPARGNE  PLACEMENTS

DIMANCHE 25 - LUNDI 26 NOVEMBRE 2001

## IMMOBILIER

Le coût élevé des services proposés par les résidences pour personnes âgées entraîne une certaine désaffection pour cette forme de propriété (page IV)



## MONNAIE

Vendredi 23 novembre, l'euro a touché un plus bas niveau contre le dollar depuis trois mois. Certains experts parient sur une reprise économique rapide aux Etats-Unis (page VII)



**PORTRAIT.** Michael Bloomberg, milliardaire, homme de médias et maire de New York (page VIII)

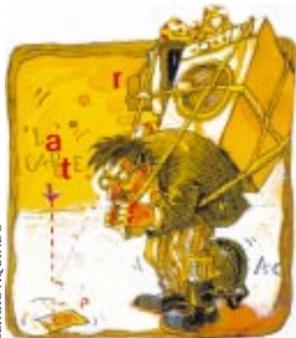


## MARCHÉ DE L'ART

Ils ont longtemps été considérés comme les « tapis du pauvre ». Aujourd'hui, les kilims fabriqués selon des méthodes traditionnelles peuvent atteindre 100 000 francs (page VIII)

# Crédit : les pièges des cartes de magasin

**S**EPT voitures sur dix, un téléviseur sur trois, un lave-linge sur quatre sont achetés à crédit. Il est même possible d'obtenir des facilités de paiement pour ses vacances, chez Havas Voyages ou Nouvelles Frontières par exemple. « Avec un encours moyen de 1 536 euros par habitant, la France se place en troisième position des pays européens pour le crédit à la consommation », note Philippe Neves, responsable des études bancaires à Eurostaf, dans son étude sur le crédit à la consommation de juillet 2001. Les Français restent cependant moins endettés que les Allemands (2 629 euros d'encours) et les Britanniques (3 125 euros).



**Dossier. Le crédit à la consommation est souvent lié à la multiplication de cartes permettant des achats apparemment sans limite**

Evoluant vers toujours plus de souplesse, l'obtention de crédits est désormais souvent liée à la détention d'une carte. Il y en a de deux types : celles que l'on obtient dans sa banque et celles que l'on prend en magasin. Mais toutes les deux peuvent être liées à une ligne de crédit que le client utilise sans justifier du motif. « La carte est gratuite et les formalités limitées. On obtient immédiatement le financement de son achat », rappelle Philippe Neves.

L'Association des sociétés financières (ASF) estime à 20 millions le nombre de cartes privatives. Outre leur facilité d'utilisation, la diffusion de ces rectangles de plastique s'explique par le programme de fidélisation auquel ils sont souvent associés. Les magasins mettent également en avant les remises dont peut bénéficier le titulaire de la carte.

Le développement de ces moyens de paiement est poussé par les organismes financiers, pour lesquels il s'agit d'un métier

extrêmement rentable. L'activité de Finaref, qui gère les cartes Fnac, Kangourou ou les cartes Printemps, représente 3 % du chiffre d'affaires total du groupe Pinault-Printemps-Redoute et... 16,8 % de son résultat net consolidé, selon Eurostaf. Les grandes banques elles-mêmes se sont lancées sur ce créneau. La carte Aurore est gérée par le Cetelem, la filiale de BNP-Paribas. Les Caisses d'épargne viennent d'ailleurs de créer avec Cetelem une société qui vise à détenir une part du marché du crédit permanent de 5 % à la fin de 2006, contre 2,1 % aujourd'hui, par le biais de la carte Satellis Aurore, distribuée par l'Ecurieuil.

De leur côté, les organismes spécialisés qui gèrent les cartes de magasin se transforment presque en banques universelles, en élargis-

sant leur offre vers des comptes rémunérés, des placements en actions et l'assurance. Ils sont en passe de devenir des acteurs à part entière du marché de l'argent.

En dépit de la facilité d'utilisation des cartes de magasin, le client tenté doit être particulièrement vigilant. Pour placer ces moyens de paiement, les organismes financiers n'hésitent pas à embellir la réalité. « Les enseignes parlent de "réserve" ou de "solution de trésorerie". Elles mettent l'accent sur des remboursements mensuels et non sur le taux. C'est indolore », observe M. Neves. Darty, par exemple, évoque un remboursement mensuel de 4 euros par tranches de 750 euros d'achats. Or le taux effectif global de ces crédits peut être proche de l'usure : 19,38 % jusqu'à 10 000 francs d'achat en ce moment au BHV. Sans compter les assurances, en principe facultatives mais qui sont fortement conseillées au moment de la souscription de la carte.

Le résultat peut se révéler dramatique. La durée de remboursement du crédit s'allonge. Le consommateur qui multiplie les cartes et les emprunts peut rapidement se retrouver dans une situation délicate. « Depuis 1993, la forte croissance de ces encours permet d'expliquer en partie l'augmentation des cas de surendettement, le pouvoir d'achat des ménages n'ayant pas progressé à un rythme aussi soutenu », observe M. Neves. Les cartes de magasin et les crédits auxquels elles sont associées ont joué une large part dans la détérioration de la situation financière des consommateurs peu prudents.

Sylvie Guyony et Joël Morio

Lire pages II et III

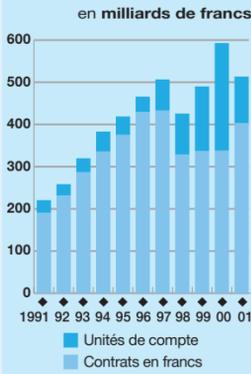
## Cette semaine

**La Commission des opérations de Bourse (COB)** a mis en garde, le 23 novembre, contre des investissements proposés sur Internet par des sociétés qui ne sont pas autorisées à exercer en France. Elle a attiré l'attention sur quatre sites : [www.georgesozilou.fr.st](http://www.georgesozilou.fr.st), [www.kaufmann-mullern.fr.st](http://www.kaufmann-mullern.fr.st), [www.ifrance.com/quizpub/](http://www.ifrance.com/quizpub/), [www.kmfunds.com](http://www.kmfunds.com). « Par ces moyens, M. Georges Ozilou ainsi que les sociétés Kaufmann et Mullern Ltd et GFO Investment Ltd proposent notamment de souscrire à un "compte d'investissements" nommé KM-Funds », explique la COB. « Ces structures, de droit britannique, ne paraissent pas non plus avoir été agréées au Royaume-Uni », ajoute-t-elle.

**Après deux premiers trimestres consécutifs de baisse** de la collecte, le marché de l'assurance-vie affiche au troisième trimestre, selon les statistiques de la Fédération française des sociétés d'assurances, un chiffre d'affaires de 121,4 milliards de francs (18,50 milliards d'euros), en hausse de 2 % par rapport au troisième trimestre 2000. Cette augmentation repose sur la croissance des contrats en francs (+ 30 %), le chiffre d'affaires des formules en unités de compte chutant, dans la même période, de 42 %.

## Assurance-Vie

LA REPRISE DU MARCHÉ SE CONFIRME



## TENDANCE

# Pas de panique

**L**ES actionnaires individuels semblent faire preuve de sagesse. Plus des deux tiers d'entre eux conservent leurs titres sur de longues périodes, indépendamment du contexte boursier, une pratique peu influencée par la mauvaise conjoncture économique de ces derniers mois. Tel est l'un des principaux enseignements d'un sondage de Taylor-Nelson-Sofres réalisé au mois d'octobre pour la banque Dexia. Près de 70 % des actionnaires individuels français n'ont réalisé aucune opération sur leur compte-titres au cours du dernier trimestre. Preuve de leur impassibilité, 60 % n'ont pas modifié le profil de leur portefeuille au cours du dernier semestre, alors qu'ils n'étaient que 50 % en juillet 2001 et 40 % en juillet 2000.

Les résultats de cette enquête sont confirmés par certains professionnels. A la banque Robeco, on se réjouit des « comportements matures » des particuliers. Si, dans la dizaine de jours qui ont suivi les événements tragiques du 11 septembre, les clients de cet établissement spécialisé dans l'épargne se sont portés largement sur des produits sûrs, un mois après, la part des souscriptions réalisées sur les placements en actions était redevenue majoritaire. Cette réaction tranquille tranche nettement avec celle des professionnels qui, dans la même période, ont cédé par moments à la panique, faisant plonger l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris de près de 17 %. Faut-il se féliciter de cette « sagesse » des particuliers ? Pour une fois, ils n'auraient pas vendu au plus bas. Malheureusement, la réalité est plus complexe. D'abord, ce statu quo ne s'explique pas par la détérioration récente du contexte économique : 78 % des actionnaires français n'ont pas changé leur comportement

d'investissement au cours des derniers mois. Seulement 22 % d'entre eux ont procédé à des arbitrages (vente de certains titres et rachats d'autres). L'apparent sang-froid des actionnaires serait en fait le signe de leur passivité. Un nombre croissant de particuliers, sans doute dérouterés par la contre-performance des Bourses, se désintéressent de la gestion de leur portefeuille. Il s'agit de ceux que les spécialistes appellent les « actionnaires dormants ». Pis, la tendance s'oriente très nettement vers une baisse de l'activité boursière, notamment parmi les jeunes.

La sagesse apparente des actionnaires individuels ne serait-elle pas plutôt la marque d'un désintérêt ? Ou d'une période d'attentisme, dont la fin, signalée par un krach, soulagerait les professionnels ?

Autre paradoxe, la sérénité des actionnaires individuels inquiète les investisseurs professionnels. Comme ce fut le cas au moment de nombreux krachs, par exemple celui de 1987, la vente massive d'actions par les particuliers est perçue par les boursiers comme le signe de la fin d'une période de baisse et l'amorce d'un rebond des marchés. Tant qu'un mouvement de panique ne sera pas observé, ils jugent que la reprise des marchés d'actions de ces dernières semaines restera fragile. Elle l'est d'autant plus que les perspectives économiques restent troublées et que le conflit en Afghanistan semble loin d'être définitivement réglé.

Joël Morio

## SGAM PREMIER CRU

# le 1<sup>er</sup> fonds investi en bouteilles



SG Asset Management a créé SGAM Premier Cru, le tout 1<sup>er</sup> fonds du marché investi en bouteilles de grands crus français. SGAM Premier Cru vous permet de bénéficier d'un placement décorrélié des marchés traditionnels et de vous constituer une cave unique.

[www.sgam.fr](http://www.sgam.fr)

Sgam Premier Cru est un FCPR à procédure allégée, réservé aux investisseurs avertis



ASSET MANAGEMENT









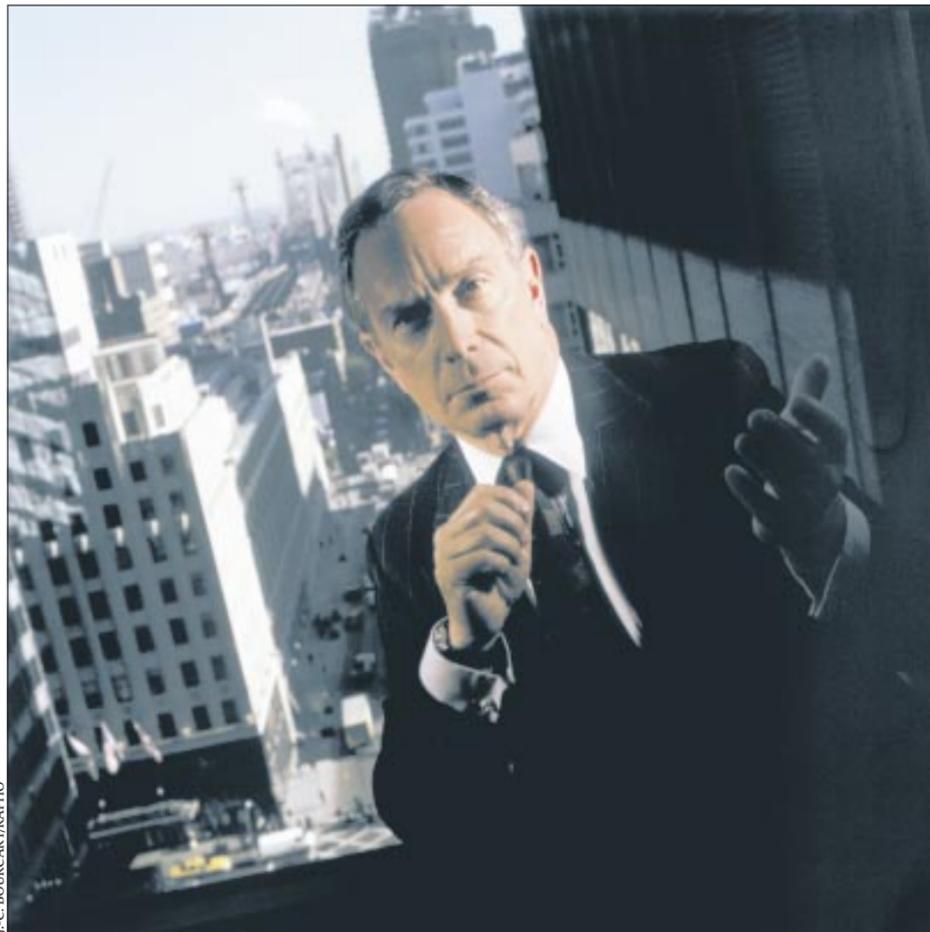




# De la finance à la mairie de New York

**Michael Bloomberg**

- ◆ **1942** : naît à Medford (Massachusetts).
- ◆ **1966** : obtient un MBA à la Harvard Business School et est engagé chez le courtier Salomon Brothers & Hutzler.
- ◆ **1979** : prend la direction des services informatiques.
- ◆ **1981** : licencié en raison de la fusion de Salomon Brothers avec Phibro Corporation, il touche 10 millions de dollars. Il crée son entreprise de collectage de données.
- ◆ **1997** : publie son autobiographie, *Bloomberg par Bloomberg*.
- ◆ **2001** : devient le 108<sup>e</sup> maire de New York.



J.-C. BOURCART/PHOTO

**I**l ne faut jamais sous-estimer Michael Bloomberg. » Lorsque John Gutfreund, ancien président de Salomon Brothers, une des plus prestigieuses sociétés de Bourse de Wall Street, dit cela, il sait de quoi il parle. En août 1981, Salomon Brothers a congédié brutalement Michael (Mike) Bloomberg. Celui-ci crée alors, par défi, sa propre société, Bloomberg LP, devenue aujourd'hui un géant de l'information économique et financière présent dans toutes les salles de marché de la planète. Plus de 160 000 terminaux à l'enseigne Bloomberg sont installés dans 126 pays, alimentés en permanence par 1 200 journalistes. Et le groupe possède une dizaine de chaînes de télévision, des radios, des magazines...

Mark Green, candidat démocrate à la mairie de New York, a eu tort de sous-estimer son adversaire républicain, Mike Bloomberg. Dix jours avant le scrutin du 6 novembre, il possédait 16 % d'avance dans les sondages et les commentateurs accordaient peu de chances à un milliardaire capricieux sans expérience politique. Pourtant, à la surprise générale, le novice, le piètre orateur manquant de cette fibre populaire dont raffolent les New-Yorkais, l'a emporté sans contestation dans une ville de surcroît viscéralement démocrate.

Cette victoire inattendue, Mike Bloomberg la doit à sa capacité à saisir sa chance. Il a su utiliser à son profit le poids pris dans l'opinion depuis les attentats du 11 septembre par Rudolph (Rudy) Giuliani, maire de la ville depuis 1993. La remontée de M. Bloomberg, visible dans les sondages, coïncide exactement avec le soutien que lui accorde à la fin octobre Rudy Giuliani, devenu le héros des New-Yorkais, et que la loi a empêché de briguer un troisième mandat. Michael Bloomberg, dont la campagne était jusqu'alors unanimement jugée médiocre, s'est habilement effacé derrière Giuliani. Après avoir usé sans succès de l'argument selon lequel un entrepreneur était le mieux armé pour diriger et gérer une ville de la taille et de la complexité de New York, il confie son destin à un pur politique. Puisant dans sa fortune personnelle, il engage 60 millions de dollars dans

**Sa « success story » a donné au fondateur de l'agence Bloomberg une suffisance qui pourrait être dangereuse pour le premier magistrat de la « Grosse Pomme »**

la campagne et, dans les derniers jours, matraque les écrans de télévisions de spots où M. Giuliani vante ses mérites.

Michael Bloomberg est « tenace et a une ambition sans limite », souligne John Gutfreund. Il est aussi pragmatique et sans états d'âme, comme le montre son ralliement, à la fin de 2000, au Parti républicain. Il abandonne les démocrates, convaincu de n'avoir aucune chance d'obtenir leur investiture pour la mairie. « *Le travail de maire est fondamentalement non partisan* », a-t-il longtemps répété... sans convaincre.

Mais il doit aussi son succès au fait d'incarner le « big business » et la réussite dans les affaires, à un moment où la situation économique de New York ne cesse de se dégrader. « *Regardez, je suis le rêve américain* », s'exclame-t-il. Son histoire a tous les ingrédients d'une de ces séries télévisées dont raffolent les ménagères américaines. Fils d'un modeste comptable juif de la banlieue de Boston, il poursuit de brillantes études qu'il termi-

ne à la Harvard Business School. Il entre en 1966 chez Salomon Brothers, dont il dirige bientôt les activités de courtage, puis le service informatique. Il est alors l'archétype du *golden boy* : ambitieux, déterminé, brutal, sans grande attention pour les relations humaines. Etre populaire est, pendant ses premières années à Wall Street, le cadet de ses soucis. La réussite le rendra paradoxalement de plus en plus attentif aux autres et à son image.

**E**N 1981, il est licencié brutalement, avec une confortable indemnité de 10 millions de dollars. Il l'investit immédiatement et en totalité pour fonder, avec l'appui de Merrill Lynch, l'éternel rival de Salomon Brothers, une société de diffusion d'information financière pour les professionnels. Il a une idée de génie. Pendant que Reuters et Telerate, qui dominent alors le marché, offrent simplement aux courtiers l'affichage des cours sur un écran, Bloomberg donne les moyens à ses clients de manipuler les informations, d'utiliser une gigantesque base de données économique et financière et de construire leurs propres analyses. Il faut plus de dix ans à ses rivaux pour compenser leur retard technique et fournir un outil comparable, mais il est trop tard. Bloomberg LP est devenu un géant de l'information économique. Mike a mis son nom partout : sur ses terminaux, ses radios, ses chaînes de télévision, ses magazines.

Il devient un personnage de la « bonne société » de Manhattan. Après son divorce, on le voit au bras de jolies femmes. Il s'affiche dans les soirées avec la chanteuse

Diana Ross. Mais cela ne lui suffit pas. Il se découvre à cinquante-neuf ans une passion pour la politique. En mars, il a quitté la direction de son empire. « *Une lubie de milliardaire en mal de reconnaissance* », expliquent ses adversaires. A la question : « *Vous avez tout, la richesse, le succès, la reconnaissance, pour quoi voulez-vous donc devenir maire de New York ?* », il répond invariablement : « *Parce que tout le monde me dit que je n'y arriverai pas.* »

Il est aujourd'hui l'homme le plus riche ayant jamais occupé une fonction publique de cette importance aux Etats-Unis. Nelson Rockefeller, qui fut gouverneur de l'Etat de New York, le sénateur John Heinz (le *ket-chup*), les Kennedy, les Bush, les Roosevelt... ne se comparent pas à lui en termes de puissance financière. Il possède 72 % d'une société évaluée au moins à 7 milliards de dollars, ce qui porte son patrimoine à plus de 5 milliards.

Si son argent a facilité son élection, il ne lui sera d'aucun secours pour gérer une ville confrontée à la fois à la récession et au traumatisme du 11 septembre. Sa réussite professionnelle est à la fois son principal atout et son principal handicap. Elle lui confère une suffisance qui pourrait se révéler dangereuse. « *Même s'il fait beaucoup d'efforts dans ses contacts avec la population, les gens l'admirent mais n'ont pas beaucoup de sympathie pour lui* », souligne un ancien membre de l'équipe de communication de Rudy Giuliani.

Il promet de gérer la mairie comme son entreprise. Il lui faudra faire beaucoup plus.

Eric Leser

MARCHÉ DE L'ART

## Les kilims

**C**ONSIDÉRÉ longtemps comme le « tapis du pauvre », le kilim est redevenu à la mode depuis une dizaine d'années. Accrochés au mur ou recouvrant un canapé, ces tapis de tribu tissés par les femmes sont passés du statut d'utilitaire à celui d'objet purement décoratif. La vulgarisation aidant, le marché a été pollué par des modèles douteux aux couleurs synthétiques qui s'effaçaient au moindre rayon de soleil. L'exposition organisée à l'Espace Chevalier, au viaduc des Arts à Paris, du 23 novembre au 22 décembre, redonne ses lettres de noblesse à ces modèles créés entre l'Anatolie, le Caucase et la Perse. Trente modèles exposés et une soixantaine sélectionnés représentent ces différents lieux de création. Afin d'affiner son choix, Dominique Chevalier a pris la route, parcourant plus de 3 000 kilomètres à travers l'Iran pour rapporter des modèles distingués pour leurs qualités esthétiques. Les modèles anciens sont fabriqués à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, d'autres dits « semi-anciens » apparaissent autour de 1950. Les contemporains sont encore fabriqués. Les tapis sont accompagnés d'une fiche technique. Cartes et notices historiques complètent cette approche éducative. Une bonne occasion de se faire l'œil à travers le choix d'un expert. Car, dans le quotidien ou au gré des voyages, l'acheteur se trouve hélas confronté à une réalité moins heureuse. « *Attention*, prévient Dominique Chevalier, *il faut éviter les marchands qui n'ont pas pignon sur rue, les ventes ponctuelles dans des hôtels ou les prétendues ventes sous douane.* » Une approche de la technique est fondamentale : les femmes tissaient sur des métiers étroits ces modèles qui constituaient leur dot et qui allaient orner la tente, les berceaux d'enfants, ou étaient utilisés en guise de nappes, de couvertures ou de porte d'entrée. Autrefois, et c'est un des critères de sélection de l'exposition Chevalier, la laine était filée à la main et les écheveaux teints avec des couleurs naturelles. Comment différencier les couleurs artificielles des végétales ? Les premières recouvrent uniformément la pièce alors que, sur les secondes, on distingue « *l'abrache, cette barre de teinture qui sépare des zones plus ou moins*

*colorées* », explique Dominique Chevalier. Il faut s'imaginer les femmes plongeant les écheveaux de laine par petites quantités dans des bains de couleurs qui ne sont jamais totalement les mêmes et qui, tissés, vont délimiter des zones d'intensités différentes. Les motifs traditionnels s'inspirent de la nature, synthétisant par exemple la forme d'une tarentule dans un motif géométrique. Le décor répétitif prend de la vigueur grâce au talent de l'artisan, un critère de beauté difficilement quantifiable. Autant de facteurs qui déterminent les prix. A l'Espace Chevalier, ceux-ci varient entre 1 500 francs (228 euros) pour un petit contemporain et plus de 100 000 francs pour un modèle ancien superbe. Un kilim des années 1950 de 3 mètres sur 2 s'affiche à partir de 8 000 francs. A la Maison du kilim, on peut acheter des modèles turcs. Il faut compter environ 2 500 francs pour un contemporain de 2,40 m x 1,50 m dont la teinture artificielle est de bonne qualité. Entre 3 500 et 4 000 francs un exemplaire de la même taille né dans les années 1950, aux couleurs végétales. Moins robuste que le tapis noué, le kilim nécessite quelques égards. « *On ne doit pas le doubler*, souligne Céline Letessier, responsable de l'Espace Chevalier, *car on risque de provoquer une distorsion entre la toile et le textile. Il faut mettre une sous-couche agrippante sur le carrelage ou le parquet afin qu'il ne bouge pas. Nous déconseillons de mettre un kilim sous une table de salle à manger, pour éviter l'usure.* » Enfin, un kilim, tout comme un autre tapis, ne doit pas être plongé dans l'eau, sous peine de voir les couleurs dégorger.

Françoise Chauvin

★ **Adresses utiles :**  
 – Espace Chevalier, viaduc des Arts, 1, avenue Daumesnil, Paris (12<sup>e</sup>), « Kilims, Textiles nomades et décors d'aujourd'hui », du 23 novembre au 22 décembre, tél. : 01-43-07-87-52.  
 – Galerie Triff, Henri Daumas, 35, rue Jacob, Paris (6<sup>e</sup>), tél. : 01-42-60-22-60.  
 – La Maison du kilim, 16, rue Birague, Paris (4<sup>e</sup>), tél. : 01-40-27-86-00.  
 – Christian Doux, Marché aux puces de Saint-Ouen (93), marché Vernaison, tél. : 01-40-11-20-47.

### RÉPONSES À TOUS

#### PLUS-VALUE

J'ai acheté sur plan, voilà deux ans, un appartement que je revends aujourd'hui avec une plus-value. L'agent immobilier me dit que je dois payer la TVA sur cette vente. A-t-il raison ?

Cécile H.,  
Tours

Oui, car vous avez acheté ce bien avant achèvement. L'appartement est considéré comme neuf : il s'agit de la première vente après achèvement et dans un délai de moins de cinq ans (article 257-2 du code général des impôts). La cession échappe au droit d'enregistrement mais est assujettie à la TVA dite résiduelle, correspondant à la différence de TVA de 19,6 % sur le prix de vente et celle payée au moment de l'achat. Comme votre acquéreur n'aura pas de droit de mutation à payer, tentez de négocier la prise en charge ou le partage de ces frais supplémentaires. Comme il s'agit de votre résidence principale, vous n'aurez pas d'impôt sur la plus-value immobilière à payer.

#### DROIT DE BAIL

Je pensais que le droit de bail avait été supprimé. Or, dans le relevé de révision annuelle de mon loyer, il y figure toujours. Pourquoi ?

Tobie Faber,  
par courriel

Ce n'est pas normal puisque, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2000, la contribution représentative du droit de bail a été supprimée pour les locations dont les loyers (hors charges) payés en 1999 n'ont pas excédé 36 000 F (art. 12 de la loi de finances du 30 décembre 1999). D'autre part, elle est totalement supprimée pour les loyers encaissés à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2001, quel qu'en soit le montant.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre rapidement à toutes vos questions. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. E-mail : hockliffe@lemonde.fr

### BRUITS DES MARCHÉS

■ **PALMARÈS : plus de 15 000 lecteurs du magazine *Que choisir* ?** ont voté pour exprimer leur confiance ou leur méfiance envers 59 métiers et 27 services. La profession la plus décriée est celle de démarcheur à domicile, à laquelle 99,4 % des sondés n'accordent pas ou peu confiance. Suivent les publicitaires, les agents immobiliers, les constructeurs de maison, les cuisinistes et les syndicats de copropriété. Côté services et entreprises, les plus décriés sont les promoteurs immobiliers puis les sociétés de crédit. Parmi les plus aimés, on retrouve pompiers, boulangers et... associations de consommateurs.

■ **SENIORS : en 2000, les 19 millions de Français (soit 30 % d'entre eux) de plus de cinquante ans** détiennent 72 % des placements financiers. En 2020, ils seront 44 %. Un marché qui intéresse l'UCB qui lance un prêt destiné aux personnes âgées de 45 à 65 ans qui veulent acheter un logement quelques années avant leur retraite. Avec le

prêt appelé Cap retraite, l'emprunteur rembourse, avant le passage à la retraite, des mensualités plus élevées qui baisseront, une fois la retraite arrivée. La prime d'assurance fixée dès la souscription du crédit diminue lors de la cessation d'activité, car elle ne couvre plus l'incapacité de travail.

■ **PROMOTION : la banque ING Direct** lance à l'occasion des fêtes de fin d'année un compte à terme à deux mois promotionnel garantissant 7 % d'intérêts bruts (soit 5,25 % après prélèvements). Ouvert jusqu'au 25 décembre, ce nouveau produit limité à 7 000 euros (45 917 francs) de dépôts est accessible à partir de 700 euros.

■ **ENCHÈRES : vingt-deux maillots dédiés aux joueurs de l'équipe de France** championne du monde de football en 1998 seront mis en vente aux enchères au profit du Téléthon le 8 décembre sur le site Internet www.eauctionroom.com. Les mises à prix varieront entre 4 000 et 20 000 francs.



SI VOUS NE SAVEZ PAS

QUOI FAIRE

DE VOS DERNIERS

FRANCS

DEMANDEZ CONSEIL À

VOTRE FEMME.

UN DIAMANT EST ÉTERNEL